

Le Traicté des chevaulx desdié à la noblesse françoise par R. Baret, Sieur de Rouvray, gentilhomme tourangeau. (Paris, chez Sébastien Piquet, 1645). Etude lexicale et terminologique.

Volker Mecking

▶ **To cite this version:**

Volker Mecking. Le Traicté des chevaulx desdié à la noblesse françoise par R. Baret, Sieur de Rouvray, gentilhomme tourangeau. (Paris, chez Sébastien Piquet, 1645). Etude lexicale et terminologique.. 2019. halshs-02276338

HAL Id: halshs-02276338
https://shs.hal.science/halshs-02276338

Preprint submitted on 2 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

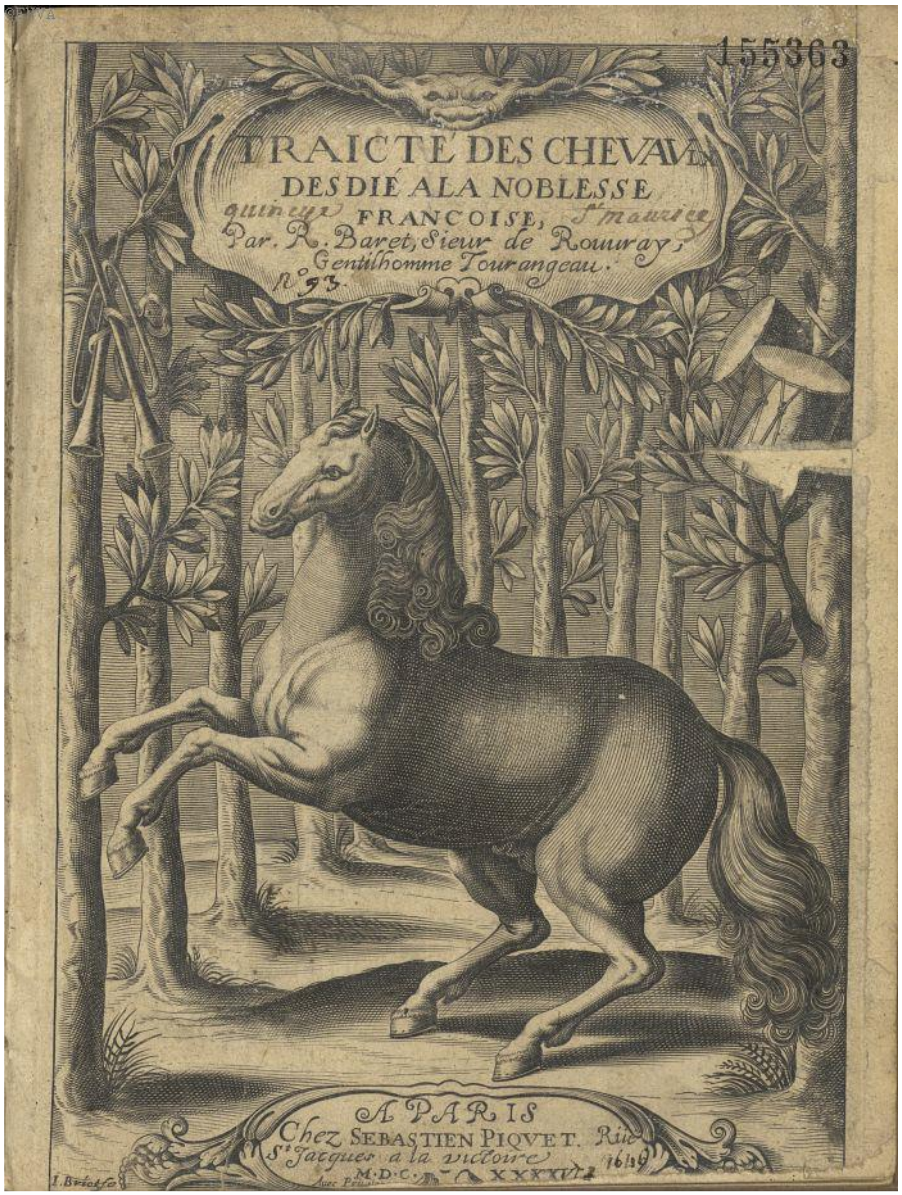
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Traicté des chevaulx desdié à la noblesse françoise par R. Baret, Sieur de Rouvray, gentilhomme tourangeau.

(Paris, chez Sébastien Piquet, 1645)

Table des matières

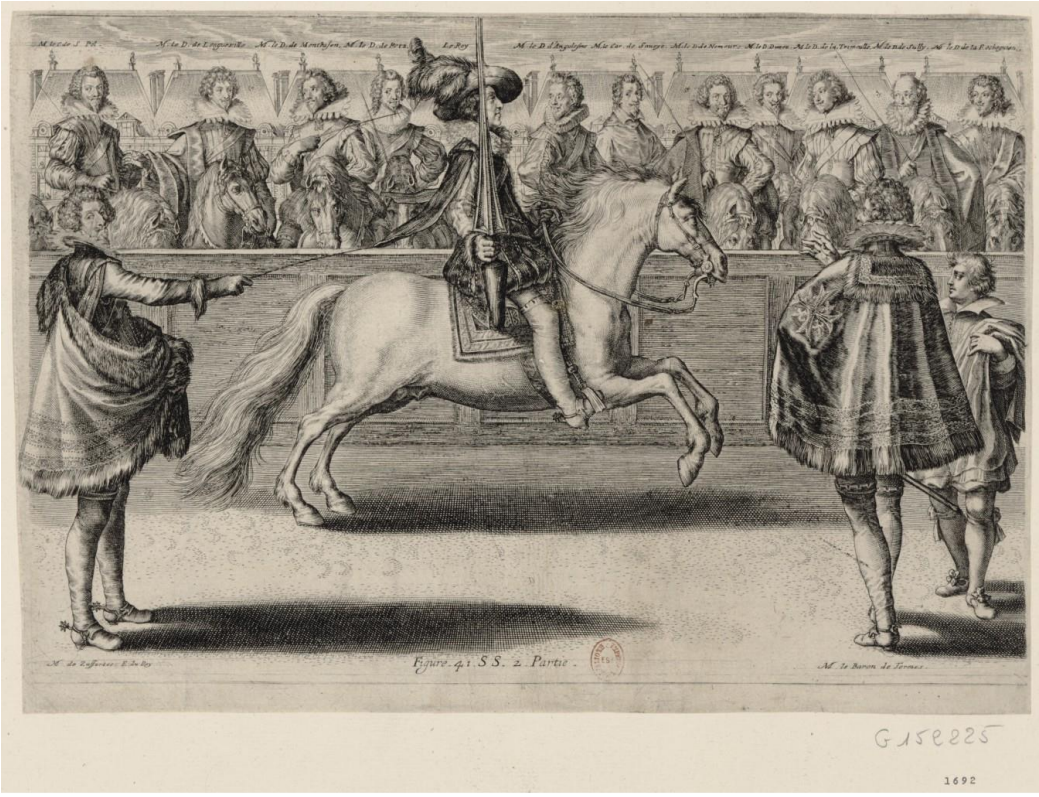
Introduction 5
Partie lexicale 10
Synthèse 99
Abbréviations 104
Bibliographie 105
Index lexical 109
Carte aréale *caston(n)ade* subst. fém. 119
Carte aréale *clopper* v. n. 120
Carte aréale *favas* subst. pl. 121
Carte aréale *jalle* subst. 122
Carte aréale *mouche* subst.fém. 123
Carte aréale *papon* subst. 124
Carte aréale *pileure* subst. fém. 125
Carte aréale *terve* adj. 126
Régionalismes (vue d'ensemble) 127



[Frontispice de l'édition 1645]



[Edition 1645, p. 7]



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

[*Le roi Louis XIII, à cheval, galope vers la droite*, par Crispin de Passe (1564?-1637), graveur, Paris 1623, http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41500896j]

Introduction

Depuis la nuit des temps, le cheval occupe une place centrale en tant qu'auxilliaire de l'homme et s'avère indispensable dans les grandes zones de culture, où il contribue au développement économique et à la naissance de toute une série de métiers connexes (*maréchaux*, *vétérinaires*[1], *cochers*, *écuyers*, *selliers*, etc.). Domestiqué de bonne heure par les humains, les chevaux sont au service des hommes qui sélectionnent différentes races pour la traction, l'agriculture, la guerre ou encore la selle. Ainsi, les chevaux contribuent à l'essor du commerce et à l'expansion de civilisations sur de grandes étendues. Depuis la bataille de Crécy (1346), durant laquelle les archers gallois et la piétaille flamande l'emportent sur la lourde chevalerie française, et surtout l'évolution de l'artillerie de campagne (harmonisation des calibres, portée de plus en plus importante), la cavalerie de l'armée avait plutôt le rôle de réduire voire de neutraliser le feu ennemi par l'effet de choc. Le besoin de cette cavalerie moins pesante s'était déjà fait sentir sur les champs de bataille : légèrement armée et sensiblement plus mobile, son rôle était essentiellement de harceler l'adversaire. Les guerres en Italie impactent aussi l'équipement de la cavalerie. La cuirasse des chevaux est abandonnée et celle des cavaliers s'allège sensiblement : c'est l'avènement de la cavalerie légère (*chevau légers*), le corps de cavalerie légère de la garde du roi, dont la mission sera double : d'abord *battre l'estrade*, c'est-à-dire 'parcourir la campagne, aller à la découverte pour reconnaître la position de l'ennemi, aller en reconnaissance', en second lieu, permettre d'exploiter une victoire en poursuivant les troupes ennemies en déroute[2]. La démocratisation des armes à feu (*pistole, pistolets, arquebuse, mousquet*, etc.) et la naissance de l'infanterie[3] limitera

[1] Ce mot apparaît au 16e s, v. TLFI : 1563 adj. maladies *veterinaires* (DU POY MONCLAR, Quatre liv. de Puble Vegece Renay de la medec. des chev., fo 11 vo ds GDF. Compl.) ; id. (JEAN MASSE, L'art *veterinaire* ou Grande marechalarie, Paris, C. Perier); 1761 Ecole *vétérinaire* [date de création de l'École de Lyon] 1773 (Abbé BEXON, Catéchisme d'agric., p. 241 ds BRUNOT t. 6, p. 287, note 5: Le Roi a établi [...] des Ecoles qu'on nomme ,,*Vétérinaires*``); 1798 médecine *vétérinaire* (Ac.) ; 1563 adj. medecin *veterinaire* (DU POY MONCLAR, loc. cit.) ; 1571 subst. *veterinaire* (J. LE BON, Etymolog. franç. de l'Heteropolit., fo 44 ro ds GDF. Compl.). Cf. encore FEW 14, 359b (VETERINARIUS) ; FEW 4, 430a (HIPPOS).

[2] Mfr. *battre les strades* 'id.' (1576), mfr. frm. *battre l'estrade* (dep. D'Aubigné), FEW 12, 291b (STRATA), emprunt à l'italien (< *strada*), comme des centaines d'autres termes du technolecte militaire. Quant à ce phénomène récurrent en français préclassique, cf. par exemple MECKING (Volker), *Influences italienne, espagnole et allemande sur le vocabulaire de René de Lucinge (1554–1615) à l'exemple du Dialogue du François et du Savoysien (1593)*, in : *Cahiers René de Lucinge* 34, 2000, 60–109.

[3] FEW 4, 661b (INFANS) : mfr. frm. *infanterie* f. 'troupes qui marchent et se battent à pied' (dep. 1547), mot d'origine italienne (< *infanteria* 'soldats à pied').

encore davantage le rôle de la cavalerie[1]. Un exemple en est la bataille de Pavie[2]. Sous le règne de Louis XIII (1610-1643), les régiments[3] de cavalerie apparaissent en France, commandés par des colonels[4]. La découverte de la civilisation italienne dans le sillage des guerres d'Italie (1494-1559, une suite de onze guerres au total) impactera fortement la littérature, l'architecture, la musique en bien d'autres domaines en France, dont l'art équestre, qui nous intéresse de plus près[5]. A cette époque, le cheval commence à susciter l'intérêt des élites, à savoir la Cour, et son élevage et entretien nécessite rapidement la sortie considérable du numéraire. Une règlementation quant à l'élevage se met en place, à l'époque de Colbert, et la noblesse française raffolle de plus en plus de 'beaux chevaux', surtout dans le domaine de l'armée, des carrosses de luxe, du manège et de la chasse (*écuyer*, *grand écuyer*, *veneur*, *grand-veneur*, etc.), même si la zootechnie n'en est qu'à ses débuts[6]. Dans le domaine de la médecine humaine par contre, les progrès scientifiques évoluent sensiblement, en France et à l'étranger[7]. Dans l'esprit de l'Ancien Régime, le cheval joue un rôle central à la cour, souvent pour le paraître, mais aussi dans la guerre, où il fait ses preuves dans la cavalerie légère et dans les nombreuses campagnes militaires[8]. La qualité de la monture est également révélatrice du statut social de son propriétaire[9]. A ce titre, le cheval devient indissociable de la cour royale, comme l'habitat, le système des dépenses où le luxe s'avère une nécessité, en fonction du rang que l'individu occupe dans l'ordre nobiliaire[10]. Par conséquent, l'entretien de ces objets de luxe devient une priorité qui se solde, par exemple, par la naissance d'une littérature didactique spécialement consacrée au cheval[11]. En fonction du pays et de

---

[1] Cf. à ce sujet HOGG (Ian Vernon), *Meilensteine der Waffengeschichte : Schusswaffen – Erfinder – Hersteller.* Stuttgart (Motorbuchverlag) 1990[1], spéc. p. 26-57.

[2] Quant à cette célèbre bataille, v. LE GALL (Jean-Marie), *L'honneur perdu de François I^er^ : Pavie 1525*. Paris (Payot) 2015.

[3] FEW 10, 210a (REGIMENTUM) : mfr. frm. *régiment* m. 'corps militaire composé de plusieurs bataillons ou escadrons sous la direction d'un colonel' (dp. 1553, BarbProc 2, 199), mot d'origine allemande (< *Regiment*).

[4] FEW 2, 934b (COLUMNA) : mfr. frm. *colonel* m. 'chef d'un corps de troupe, surtout d'un régiment' (dep. 1556), mot d'origine italienne (< *colonnello*).

[5] Quant à cette nouvelle culture, v. MIQUEL (Pierre), *Histoire de la France*. Paris (Fayard) 1976, spéc. p. 149-154.

[6] Le saint patron des chevaux est Saint Éloi qui est généralement considéré comme le protecteur des ouvriers qui se servent d'un marteau, et plus précisément des orfèvres, joailliers, mais aussi des maréchaux-ferrants.

[7] Quant aux autres personnels de la médecine (médecins, anatomistes, etc.), v. TEYSSOU (Roger), *Dictionnaire des médecins, chirurgiens et anatomistes de la Renaissance*. Paris (L'Harmattan) 2009. Quant à leur histoire, celle de leurs patients et, d'une manière générale, du paysage médical largement sousmédicalisée de cette époque, v. BERLAN (Hélène), THEVENIN (Etienne), *Médecins et société en France. Du XVI^e^ siècle à nos jours*. Toulouse (Privat), 2005.

[8] Au Moyen-âge, le cheval devient même l'objet dun certain nombre de prières, v. LORCIN (Marie-Thérèse). *Prières pour un cheval malade* In : *Le cheval dans le monde médiéval* [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 1992 (généré le 27 juin 2019). Disponible sur Internet : http://books.openedition.org/pup/3334>. ISBN : 9782821836068.

[9] Pour l'histoire de l'équitation surtout en France, cf. FRANCHET D'ESPEREY (Patrice), *La main du maître : réflexions sur l'héritage équestre.* Paris (Odile Jacob) 2008.

[10] Pour mieux comprendre le fonctionnement et les valeurs de la France (pré)absolutiste, cf. ELIAS [Norbert), *La société de cour*. Paris (Flammarion) 1985.

[11] Cf. à ce sujet MECKING (Volker), *La naissance de la terminologie anatomique du cheval en langue française: l'Hippostologie (1599) de Jean Héroard (1551-1628).* 2017

sa situation géographique et/ ou politique par rapport à l'Italie, à l'origine de cette mouvance, le même phénomène s'oberve avec plus ou moins de décalage[1]. Une fois de plus, c'est l'Italie qui est à l'origine de cette évolution. C'est là que des académies d'équitation voient le jour, entre autres à Naples et à Ferrare, et que nombre de traité équestres sont imprimés en italien, souvent traduits en d'autres langues par la suite[2]. Le nouveau dressage académique est assuré par des maîtres renommés tels que Frederico Grisone[3], Horace de Francini, Carlo Ruini, Cesare Fiaschi et bien d'autres. Les derniers Valois s'avèrent passionnés par ce nouvel art équestre, et l'accident tragique de Henri II en 1559 favorise la montée d'activités moins dangereuses et plus ludiques comme les ballets de chevaux, des exercices de manège[4] et des carrousels[5]. Une nouvelle génération d'écuyers introduits des techniques et notions nouvelles comme la cadence[6], des caprioles[7], voltes[8], pesades[9] et courbettes[10]. La passion du cheval amène les professionnels à s'intéresser de nouveau aux textes de référence anciens, tels ceux de Vegèce (Publius Flavius Vegetius Renatus, fin 4e – début 5e siècle)[11]. Le roi Louis XIII, éclipsé par le rayonnement de son père Henri IV et celui de

---

https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01494253. Pour l'état actuel de la recherche dans ce domaine précis, cf. COLLIN (Bernard), *Anatomie du cheval*. Liège (Andri SPRL) 2010². Quoi qu'il en soit, il faut attendre la création par un arrêt du Conseil d'État du Roi du 4 août 1761 à l'initiative de Claude Bourgelat (1712-1779) de l'École royale vétérinaire de Lyon, le premier établissement d'enseignement vétérinaire au monde qui servira de modèle pour toutes les écoles vétérinaires européennes.

[1] Quant au Saint-Empire Germanique, nous comptabilisons par exemple l'ouvrage anonyme intitulé *Marstallerei*, Francfort sur le Main : Christian Egenolph, 1531. Adresse permanente : www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extalfo00043. Pour l'Angleterre, l'illustre MARKHAM (Gervase), *Markhams maister-peece: contayning all knowledge belonging to the smith, farrier, or horse-leech, touching the curing of all diseases in horses.* London : William Wilson, 1651. Adresse permanente : http://archive.org/details/b3033133x.

[2] Cf. par exemple RUINI (Carlo), *Dell'anotomia, et dell'infirmita del cavallo di Carlo Ruini senatore bolognese. All' illustrissimo et reverendissimo monsignore cardinale Pietro Aldobrandini. Nepote del santissimo Clemente Ottavo sommo pontefice, & dello stato, & essercito ecclesiastico soprintendente generale.* Bologna, presso gli heredi di Gio. Rossi. 1598.

[3] On l'appelait à l'époque le 'père de l'art de l'équitation' et l'enviable réputation de l'Académie de Naples lui serait due en grande partie.

[4] FEW 6/1, 295a (MANUS) : frm. *manège* m. 'lieu où l'on exerce les chevaux' (dep. Cotgrave 1611), emprunt à l'italien *maneggio*.

[5] Mfr. *carrousselle* 'tournoi, où des cavaliers partagés en quadrilles exécutent des évolutions' (fin 16e s.-Cotgrave 1611), frm. *carrousel* (dep. 1616), FEW 2, 436a (CARRUS), emprunt à l'italien *carosela*.

[6] Mfr. frm. *cadence* f. 'mouvement à temps égaux et uniformes qui imite le rythme musical' (dep. env. 1502), frm. 'mesure régulière que le cheval observe dans ses mouvements' (dep. Richelet 1680), FEW 2, 29a (CADĔRE), emprunt à l'italien *cadenza*.

[7] Frm. *capriole* 'saut dans lequel le cheval, pendant qu'il est en l'air, détache une ruade' (Cotgrave 1611-Larousse 1867), frm. *cabriole* (dep. Cotgrave 1611), FEW 2, 305a (CAPREOLUS), emprunt à l'italien *capriola*.

[8] Mfr. frm. *volte* f. 'mouvement en cercle que le cavalier fait faire au cheval' (dep. Pléïade [= Molinet]), FEW 14, 622b (VŎLVĔRE), emprunt à l'italien *volta*.

[9] Mfr. frm. *posade* f. 'arrêt du cheval s'élevant en l'air en terminant le troot ou le galop'(1579-Trévoux 1771), *pesade* (Cotgrave 1611-Trévoux 1771), FEW 8, 73b (PAUSARE), FEW 8, 73 (PAUSARE), emprunt à l'italien *posata*.

[10] Mfr. frm. *courbette* f. 'petit saut qu'on fait faire à un cheval, les jambes de devant infléchies sous le ventre' (dep. Ronsard [= 1558/59, v. TLFi]), FEW 2, 1588b (CURVARE). L'italien *corvetta* (XVIe s. ds DEI) est probablement emprunt au français, v. TLFi.

[11] Vegetii Renati, *Artis veterinariae, sive Mulomedicinae libri quatuor, jam primum typis in lucem aediti. Opus sane in rebus medicis minime aspernandum*. Basileae (J. Faber Emmeus), 1528.

son fils Louis XIV, s'y intéresse de plus près[1]. Antoine de Pluvinel (1552, Crest-1620, Paris), écuyer principal du roi Henri III et IV et l'un des précurseurs de l'école d'équitation française, lui consacre même un traité d'initiation imposant en forme de dialogue[2]. Les nombreuses publications didactiques et techniques relatives à cette évolution apparaissent, à un rythme de plus en plus soutenu[3]. De véritables manuels d'emplois ne tardent à être commercialisé[4]. La quasi-totalité de ces traités d'hippiatrie n'ont jamais bénéficié d'édition critique ou d'étude lexicale et constituent, en conséquence, un vivier exceptionnel pour mieux comprendre la naissance et/ ou l'évolution de la terminologie hippiatrique[5].

C'est à cet effet que nous avons choisi un traité amplement diffusé et apprécié au 17e siècle, celui de René Baret de Rouvray[6]. Son histoire éditoriale est complexe : en effet, il y aurait eu 6 ou 7 éditions différentes, parues avec des titres différents. Il existe une édition **A** de 1622 (104 pages) imprimée à Paris par Olivier de Varennes (1598-1666), imprimeur-libraire[7]. L'édition **B** qui nous a servi de base est celle de Paris (chez Sébastien Piquet) de 1645[8]. L'édition **C** paraît chez le même éditeur en 1651[9], l'édition

---

www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?05353. Ce texte latin est traduit et connaît par la suite une diffusion importante : *Quatre livres de Puble Végèce Renay, de la Médecine des chevaux malades et autres vétérinaires aliénez et altérez de leur naturel, traduicts nouvellement de latin en françois.* Paris (chez C. Périer) 1563. www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?05625.

[1] Pour la vie et l'action de ce monarque considéré souvent à tort comme mélancolique et sans personnalité, v. PETITFILS (Jean-Christian), *Louis XIII.* Paris (Perrin) 2014, 2 vol.

[2] PLUVINEL (Antoine de), *L'Instruction du Roy en l'exercice de monter à cheval, par Messire Antoire de Pluvinel, son soubs gouverneur-conseiller, en son Conseil d'Estat, Chambellan ordinaire, & son escuyer principal. Lequel respondant à sa Majesté luy faict remarquer l'excellence de sa méthode pour réduire les chevaux en peu de temps à l'obéissance des justes proportions de tous les plus beaux airs & maneiges. Le tout enrichy de grandes figures en taille douce, représentant les vrayes & naisves actions des hommes & des chevaux en tous les airs, & maneiges, courses de Bague, rompre en lice au Quintan, & combattre à l'espée, ensemble les figures des brides, les plus nécessaires à cet usage, desseignées & gravées par Crispian de Pas le jeune.* Paris : P. Rocolet, 1627. Adresse permanente : http://www2.vet-lyon.fr/bib/fondsancien/ouvonline/3374/3374.htm.

[3] Cf. les fonds anciens numérisés de l'Ecole vétérinaire de Lyon http://www2.vetagro-sup.fr/bib/fondsancien/ouvonline/menuouv.php et de la Bibliothèque numérique médic@ http://www2.vetagro-sup.fr/bib/fondsancien/ouvonline/menuouv.php.

[4] Un des plus populaires en est celui de FIASCHI (Cesare), *Trattato del modo dell' imbrigliare, maneggiare et ferrare cavalli, con alcuni discorsi sopra la natura di cavalli.* Per F. de Leno (Vinegia) 1563, http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30434045m . Une première traduction en français ne se fera pas attendre : *Traicté de la manière de bien embrider, manier et ferrer les chevaux faict en langage italien par le S. César Fiaschi, et naguères tourné en françois*. Paris (chez C. Perrier) 1564. http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30434048n .

[5] Le lecteur se rapportera pour de plus amples détails à la monographie faisant date de MOULE (Léon), *Histoire de la médecine vétérinaire* (éd. 1891), réimprimé à la demande et éditée par Hachette Livre, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

[6] Pour une vue d'ensemble de la langue française au 17e siècle, cf. WARTBURG (Walther von ~~), *Evolution et structure de la langue française*. Tübingen/Bâle (Francke) 1993[12], spéc. p. 169-180 ; FOURNIER (Nathalie), *Grammaire du français classique*. Paris (Belin) 2002.

[7] Nous avons appris l'existence de cette *editio princeps* après la fin de nos travaux sur ce que nous croyions l'édition A de 1645 (Paris, S. Piquet). Elle a été numérisée par Googlebooks.

[8] Identifiant pérenne de la notice : http://www.sudoc.fr/188426418. L'édition numérique date de 2013 : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extalfo00068.

[9] Identifiant pérenne de la notice : http://www.sudoc.fr/099643286.

D avec un titre modernisé à Paris en 1660[1]. L'édition **E** de 1661 paraît avec un titre modifié à Paris chez Étienne Loyson (1629?-1708?) : *La Parfaite connoissance des chevaux et jugement de leurs maladies... nouvellement mis en lumière*.

L'étude lexicale du corpus s'est effectuée sur la base du *Französisches Etymologisches Wörterbuch* [FEW] dont les datations seront mises à jour, au besoin, à l'aide du TLFi. Nous avons essayé de répertorier l'ensemble du technolecte (en gras dans l'index lexical *in fine*) tout en étant attentif au lexique du domaine général (en italiques dans l'index lexical). Nous citons l'édition **B** (1645) nous ayant servi de base selon la pagination de l'édition en format PDF.

[1] Identifiant pérenne de la notice : http://www.sudoc.fr/188426523.

Partie lexicale

« Il faudra ***abreuver*** le Cheval sans luy oster ledit billot, & luy faire boire de l'eau blanche un peu tiede, ayant beu sera attaché au rateau[1] un quart d'heure avec ledit billot premier que de luy oster. » [45]

« [...] une livre de miel commun, miel rosart demie livre, terebentine 5. onces, encens une once, mastic une once, ***absynthe*** une once, theriaque une once [...] » [61] FEW 24, 52b (ABSINTHIUM) : mfr. frm. *absinthe* f. 'artemisia absinthium' (dep. 1448), *absynthe* (Rabelais 1546-Richelet 1759)[2].

« Soit prins jus d'***ache***, en Latin apium, demie livre, farine d'orge bien subtile deux onces, Soit le tout bouïlly ensemble en façon de boüillie [...] » [91] FEW 25, 14b (APIUM) : fr. *ache* m. 'apium graveolens' (dep. 13e s.)[3].

« Les Mareschaux[4] ***ont accoustumé de*** donner le feu[5] aux Courbes, au costé du jaret [...] » [64] FEW 2, 1091b (CONSUĒTŪDO) : fr. *avoir accoutumé de* 'avoir pris l'habitude de' (13e s.-LaRochefoucauld ; La Fontaine).

« Au soir luy sera donné demy picotin d'orge[6], & rien autre chose : les dix jours passez luy faudra donner à manger peu à peu, & le panser ***à l'accoustumé*** (sic), & si au treiziesme jour, il jette encores quelque chose, luy sera donné le Breuvage qui s'ensuit. » [31] FEW 2, 1091b (CONSUĒTŪDO) : frm. *à l'accoutumée* 'ordinairement' (HrdSc [= 1626] - Académie 1835 ; 'fam.' dep. Académie 1740).

« [...] apres voir osté le pied de ladite botte, au bout des vingt jours sera laissé quatre jours premier que de le ferrer, afin de luy ***affermir*** le pied. » [79] verbe trans. 'conforter, fortifier, en accroître la puissance physique (d'un membre du corps)' (à aj. FEW 3, 576b sub FĪRMUS).

« Soit prins Sileris, Montani, ***Agric***, Anis, une once de chacun, fenoüil, & comin de chascun deux onces, le tout en poudre soit mis dans une pinte de vin blanc [...] » [29][7] ; « [...] semence d'ortie, demye once, ***Agaric*** nouvellement trocisqué deux onces, poudre de rose de Provins deux

---

[1] Mfr. *retel* m. 'barrière entre les boxes d'une écurie' (1409, Runk), FEW 10, 94b (RASTELLUS).
[2] L'absinthe, sous forme de topique, guérissait en effet les contusions de l'œil, v. DMRA, p. 18.
[3] Pour les différentes indications de cette plante, cf. DMRA, p. 19.
[4] Fr. *mareschal* m. 'artisan qui ferre les chevaux, maréchal-ferrant' (13e s.-Trévoux 1721), frm. *maréchal* (dep. Monet 1636), *maréchal-ferrant* (dep. Cotgrave 1611), FEW 16, 517b (*MARHSKALK).
[5] Frm. *feu* m. 'fer chauffé qu'on applique sur une partie du corps pour y produire une escarre' (dep. BalzacG), FEW 3, 656b (FŌCUS).
[6] Fr. *orge* 'hordeum vulgare; grain de ceste plante' (dep. 12e s.), FEW 4, 481b (HŎRDEUM); DMRA, p. 204.
[7] Il s'agit *a priori* d'une coquille.

dragmes [...] » [37] ; « [...] une once d'***agric*** pulverisé, une once de coloquinte, une dragme de r'heubarbe pulverisée [...] » [47] ; « [...] semence d'hysope deux onces & demie, ***agaric*** nouvellement trocisqué une once, soit le tout mis en poudre subtile, pour en donner au Cheval. » [86] FEW 24, 256a (AGARICUM) : fr. *agaric* m. 'genre de champignons très nombreux et dont le dessous du chapeau est garni de lames' (AldS ; AntidNic ; hap. 15e s. ; dep. Estienne 1538)[1].

« Soit prins de l'***unguent d'Agrippa*** une once, & demie, beurre frais une once et demie [...] » [40] ; « Pour Cheval espaulé[2]. Soit prins beurre frais, ***onguent*** dialtea, ***d'agrippa*** de chacun demie livre, anis une livre, huile d'olive une livre, demie livre de graisse de tesson, huile rosart sept onces [...] » [93] ; « Soit prins comme dessus, beurre, dialtea, & ***agrippa***, de chacun demie livre, panis une livre [...] » [94] ; FEW 24, 270b (AGRIPPA.) : mfr. *onguent agripe* 'onguent diurétique et laxatif' AntidNic, *grippe* (hapax 15e s.).

« Ne faut promener le Cheval que le moins que l'on peut, ***ains*** le faut tenir à l'escurie sans luy faire lictiere [...] » [49] FEW 24, 637a (ANTE) : fr. *ainz, -s* conj. 'mais, au contraire, plutôt' (Alexis-Duez 1663 ; 'vieux' Furetière 1690 ; 'burlesque' Trévoux 1704).

« Du poil ***Alesan***. L'***Alesan*** obscur ou bruslé, & celui qui en approche, si le cheval est accompagné de bonnes marques[3], ayant la couleur vive, & les extremités noires, doit estre tenu pour bon. Le clair n'est beaucoup à estimer, la plus part des ***Alesans*** sont fort sensibles, tant de poincture[4] que de blessure. » [2] FEW 19, 13b (azʿar) : fr. *alezan* adj. 'qui a la robe d'un jaune plus ou moins clair (d'un cheval)' (dep. 1534, Rabelais) ; frm. *alezan* m. 'cheval de poli alezan' (dep. Cotgrave 1611)[5].

« [...] si le Cheval ne les vouloit manger, seront descouppées avec du foin, Cærerac, sarasine[6], langue de cerf, racine de boüillon blanc ***aliàs*** tapsus barbaratus[7], la racine de vallerienne [...] » [54] FEW 24, 315b

---

[1] Quant à ses qualités médicinales, cf. DMRA, p. 24. Idem : « [...] deux onces *agaric* en poudre, trois onces aloës pulverisé [...] » [34].

[2] Fr. *épauler* v. a. 'disloquer, démettre l'épaule (surtout à un cheval)' (dep. env. 1225), FEW 12, 149b (SPATULA) ; cf. encore mfr. frm. *espaulement* m. 'déboîtement de l'épaule (surtout chez les chevaux)' (Thierry 1564-Duez 1663), FEW 12, 148b.

[3] Mfr. frm. *marque* f. 'tache ou autre signe que porte une personne ou un animal en naissant' (dep. Estienne 1538), FEW 16, 553a (MERKI).

[4] Fr. *pointure* f. 'piqûre (surtout provenant de serpents, d'insectes, d'épines)' (Rs-Pomey 1671), FEW 9, 596b (PŬNCTŪRA).

[5] Emprunt de l'espagnol *alazán*.

[6] Mfr. *herbe sarrasine*, *consoude sarrasine* 'espèce de consoude' (1549, Fousch 279), frm. *sarasine* Cotgrave 1611, FEW 11, 219a (SARACENI), la *consoude* étant une 'plante de la famille des bourraches dont une espèce (grande consoude ou consoude officinale), autrefois réputée capable de consolider les chairs, est utilisée en médecine comme astringent' (TLFi) ; à ne pas confondre avec mfr. *herbe sarrasine* 'aristoloche' (1547-Larousse 1875).

[7] Le *thapsus barbaratus* correspond au *molène*, i. e. 'herbe bisannuelle, vivace, habituellement de grande taille, souvent cotonneuse, dont les fleurs sont groupées en épis de cymes, comprenant plusieurs espèces dont la plus connue est la molène médicinale à vertus

(ALIĀS) : frm. *alias* adv. ‘autrement dit, par un autre nom’ (dep. Larousse 1866).

« Comme il est bien seant aux valeureux Gensdarmes[1]/ de parler des combats, des sieges, des ***allarmes*** [...] » [*A Monsieur de Rouvray sur le subject de son Livre.*] FEW 25, 241b (ARMA) : mfr. *alarmes* pl. ‘attaque brusque’ (Estienne 1549-Thierry 1564)[2].

« Soit prins racine de fenoüil, de laquelle on tirera deux ou trois inces de jus, adjoustant en iceluy ***aloës Epaticque***, en poudre quelque peu [...] » [26] ; « Soit prins ***Aloës hepatique*** demie once, une once de Theriaque[3], une once Triphera magna, un quart d’once d’encens [...] » [35] ; « Soit prins theriaque deux onces, ***aloës epatic*** pulverisé une once, le tout mis dans un verre de vin blanc [...] » [56] FEW 4, 403b (HĒPAR) : mfr. frm. *aloés epatic* ‘variété d’aloès’ (Modus-15^{e} s.), *aloès hépatique* (dep. 1599).

« Soit prins d’***Althea*** huile violat, beurre frais, graisse de poule, & canne qu en aura, huile de lis [...] » [40] FEW 24, 359b (ALTHAEA) : mfr. frm. *alth(a)ea* m. f. ‘guimauve’ (dep. Paré, Li)[4].

« [...] si l’onguent est trop dur, prenant un peu de vinaigre[5] l’on l’***amolira***. » [53] FEW 6/3, 54a (MŎLLIS) : mfr. frm. *amollir* v. a. ‘rendre mou et maniable (p. ex. la cire)’ (dep. 1380, Aalma 7627).

« ***Amy Lecteur***, forcé par mes amis de mettre sur la Presse[6], ce mien petit œuvre, te suplieray m’excuser, si ne te le fay voir plus poliment[7] escript ; l’Œuvre[8] sort d’un Chasseur, & non d’un Orateur[9] [...] » [Au lecteur, p. 114 PDF] FEW 24, 446b (AMICUS, -A) : mfr. frm. *ami lecteur* ‘formule de préface’ (Tierry 1564-Académie 1932).

---

pectorales et émollientes, qui croît dans les terres incultes de nos régions et dans les haies, et est communément appelée bouillon-blanc’ (TLFi sub *molène*).

[1] Mfr. frm. *gendarme* m. ‘cavalier pesamment armé’ (Estienne 1549-Richelet 1680), FEW 4, 107b (GENS).

[2] Emprunt à l’italien *all’arme*, genre instable en français préclassique.

[3] Mfr. frm. *thériaque* f. ‘électuaire contre la morsure des serpents’ (dep. 1553), FEW 13/1, 308a (THERIACA), attesté avec nombre de variantes dep. Chrestien ; genre instable jusqu’à la fin du 16^{e} s. ; pour ce qui est de cet électuaire considéré comme le remède universel, cf. DMRA, p. 270-272. Idem : « Soit prins *theriaque* deux onces, aloës epatic pulverisé une once [...] » [56] ; « [...] encens une once, mastic une once, absynthe une once, *theriaque* une once, une livre resine [...] » [61].

[4] Genre instable pour l’ensemble de la diachronie.

[5] Fr. *vinaigre* m. ‘vin aigri par la production de l’acide acétique et qui s’emploie surtout comme condiment’ (dep. Bedel), FEW 14, 481a (VINUM) ; pour son usage à l’époque, v. DMRA, p. 284.

[6] Frm. *mettre sous la presse* ‘faire imprimer’ (Monet 1636-Richelet 1759), *mettre sous presse* (dep. Académie 1835), FEW 9, 362b (PRĔSSĀRE) ; cf. encore frm. *être sur la presse* ‘s’imprimer actuellement’ Nicot 1606.

[7] Frm. écrire *poliment* ‘d’une façon élégante’ (1664, Boileau), FEW 9, 128a (POLIRE).

[8] Mfr. frm. *œuvre* m. ‘livre, ouvrage, composition en vers ou en prose’ (1459-1732), f. (dep. 1492), FEW 7, 360a (ŎPĔRA).

[9] Mfr. *orateur* m. ‘écrivain’ (1521, Fabri, Lac ; Marot), FEW 7, 386b (ORATOR).

« L'***Anticore*** ou ***avant-cœur***, vient au devant de la poitrine du Cheval, fait enfler comme une bosse ladite poitrine où il vient. » [13] ; « Il y a sept especes de Farcin. La premiere s'appelle cule de poule, vient quelquefois gros comme une orange, aucuns pensent que ce soit ***anticore***, pour ce qu'il est commence ordinairement à l'estomac, est fort dur, dissemblable[2] à l'***anticore*** ou avant cœur, en ce qu'il croist plus gros que l'***avant-cœur*** : il augmente quasi tous les huict jours d'une bosse [...] » [15] ; « Pour l'***Anticore*** rond, sera donné le feu en forme de gril, & au milieu entre-cuir & chair [...] » [41] ; « Doit le Cheval en telle maladie estre tousjours saigné, si l'***Anticore*** est gros il faudra tirer beaucoup de sang. » [42] FEW 2, 1176a (CŎR) : frm. *anticœur* 'tumeur à la poitrine du cheval' (Miege 1688-Encyclopédie) ; frm. *avant-cœur* 'tumeur à la poitrine du cheval' (dep. Miege 1688)[3].

« [...] si le premier ***appareil*** ne fait ouverture de la bosse, y en remettant un autre elle s'ouvrira, au fort sera donné un coup de lancette [...] » [30] ; « [...] de ce seront frottées des tentes pour mettre dans la playe aux premiers ***appareils***, & aux seconds seront appliquées autres tentes Egyptiacum [...] » [41] FEW 25, 26a (*APPARĬCŬLARE) : frm. *appareil* m. 'ensemble des pièces de pansement qu'on applique sur une lésion' (dep. Monet 1636).

« Soit prins unguentum aureum cinq onces, jus d'***apium*** une once, myrrhe, miel, mercurial, aloës[4] & miel rosart de chacun une once [...] » [91] subst. masc. 'apium graveolens' (xénisme absent de FEW 24, 14b sub APPIUM).

« [...] le Cheval prompt[5] & ***ardent*** est plus propre au jeune homme qu'au vieil, & plus au jeune pour paroistre[6], que pour le servir en guerre. » [7] FEW 25, 143b (ARDĒRE) : fr. *ardent* adj. 'qu'on a peine à retenir (chien, oiseau, cheval)' (dep. GastPhéb).

« Soit prins demie livre de oczange, ou graisse de porc frais non sale, quatre onces ***argent vif***, trois onces d'euforbe [...] » [51] ; Soit prins sein de porc demie livre, ***argent vif*** quatre onces [...] » [51] ; « Soient les Arrestes lessivées comme dessus, & frottées de l'unguent qui s'ensuit, ***argent vif***, mastic, huile d'amande douce [...] » [68] FEW 25, 198a (ARGENTUM VIVUM) : fr. *argent(-)vif* m. 'nom donné au mercure, métal

---

[1] Mfr. frm. *orange* f. 'fruit de l'oranger' (1393 ; dep. Paré), FEW 19, 138b (NĀRANĞA).
[2] Fr. *dissemblable* adj. 'qui ne ressemble pas à' (env. 1330-DG), *dissemblable de* (dep. Bossuet), FEW 11, 625b (SĬMĬLARE).
[3] Cf. encore *ancor* 'id.' (13e s.), mfr. *encueur* (EstL 1583, 56a ; Olivier de Serres), frm. *ancœur* (NMrust 1, 189 ; Encyclopédie), préfixation par *anté-/anti-*.
[4] Mfr. frm. *aloé* m. 'plante de la famille des liliacées croissant surtout en Afrique orientale, dont on tire une raisine employée dans la médecine humaine et vétérinaire' (Estienne 1549-Richelet 1759), *aloès* (dep. Cotgrave 1611), FEW 24, 345b (ALOE) ; DMRA, p. 29.
[5] Mfr. frm. *prompt* adj. 'qui va vite (dep. D'Aubigné), FEW 9, 444a (PROMPTUS).
[6] Mfr. frm. *paroistre* v. n. 'briller, se distinguer, se faire remarquer' (Montaigne-Académie 1718), *parâitre* (Racine ; dep. Féraud 1788), FEW 7, 645b (PARĒRE).

liquide' (env. 1270-Académie 1878 ; 'comme on dit dans certaines provinces' Féraud 1787 ; 'quelquefois' Littré 1872 ; 'villi' DG 1890)[1].

« Le Cheval ***Gris*** pommelé sur noir & l'***argenté*** sont à estimer, les Gris sales & obscurs non sur noir, mais jaunastres [2] synt. nom. 'cheval de couleur grise mêlée de blanc qui lui donne de l'éclat' (à aj. FEW 25, 193b sub ARGENTUM)[2].

« Ne sera mal à propos si le Cheval ne veut manger, de luy mettre en le (sic) bouche, & luy faire ronger un nerf de bœuf, qui aura trempé dans la composition cy apres, que les Mareschaux appellent ***Arman***. » [84] FEW 22/1, 234b : frm. *armand* m. 'esp. de bouillie de mie de pain pour les chevaux malades ou dégoûtés, qu'on leur fait entrer dans le gosier afin de leur redonner de l'appétit et des forces (t. de maréchaux)' (1664-Trévoux 1771, Solleyssel, *Le Parfait Maréchal* 1, 180, 181 ; Encyclopédie 1751)[3].

« [...] apres avoir tiré des plus experts en cét ***art***, ce qui m'a été possible, je vous ay voulu offir de pareil cœur, que desire vous demeurer. » [*A la Noblesse Françoise*] FEW 25, 344b (ARS) : fr. *art* m. 'métier (en tant qu'exigeant une aptitude, des connaissances' (dep. env. 1200, TL).

« Clystere ***astringeant*** & refrigeratif. » [88] ; « Clystere ***astringeant*** & refrigeratif[4]. » [*Table des matieres*[5], 105] FEW 25, 620b (ASTRINGERE) : mfr. frm. *astringent* adj. 'qui resserre les tissus vivants (t. de médecine)' (dep. 1537, DatLex 1).

« La sixiesme semble que le Cheval aye une ***atteinte*** sourde. La derniere est quand le Cheval ne se peut mouvoir. » [18] ; « De l'***Atteinte***. L'***Atteinte*** s'appelle ainsi, d'autant que telle blesseure arrive au Cheval par l'***atteinte*** des jambes de derriere, sur celles de devant, ou par quelque blesseure de caillou. Il y a des ***atteintes*** sourdes, d'autant qu'elles ne paroissent à la jambe du Cheval, qui sont les pires de toutes. » [22] FEW 25, 733b (ATTĬNGĔRE) : mfr. frm. *atteinte* f. 'plaie au pied d'un cheval qu'il s'est faite lui-même ou qu'il a eue en marchant trop près d'un autre' (hap. 16[e] s., GdfC ; dep. Oudin 1640).

« Du poil ***Aubere***. L'***Aubere*** est beau, & plaist le Cheval à la veüe : mais ses jambes luy faillent ordinairement au besoing[6]. » [3] FEW 16, 107b

---

[1] Quant à ses propriétés médicinales vraies ou supposées, cf. DMRA, p. 176-177 (sub *mercure*).

[2] Cf. encore frm. *gris argenté* 'de couleur grise mêlée de blanc qui lui donne de l'éclat' (dep. D'Aubigné).

[3] Etymologie inconnue.

[4] Mfr. frm. *réfrigératif* adj. 'propre à rafraîchir (t. de méd.)' (dep. Estienne 1549), FEW 10, 195a (REFRIGERARE).

[5] Mfr. frm. *table* f. 'index permettant de trouver facilement les matières ou les mots qui sont dans un livre' (dep. Estienne 1549), FEW 13/1, 15b (TABULA).

[6] Mfr. frm. *au besoin* 'en cas de nécessité, s'il le faut absolument' (dep. Marot), FEW 17, 276b (*SUNNI). Idem : « [...] l'on pourra serrer ledit unguent en une boite pour s'en servir avec

(*FALWA-) : frm. *aubère* adj. ‘se dit d’un cheval fleur de pêcher, entre blanc et bai’ (dep. Crespin 1616) ; mfr. frm. *aubère* m. ‘cheval grisâtre à taches noires’ (Dupuy 1573-Monet 1636)[1].

« [...] puis avec un fer chaud sera donné le feu legerement ***autour de*** l’œil, & une pointe au milieu du front [...] » [27] FEW 13/2, 54a (TORNARE) : mfr. frm. *autour de* ‘près de, à proximité de’ (Modus ; 1393 ; dep. 1530, Palsgrave 815)[2].

« [...] coriandre trois onces, semen contra[3], ***autrement*** poudre aux vers, quatre onces & demie, semence d’orties trois onces & demie, poudre de tussilago six onces [...] » [86] ; « [...] une pinte de vers de terre[4] ***autrement*** lesche, qui auront esté bien lavez dans du vin blanc [...] » [89] FEW 24, 355a (ALTER) : frm. *autrement* adv. ‘alias’ (dep. Chateaubriand, Rob)[5].

« Apres tout ce que dessus, la main des Palefreniers un peu moïllée doit estre passée sur le poil des Chevaux, en le pressant tousjours ***aval*** poil : Icelle sert à rendre le poil plus beau & poly. » [98] FEW 14, 138b (VALLIS) : fr. *aval* prép. ‘au bas de (avec ou sans direction), en descendant le long de, en suivant la pente de’ (env. 1150-Widerhold 1675)[6].

« Ayant escrit les bons & Mauvais poils, j’ay voulu aussi escrire les bonnes & mauvaises marques, tant des ***Balsanes*** qui sont marques, Blanches au front, bras & jambes [...] » [4] ; « [...] les espis dans le milieu du front au col, & vers la crouppe, quele Cheval ne peut voir, sont à estimer, & les petites ***balsanes*** plus que les grandes. » [4] subst. fém. pl. ‘taches blanches sur la robe du cheval’ (FEW 1, 227a sub BALTEUS, emprunt à l’italien *balzano* ; dep. 1621, TLFi).

« Le pied senestre blanc estoillé ou non estoillé, le ***balsan*** des deux pieds, avec ou sans estoille. Le ***balsan*** des deux pieds, & d’un bras estoillé ou non sont à estimer. Le ***balsan*** des pieds & bras avec estoille, ou sans estoille, est ordinairement fort leger [...] » [4] ; « Le pied blanc dextre, & le bras senestre, appellé transtravat, le ***balsan*** d’un pied, & des deux bras

---

plumasseaux *au besoin.* » [37] ; « [...] passer le tout par par un linge, pour le serrer dans un vaisseau de verre, afin de s’en servir *au besoin.* » [90].

[1] Graphié mfr. frm. *hobere* m. (Dupuys 1573-Monet 1636). Il s’agit d’un emprunt à l’espagnol *overo*.

[2] Cette locution prépositive concurrence puis supplante *à l’entour de*, également présent dans le corpus.

[3] Mfr. frm. *semen contra* m. ‘substance vermifuge, d’une saveur acre, d’une teinte verdâtre, composée de fragments d’armoise’ (Paré [= 1568, TLFi] ; 1615 ; dep. SavBr 1723), FEW 11, 427a (SĒMEN). On en trouve une autre occurrence dans le texte : « [...] coriandre trois onces, semence contre les vers, ou *semen contra* quatre onces & demie [...] » [83]. En termes de vermifuge, c’était une référenceà l’époque, v. DMRA, p. 252.

[4] Mfr. *verm de terre* ‘lombric terrestre’ (1555, Belon), mfr. frm. *ver de terre* (dep. 1530, Palsgrave 290), FEW 14, 291b (VĔRMIS). Ils avaient une grande renommée en termes de thérapeutique, v. DMRA, p. 282.

[5] Cf. le synonyme *alias*, également présent dans le corpus.

[6] Ici avec ellipse du déterminant.

ou de l'un, est à mespriser, & sur tout le ***balsan*** du pied droict [...] » [4-5] subst. masc. 'cheval balsan' (à aj. FEW 1, 227a sub BALTEUS, emprunt à l'italien *balzano*, ellipse de *cheval balsan*).

« Les ***Barbes*** ou ***Barbillons*** naissent au Cheval, au costé de la machoire de dessous par le dedans, au dessus des dents canines ou crochets, & en vient un de chaque costé, ressemblant aux Barbillons que les barbeaux portent au nez, estant iceux secs & rougeastres, font grande douleur au Cheval, l'empeschent de boire & manger. » [11] ; « Pour ***Barbes*** ou ***Barbillons***. Chap. VI. Les ***Barbes*** ou ***Barbillons*** s'ostent avec des ciseaux, en les coupant le plus pres de leur racine que faire se peut [...] » [38] subst. pl. 'replis membraneux de la bouche du cheval placés sous la langue et destinés à faciliter les mouvements de cet organe' (FEW 1, 245a sub BARBA ; TLFi ; Littré ; Académie 1798-1932/5)[1].

« [...] il faut premier que de donner le feu à la Courbe ***barrer*** & serrer ***les veines*** du Cheval dessus & dessous le jarret. » [65] ; « Ne sera oublié de faire ***barrer les veines***, apres lesdits remedes susdits [...] » [65] ; « [...] il faut ***barrer les veines*** du Cheval si l'on luy donne le feu premier que de rien[2] faire. » [65] verbe trans. 'empêcher le sang d'y arriver au moyen d'une ligature (méd. vét.)' (à aj. FEW 1, 257a sub BARRA ; Académie 1762-1932/5 ; TLFi).

« Soit prins vieil oingt, Dialthea, & ***basilicum*** de chacun pres d'un carteron [...] » [30] ; [...] laquelle [bosse] crevée sera mis des tentes d'estoupe couvertes de ***basilicum*** par trois ou quatre jours [...] » [31] ; « Soit prins graisse de porc, vieil oing, ***basilicum***, autant de l'un que de l'autre, le tout soit bien battu & incorporé ensemble, pour appliquer sur le mal [...] » [41] subst. masc. 'onguent composé de quatre substances (cire, résine, poix noire et huile d'olive)' (à aj. FEW 1, 41a sub BASILICUM ; DMRA, p. 197).

« [...] se cognoistra lors que verrez les flancs du Cheval battre outre mesure : avoir grand ***battement de cœur***, entrer en sueur [...] » [14] ; « Pour ***battement de cœur***. Chap. XLIV. Soit prins eau de plantain, eau de chicorée sauvage[3], eau rose, eau de papon[4] ou papavereaux[5], de chacun trois doigts & plus, si le Cheval est grand [...] » [86] ; « [...] tels clysteres sont propres pour les Chevaux bruslant dans le corps, qui ont la fiebvre &

---

[1] Académie 1932-35 précise bien (sub *barbillon*) : 'Autrefois les *barbillons* étaient regardés, par erreur, comme une maladie de l'animal.'
[2] Fr. *rien* 'quelque chose' (CourLouis-1660), FEW 10, 285a (RĒS).
[3] Mfr. frm. *chicorée sauvage* 'pissenlit' (1544-Trévoux 1771), FEW 2, 665a (CICHORIUM) ; pour ce qui est de son utilisation en médecine, cf. DMRA, p. 81.
[4] Il s'agit du *pavon* (papaver rhoeas), censé avoir des qualités somnifère, pectorale et adoucissante, v. DMRA210-211 (sub *pavot*). C'est une forme régionale (Mayenne, Sarthe, Maine-et-Loire), v. FEW 7, 574b (PAPĀVER) ; cf. la carte aréale *in fine*.
[5] Il est question du *pavon* (papaver rhoeas), forme absente de la lexicographie (néologisme lexical à aj. FEW 7, 574b sub PAPĀVER, + *-eau*, suffixe formateur de substantifs masculins à valeur diminutive ; cf. encore mfr. *papavere* 'pavot' (Seyssel ; Paré), ds Hu 5, 606b.

battement de cœur, ou qui ont esté eschauffez [...] » [89] synt. nom. 'arythmie cardiaque (chez l'animal)' (à aj. FEW 1, 291a sub BATTUERE).

« [...] la marque de la guerison est quand il fiente, que le ***battement des flans*** luy cesse, ne ronfle plus, commence à manger fermement[1]. » [59] ; « Pour Cheval qui a grand ***battement de flanc***, & qui jette par le nez une salle & vilaine humeur puante [...] » [86] synt. nom. 'mouvement répété excessif des flancs du cheval' (à aj. FEW 1, 291a sub BATTUERE)[2].

« Du poil ***Bay***. Le Cheval ***Bay***, Castain ou Chastanier, & celuy qui n'estant obscur, ayant les jambes, crain & queüe noire, avec vivacité de couleur, doit estre tenu pour tres bon, le ***Bay***[3] clair n'estant à estimer, il y a d'autres ***Bays*** clairs & mornes, ayant aucuns le ventre fauve, autres lavés qui sont de peu de valeur, le ***Bay*** doré[4] n'est à mespriser. » [2] adj. '(d'un cheval) dont la robe est alezane, généralement foncée, les crins et les extrémités des membres étant noirs' (FEW 1, 202a sub BADIUS ; TLFi).

« [...] sucre roue demie livre, hierapigra trois onces, ***benedicta*** deux onces & demie, huile de ruë trois onces [...] » [42] subst. 'plante dicotylédone à fleurs jaunes et à feuilles ressemblant à celles du fraisier, dont la racine possède des propriétés stimulantes et astringentes' (à aj. FEW 1, 324b sub BENEDICTUS)[5].

« Ne sera oublié[6] en telle maladie de mener le Cheval dans une ***Bergerie*** pour l'obliger à pisser. Sur tout[7], pendant ceste maladie ne soit approché le Cheval de l'eau [...] » [29] FEW 14, 335a (*VĔRVĔCARIUS) : fr. *bergerie* f. 'troupeau de brebis' (hap. 13e s. ; 1320, Salv ; Estienne 1538 ; 1551, Goub ; Académie 1694 ; dep. Larousse 1876).

« ***Sera besoin que*** le Cheval ne boive ny mange, pendant son mal, lequel doit estre tousjours bridé & promené, ou avoir quelque bon foin devant luy [...] » [29] loc. imp. 'il faut, il est nécessaire que' (FEW 17, 275b sub *SUNNI, ici avec ellipse du pronom sujet impersonnel *il*)[8].

---

[1] Ici au sens de '(manger) beaucoup, avec gros appétit', à aj. FEW 3, 576b sub FĬRMUS.
[2] Les battements du flanc ressemblent souvent à ceux d'un cheval atteint de la *pousse*, c'est-à-dire la *dyspnée* [= difficulté se traduisant par l'augmentation des mouvements respiratoires ou de leur fréquence] du cheval.
[3] Ici en emploi substantif au sens de 'cheval bai', à aj. FEW 1, 202a.
[4] Fr. *doré* adj. 'blond (cheveux, poils)' (dep. 13e s.), FEW 25, 1027a (AURUM).
[5] Cf. encore le mot populaire mfr. frm. *benoîte* 'id.' (dep. 1545). Idem (avec adjectif postposé) : « [...] l'on pourra adjouster auxdits clysteres deux onces & demie de *benedicta laxativa*, & quelque peu de diassenic. » [46] ; « [...] trois onces de *benedicta laxativa*, deux onces hierapigra [...] » [49].
[6] Mfr. frm. *oublier de* faire qch 'manquer à' (dep. Estienne 1538), FEW 7, 272a (*ŎBLĪTARE) ; concurrence puis supplante fr. *oublier à* (env. 1200-Trévoux 1771).
[7] Mfr. frm. *sur tout* 'principalement' (1490, Commynes ; Estienne 1539-Académie 1694), *surtout* (dep. Académie 1718), FEW 13/2, 126a (TŌTUS).
[8] On le trouve également en construction absolue sans complément prépositionnel : « [...] pour estre jetté dans l'œil du Cheval, par trois ou quatre matins, voire plus s'*il est besoin*. » [27].

« [...] sera adjousté anet[1] demie once, jus de ***betoyne*** trois onces, soit le tout remis sur le feu, & cuit doucement, tant que le jus de ***betoyne*** soit evaporé [...] » [71] subst. 'plante vivace de la famille des labiées, aux fleurs rouges ou blanches (betonica officinalis)' (FEW 1, 345b sub BETTONICA, dep. 12e s., TLFi)[2].

« Soit prins, mauve, guimauve, parietaire, viole mercuriale, laituës, pourpié, ***bettes***, de chacun trois poignées [...] » [48] subst. 'plante potagère à feuilles larges et à grosses côtes, appartenant à la famille des Chénopodées (beta vulgaris)' (dep. env. 1120, TLFi ; FEW 1, 344a sub BĒTA)[3].

« Soit mis dans la bouche du Cheval un ***billot*** de bois pour filet, lequel ***billot*** de bois sera couvert de drapeau, & iceluy drapeau oingt d'huile de l'aurier, ledit ***billot*** luy sera laissé en la bouche l'espace de deux heures pour luy faire jetter des flegmes [...] » [45] ; « Devant boire luy faudra mettre un ***billot*** à la bouche envelopé de drappeau qui soit frotté d'huile de laurier. » [87] subst. masc. 'mors de bois qu'on emploie pour le cheval, et qu'on entoure de substances médicamenteuses' (à aj. FEW 1, 366a sub *BILIA ; Li).

« Il se fait un Cerot[4] composé de deux onces de poix navale, de galbanum, & ammoniac, de chacun demie once, rezine, terebentine, poix grecque[5], bde lium, de chacun une once, vitriol Romain, pulverisé, manne[6], encens, ***bitume Judaïque*** qui est fort propre à resoudre ces humeurs. » [70] synt. 'asphalte, poix noire' (à aj. FEW 8, 620b subPĬX)[8].

« [...] il faudra faire boüillir quelque ***boisseau*** de froment pour luy en donner quelque petite poignée [...] » [82] ; « Soient prins deux ***boisseaux*** d'eau la faire boüillir à grand boüillon[9], y jetter un quart de son de froment

---

[1] Mfr. frm. *anet* m. 'ombellifère dont la semence est employée comme tonique (anethum graveolens)' (14e s.-Académie 1798), *aneth* (dep. 1534, Rabelais), FEW 24, 559a (ANERTHUM) ; DMRA, p. 37-38.

[2] Elle était appréciée pour ses qualités alexitères (i. e. pour prévenir les effets d'un venin, d'un poison) et céphaliques, v. DMRA, p. 51.

[3] Quant à ses applications pharmaceutiques, v. DMRA, p. 52.

[4] Mfr. frm. *cérat* 'médicament externe, pour onction, fait de cire dissoute dans de l'huile' (dep. AParé), FEW 2, 597a (CĒRA) ; env. 1450-1500, Gordon, DMF (sub *cérot*).

[5] Frm. *poix grecque* 'colophane' (Cotgrave 1611-Valm 1791), FEW 8, 620b (PĬX). Idem : « [...] adjoustant sur la fin suif de Bouc, ou de mouton à deffaut, une once & demie, *poix grecque* deux onces [...] » [97].

[6] Mfr. frm. *manne* f. 'esp. de suc concret, qui découle naturellement, ou par incision, de certains végétaux et qui est une drogue purgative' (dep. Ronsard), FEW 6/1, 23a (MANNA).

[7] Mfr. *ressouldre* v. a. 'faire disparaître, anéantir' (env. 1525), frm. *résoudre* (Malherbe ; 1626, Hardy), FEW 10, 302b (RESOLVERE).

[8] Cf. encore frm. *poix juive* 'id.' (Valm 1776-1791), *poix de Judée* (1868-Larousse 1874) ; FEW 1, 386b (BITŪMEN). En effet, dans le langage courant, le bitume est souvent confondu avec la *poix*, à cause de leur ressemblance.

[9] Ici au sens de 'porté à ébullition (d'un liquide qui bout)', à aj. FEW 1620b sub BULLIRE.

[...] » subst. masc. 'mesure de capacité (ici pour les grains, des liquides)' (FEW 1, 454b sub *BOSTIA).

« Ayant les Chevaux mangé ce que dessus, doivent iceux estre tournez & mis audit filet, pour y estre pansez de l'estrille, brosses & ***bouchon***, sans aucune paresse, n'oublians les Palefreniers leurs époussettes pour s'en servir au besoin : ce fait doivent les Chevaux estre rebouchonnez d'un morceau de drap un peu moïllé, afin d'oster avec ledit drap la crasse que le ***bouchon*** de paille n'auroit pû emporter [...] » [98] FEW 15/1, 201a (*BOSK-) : mfr. frm. *bouchon* m. 'poignée de paille ou de foin tortillé' (dep. env. 1540, BPériers).

« Soient cherchées les herbes qui s'ensuivent pour donner au Cheval, si le Cheval ne les vouloit manger, seront descouppées avec du foin, Cærerac, sarasine, langue de cerf, racine de ***boüillon blanc***, aliàs taspus barbaratus [54] synt. nom. 'plante de la famille des Solanées, dont les fleurs jaunes sont utilisées en médecine comme pectorales et les feuilles comme émollientes' (dep. 1456, TLFi ; FEW 1, 394a sub BLANDONIA ; DMRA, p. 57-58).

« La Mule traversine, est un mal qui vient derriere la jambe du Cheval, & sur le nerf, au dessus[1] du ***boulet***. » [21] FEW 1, 609a (BULLA) : frm. *boulet* m. 'éminence arrondie que forme chez le cheval l'articulation du canon avec le paturon' (dep. Guillet 1678)[2].

« Soit prins mauves, gumauves, parietaire, ***branche ursine***, mercuriale, violes, bettes, de chacun deux poignées, camomille, melilot, de chacun deux poignées, polypode[3], quersin une once & demie [...] » [86] FEW 14, 66a (ŬRSUS) : mfr. frm. *branque ursine* 'acanthus mollis' (env. 1486-Trévoux 1771), *branche ursine* (dep. Estienne 1538)[4].

« Soit prins, aulx, porreaux, verjus, sel ***brayé***, & fort vinaigre, pour du tout bien laver la bouche du Cheval [...] » [39] ; « [...] miel commun, huile de lis, d'olive, & de noix, de chacun 4. onces, sel ***broyé*** 4. onces, dont & de tout soit fait clystere [...] » [87] FEW 15/1265a (*BREKAN) : fr. *broyer* v. a. 'écraser, réduire en parcelles, en poudre' (dep. 14e s.), mfr. *brayer* (16e s., Hu ; Palsgrave 732), *breyer* (16e s.)[5].

« Vous cognoistrez aussi le Cheval estre encloüé, en luy faisant lever une jambe, frappant doucement du ***brochoüer*** sur la rive[6] des clous de fer, dont il se

[1] Mfr. frm. *au-dessus de* 'plus haut que' (dep. Froissart), FEW 12, 464b (SŪRSUM).
[2] Première attestation selon FEW ; on trouve pourtant une attestation antérieure en 1572 chez Jacques Yver (1520-1571/2), *Le printemps d'Yver*, v. TLFi.
[3] Fr. *polipode* m. 'polypodium vulgare' (AldS-Richelet 1759), *polypode* (dep. 15e s.), FEW 9, 139b (POLYPODION) ; pour ce qui est de ses propriétés médicinales, v. DMRA, p. 222.
[4] Calque du moyen latin de botaniciens *branca ursina*, par référence à la forme de la feuille qui rappelle celle de la patte d'ours ; quant à ses vertus médicinales, cf. DMRA, p. 59 (sub *branque*).
[5] Variante phonétique attestée dans quantité de parlers de la gallo-romania.
[6] Mfr. *rive* f. 'bord d'un objet' (Modus ; 1530, Palsgrave 201), FEW 10, 411a (RĪPA).

doulera [...] » [23] FEW 1, 546a (BROCCUS) : mfr. frm. *brochoir* ‘marteau qui sert à enfoncer les clous dans le sabot du cheval’ (dep. 1443 [= TLFi])[1].

« Soit prins levain[2] de seigle[3] pestry avec vinette ou ozeille, & mis quelque peu entre deux braises pour appliquer chaudement sur bosse, afin de mollifier la peau bruslée, pour en tirer aisément l’apostume sera mis sur ledit levain ainsi preparé, un restrinctif fait de vinaigre & Bolarmenic, ou ***Broüillaminy***, comme dit le commun des Mareschaux [...] » [30] FEW 25, 271b (ARMENIE) : frm. *brouillamini* m. ‘emplâtre pour les chevaux, dans la composition duquel entre le bol d’Arménie’ (1694-Larouse 1867, Ménage sub *brouiller* ; 1911, TLF ; ‘vieux’ Robert 1953)[4].

« Du poil Alesan. L’Alesan obscur ou ***bruslé***, & celui qui en approche, si le cheval est accompagné de bonnes marques, ayant la couleur vive, & les extremités noires, doit estre tenu pour bon. » [22] FEW 14, 77b (ŪSTŬLARE) : frm. *brûlé* adj. ‘de couleur foncée (t. d’hist. nat.)’ (dep. 1791).

« Autre remede, & pour meurtrisseure[5], ***bubons*** & apostumes. » [95] FEW 1, 581b (BŪBON) : fr. *bubon* ‘tumeur glanduleuse’ (dep. 14e s. [= 1314, HMond, v. TLFi]).

« [...] le tout mis ensemble sera donné au Cheval, quelquefois le bon vin donné au Cheval, avec cloux de girofle, & suc de ***buglosse*** luy profite fort [...] » [86] ; « [...] fleurs de violes & de ***buglosse***, de chacun deux poignees, soit le tout mis en decoction [...] » [89] subst. ‘plante gamopétale, ayant plusieurs variétés utilisées pour l’ornement et pour leurs propriétés tinctoriales, ou médicinales (buglose officinale)’ (FEW 1, 600a sub BUGLOSSA ; dep. 1372, Corbichon, TLFi)[6].

« [...] ce mal luy vient par fois pour avoir mangé du foin nouveau, autrefois pour avoir mangé paille d’orge ou seigle : pour[7] les sirons, ils se cognoistront en levant la levre de dessus, si au lieu d’estre unie & polie elle se trouve plaine de petites ***bulbes***. » [12] subst. fém. ‘renflement arrondi, en forme de bulbe (t. de path. vét.)’ (à aj. FEW 1, 605a sub BULBUS ; Académie 1832-35 ; 1503, TLFi ; genre instable).

---

[1] Cf. encore frm. *brocher* ‘enfoncer les clous dans le sabot du cheval en le ferrant’ (dep. Guillet), + *-oir*, suffixe servant à former des termes désignant un instrument, un outil (< *-orium*).
[2] Fr. *levain* m. ‘pâte aigrie qu’on laisse pour faire lever la pâte de la cuisson suivante’ (dep. Chrestien), FEW 5, 266b (*LĔVĀMEN).
[3] Fr. *segle* s. ‘secale cereale ; grain produit par cette graminée’ (env. 1225-1759), mfr. frm. seigle (dep. env. 1350), FEW 11, 360a-b (SĒCALE) ; genre instable (Monet 1636-Pomey 1715).
[4] Première attestation en ce sens ; cf. encore mfr. frm. *brouillamini* m. ‘bol d’Arménie’ (1537-1538 ; 1576 ; OudinC 1640 ; 1641 ; Furetière 1690-Larousse 1948 ; ‘vieilli’ DG 1891).
[5] Mfr. frm. *meurtrissure* f. ‘contusion qui laisse une marque livide’ (dep. Olivetan), FEW 16, 583a-b (*MURTRJAN).
[6] Pour ses mutiples vertus médicinales, v. DMRA, p. 60-61.
[7] Afr. *por* prép. ‘quant à, en ce qui concerne’ (Wace-13e s.), afr. mfr. *pour* (14e-15e s.), frm. id. (dep. 1640, Corneille), FEW 9, 400b (PRO).

« Soit prins fenu grec, semence de lin, feuille de ***buys***, souffre trois onces de chacun [...] » [55] subst. masc. 'buxus sempervirens' (FEW 1, 666a sub BŬXUX)[1].

« [...] terebentine une livre, fleur de camomille deux onces, poudre de rose deux onces, melilot en poudre une once, ***calamenté*** une once, beurre frais quatre onces [...] » [92] ; « [...] fleur de camomille deux onces, poudre de rose une once, melilot une once, ***calamite***, beurre frais quatre onces [...] » [94] FEW 2, 53b (KALAMINTHOS) : fr. *calament* 'melissa calamintha' (dep. 12e s.), mfr. *calamente* (AntidNic ; Widerhold 1669), mfr. *calaminthe* (16e s.)[2].

« [...] si pour ce remede les tranchées ne cessent, sera saigné le Cheval sous la langue & aux flancs, si l'on est à la ***campagne***, & que l'on ne puisse trouver des drogues : cy-dessus, sera prins sel & miel [...] » [56] FEW 2, 153b (CAMPANIA) : frm. *campagne* f. 'tout ce qui n'est pas ville' (dep. Boileau)[3].

« [...] les nazeaux grands & ouverts, la bouche bien fenduë, les levres un peu tombantes[4], les jancives delicates & larges de l'une à l'autre, le col ny trop long ny trop court, mais proportionné au corps du Cheval, le ***canal*** large, beau crain[5] & delicat vuide de gorge [...] » [5] FEW 2, 170a (CANĀLIS) : frm. *canal* m. 'partie de la bouche d'un cheval où est logée la langue' (dep. Cotgrave 1611).

« [...] les Suros viennent communément aux jambes de devant, il en vient fort peu & rarement[6] à celles de derriere, viennent iceux sur l'os qui est depuis le jaret, jusques au paturon, qui s'appelle le ***canon***, le Suros de sa nature monte tousjours laissant une trace, & monte jusques au genoïl, & lors qu'il a gaigné[7] ledit genoüil, s'appelle suros fuselé & chevillé [...] » [20] FEW 2, 203b (CANNA) : frm. *canon* m. 'région des membres, chez le cheval et le bœuf, comprise entre le genou et le boulet' (dep. Richelet 1680).

---

[1] Pour ce qui est de ses multiples applications médicinales, v. DMRA, p. 61.
[2] Quant aux vertus médicinales de cette labiée, v. DMRA, p.64 (sub *calament*).
[3] Dep. Pomey 1671, v. TLFi.
[4] Frm. *tombant* adj. 'qui n'est pas attaché, pendant vers le bas (chevelure, crinière)' (dep. Buffon [= 1753, v. TLFi]), FEW 13/2, 406b (TUMB-).
[5] Fr. *crin* m. 'long poil qui pousse au cou et à la queue des chevaux et de quelques autres animaux' (dep. 12e s.), FEW 2, 1343a (CRĪNIS).
[6] Mfr. frm. *rarement* adv. 'peu souvent' (dep. Olivier de serres), FEW 10, 75b (RĀRUS) ; 1555, Ronsard, TLFi.
[7] Frm. *gagner* v. a. 's'étendre à, se propager à' (dep. env. 1600), FEW 17, 464b (*WAIDANJAN).

« Soit prins fenu grec[1], sileris montani[2], graine de lin, de chacun deux onces, cloux de girofle[3], noix muscades, gingembre[4], canelle, de chacun une once, soulphre vif, aristoloche[5] ronde, de chacun 2. onces, agaric chardon benit[6], trois onces de chacun, ***cardamomi*** deux onces, myrrhe luisante [...] » [81] FEW 2, 364a-b (CARDAMOMUM) : afr. *cardemome* 'graines de l'elettaria, plante de la famille des zingibéracées vivant à Ceylan, qui, à cause de leur saveur poivrée et aromatique, sont employées comme condiment' Chrestien [= env. 1170, TLFi], mfr. frm. *cardamome* (dep. 1488), aprov. *cardamomi* (1397, Pans), frm. *cardamoni* Sav 1697[7].

« [...] soit aussi pris un poinçon, duquel sera percé en deux ou trois lieux le ***cartilage*** qui est entre les deux naseaux [...] » [29] ; « Soit le cheval saigné des deux flancs, & sous la langue de la veine la plus apparente[8], & le ***cartilage*** qui est entre les deux naseaux percé d'une alesne[9] ou poinçon[10] en deux ou trois lieux [...] » [57] FEW 2, 439a (CARTILAGO) : mfr. frm. *cartilage* m. 'tissu animal, flexible, dont la consistance tient le milieu entre celle des os et celle des ligaments' (dep. 1503)[11].

« [...] dans laquelle decoction sera dissout trois ou quatre onces de sucre rouge, ***casse*** recente trois onces, trois onces de diassenic [...] » [49] FEW 2, 462b (CASSIA) : mfr. frm. *casse* f. 'gousse du cassier, dont la pulpe noire est employée comme laxatif' (dep. 14e s.).

---

[1] Afr. mfr. *fenegrec* ['plante herbacée de la famille des légumineuses, à fleur bleue, jaune ou blanche dont la graine très odorante passait pour émolliente et adoucissante' TLFi], mfr. frm. *fenu grec*, mfr. *foin grec*, FEW 3, 461b (FENUM GRAECUM) ; cf. encore DMRA p. 121-122.

[2] Mfr. *siler de montagne* 'séséli' Cotgrave 1611, FEW 11, 612b (SILER). Quant aux vertus du *seseli* (tordylium officinale), cf. DMRA, p. 254-255. On le trouve également sous forme de latinisme : « Soit prins fenu grec, *Sileris montani*, deux onces de chacun, souffre vif quatre onces & demie [...] » [54]

[3] Fr. *clou de girofle* 'bouton floral du giroflier employé comme épice' (dep. 13e s.), FEW 3, 446b (CARYOPHYLLUM) ; pour ses vertus thérapeutiques, cf. DMRA, p. 85-86.

[4] Fr. *gingembre* m. 'racine de amomum zingiber' (dep. env. 1320), attesté avec quantité de variantes graphiques dep. GuernesSThomas, FEW 14, 663b (ZĬNGĬBER) ; cf. DMRA, p. 134.

[5] Fr. *aristoloche* f. ['herbe ligneuse grimpante dicotylédone à larges feuilles, à grandes fleurs irrégulières, dont une variété est utilisée comme plante ornementale et dont les racines possèdent des vertus médicinales en particulier contre la goutte ou pour faciliter les écoulements accompagnant les accouchements', TLFi] (1563, Massé ; Paré, Li ; dep. Oudin 1660), attestée avec nombre de variantes dep. 13e s., FEW 25, 232a (ARISTOLOCHIA). Idem : « [...] quatre onces gentienne, *aristoloche* ronde quatre onces, agaric deux onces [...] » [44].

[6] Ici au sens de 'cnicus benedictus L. (famille des Astéracées)', à aj. FEW FEW 2, 369b sub CARDUUS, calque du latin *carduus benedictus* ; Nicot 1606 ; Académie 1762-1932/5 ; Féraud 1787/88) ; DMRA, p. 77-78.

[7] Il s'agit de l'*amomum* alias *graine de paradis*, cf. DMRA, p. 33-34 (sub *amomum*) qui servait à faciliter la digestion, l'expectoration et l'évacuation de l'urine.

[8] Mfr. frm. *apparent* adj. 'visible' (dep. 1534, Rabelais), FEW 25, 24b (APPARĒRE).

[9] Fr. *alesne* f. 'poinçon de fer dont on se sert pour percer et coudre le cuir' (env. 1180-Trévoux 1771), *alêne* (dep. Malherbe), FEW 15/1, 16a (*ALISNŌ).

[10] Mfr. frm. *poinçon* m. 'instrument à pointe, pour percer' (dep. 1530, Palsgrave 199), FEW 9, 582b (*PŬNCTIARE).

[11] 1314, HMond, v. TLFi.

Le cheval Bay, ***Castain*** ou Chastanier[1], & celuy qui n'estant tant[2] obscur, ayant les jambes, crain & queüe noire, avec vivacité[3] de couleur, doit estre tenu pour tres bon, le Bay clair n'est tant à estimer, il y a d'autres Bays clairs[4] & mornes[5], ayant aucuns le ventre fauve [...] » [2] FEW 2, 465b (CASTANEA) : fr. *châtain* adj. 'qui est de la couleur de la châtaigne' (dep. 13e s.), mfr. *castaign* Cotgrave 1611.

« Les Grappes prennent leur nom, ***à cause que*** le mal vient au bas des jambes du Cheval, en formes de grappes de raisin. » [20] ; « Il faut mettre les Chevaux en lieux frais, & les couvrir de quelques drappeaux moüillez d'eau & vinaigre, ***à cause que*** telle maladie rend les chevaux tous en feu & bruslants[6]. » [51] FEW 2, 77b (CAUSA) : mfr. frm. *à cause que* 'parce que' (dep. Commynes ; 'vieilli' dep. Bescherelle 1845).

« [...] l'ors (sic) sera doucement couppée la chair morte, avec un razoir, & aussi tost donné un leger ***cautere*** de feu dans la playe, qui sera frottée de vieil oing tant qu'elle soit guarie. » [34] FEW 2, 546b (CAUTERIUM) : mfr. frm. *cautère* m. 'corps brûlant ou médicament qui brûle ou désorganise le tissu organique' (dep. 14e s.).

« Infirmitez du Cheval, dont le ***Cavalier*** se doit prendre garde en l'acheptant. » [7] FEW 2, 4b (CABALLARIUS) : frm. *cavalier* m. 'celui qui est à cheval, celui qui monte habituellement à cheval' (dep. Cotgrave 1611 [= TLFi])[7].

« [...] les pieds & bras ne trop grands ne trop petits, l'ongle ou sabot ***cave*** bien uny, & sans cercle, le talon hault & ample [...] » [6] FEW 2, 560a (CAVUS) : mfr. frm. *cave* adj. 'creux, concave' (Paré-Trévoux 1771, rare).

« Le Cheval Roüan sur noir, ayant la teste, jambes, crain & queüe noire, que les Espagnols appellent ***Cavezedimore***[8], doit estre tenu pour tresbon. Le Roüan sur Rouge n'est si bon. » [2] FEW 10, 131a (RAVIDUS) : frm. *rouan cap de more* 'cheval rouan dont la tête et les extrémités sont

[1] Mfr. *castaignier* adj. 'qui est de la couleur de la châtaigne' (1576), *chastaigner* (1578-1611), frm. *chatagné* Monet 1636, *châtaigné* (Furetière 1690-Landais 1851), FEW 2, 465b (CASTANEA).
[2] Fr. *tant* adv. (devant adv. ou adj.) 'si' (SLéger-GSand), FEW 13/1, 86a (TANTUS).
[3] Frm. *vivacité* f. 'éclat vif (des couleurs, du teint)' (dep. Pomey 1671), FEW 14, 573b (VIVACITAS).
[4] Frm. *clair* adj. 'de couleur non foncée' (dep. Furetière 1690), FEW 2, 739b (CLARUS).
[5] Mfr. frm. *morne* adj. 'sombre, sans éclat (d'une couleur)' (dep. Amyot), FEW 16, 565b (*MORNÔN).
[6] Mfr. frm. *brûlant* adj. 'très chaud' (dep. 1553, Bible Gére Amos 4, 9), FEW 14, 77b (ŪSTŬLARE).
[7] Emprunt à l'italien *cavaliere*.
[8] En italiques dans l'original.

noires' (dep. Corneille 1694), *rouan cavesse de more* (Richelet 1680-Trévoux 1771)[1].

« Du ***Chancre*** ; Il y a trois especes de ***chancre***, l'un est blanc, l'autre rouge, & l'autre noir : le blanc s'appelle chancre blanc, le rouge qui est puant s'appelle rouge, & le noir, charbonnier[2], à cause de ses bords qu'il a noirs. » [12] ; « Pour ***Chancre***. Chap. VII. Soit pris pour celuy qui vient à la bouche troësne, quatre poignées, ***chancrée***[3] deux poignées, verjus [...] » [38] FEW 2, 174b (CANCER) : fr. *chancre* m. 'ulcère qui tend à ronger les parties environnantes, cancer' (dep. HMond).

« Pour ***Chappellets***. Chap. XXXI. Soit les ***Chapelets*** qui viennent au bas des jambes, pensez comme des grappes estant composez de la mesme humeur[4], il y en a autres qui viennent fort gros sur l'os du jaret en dehors, & embrasse quasi tout le jarret [...] » [69] FEW 2, 290a (CAPEELLUS) : frm. *chapelet* m. 'suros placés les uns après les autres (t. de vét.)' (dep. Littré 1863)[5].

« [...] une douzaine é demie d'œufs, farine de froment à discretion, dont sera fait ***charge*** sur la partie, il faudra entraver[6] le Cheval, pour qu'il teinne ses pieds joints & esgaux. Ayant gardé la ***charge*** un jour, sera deschargé avec le bain composé de ce qui s'ensuit. » [92] FEW 2, 417a (CARRICARE) : frm. *charge* f. 'cataplasme appliqué sur quelques parties du corps d'un animal' (dep. Cotgrave 1611).

« Il faudra mettre ledit unguent[7] dans un pot qui sera bouché, et bien lutté de terre grasse[8], afin de le faire bouïllir dans un plein ***chaudron*** d'eau

---

[1] Cf. encore frm. *cavèce de more* 'tête de cheval entièrement noire' (dep. Furetière 1690), FEW 2, 263a (CAPITIUM), emprunt à l'esp. *cabeza de moro*. Le glissement sémantique de 'tête de cheval' vers 'cheval' s'explique par métonymie (*pars pro toto*).

[2] Ici au sens de ‚érosion ou ulcération cutanée dont les bords sont noirs (t. de path.)', à j. FEW 2, 358a sub CARBO ; cf. encore mfr. *charbonnier, -ière* adj. 'affecté par le charbon' Paré, ainsi que frm. *charbon* m. 'tumeur gangreneuse qui attaque les animaux' (dep. Académie 1835).

[3] Frm. *chancrée* f. 'herbe à Robert' (1665), FEW 2, 175a (CANCER) ; cf. encore n. 6, p. 177a : '*wegen der medizinischen verwendung*'. Toutes les parties de cette plante (Geranium robertianum) ont été utilisées en pharmacopée traditionnelle et elle était également utilisée comme hémostatique externe, ce qui semble en phase par rapport au contexte ci-dessus.

[4] Mfr. *humeur* 'toute substance liquide qui se trouve dans un corps organique' (BenSMaure-Larousse 1930 ; 'surtout dans l'ancienne médecine' Académie 1935), FEW 4, 513a (HŪMOR).

[5] Première attestation en ce sens, sans doute par référence à la forme du rosaire, cf. encore mfr. frm. *chapelet* 'rosaire' (dep. 14e s.), FEW 2, 289b.

[6] Mfr. frm. *entraver* v. a. 'gêner, empêcher la marche (d'un animal) par une entrave' (dep. env. 1480), FEW 13/2, 138a (TRABS).

[7] Mfr. frm. *onguent* m. 'substance médicamenteuse molle, destinée à des applications externes' (dep. 1490), *unguent* (Cotgrave 1611 ; Régnier), FEW 14, 35b (ŬNGUĔNTUM), attesté avec nombre de graphies dep. env. 1220.

[8] Frm. *gras* adj. 'de consistance fangeuse, tenace, argileuse (de la terre)' (dep. Widerhold 1675), FEW 2, 1278a (CRASSUS).

au bain marie[1] par l'espace[2] de demy jour & plus [...] » [53] ; « Soit pris un ***chauderon*** dans lequel sera mis autant de vin que d'eau, & jetté en iceluy demy picotin[3] de froment, Poliot Romain, & sauge[4] de chacun une poignée[5], soit le tout mis sur le feu [...] » [32] ; « [...] il faudra le tout faire boüillir dans un ***chauderon***, qui soit plein d'eau [...] » [36] ; « [...] faut mettre le tout boüillir dans un ***chauderon*** plein de vin, & de vinaigre [...] » [64] FEW 2, 76a (CALDARIA) : fr. *chauderon* m. 'petite chaudière, emloyée dans la cuisine' (13e s.-Encyclopédie 1735), frm. *chaudron*.

« [...] casse recente trois onces, huile de noix, & de ***chenevis*** quatre onces, trois onces de diassenic [...] » [49] FEW 2, 211b (CANNABIS) : fr. *chènevis* 'graine de chanvre' (dep. 13e s.)[6].

« Soit prins, mauve, guimauve, parietaire, viole mercuriale, laituës, pourpié, bettes, de chacun trois pognées, fleurs de camomille & melilot de chacun deux pognées, soumites d'asent fenoüil, ***cherruis*** de lin, Sileris montani de chacun une once, polypode, guiarchini deux onces & demie [...] » [48] subst. masc. 'sisum sisarum (plante)' (à aj. FEW 19, 87b sub KARAWĪYA).

« Soit prins huit onces de bolarmenic, six onces de sang de dragon, poudre de myrhhe, escorce de grenade, alun calciné, vitriol, noix de galle[7], ***noix de ciprés*** de chacun quatre onces [...] » [74] FEW 7, 255a (NŬX) : mfr. *nois de cypres* 'fruit du cyprès' (env. 1510, Gdf 8, 19), mfr. frm. *noix de*

---

[1] Mfr. frm. *bain-Marie* m. 'manière de chauffer certains corps, qui consiste à les placer non sur le feu, mais dans un vase contenant de l'eau que l'on chauffe directement' (Paré ; Widerhold 1675-Académie 1932), FEW 6/1, 340b (MARIA). Idem : « [...] faut faire le tout bien consommer au *bain marie*, tant que toute l'humidité soit consommée [...] » [90].

[2] Mfr. *par l'espace de* 'dans l'espace de, pendant' Commynes, FEW 12, 145a (SPATIUM). [On en trouve d'autres occurrences comme suit : « [...] et ce, continué *par l'espace de* sept jours, une heure durant [...] » [33] ; « [...] des estouppes sur lesquelles sera mis ledit fourment pour luy faire une fomentation sur la teste, *par l'espace de* deux jours. » [36] ; « Soit le Cheval mené à l'eau courante, *par l'espace de* trois sepmaines [...] » [65].

[3] Fr. *picotin* m. 'petite mesure d'avoine qui tient le quart d'un boisseau' (dep. 1367), FEW 8, 463a (*PĪKKARE). L'on trouve également *demy pic(c)otin* : « [...] le matin sera donné d*emy Picotin* de froment qui aura boüilly en eau [...] » [31] ; « Soit prins vin blanc dans lequel sera fait boüillir *demy piccotin* de froment [...] » [35] ; « Soit prins *demi picotin* de froment que l'on fera boüillir tant qu'il se creve sous les doigts [...] » [78].

[4] Fr. *sauge* f. 'salvia officinalis' (dep. 1320), FEW 11, 132a (SALVIA), attestée avec nombre de graphies dep. 13e s. La sauge était recommandée comme anti-inflammatoire, stomachique et fébrifuge [DMRA, p. 244].

[5] Fr. *poignée* f. 'quantité que peut contenir la main fermée ; ce qu'on empoigne avec la main' (dep. 1327), FEW 9, 517b (PŬGNUS). Idem : « [...] feuille de laurier & de genest de chacun demie *poignée*, baye de laurier une once [...] » [47] ; « Soit prins sauge franche une bonne *poignée*, boüillie en une chopine de vin blanc [...] » [84] ; « [...] pourpié, bettes, de chacun trois *pognées*, fleurs de camomille [...] » [48].

[6] La graine du chanvre était appréciée pour son action anti-inflammatoire, v. DMRA, p. 80.

[7] Fr. *noix de galle* 'galle qui sert à fabriquer une couleur noire et l'encre' (dep. 13e s.), FEW 4, 32b (GALLA) ; Enc 1756 (sub *noix de galle*, 11, 193) : 'Quant aux vertus médicamenteuses de la *noix de galle*, nous avons à en dire exactement la même chose que des *noix de cyprès*.' Idem : « [...] escorce de grenade, alun calciné, vitriol, *noix de galle*, noix de ciprés de chacun quatre onces [...] » [74].

cyprès (EstL 1597, 333-Larousse 1874), *noix de cypre* (Valm 1768-NDHN 1818)[1].

« Pour ***Cirons***. Pour les ***Cirons*** sera la lèvre levée & decouppée en plusieurs lieux, avec pointe de clou afilé ou lancette, & la partie frottée avec du sel. » [39] FEW 17, 67b (*SEURO) : afr. *siron* m. 'petite vésicule que le ciron fait venir à la peau' Rose, frm. *ciron* (Furetière 1690-Landais 1834).

« Soit prins trois onces[2] de ***Cirot violat***[3], hidromel[4] quatre onces, huile Rosard[5] deux onces, Sucre demie livre, miel commun demie livre [...] » [31] FEW 14, 485b (VIOLA) : frm. *sirop violat* 'sirop qu'on fait avec des violettes' (Widerhold 1669-Académie 1878)[6].

« Soit promptement le Cheval saigné de la veine commune, & apres appliqué un ***Ciroyne***. » [62] FEW 2, 597a (CĒRA) : fr. *ciroine* 'emplâtre à base de cire' (dep. env. 1275)[7].

« [...] soient toutes lesdictes drogues incorporées ensemble, dont sera fait unguent, pour frotter la galle des Chevaux, par trois fois en neuf jours, l'escarre tombé, sera prins une pinte de vin ***clairet***, & une pinte d'eau des Mareschaux, afin de laver les lieux où estoit la galle derechef frotté de l'unguent qui s'ensuit, par quatre ou cinq jours. [51] FEW 2, 740a (CLARUS) : mfr. frm. *clairet* adj. 'de couleur claire (du vin)' (dep. Villon).

« Soit le Cheval si tost que l'on l'apperçoit ***clopper*** pour avoir fait quelque effort, mené à la riviere, & fait nager le plus long temps que faire se pourra [...] » [93] FEW 2, 795a (CLOPPUS) : mfr. *cloper* 'boîter' (Rabelais-Cotgrave 1611, Hu[8] ; Bouchet), frm. id. La Fontaine.

« [...] au quatriesme an & demy les quatre ***coings*** deschaussent, tombent & sont poussez par les dents de cinq ans [...] » [7] FEW 2, 1534a

---

[1] La noix de cyprès était prescrite à titre de febrifuge, stimulant de l'estomac et de cicatrisant, v. DMRA, p. 97.

[2] Fr. *once* f. 'ancien poids (34,25 gr.)' (dep. 1260), FEW 14, 27a (ŬNCIA).

[3] FEW 19, 170b (šarăb) : fr. *sirop* m. 'liquide visqueux fait avec du sucre cuit et des substances aromatiques (p. ex. fruits) ou médicinales' (dep. Chrestien), cyrot (env. 1550, AncThéât).

[4] Afr. *ydromel* 'breuvage fait de miel dissous dans l'eau' HMond, mfr. *ydromelle* (env. 1550), frm. *hydromel* (dep. Cotgrave 1611), FEW 4, 522a (HYDŌR). Considéré comme adoucissant, émollient et rafraîchissant, l'hydromel simple était constitué de cent parties de miel pour mille d'eau [DMRA, p. 152].

[5] Mfr. *rosart* adj. 'où il entre des roses (huile, onguent, sirop, vinaigre, etc.)' (Modus ; 1393, TilGlan ; Ronsard), FEW 10, 481b (RŎSA), changement de suffixe rare (cf. encore Hu 6, 632b) ; v. encore fr. *rosat* adj. 'id.' (dep. 13e s.). Idem : « [...] sera pansée avec huile *rosart*, & sain de porc fondus ensemble. » [40] ; « [...] Soit pris terebentine un quarteron, trois jaunes d'œufs, & un peu d'huile *rosart* bien meslez [...] » [41].

[6] Cf. encore afr. *violat* adj. 'préparé avec des violettes (huile, sirop, sucre)' (AldS ; HMond).

[7] Le TLFi (sub *ciroène*) précise : 'emplâtre résolutif dont la cire fait la base', marqué comme 'vieux'.

[8] Hu 2, 319a : François Rabelais (originaire de Chinon, Indre-et-Loire), Guillaume Bouchet, imprimeur poitevin ; Julyot Ferry, né à Besançon (Jura), études à Dôle, Jura ; Jean de La Fontaine, né en 1621 à Château-Thierry (Aisne). Pour ce qui est de ce régionalisme, cf. notre carte aréale *in fine*.

(CŬNĔUS) : frm. *coins* m. pl. ‘incisives du cheval placées le plus près des crochets, de chaque côté de la bouche’ (dep. Guillet 1678).

« [...] une once d’agaric pulverisé, une once de ***coloquinte***, une dragme de r’heubarbe [...] ; « [...] fenoüil de châcun deux onces, ***coloquinte*** deux onces, soit le tout boïlly avecque[1] eau, & dans la coulateure, soit dissoulte benedicta laxativa [...] » [87] FEW 2, 919b (COLOCYNTHIS) : mfr. frm. *coloquinte* f. ‘sorte de concombre, cucumis colocynthis’ (dep. 1537)[2].

« Soit prins Sileris, Montani, Agric, Anis[3], une once de chacun, fenoüil, & ***comin*** de chascun deux onces, le tout en poudre soit mis dans une pinte[4] de vin blanc [...] » [29] FEW 2, 1526a (CŬMĪMUM) : fr. *comin* m. ‘cumin (cumimum cymium ; graines de cumin)’ (12e s.-Oudin 1660)[5].

« [...] faut le tout incorporer ensemble, & faire boüillir dans un pot neuf, & de ladite ***composition*** seront oingts deux plumasseaux qui seront mis dans les nasaux du Cheval [...] » [32] ; « [...] un nerf de bœuf, qui aura trempé dans la ***composition*** cy apres, que les Mareschaux appellent Arman. » [84] FEW 2, 985b (COMPŌNĔRE) : mfr. frm. *composition* f. ‘corps formé d’un mélange de divers éléments et utilisé en médecine ou dans les arts’ (dep. Ambroise Paré).

« [...] soient toutes les drogues susdites ***concassées*** & mises dans susdit vin, afin de donner le tout au Cheval un peu tiede. » [50] ; « [...] à deffaut de [vitriol] romain sera prins du commun qu’il faudra ***concasser*** en grosse poudre [...] » [52] ; « Soit prins pour Atteinte qui est ouverte le plustost que faire se pourra, suye, & poivre ***concassé***, & avec vinaigre [...] » [74] FEW 2, 1057b (CONQUASSARE) : mfr. frm. *concasser* v. a. ‘réduire en menus fragments des matières dures et sèches (p. ex. en pharmacie)’ (dep. 1393).

« La septiesme & derniere semble que le Cheval soit forbu[6], ils sont sujets à autres petites Fievres qui ne ***sont de consequence***, c’est pourquoy n’en parleray. » [18] FEW 2, 1063b (CONSĔQUI) : mfr. frm. *être de conséquence* ‘avoir des conséquences graves, être important’ (dep. Montaigne).

---

[1] Fr. *avec* prép. ‘conjointement à, en compagnie de ; en même temps que’ (dep. 13e s.), *avecque* (16e s.-Racine), FEW 24, 30a (AB HOC).

[2] Pour l’évantail de ses vertus médicinales, cf. DMRA, p. 86-87.

[3] Mfr. frm. *anis* m. ‘graine d’anis (pimpinella anisum)’ (dep. 1530, Palsgrave 194a), FEW 24, 599b (ANISUM), attesté avec nombre de graphies dep. env. 1250. Apprécié dans le traitement des dyspepsies (c’est-à-dire des troubles fonctionnels de la digestion, d’origine variable), il se signalait également par ses propriétés carminatives [DMRA, p. 38-39].

[4] Fr. *pinte* f. ‘mesure de capacité ; vase ayant cette capacité ; son contenu’ (dep. 1260), FEW 8, 523b (PĬNGĔRE).

[5] Concurrencé puis remplacé par la forme latinisante mfr. frm. *cumin* (dep. 1545). Le cumin était apprécié pour ses propriétés carminatives et digestives [DMRA, p. 95].

[6] Ici au sens de ‘atteint de fourbure (t. de méd. vét.)’, attesté dep. 1563, TLFi (sub *fourbu*) ; FEW 1, 350a (BĬBERE).

« [...] je commenceray à parler dudit Animal, estant Poulain, avec les ***considérations*** suivantes pour le bien choisir. » [1] FEW 2, 1068a (CONSĪDĔRARE) : frm. *considérations* pl. 'réflexions, vues générales sur un sujet' (dep. Furetière 1690).

« [...] soit prins un chapon & une poule, plumez & battus comme cy-devant dit est, decouppez & boüillis tant que la chair se defface, pour en tirer le ***consommé***, adjoustant dans ledit ***consommé*** eau rose, conserve[1] de rose [...] » [60] FEW 2, 1096a (CONSŬMMARE) : mfr. frm. *consommé* m. 'bouillon qui, par une longue cuisson, a pris tout le suc de la viande' (dep. Paré).

« Les Courbes viennent aux jambes de derriere, au costé[2] du jaret par dehors : c'est une certaine enfleure[3] qui va tousjours en aptissant (sic) ***contre bas***, fait douleur au Cheval [...] » [19] FEW 2, 1112b (CONTRA) : mfr. frm. *contrebas* 'de haut en bas' (1390-Trévoux 1771 ; 'vieilli' Miege 1688).

« [...] soit du tout fait onguent duquel sera frotté l'espaule, le plus chaud que faire se pourra, ***à contrepoil***, puis soit présenté à l'espaule de loin pour faire penetrer ledit onguent [...] » [93] ; « [...] de tout ce que dessus sera frotté l'espaule tousjours ***à contre-poil***, tous les jours une fois pour le moins. » [94] FEW 8, 514a (PĪLUS) : mfr. frm. *à contrepoil* 'contrairement à la manière dont le poil est couché' (dep. Estienne 1552).

« La ***coriandre*** preparée avec vinaigre profite fort aux Chevaux poussifs[4], & se prepare en cette façon[5]. Soit prins ***coriandre*** tant qu'il en pourra tenir dans un grand plat d'Estain qui sera mis sur un rechaut, ladite ***coriande*** (sic)[6], ayant esté arrosée de vinaigre [...] » [45] ; « [...] galanga demie once, fenoüil, reguelisse, ***coriandre*** & anis, de chacun deux onces [...] » [82] FEW 2, 1184b (CORIANDRUM) : fr. *coriandre* f. 'coriandrum sativum' (dep. 13e s.)[7].

---

[1] Mfr. frm. *conserve* f. 'produit alimentaire qui a subi une préparation spéciale destinée à l'empêcher de se gâter' (dep. 1393), FEW 2, 1065b (CONSERVARE).
[2] Mfr. frm. *au côté de* 'près de' (dep. Estienne 1538), FEW 2, 1251b (CŎSTA).
[3] Fr. *enflure* f. 'bouffissure qui affecte une partie du corps des hommes ou des animaux' (dep. 13e s.), FEW 4, 673a (ĪNFLĀRE).
[4] Mfr. frm. *poussif* adj. 'qui a la pousse (d'un cheval)' (dep. 1393), FEW 9, 556a (PŬLSARE) ; cf. encore frm. *pousser* v. n. 'avoir la respiration difficile (d'un cheval)' (dep. Académie 1694), ainsi que mfr. frm. *pousse* f. 'difficulté de respirer, surtout chez les chevaux' (dep. 16e s. [= 1605, TLFi]). Idem : « La coriandre preparée avec vinaigre profite fort aux Chevaux *poussifs* [...] » [45].
[5] La locution adverbiale *en cette/ceste façon* s'utilise ici au sens de 'ainsi, de cette manière', absent de FEW 3, 360b (FACTIO). Idem : « Il faut faire diette au Cheval par dix jours *en cette façon*, qu'il ne soit rien donné la premiere nuict [...] » [31].
[6] Variante absente de FEW.
[7] Cette plante est considérée comme carminative, digestive et antispasmodique, v. DMRA, p. 90-91. Idem : « Soit prins *coriandre* tant qu'il en pourra tenir dans un grand plat d'Estain [...] » [45].

« […] la Lune tournant les ***cornes*** vers Orient, l'on doit bien esperer des maladies qui prennent aux Chevaux […] » [24] FEW 2, 1197a (CŎRNU) : mfr. frm. *cornes* 'les 2 extrémités du croissant de la lune' (dep. Belleau).

« Soit prins fleur de lard, de laquelle on frottera la fontaine de l'œil, en apres sera prins ***coüaine*** de lard, en laquelle il restera quelque peu de graisse […] » [25] ; « […] un unguent, duquel sera frotté la fontaine de l'œil du Cheval s'aydant de la ***coüenne*** de lard preparée comme dit a esté […] » [26] FEW 2, 1596a (*CŬTĬNA) : fr. *couenne* f. 'peau de porc qu'on a flambé et dont on a raclé le dessus' (dep. 13e s.), mfr. *coine*.

« Les ***coüillons*** petits & retroussés, les jambes larges d'os & de nerfs, les joinctures[1] semblables à celles d'un Bœuf & seiches, les paturons[2] cours, peu[3] couverts de poil, qui ne plient sur le talon […] » [5-6] ; « […] l'on cognoistra le Cheval avoir assez saigné, lors qu'il retirera ses ***coüillons*** en dedans […] » [47] FEW 2, 889a (COLEUS) : fr. *co(u)illon* 'testicule' (13e s.-Richelet 1706 ; DG-Larousse 1922).

« […] Soit prins une poule bien grasse qui sera decouppée par morceaux, puis boüillie tant que la chair se deffasse toute, & lors[4] faudra jetter le tout dans une serviette[5] en bien compressant[6] la chair, pour en tirer deux livres de ***coulature***, dans laquelle vous dissoudrez[7] sept ou huit jaulnes d'œufs, quatre onces conserve de roses liquides, sucre rouge[8], ou

[1] Fr. *jointure* f. 'endroit où les os se joignent' (dep. 11e s.), FEW 5, 69a (JŬNGĔRE). Cf. encore frm. *jointure* 'paturon' (dep. Encyclopédie 1765), FEW 5, 69b.
[2] Mfr. frm. *paturon* m. 'partie du bas de la jambe du cheval (entre le canon et la couronne), du bœuf, etc.' (dep. JLemaire [= env. 1510, BlochW]), FEW 7, 762b (PASTŌRIA). « […] viennent iceux sur l'os qui est depuis le jaret, jusques au *paturon*, qui s'appelle le canon […] » [20] ; « Le Javar est une certaine humeur, qui vient dans le *paturon* du Cheval […] » [21].
[3] FEW 8, 51b (PAUCUS): frm. *peu* (+ adj.) 'pas très' (dep. 1673, Racine).
[4] Fr. *lors* adv. 'alors, à ce moment-là' (env. 1130-LaFontaine, Gdf), FEW 4, 475a (HŌRA). Idem : « La marque que le Cheval est guary est quand il veut manger, *lors* il luy faudra donner du foin devant luy, le tenant bridé […] » [58].
[5] Fr. *serviette* f. 'linge dont on se sert à table ou pour la toilette' (dep. 1328, Varin), FEW 11, 540b (SERVĪRE).
[6] Afr. *compresser* 'comprimer, serrer, presser' (13e s.), mfr. id. (16e s. [dont Ambroise Paré, v. Hu 2, 398a]), FEW 2, 989b (COMPRĔSSARE). Idem : « […] il faudra oster, & passer le tout par un linge, en bien *compressant* le tout le plus que faire se pourra […] » [53].
[7] Mfr. frm. *dissoudre* v. a. 'faire entrer dans un mélange homogène liquide' (dep. env. 1600), FEW 12, 83b (SŎLVĔRE).
[8] Frm. *sucre rouge* 'moëlle de la canne à sucre' (Furetière 1690-Trévoux 1771), FEW 19, 163a (SUKKAR). Idem : « […] dans laquelle decoction sera adjousté miel rosart demie livre, *sucre rouge* demie livre, hierapigra trois onces […] » [42] ; « […] Soit prins deux onces de *sucre rouge*, poudre de reguelisse deux onces […] » [44].

castonnade[1], sept onces, eau rose[2] cinq onces [...] » [85] FEW 2, 884b (COLARE) : mfr. frm. *colature* f. 'liquide qui a passé à travers un tissu' (dep. 14e s.), mfr. *coulature* Paré[3].

« Vous cognoistrez le Cheval avoir l'Esquinancie, lors que le verrez tousser ***coup sur coup***, luy prenant la gorge [...] » [12] FEW 2, 868b (CŎLĂPHUS) : mfr. frm. *coup sur coup* 'immédiatement, l'un après l'autre' (dep. Amyot).

« [...] si ladite galle ne s'en estoit allée tout a fait sera pris six pintes d'eau de Mareschaux, dans laquelle sera jetté alun calciné trois onces, ***coupperose blanche*** une once & demie, de laquelle sera lavé les lieux galeux [...] » [52] ; « [...] dans lequel sera mis ver de gris, ***coupperose*** de chacun une once, & le tout bien pulverisé [...] » [68] ; « [...] sera la playe pansee avec ***coupperose blanche*** pulverisée teanant la playe nette & couverte. » [73] FEW 16, 344a (COPERROSE) : fr. *couperose* f. 'nom de divers sulfates, vitriol' (dep. 13e s.)[4].

« [...] si le Cheval doit guerir il cessera de ronfler[5], au septiesme jour s'il ne luy amande ***courra fortune de mourir***. » [32] FEW 3, 737a (FORTUNA) : mfr. frm. *courir fortune* 'courir risque (de la vie)' (Brantôme ; Chapelain 1667 ; Pomey 1671 ; 'vieilli au 18e s.', v. Brunot 6, 1343).

« Et pour celuy [chancre] qui vient à l'entour[6] de la jointure du pied, ou sur la ***couronne***, sera prins suc de racine d'asphodeles[7] huit onces, qui auront esté pilées avec arsenic pulverisé, soit le tout mis au feu en

---

[1] Apr. *cassonnada* 'sucre qui n'a été raffiné qu'une fois' (1476, Pansier), mfr. frm. *cassonade* (dep. 1578), FEW 2, 1430b (QUASSARE), emprunt probablement à ancien provençal *cassonada*, v. TLFi. Quant à la forme ⌐*castonade*¬ : mfr. frm. *castonade* (pop., 16e s., Mant [= matériaux du bassin de la Loire, en amont et en aval d'Orléans]-Plattais 1835), visiblement régionale : Ardennes, Nord, Seine-Maritime, Eure, Calvados, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Charente-Maritime, Indre-et-Loire, Indre, Cher, Saône-et-Loire, Aube, Haute-Marne, Moselle, Jura, cf. la carte aréale *in fine*. Idem : « [...] un quart d'once de saffran, trois onces de *castonnade*, & tout ce que dessus pilé [...] » [46] ; [...] deux onces de casse, deux quarterons de *castonnade*, une once d'agric pulverisé [...] » [47] ; « Soit prins une bonne pinte de vin blanc, deux onces de *castonnade* [...] » [84].

[2] Mfr. frm. *eau rose* 'liquide qu'on obtient par la distillation des roses' (15e s.-DG), eau de rose (dep. Paré), FEW 10, 477a (RŌSA) ; quant à ses indications médicales, cf. DMRA, p. 236. Idem : « [...] en la retirant arrosée d'eau rose, de laquelle on frottera estant refroidie, quatre ou cinq fois soir & matin les yeux du Cheval. » [25] ; « [...] il faut que ce soit en vin blanc l'hiver, & en esté en *eau rose* [...] » [82].

[3] Emprunt au moyen latin *colatura*.

[4] TLFi (sub *couperose*) précise la *couperose blanche* correspond au sulfate de zinc.

[5] Afr. *ronfer* v. n. 'faire un certain bruit des narines (en parlant du cheval en colère, etc.)' (env. 1170), mfr. frm. *ronfler* (15e s.-Académie 1935), FEW 10, 470b (RONFL-). Idem : « [...] du reste de ladite decoction soit lavé la teste du Cheval, si le Cheval doit guerir il cessera de *ronfler* [...] » [32].

[6] Mfr. frm. *à l'entour de* 'autour de' (QJoyes-Furetière 1690), FEW 13/2, 53a (TORNARE).

[7] Mfr. frm. *asphodèle* s. 'plante à fleurs ornementales, blanches ou jaunes, de la famille des liliacées' (1534-Encyclopédie 1751, Rabelais), f. (Miege 1677-Moz 1811 ; 1814-1942, TLF), m. (dep. Académie 1762), FEW 25, 491a (ASPHODELUS).

vaisseau[1] de verre, tant que l'humeur aqueux[2] soit evaporé, & qu'il ne reste au fond du vaisseau que le terrestre[3] qui sera bien desseché & mis en poudre pour le mettre sur le mal [...] » [38] ; « [...] il ne faut oublier (la Seme estant guarie) de frotter la ***couronne*** du pied de l'unguent pour entretenir les pieds des Chevaux cy apres descrit. » [76] ; « [...] il ne faudra oublier de faire le restrinctif sur la ***couronne*** du pied [...] » [77] ; « [...] duquel remede sera frotté tous les jours la ***couronne*** du pied du Cheval [...] » [78] FEW 2, 1210a (CŎRŌNA) : frm. *couronne* f. 'partie osseuse située entre le pied et le paturon du cheval, à l'endroit où le poil vient couvrir le haut du sabot' (dep. Cotgrave 1611).

« [...] le canal large, beau crain & delicat vuide de gorge : ayant toutesfois esgard du ***courcier*** au genet[4], l'estomach large non trop chargé de chair, court d'eschine ou d'esquine, les espaules longues [...] » [5] FEW 2, 1576b (CŬRSUS) : fr. *coursier* m. 'cheval de guerre ou de joute' (dep. 12e s. ; 'poét.' dep. 17e s.).

« Les Saimes & ***Crapaudines*** viennent sur le sabot ou ongle, la Seme fend ledit sabot, & la ***crapaudine*** l'enfle, & le creve, dont il en sort une boüe[5] tres puante, maladie grandement difficile à guarir. » [22] FEW 16, 363a (*KRAPPA) : mfr. frm. *crapaudine* 'tumeur du tissus sous-ongulé de la sole du sabot du cheval, etc.' (dep. 1393)[6].

« [...] frotter les ***crevasses*** du farcin de l'unguent qui s'ensuit. » [52] ; « [...] il faut qu'il y ait les deux parts d'huile, & de ce soient ointes les grappes ou crevasses par cinq ou six jours. » [68] ; « Pour Mulle & ***Cravasses***. » [71] FEW 2, 1318a (CRĔPARE) : mfr. frm. *crevasse* 'fente qui survient au paturon des chevaux' (dep. Hornk 1599).

« Il faudra que le Cheval soit bridé trois heures auparavant que de[7] luy donner lesdites choses, si c'est pour un vieux Cheval, l'on luy pourra donner jusques à trois ***cuillerées*** de deux jours en deux jours, tant[8] qu'il soit guary, si l'on a affaire[9] du Cheval, l'on ne laissera de le monter. » [44] ; « Soit le tout pulverisé & serré dans une boitte de fer blanc, pour en faire

---

[1] Ici au sens de 'vase quelconque, récipient à contenir des liquides' (Wace-DG), FEW 14, 190a (VASCĔLLUM).
[2] Mfr. frm. *aqueux* adj. 'qui est de la nature de l'eau' (dep. 1503), FEW 25, 76a (AQUOSUS).
[3] Fr. *terrestre* adj. 'grossier, épais (d'une substance)' (1546-Académie 1798, Rabelais), FEW 13/1, 262a (TERRESTRIS).
[4] Fr. *genest* m. 'petit cheval de race espagnole' (1374), *genet* (dep. 1382), FEW 19, 207a (ZANĀTĪ), emprunt à l'espagnol *(cavallo) ginete* 'petit cheval rapide' (dep. 1348), v. TLFi.
[5] Ici au sens de 'pus qui sort d'un abcès (t. de méd.)' (Ø FEW 1, 302a sous *BAWA ; Paré, Li ; Furetière 1690 ; Académie 1694-1832/5 ; 'vulgaire' Académie 1832/5). Idem : « [...] prendre bien garde à chasque clou s'il n'y aura point de sang ou *boüe*. » [23].
[6] Cf. encore mfr. *grappaux* 'id.' (15e s., TilanderGlan), frm. *crapaud* (dep. Boiste 1829). Il s'agit d'une étymologie double, cf. FEW 17, 132b (*SKRAPÔN, SKRAPPÔN).
[7] Frm. *auparavant que de* (+ inf.) avant de' (1626-Furetière 1690, Richelieu ; Rotrou), FEW 24, 3a (ABANTE) ; cf. encore fr. *auparavant que* (+ inf.) 'id.' (1400, Thierry ; Calvin-Molière).
[8] Fr. *tant que* conj. 'jusqu'à ce que' (Wace-Bossuet), FEW 13/1, 86a (TANTUS).
[9] Mfr. *avoir affaire de* 'avoir besoin de', frm. id. ('fam.' dep. Académie 1762), FEW 3, 350a (FACĔRE).

user au Cheval, deux ***cullerées*** (sic) d'argent dissoutes en demy septier d'eau rose si c'est en esté, & si c'est en hyver dans demy septier de vin blanc » [44] ; « [...] le tout pulverisé, ensera donné au Cheval, une ***cueillerée*** dans son avoyne [...] » [55] ; « [...] il en faut donner au Cheval dans son avoyne[1], la valeur d'une ***cueillerée*** [...] » [85] FEW 2, 828a (COCHLEAR) : mfr. frm. *cuillerée* f. 'quantité que contient une cuiller' (dep. 14e s.).

« Il y a huit especes de Farcin[2]. La premiere s'appelle ***cul de poule***, vient quelquefois gros comme une orange, aucuns pensent que ce soit anticore, pource qu'il commence ordinairement à l'estomac [...] » [15] FEW 2, 1508a (CŬLUS) : mfr. *cul de poule* 'ulcère à bords saillants et recourbés' (AParé-Cotgrave 1611), frm. id. (dep. Boiste 1829).

« [...] soit prins un chapon & une poule, plumez et battus comme ***cy-devant*** est dit [...] » [60] ; « De grand matin[3] sera donné au Cheval maigre que l'on veut engraisser, son de froment, preparé en ceste sorte[4], & ainsi qu'il a esté dit ***cy-devant***, afin d'oster les plus gros flegmes[5], ledit son se prepare en ceste façon. » [81] FEW 24, 10b (ABANTE) : mfr. frm. *ci-devant* 'précédemment' (env. 1550-Académie 1932), FEW 24, 10b (ABANTE)[6].

« Cette Maladie se jugera avenir au Cheval, lors que l'on verra le Cheval vouloir se frotter le col[7], souvent pour y avoir des ***demangeaisons***, commencera par quelque humeur viscueuse[8] qui luy sortira du crain, qui deslors[9] luy sentira mal, fait en fin tomber le poil du Cheval, crouter le col, & la queuë le plus souvent. » [15] FEW 6/1, 173a (MANDŪCARE) : mfr.

---

[1] FEW 25, 1204a (AVENA) : fr. *avoin(n)e* f. 'céréale originaire du Moyen-Orient ; grains produits par cette céréale et servant à la nourriture de l'homme et du cheval' (dep. 12e s., Floov). Concurrencé jusqu'au 16e s. par *avein(n)e* (ChGuill-Trévoux 1771), fr. *avoine* est la prononciation de la cour (FEW 25, 1214b) et la forme des patois orientaux de l'Est et du Nord-Est qui s'impose au 16e siècle après une concurrence pluriséculaire. Pour son utilisation en thérapeutique, v. DMRA, p. 46-47. Idem : « L'on pourra donner dans l'*avoyne* du Cheval de la poudre qui s'ensuit. » [55].

[2] TLFi définit le *farcin* comme suit : '(chez les équidés) maladie contagieuse (et transmissible à l'homme), due à un bacille spécifique et qui se manifeste par des réactions cutanées et sous-cutanées nombreuses (abcès, boutons, kystes, etc.)' ; dep. 13e s., TLFi ; FEW 3, 414a (FARCĪMEN).

[3] Mfr. frm. *de grand matin* 'très tôt le matin' (dep. Estienne 1549), FEW 6/1, 539b (MĀTŪTĪNUS).

[4] Mfr. *en cette sorte* 'de cette manière' (1587), FEW 12, 122b (SORS) ; cf. encore *en cette façon*.

[5] Mfr. frm. *flegme* m. 'lymphe, pituite' (Estienne 1538-Académie 1878), phlegme (Estienne 1538-Trévoux 1771), FEW 8, 391b (PHLĔGMA). Idem : « [...] ledit billot luy sera liassé en la bouche l'espace de deux heures pour luy faire jetter des *flegmes* [...] » [45].

[6] Concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *ci-dessus* 'dans ce qui est exposé, écrit plus haut' (1393, Ménagier 1, 165 ; 1405 ; Commynes ; dep. Estienne 1538), FEW 12, 465b (SŪRSUM).

[7] Fr. *col* m. 'partie du corps de l'homme, de l'animal qui unit la tête au tronc' (11e s.-Sorel), mfr. frm. *cou*, FEW 2, 911a (COLLUM).

[8] Fr. *visqueux* adj. 'gluant, collant' (dep. 1256), FEW 14, 524a (VĬSCUM).

[9] Mfr. frm. *dès lors* 'dès ce moment-là' (dep. env. 1507), FEW 4, 475a (HŌRA).

demangeson ‘prurit[1]’ (Estienne 1549-Nicot 1606), mfr. frm. *demangeaison* (1562-Encyclopédie 1754), frm. *démangeaison* (dep. Pomey 1671)[2].

« Soit le tout pulverisé[3] & serré dans une boitte de fer blanc, pour en faire user au Cheval, deux cullerées (sic) d’argent dissoutes en ***demy septier*** d’eau rose[4] si c’est en esté, & si c’est en hyver dans ***demy septier*** de vin blanc » [44] ; « Soit prins la decoction de deux bons poulets gras, trois jaulnes d’œufs, ***demi septier*** de vin blanc, & soit donné au Cheval. » [88] FEW 11, 558b (SEXTARIUS) : mfr. *demy sestier* ‘moitié d’un setier’ (1530, Palsgrave 269), mfr. frm. *demi-sextier* (Estienne 1549-Oudin 1660), *demi setier* (dep. Monet 1636 ; ‘t. d’hist.’ AcC 1838-Larousse 1949).

« Il est à notter que les dents qui naissent en la place de ***dents de laict***, viennent un peu plus brunes, les chevaux bien nourris de grain avancent plustost de pousser que les mal-nourris, pour les dents canines[5], Escaloignes[6], Crocs[7] ou Crochets[8], ils viennent communement à quatre ans, quelquesfois plutost, quelquesfois plus tard. » [8] FEW 5, 110b (LAC) : mfr. frm. *dents de lait* ‘la première dentition’ (dep. Estienne 1549).

« [...] soit le tout meslé ensemble, & donné au Cheval sans luy donner rien de cinq heures apres, s’il est ***desgoutté*** luy sera donné quelque peu de son arrozé d’eau [...] » [31] FEW 4, 342b (GŬSTUS) : mfr. frm. *dégoûté* adj. ‘qui est difficile, délicat, surtout sur la nourriture’ (dep. env. 1380).

« Pour ***dessoler*** un Cheval. L’on est obligé[9] parfois de ***dessoler*** les Chevaux par accidents à eux survenus, soit par fouleure, forbeure, encasteleure, qu’autre chose. » [96] ; « Plusieurs Mareschaux se contentent

---

[1] C'est-à-dire ‘sensation de démangeaison cutanée due à une maladie de la peau (eczéma, parasitose, prurigo), une affection générale ou un trouble fonctionnel des nerfs de la peau qui déclenche un réflexe de grattage plus ou moins vif’ (TLFi).

[2] Concurrence puis supplante fr. *demangeure* f. ‘id.’ (env. 1290 ; env. 1350 ; env. 1400 ; Palsgrave 1530-Crespin 1637), ainsi que mfr. frm. *demangement* ‘id.’ (env. 1380 ; Estienne 1538-Crespin 1637).

[3] Mfr. frm. *pulvériser* v. a. ‘réduire en poudre’ (dep. Estienne 1549), FEW 9, 569b (PŬLVIS).

[4] Mfr. frm. *eau rose* ‘liquide qu’on obtient par la distillation des roses’ (15e s.-DG), *eau de rose* (dep. Paré), FEW 10, 477a (RŌSA).

[5] Mfr. frm. *dents canines* ‘les quatre dents pointues qui, chez l’homme, sont situées entre les incisives et les molaires’ (dep. Paré), FEW 2, 190b (CANĪNUS) ; quant au cheval, le terme usuel en est *crochet*.

[6] Il s’agit de ce que l’on appelle les *dents de loup*, c’est-à-dire les prémolaires atrophiées du cheval, qui poussent devant la première prémolaire supérieure entre l’âge de 5 mois et 6 ans et qui provoquent une gêne très douloureuse au contact du mors. ∅ FEW 25, 410a sub ASCĀLONIA, sans doute par référence à leur aspect. Le *Thresor de tout ce qui concerne les bestes chevalines* [...] de 1619 précise en effet : « Ces dents qu’on nomme *escaloignes* ou plaines, si on ne les arrache au cheval, il ne se pourra jamais bien emboucher ny embrider [...] » [p. 235] ;

[7] Frm. *croc* m. ‘longue canine de certains animaux’ (dep. Molière [= 1673, TLFi]), FEW 16, 398b (*KRÔK).

[8] Mfr. frm. *crochet* m. ‘chacune des petites dents du cheval, placées près de la dent du coin et remplaçant les dents canines’ (dep. 1393 [= TLFi]), FEW 16, 398b (*KRÔK).

[9] Mfr. *obliger* qn *de* ‘mettre dans la nécessité morale ou matérielle de faire qch’ (1507, CoutGén 1, 105), FEW 7, 268a (OBLIGARE).

apres avoir ***desolé*** un Cheval, de mettre dans le pied force sel menu [...] » [97] FEW 12, 41b (SŎLEA) : fr. *dessoler* v. a. ‘débarrasser (un cheval) de la partie inférieure du sabot’ (dep. env. 1200).

« Est à notter qu’il faut, & est necessaire à toute ***dessolure*** generalement de faire un bon defensif[1], tant sur la couronne du pied que sur le sabot [...] » [97] FEW 12, 41b (SŎLEA) : mfr. *dessoleure* f. ‘action de dessoler un animal’ (hap. 14e s. ; Oudin 1660), frm. *dessolure* (dep. 1793, CAgr 3, 600)[2].

« J’ay voulu escrire ce que ***dessus*** en la premiere partie, pour faire cognoistre le Cheval, comme quoy il doit estre pour bien servir l’Homme [...] » [9] ; « Soit prinse une bougie & la bosse bruslée comme ***dessus***, & frottee alentour de l’onguent qui s’nsuit [...] » [30] ; « [...] seront données deux pointes de feu comme ***dessus***, & au surplus pansez à la manière susdite. » [41] FEW 12, 464 (SŪRSUM) : fr. *dessus* adv. ‘ci-dessus (pour renvoyer dans un texte à un passage précédant)’ (1245 ; 1393 ; 1466 ; 1529 ; 1678, La Fontaine).

« Soit saigné le Cheval de la veine de dessus l’œil, & apres lavé l’œil de vin blanc, dans lequel l’on aura versé de l’eau ***dessusdite***, y adjoustant quelque peu de Sucre candy, & saffran, subtilement[3] pulverisez. » [26] FEW 12, 464a (SŪRSUM) : afr. *desus dit* ‘susdit’ (1291, Gdf 10, 817), fr. *dessus dit* (1343, Varin ; 1350 ; env. 1450 ; Commynes ; BPériers ; Retz ; La Fontaine).

« [...] s’il fait tel signe il sera fort difficile qu’il en reschappe, ne sera donné medecine au Cheval qui tombera malade en ***decours*** jusques à ce que la Lune soit renouvelée, seulement sera promené soir & matin [...] » [24] FEW 2, 1580a (CŬRSUS) : frm. *décours* m. ‘période décroissante (d’une maladie)’ (Académie 1694-1798).

« Pour Cheval qui a grand battement de flanc, & qui jette par le nez une salle & vilaine humeur puante, qui cause un grand ***degoustement*** au Cheval. » [86] FEW 4, 343a (GŬSTUS) : mfr. frm. *dégoûtement* m. ‘dégoût’ (Estienne 1538-Crespin 1637, Hu ; FrdeSales ; OldeSerres)[4].

« Qui voudra achepter un Cheval, attende s’il peut jusques au changement de lune, un jour ***devant*** & un jour apres [...] » [24] FEW 24, 10a (ABANTE) : fr. *devant* adv. ‘précédemment’ (env. 1220-SSimon).

« [...] si c’est au soir qu’il prenne le clystere, il luy en faut faire prendre le matin. ***Devant*** boire luy faudra mettre un billot à la bouche

[1] Ici au sens de ‘médicament topique appliqué sur une partie malade du corps’, à aj. FEW 3, 29a sub DEFENSIVUS ; Académie 1762-1798 ; ‘rare’, v. TLFi.
[2] Deuxième attestation lexicale.
[3] Mfr. frm. broyer *subtilement* ‘en fines particules’ (1532-Widerhold 1675, Rabelais), FEW 12, 366b (SŬBTĪLIS).
[4] Concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *dégoût* m. ‘manque d’appétit’ (dep. Paré).

envelopé de drappeau qui soit frotté d'huile de laurier. » [87] conj. 'avant de faire qch' (absent de FEW 24, 10a sub ABANTE)[1].

« Le pied blanc ***dextre***, & le bras senestre, appellé transtravat[2], le balsan d'un pied, & des deux bras ou de l'un, est à mespriser, & sur tout le balsan du pied droict [...] » [4] adj. 'droit' (FEW 3, 61b sub DEXTER).

« Si le cheval a la teste enflée, les yeux pleurans, & portast la teste bas, l'on pourra adjouster ausdits clysteres deux onces & demie de benedicta laxativa, & quelque peu de ***Diassenic***. Après la prise des clysteres le Cheval doit estre saigné. » [46][3] ; [...] huile de noix, & de chenevis quatre onces, trois onces de ***diassenic***, une once de benedicta laxativa [...] » [49] ; « [...] soit dissoulte benedicta laxativa, une once & demie, hierapigra, & ***diasenicum*** de chacun une once, miel commun, huile de lis [...] » [87][4] FEW 19, 153b (sanā) : afr. *dysené laxatif* 'électuaire, confection à base de sené' AldS, mfr. *diasenné* OldeSerres[5].

« Il faut faire ***diette*** au Cheval par dix jours en cette façon, qu'il ne soit rien donné la premiere nuict au Cheval, le matin luy sera donné demy Picotin de froment [...] » [31] subst. 'abstention momentanée, et plus ou moins totale de nourriture, pour des raisons médicales (t. de méd.)' (FEW 3, 66a sub DIAETA ; dep. 1575 Paré, TLFi).

« [...] demie livre de galanga en poudre, une once de gingembre, demie once de senné[6], huile d'olive ***à discretion***, pour former les pilures, y adjoustant une poignée de sauge franche [...] » [34] ; « [...] on luy fera tirer du sang du costé opposite, dont l'on luy en aura tiré auparavant, luy faisant user des pileures susdites ***à discrétion***. » [35] ; « [...] trois onces de terebentine, lavée en eau rose, huile violat ***à discretion***, soit le tout battu ensemble [...] » [90] ; « [...] une douzaine & demie d'œufs, farine de

---

[1] Cf. encore mfr. frm. *devant que* + inf. 'avant de' (Chastellain-Racine ; GSand), *devant que* de (Montaigne-1716).

[2] Mfr. frm. *transtravat* 'cheval qui a des balzanes aux deux pieds qui se regardent diagonalement en croix de St.-André, comme le pied droit de devant et le pied gauche de derrière' (OldeSerres ; Cotgrave 1611) ; 'vieux' Oudin 1660 ; Guillet 1678), *transtravant* (Bescherelle 1845-Larousse 1949), FEW 13/2, 137b (TRABS) ; soit emprunt à l'italien *trastravato*, soit à l'occitan, cf. FEW 13/2, 139b, n. 22.

[3] *Dia-* : Préfixe signifiant 'au moyen de, à base de', entrant comme premier élément dans la formation de termes désignant des médicaments, électuaires, onguents ; le second élément étant un mot d'origine grecque désignant la matière constitutive du médicament (TLFi sub *dia-*). Cf. encore fr. *séné* m. 'cassia officinalis, arbuste du Levant dont les feuilles sont purgatives ; médicament, mélange de folioles et de gousses de cet arbuste' (dep. 13e s.), dont la graphie arabe a été adaptée au latin des pharmaciens et botanistes. Pour la vitalité de ce préfixe savant, cf. DMRA, p. 99-104, ou encore TLFi (sub *dia-*). C'était un puissant purgatif, v. DMRA, p. 103 (sub *diasenné*).

[4] Néologisme absent de la lexicographie (latinisation).

[5] Olivier de Serres (1539-1619) est célèbre pour son *Théâtre d'Agriculture* et mesnage des champs, qui connut 19 rééditions de 1600 à 1675 et est considéré à ce titre comme le père de l'agronomie française.

[6] Fr. *sené* m. 'cassia officinalis, arbuste du Levant dont les feuilles sont purgatives ; médicament, mélange de folioles et de gousses de cet arbuste' (dep. 13e s.), FEW 19, 153b (SANĀ').

froment ***à discretion***, dont sera fait charge sur la partie [...] » [92] loc. adv. 'comme on veut, autant qu'on veut' (à aj. FEW 3, 92b sub DISCRETIO ; Académie 1832-192/5 ; Littré ; TLFi).

« [...] quelque fois, le Cheval porte[1] l'encloüeure quatre ou cinq jours sans ***s'en douloir***, plus ou moins, le plustost y regarder est le meilleur. » [22] verbe pron. 'ressentir de la douleur, se plaindre de (sens propre)' (FEW 3, 117b sub DOLERE).

« [...] qui en voudra faire davantage n'aura qu'à doubler la ***doze***, & le tout pulverisé [...] » [55] ; « Nota, que ceste ***doze*** est pour un grand Cheval, & si c'est pour un moyen ou petit l'on en pourra oster le tiers ou la moitié. » [83] FEW 3, 148b (DOSIS) : mfr. frm. *dose* 'quantité déterminée de qch, p. ex. d'un médicament' (dep. 15e s.)[2].

« [...] trois onces d'euforbe, cantharides & souffre vif, de chacun trois onces, sublimé deux dragmes & demie, soient toutes lesdites ***drogues*** incorporées ensemble [...] » [51] subst. fém. 'ingrédient qui sert aux préparations pharmaceutiques' (dep. Villon, TLFi ; FEW 3, 189b sub DURAWA).

« [...] il luy viendra soubs la gorge au milieu de la machoire sur le haut, & sous le ply du col une ***dureté*** grosse parfois comme une orange, plus ou moins, qui peine et travaille[3] fort le Cheval [...] » [10] subst. fém. 'tumeur durcie (t. de pathol.)' (à aj. FEW 3, 193b sub DŪRUS ; Académie 1762-1832/5 ; TLFi)[4].

« Le Suros est une certaine grosseur qui vient sur l'os du Cheval, & ***se durifie*** : les Suros viennent communément aux jambes de devant [...] » [20] verbe pron. 'devenir anormalement dur et épais (d'un tissu organique)' (à aj. FEW 3, 194b sub DŪRUS).

« La cinquiesme & derniere est causée par la retention d'urine, & se cognoist en ce que le Cheval essaye souvent de ***faire de l'eau***, & ne peut pisser. » [17] FEW 25, 64a (AQUA) : mfr. frm. *faire de l'eau* 'uriner' (env. 1550-Académie 1878)[5].

« Pour son boire, ce jour là luy sera donné ***eau blanche***, & point d'avoine, mais du son de froment. » [29] ; [...] un peu de foin, & abbreuvé d'***eau blanche*** avec son ordinaire d'avoine. » [31] ; « [...] avec un nerf de bœuf que l'on luy fera ronger l'espace d'un demy quart d'heure plus ou moins, & quelque temps apres luy sera donné de l'***eau blanche***. » [39] ; « [...] puis luy sera presenté de l'***eau blanche*** & donné son avoyne meslée avec lard coupé menu [...] » [44] ; « Le boire du Cheval sera d'eau blanche

[1] Fr. *porter* v. a. 'endurer, supporter, souffrir' (dep. env. 1200), FEW 9, 203b (PŎRTARE).
[2] Dep. env. 1370, Guy de Chauliac, TLFi.
[3] Ici au sens de 'tourmenter, faire souffrir (au physique), FEW 13/2, 287b (*TRĬPALIARE).
[4] Cf. encore *grosseur* f.
[5] Cf. encore mfr. frm. *eau* f. 'urine' (dep. 1560).

tiede comme dessus [...] » [46] ; « [...] ne luy sera donné pour cette journée au lieu de son avoyne, que du son & ***eau blanche*** [...] » [54] ; « [...] il faudra donner au Cheval, pour son boire de l'***eau blanche***, un peu tiede [...] » [82] FEW 25, 67a (AQUA) : frm. *eau blanche* 'eau dans laquelle on a jeté du son pour la faire boire aux chevaux' (Oudin 1660-Académie 1932).

« [...] dans lequel seront mis trois fiels de bœuf, galles & ver de gris, de chacun cinq onces, ***eau forte*** trois onces [...] » [69] ; « La vapeur n'est trop bonne, il s'en faut prendre garde à cause de l'***eau forte***. » [69] FEW 25, 67a (AQUA) : mfr. frm. *eau fort* 'acide azotique étendue d'eau' (Paré ; Régnier), *eau forte* (dep. Richelet 1680).

« [...] l'escarre tombé, sera prins une pinte de vin clairet, & une pinte d'***eau des Mareschaux***, afin de laver les lieux où estoit la galle [...] » [51] ; « [...] et si ladite galle ne s'en estoit allée tout à fait sera pris six pintes d'***eau de Mareschaux***, dans laquelle sera jetté alun calciné trois onces [...] » [52] synt. nom. fém. 'solution détersive servant à nettoyer des plaies (t. de méd. vét. ancienne)' [à aj. FEW 25, 67asub AQUA).

« La seconde [espèce de farcin] s'engendre à l'entour des roignons[1], luy procede d'une ***ebullition de sang***. La troisiesme luy fait enfler les cuisses & jambes. » [18] synt. nom. fém. 'espèce de maladie qui cause sur la peau des élevures ou taches rouges' (à aj. FEW 3, 202a sub EBULLITIO ; Académie 1762-1798)[2].

« [...] pour frotter la bosse tant qu'elle soit crevee, laquelle crevee sera mis des tentes d'estoupes couvertes de basilicum par trois ou quatre jours, afin de bien attirer l'Apostume, puis panser la playe[3] avec ***Egyptiacum***. » [31] ; « [...] aux seconds seront appliquées autres tentes, ***Egyptiacum***, tant que le mal soit guery. » [41] ; « « [...] sera la playe pansée d'***Egyptiacum*** par deux jours avec estoupes comme dessus, & pour bien mondifier & nettoyer la playe [...] » [74] FEW 24, 208b (AEGYPTUS) : mfr. frm. *égyptiac* m. 'onguent détersif, employé surtout en médecine vétérinaire, composé de miel, de vinaigre et de vert-de-gris' (Paré, Hu ; Cotgrave 1611 ; dep. Encyclopédie 1755 ; 'vieilli' DG), onguent *égyptiac* adj. (dep. Cotrave 1611).[4]

« [...] si pour tel mal il ne guerit, luy sera jetté poudre d'***Ellebore*** blanc dans les naseaux, afin de le faire eternuer [...] » [29] ; « J'ay esprouvé

[1] Fr. *roignon* m. 'rein de certains animaux' (env. 1185-1602), *rognon* (dep. 1380, Aalma), FEW 10, 255b (*RĒNIO).
[2] Cf. encore frm. *ébullition* f. 'éruption cutanée passagère' (dep. Trévoux 1704).
[3] Mfr. frm. *panser* une plaie, un abcès 'soigner (un mal, une plaie)' (Chastellain ; dep. Richelet 1680), *penser* (Hulsius 1596-Académie 1740), FEW 8, 198b (PĒNSARE).
[4] Forme relatinisée.

à tels maux l'***elebore*** noir, & à deffaut[1] d'iceluy, le blanc que le vulgaire[2] appelle herbe aux bœufs[3], profiter grandement, estant donné au Cheval, dans le milieu de l'Anticore, la bosse ayant esté percée de travers[4], & dans la perceure[5], appliqué un bon morceau de ladite herbe, icelle attire grandement la veneneuse[6] humeur[7] qui cause le mal, & tuë[8] le Cheval, il faudra tenir la playe grasse en la frottant de vieil oing, & huile violat[9] fondu ensemble. » [42] FEW 4, 399a (HĔLLĔBŎRUS) : fr. *hellébore* m. 'helleborus fœtidus' (dep. env. 1250)[10].

« Soit les Chappelets qui viennent au bas des jambes, pensez comme les grappes estant composez de la mesme huemeur, il y en a autres qui viennent fort gros sur l'os du jaret en dehors, & ***embrasse*** quasi tout le jarret [...] » [69] verbe trans. 'atteindre, attaquer (une partie du corps, en parlant d'une pathologie)' (à aj. FEW 1, 487b sub BRACHIUM).

« [...] sera fait bain au Cheval, le plus chaud qu'il le pourra endurer, soit reîteré par trois ou quatre jours, si le Cheval ne guarit du tout pour ce remede, luy fera une ***emmielleure*** composée de ce qui s'ensuit. » [92] ; « Bonne ***emmellieure*** pour les Jarets. » [94] ; « [...] faut le tout faire cuire avec bon vin merveil sur petit feu, pour faire ***emmielleures***. » [94] FEW 6/1, 650b (MĔL) : mfr. *emmieslure* f. 'cataplasme à base de miel pour guérir

---

[1] Ici au sens de 'en l'absence de, faute de (qch), à aj. FEW 3, 388b (FALLĔRE) ; Féraud 1788 ; Académie 1932-5 ; TLFi. Idem : « [...] dans la fente entre la peau & chair, sera mis de l'elebore noir qui en aura, & *à defaut du* blanc, qui s'appelle autrement patte de lion [...] » [40].

[2] Mfr. frm. *vulgaire* m. 'le commun des hommes ; le bas peuple' (dep. 1549), FEW 14, 642b (VULGARIS).

[3] C'est le nom populaire du *helleborus foetidus*, à aj. FEW 4, 404b (HĔRBA). Idem : « [...] à defaut du blanc, qui s'appelle autrement patte de lion, ou selon le vulgaire *herbe aux bœufs* [...] » [40].

[4] Fr. *de travers* loc. adv. 'd'une extrémité à l'autre dans le sens de la largeur' (HMond ; 1447-Académie 1798), FEW 13/2, 223b (TRANSVĔRSUS). Idem : « Est necessaire de couper ou rapper les cercles *de travers* avec un fer chaud [...] » [79].

[5] Afr. *perceure* f. 'trou' (hapax 13e s.), *perçure* HMond, *percheüre* (env. 1330), *perceure* (1605), FEW 8, 287b (*PĔRTŪSIARE). Ici par contre au sens de 'endroit où une incision a été pratiquée à l'aide d'un instrument tranchant'. Cf. encore dans un sens plus général mfr. frm. *perçure* f. 'action de percer' (Chastellain-Pomey 1671).

[6] Mfr. frm. *vénéneux* adj. 'qui agit comme poison sur l'économie animale (en parlant de végétaux)' (dep. 1496, Guidon), FEW 14, 237b (VĔNĒNUM), ici par contre en parlant d'un suc vicieux qui s'amasse dans le corps (t. de méd. ancienne).

[7] Mfr. frm. *humeurs* pl. 'certains sucs vicieux qui s'amassent dans le corps et qui causent de maladies' (HMond ; Estienne 1538-Académie 1878 ; 'vulgaire' Académie 1835-1878), FEW 4, 513a (HŪMOR), ici par contre au singulier ; genre instable en français préclassique, cf. FEW 4, 514a (article de synthèse).

[8] Frm. *tuer* v. a. 'causer la mort (d'un malade, en parlant d'une maladie)' (dep. Furetière 1690), FEW 13/2, 447a (TUTARI).

[9] Afr. *violat* adj. 'préparé avec des violettes (huile, sirop, sucre)' (AldS ; HMond), FEW 14, 485b (VIOLA). Idem : « Soit prins d'Althea huile *violat*, beuure frais, graisse de pule, canne qui en aura [...] » [40].

[10] TLFi fournit une définition plus développée : 'plante de la famille des renonculacées ayant des propriétés purgatives et vomitives, et que l'on croyait jadis propre à guérir la folie'. Quant aux vertus médicinales qu'on lui attribuait à l'époque, v. DMRA, p. 115-116.

les foulures des chevaux' Coquillart, frm. *emmiellure* (Oudin 1660-Larousse 1907).

« L'***Encastellure*** n'est autre chose que le petit pied serré par son ongle, corne ou sabot, & se cognoist lors que l'on voit le talon du cheval fort pressé & serré, la fourchette[1] bien estroitte, & que l'ongle est couvert de cercle, semble le Cheval encastellé[2] marchant aller sur des espines. Les Chevaux de legere taille, & principalement les barbes[3] & Chevaux d'Espagne sont plus sujets à s'encasteler[4] que les autres. » [22] ; « L'on est obligé parfois de dessoler les Chevaux par accidens à eux survenus, soit pour fouleure, forbeure, ***encasteleure***, qu'autre chose. » [96] FEW 2, 470a (CASTELLUM) : frm. *encastelure* état d'un sabot de cheval encastelé' (dep. 1611 [= Cotgrave, v. TLFi])[5].

« L'***Enchevestrure*** arrive au Cheval le plus souvent par la faute des Palfreniers [...] » [18] ;« Soit prins beurre salé fondu & bruslé, duquel sera frotté l'***enchevestrure***, autrement soit prins jus de fus ou fuzeau, duquel l'***enchevestrure*** sera bien lavée, puis mettant une compresse[6] en trois ou quatre doubles[7] moüillée dudit jus, sera appliqué avec bande sur ladite ***enchevestrure***. » [62] FEW 2, 252a (CAPĬSTRUM) : frm. *enchevêtrure* 'excoriation[8] dans le paturon causée par la longe[9] du licou qui s'y est accrochée' (dep. Guillet 1678)[10].

---

[1] Frm. *fourchette* f. 'partie arquée formée par la corne sous le sabot du cheval' (dep. Richelet 1680), FEW 3, 891a (FŪRCA).

[2] Ici au sens de '(cheval) atteint par le rétrécissement du sabot en arrière, qui comprime la base de la fourchette', à aj. FEW 2, 470a (CASTELLUM), emprunt à l'italien *incastellare*.

[3] Ici en emploi substantif au sens de 'cheval barbe, de race orientale (Barbarie), attesté dep. 1619, D'Aubigné, TLFi ; FEW 1, 248a (BARBARIA.), emprunt à l'italien *barbero, barbaro*. Idem : « Les Chevaux de legere taille, principalement les *barbes* & Chevaux d'Espagne [...] » [22].

[4] Verbe pronominal au sens de 'souffrir d'un rétrécissement accidentel du sabot par le fait du resserrement des quartiers, des talons, ou de l'atrophie de la fourchette' (TLFi), à aj. FEW 2, 470a (CASTELLUM), emprunt à l'italien *incastellare*.

[5] Emprunt à l'italien *incastellatura*, TLFi ; cf. encore frm. *encastellement* m. 'id.' (Monet 1636-Trévoux 1771).

[6] Mfr. frm. *compresse* f. 'morceau de linge plié en plusieurs doubles, qu'on applique sur une partie malade pour maintenir le pansement, etc.' (dep. 1539), FEW 2, 989b (COMPRĔSSARE). Idem : « [...] sera la peau remise en sa place & sera par le dessus mis une *compresse*, & lié d'une bande de toile [...] » [65] ; [...] au bout duquel temps sera la *compresse* ostée, & la playe pansée avec de l'huile commune [...] » [66] ; « [...] du tout soit fait cataplasme pour appliquer avec estoupe sur le mal, qui seront liées, ayant mis une *compresse* par dessous [...] » [75].

[7] Ici au sens de 'épaisseur formée par deux parties repliées d'une chose', attesté dep. Froissart, v. TLFi ; FEW 3, 185b (DŬPLUS).

[8] C'est-à-dire une 'écorchure, perte de la substance superficielle de la peau, d'une muqueuse ou d'une membrane superficielle' (TLFi).

[9] Afr. *longe* f. 'lanière ou corde qu'on emploie pour attacher un cheval, une personne, etc.' (BenSMaure ; RoseL), frm. id. (dep. Crespin 1606), FEW 5, 408b (LŎNGUS). Idem : « [...] pour avoir mal attaché leurs chevaux, mettant iceux les pieds dans les *longes* de leur licol [...] » [18].

[10] Cf. encore mfr. frm. *enchevestrure* 'état d'un cheval enchevêtré ou qui s'est empêtré dans les brides' (Estienne 1549-Widerhold 1675).

« Aussi tost qu'aurez fait ouvrir l'***encloüeure***, sera fait chauffer un peu d'huile de noix, pour jetter dans l'***encloüeure***, & un quart d'heure[1] apres sera prins de ce qui s'ensuit, gomme helenij trois dragmes, huile d'hypericum[2] deux dragmes [...] » [77] FEW 2, 771a (CLAVUS) : afr. *encloeure* 'blessure d'un cheval encloué' (dep. 12e s.), mfr. frm. *enclouure*[3].

« Soit donné trois pointes de feu en commençant au haut de l'***enfleure***, prenant bien garde le Mareschal de ne toucher aux nerfs. » [61] FEW4, 673a (ĬNFLĀRE) : fr. *enflure* f. 'bouffissure qui affecte une partie du corps des hommes ou des animaux' (dep. 13e s., HaustMéd).

« Du poil Fauve. Le Cheval Fauve ***d'entre-couleur*** de poil de Cerf, & de Soury, dont aucuns sont meslés, n'est beaucoup à priser. » [3] loc. adj. '(cheval) dont le pelage présente des couleurs bigarrées' (à aj. FEW 2, 923b sub COLOR)[4].

« Aussi tost que l'on cognoistra le cheval est forbu, sera iceluy mené promptement dans l'eau & ***saigné des quatre ers***, estant dans l'eau jusques à deux doigts pres des saignées [...] » [47] ; « Soit le Cheval ***saigné des quatre erts***, & ligatures[5] faites aux quatre jambes le plus estroittement que faire se pourra [...] » [48] FEW 25, 289b (ARMUS) : frm. *saigner un cheval des quatre ars* 'saigner un cheval des quatre membres' (Furetière 1690-Trévoux 1771 ; Académie 1694-1835 ; Landais 1851 ; Larousse 1866-1898, TLF)[6].

« [...] luy sera presenté de l'eau blanche & donné son avoyne meslée avec lard coupé menu : ne mangera que des favas ou ***escosses*** de poix, avec paille de froment pour quelque temps [...] » [44] FEW 2, 826a (CŎCHLEA) : mfr. *e(s)cosse* 'enveloppe à deux valves qui renferme les graines des légumineuses' (1382-Trévoux 1743).

---

[1] Frm. *quart d'heure* '4e partie d'une heure' (dep. 1666, Molière), FEW 2, 1422b (QUARTUS) ; 1446 Pathelin, TLFi. Idem : « Soit le Cheval mené à l'eau courante, par l'espace de trois sepmaines, l'y tenant à chaque fois l'espace d'un bon *quart d'heure* & plus [...] » [65], ainsi que « [...] la couppe tournée contre le courant, y laissant le Cheval quelque *destelée my quart d'heure* [...] » [63].

[2] Mfr. frm. *hypericum* 'millepertuis' (1572 ; Académie 1762-Larousse 1873), FEW 4, 525a (HYPERICON). Le *millepertuis* (hypericum perforatum) était administré dans maintes pathologies, p. ex. comme cicatrisant des plaies et des ulcères, v. DMRA, p. 179 (sub *millepertuis*). Notre corpus comporte également *hipericum* : « Soit prins de l'huile d'*hipericum*, huile rosart deux onces de chacun [...] » [95]

[3] Cf. encore fr. *enclouer* 'blesser (un cheval) avec un clou entré dans la chair (p. ex. en le ferrant)' (dep. 12e s.), FEW 2, 770b.

[4] Cf. encore mfr. *entrecolouré* adj. 'bigarré' (debut 16e s.) ; il s'agit d'un néologisme lexical (*inter* préf. + subst.).

[5] Frm. *ligature* f. 'bande, etc. qui sert à couper la circulation du sang' (dep. Pascal), FEW 5, 329a (LĬGĀRE).

[6] Cf. encore frm. *ers* m. 'épaules d'un cheval' (Thierry 1564-Cotgrave 1611 ; 'quelques-uns' Furetière 1690-Trévoux 1771 ; 't. de vénerie' Bescherelle 1845 ; 'vieux' DG 1893 ; 't. de vénerie' Larousse 1898-1928) ; au pl. : Thierry 1564-Cotgrave 1611 ; DG. Au sing. Furetière 1690-Trévoux 1771 ; Bescherelle 1845-1858.

« […] semence de fenouil demie livre, anis une livre, demie ***esculée*** de lar fondu […] » [57] ; « Soit prins vieil oing de porc une livre, vinaigre une pinte, son de fourment une ***esculée***, faut mettre le tout sur le feu & bien mouvoir, estant cuit sera mis sur une autre peau de lievre qui aura est hachée menuë […] » [72] FEW 11, 352a (SCŪTĔLLA) : mfr. frm. *esculée* f. 'contenu d'une écuelle' (env. 1372-Trévoux 1721), *éculée* (Ronsard ; Trévoux 1743-1752).

« Premier que de[1] donner les Pileures cy apres[2] écrites, sera necessaire[3] de faire ***esglander*** le Cheval par un bon Mareschal, qui soit fort expert pour cét effet, qui n'oubliera apres avoir ***esglandé*** le cheval, de mettre un peu d'Arsenic[4] en poudre sur du cotton, afin de le mettre où estoient lesdites glandes[5], luy laissant cinq ou six heures, prenant bien garde que ledit Arsenic ne touche à la gorge […] » [33] ; « Nota, Premier que d'***esglander*** le Cheval, qu'il le faut faire saigner de la veine du col […] » [34] FEW 4, 148b (GLANS, -ANDEM) : frm. *églander* 'extirper les ganglions lymphatiques dont l'induration constitue des glandes de la morve' (1863-Larousse 1930)[6].

« Des ***Espervins***. Les ***Espervins*** viennent au contraire[7] des Courbes, la Courbe[8] paroissant par dehors, & à costé du jaret, & les ***Espervins*** par

---

[1] Mfr. frm. *premier que de* (+ inf.) avant de' (env. 1550-1637, Gdf), FEW 9, 378a (PRĪMARIUS) ; dernière attestation de cette locution conjonctive concurrencée de bonne heur par mfr. frm. *premier que* (+ inf.) 'id.' (Mist-1652, Li). Idem : « Il ne faut oublier *premier que de* donner toutes ces medecines au Cheval […] » [47] ; « […] il le faut frotter la main & bras d'huile d'olive *premier que de* la mettre dans le corps du Cheval. » [57] ; « […] il faut *premier que de* donner le feu à la Courbe barrer & serrer les veines du Cheval […] » [65] ; « […] au bout de vingt jours sera laissé quatre jours *premier que de* le ferrer, afin de luy affermir le pied. » [79] ; « […] le Cheval doit estre bridé *premier que de* prendre les pileures susdites […] » [83] ; « […] afin de manger quelque peu de foin *premier que d'*estre menez à l'eau. » [98].

[2] Mfr. frm. *ci-après* 'plus loin' (dep. 1530, Palsgrave 808), FEW 24, 179b (AD PRĔSSUM). On trouve d'autres occurrences de ce renvoi textuel dans le corpus : « […] sont ceux de qui l'on doit le plus esperer, estant couverts des bons poils, *cy-apres* escripts. » [1] ; « J'escriray *cy-apres*, en ceste seconde [partie], le moyen qu'il y a de cognoistre ses infirmitez & Maladies […] » [9] ; « Pour la gorge & machoire, ils seront ointes de l'unguent *cy-apres*. » [40].

[3] Mfr. frm. *il est nécessaire que* 'il faut que' (dep. 1495, CoutGén 1, 85), FEW 7, 77b (NĔCĔSSARIUS), ici avec ellipse du pronom impersonnel. Idem : « *Est necessaire de* couper ou rapper les cercles de travers avec un fer chaud, lime ou cousteau […] » [79].

[4] Mfr. frm. *arsenic* m. 'sulfure jaune d'arsenic natif avec moins de soufre que l'arsenic rouge' (Estienne 1549-Widerhold 1675), FEW 25, 350a (ARSENICUM), ici pour procéder à une désinfection. Idem : « Sera prins suc de racine d'asphodeles huit onces, qui auront esté pilées avec *arsenic* pulverisé […] » [38].

[5] Fr. *glande* f. 'tumeur survenue surtout au cou' (dep. 13e s.), FEW, 148b (GLANS, -ANDEM).

[6] Première attestation lexicale ; cf. encore fm. *églandement* m. 'action d'églander' (Larousse 1872-1930), ainsi que frm. *glandé* adj. 'qui a une tuméfaction des ganglions lymphatiques de la ganache [= partie latérale et postérieure de la mâchoire inférieure du cheval] (t. de vét.)' (dep. Furetière 1690), *se glander* 'devenir glandé (d'un cheval)' (1877-Larousse 1930).

[7] Cette locution prépositive s'utilise ici au sens de 'de l'autre côté de (qch, dans l'espace)', à aj. FEW 2, 1121a (CONTRARIUS).

[8] Mfr. frm. *courbe* f. 'tumeur osseuse à la partie interne du jarret du cheval' (dep. 14e s.), FEW 2, 1590a (CŪRVUS). Idem : « Les *Courbes* viennent aux jambes de derriere, au costé du jaret par dehors […] » [19].

dedans, enflant quelque peu[1] la partie, font tirer la jambe du Cheval, & semble[2] qu'il s'en deüille, quelquefois viennent à une jambe, quelquefois aux deux. » [19] FEW 17, 171a (*SPARWAN) : afr. mfr. *esparvain* 'exostose[3] du jarret chez le cheval' (13e s.-Cotgrave 1611), mfr. *espervain* (1564-Cotgrave 1611), frm. *éparvin.*

« [...] il faut que le fer soit fort espois vers les talons que les Mareschaux appellent ***esponge***, ne sera mal à propos d'appliquer entre les deux talons du Cheval, un petit fer, fait en ceste forme & figure, dont la voute sera du costé du fer : tel petit fer empesche que les talons ne se serrent, mais plustost les eslargit, il faut que les fers que l'on donnera au Cheval soient fors d'***esponge***, & fort terves vers la pince [75] FEW 12, 206a (SPŎNDA) : frm. *éponge* 'extrémité de chaque branche d'un fer à cheval' (dep. Furetière 1690).

« Ayant les Chevaux mangé ce que dessus, doivent iceux estre tournez, & mis audit filet, pour y estre pansez de l'estrille[4], brosses & bouchon, sans aucune paresse, n'oublians les Palefreniers leurs ***époussettes*** pour s'en servir au besoin [...] » [98] FEW 9, 567a (PŬLVIS) : mfr. *espousete* f. 'morceau d'étoffe avec lequel on nettoie un cheval après l'avoir étrillé' (Valenciennes, 14e s.), *espoussette* (Tournai 1408 ; OldeSerres), frm. *époussette* (dep. Encyclopédie 1765).

« Vous cognoistrez le Cheval avoir *l'**Esquinancie***, lors que le verrez tousser coup sur coup [...] » [12] ; « Pour l'***Esquinencie***. Chap. X. Sera le Cheval saigné de la veine commune, puis avec tenailles, sera prins la peau de dessus le gozier qui sera percée avec une esguille enfilée de soye [...] » [40] FEW 2, 1612b (KYNANCHÉ) : fr. *esquinancie* f. 'inflammation de la gorge, angine' (dep. 13e s.).

« En premier lieu, doit le Cheval bien trotter[5], galoper[6] & courir, avoir bonne bouche & bonne ***esquine***, se lever de grace, bien manier les joinctures egallement [...] » [6] FEW 17, 112a (*SKINA) : mfr. frm. *échine* f. 'dos' (Ronsard ; D'Aubigné ; Scarron ; Molière).

« [...] si le Cheval est gras il devient maigre & sec[7], s'il ***essaye à*** boire ou à manger il peine beaucoup, & ne peut avaller. » [17] verbe intrans.

---

[1] Mfr. frm. *quelque peu* 'un peu, en petite quantité' (dep. 1530, Palsgrave 847), FEW 8, 51b (PAUCUS).
[2] Fr. *il semble que* (+ subj.) 'il paraît que' (env. 1250 ; dep. Amyot), *semble que* (env. 1250 ; Commynes), FEW 11, 626b (SĬMĬLARE), par ellipse du pronom impersonnel.
[3] Ce terme de pathologie (dep. 1575, Paré) signifie 'excroissance de tissu osseux, d'origine traumatique, inflammatoire ou congénitale, qui se développe à la surface d'un os' (TLFi).
[4] Fr. *estrille* f. 'instrument de fer avec lequel on gratte et nettoie la peau et le poil des chevaux, des mulets, etc.' (13e s.-Académie 1718), *étrille* (dep. Monet 1636), FEW 12, 302a (STRĬGĬLIS).
[5] Fr. *troter* v. n. 'aller le trot (des chevaux)' (Chrestien-Trévoux 1771), *trotter* (dep. 1530, Palsgrave 763), FEW 17, 371b (*TROTTÔN).
[6] Fr. *galoper* v. n. 'aller au galop (cheval, cavalier)' (dep. Gaimar 4011), FEW 17, 484a (*WALA HLAUPA).
[7] Fr. (homme, corps) *sec* 'maigre, décharné' (dep. Rutebœuf), FEW 11, 585a (SĬCCUS).

'essayer de, tâcher de faire qch' (à aj. FEW 3, 256a sub EXAGIUM ; Montaigne, v. Hu 3, 692a).

« Ayant escript les bons & mauvais poils, j'ay voulu aussi escrire les bonnes & mauvaises marques, tant des Balsanes qui sont marqués, Blanches au front, bras & jambes, celle du front dicte ***Estoile***, que des espis[1]. » [4] FEW 12, 252b (STĒLLA) : frm. *étoile* f. 'marque blanche sur le front des chevaux et des bœufs' (dep. 1626, Liv).

« Le Cheval Gris pomelé sur noir & l'argenté sont à estimer, les Gris sales & obscurs non sur noir, mais jaunastres avec quelque ***moucheture***[2] qu'aucuns appellent ***d'estourneau***, sont sujets à perdre la veüe. » [2] synt. nom. fém. 'poil gris jaunâtre' (à aj. FEW 12, 322b sub STŬRNUS)[3].

« Quelques jours apres on commencera à galopper le Cheval, & à le mettre hors d'haleine ayant des plumasseaux tous prests pour luy donner à son retour, en luy reiterant les mesmes ***estuves*** cy-dessus. » [35] subst. pl. 'bain de vapeur pour faire transpirer' (absent en ce sens de FEW 13/2, 457a-b sub TYPHEIN)[4].

« Soit prins ***Euphorbe*** pulverisé demie once, demy septier de jus de poireaux [...] » [37] ; « Soit prins demye douzaine de teste d'aulx bien pillées, canelle, poivre, cloux de girofle, de chacun demie once, ***Euphobe*** un quart d'once [...] » [37] ; « [...] aloës deux onces, spicanardi trois onces, ***euforbe*** demie once, soyent toutes les sudites choses meslées [...] » [57] subst. masc. 'plante herbacée ou ligneuse de la famille des Euphorbiacées, dont on trouve des variétés sur tout le globe et qui produit un suc laticifère souvent caustique ou vénéneux' (dep. AldS, TLFi ; FEW 3, 249b sub EUPHORBIA)[5].

« [...] de luy faire manger le son preparé, comme dit a esté, d'autant qu'iceluy prepare le corps du Cheval à prendre medecine, ***evacuant*** toutes les plus grosses humeurs. » [47] verbe trans. 'expulser, rejeter, par voie naturelle' (dep. 1314, HMond, TLFi ; FEW 3, 250b sub EVACUARE).

« Pour ***facilement*** faire prendre au Cheval lesdits œufs avec leurs coques qui seront alors fort mols[6], il faudra luy hausser la teste [...] » [45]

---

[1] Frm. *espic* m. 'frisure naturelle du poil sur le front du cheval' Oudin 1660, épi (dep. 1664, v. Richelet), FEW 12, 172b (SPĪCA) ; dep. 1679, TLFi.
[2] Mfr. frm. *moucheture* f. 'ensemble des taches naturelles du pelage de certains animaux' (dep. Nicot 1606), FEW 6/3, 254b (MŪSCA).
[3] Cf. encore frm. *cheval étourneau* 'cheval au poil gris jaunâtre' (dep. Encyclopédie 1756), *étourneau* (dep. Académie 1762).
[4] Cf. encore fr. *estuve* f. 'salle de bain, surtout pour bain de vapeur' (Rs-Pomey1700), ainsi que mfr. frm. *estuve* 'lieu clos dont on échauffe la température pour faire transpirer' (Paré-Trévoux 1732), *étuve* (dep. Monet 1636).
[5] Quant à son usage médical, cf. DMRA, p. 120-121.
[6] Fr. *mol* adj. 'qui cède facilement au toucher, qui reçoit facilement l'impression d'autres corps' (env. 1130-Trévoux 1771), *mou* (dep. Widerhold 1669), FEW 6/3, 49b (MŎLLIS).

adv. ‘sans effoirt, sans peine’ (à aj. FEW 3, 358b sub FACILIS ; 1450, TLFi ; Nicot 1606 ; Académie 1762-1932/5).

« [...] en apres soit gressé la partie où le feu aura esté donné de l’huile de loûtre cy-apres, ***à faute de*** laquelle sera prins huile commune [...] » [27] ; « Soient prinses feuilles de noyer ou d’Aulne[1] que l’on fera tremper dans de l’eau, & d’icelle soient lavez les crins & queües des Chevaux, ***à faute de*** feuilles les racines y sont fort propres. » [80] FEW 3, 389b (FALLĔRE) : mfr. frm. *à faute de* ‘parce qu’on manque de’ (Estienne 1549-Académie 1798).

« Du poil ***Fauve***. Le Cheval ***Fauve*** d’entre-couleur de poil de Cerf[2], & de Soury, dont aucuns sont meslés, n’est beaucoup à priser. » [3] FEW 15/2, 106a (*FALWA) : fr. *fauve* adj. ‘qui est d’un jaune tirant sur le roux’ (dep. env. 1165, MarieLais)[4].

« [...] puis luy sera presenté de l’eau blanche, & donné son avoyne meslée avec lard coupé menu : ne mangera que des ***favas*** ou escosses de poix, avec paille de froment pour quelque temps. » [44] FEW 3, 339b (FABA) : afr. mfr. *favat* (-aceu) ‘tige de la fève’ (14e-16e s.), mfr. *favas* Cotgrave 1611[5].

« [...] soit le tout remis au feu, tant qu’il soit diminué d’un tiers, & en apres mis dans un vaisseau de verre bien estoupé pour en faire user au Cheval ***febricitant*** la valeur de trois coques d’œufs, avec julep[6] rosart [...] » [59] adj. ‘qui a de la fièvre’ (dep. 15e s., FEW 3, 441b sub FĔBRIS, < lat. *febricitans*).

« L’Encloüeure n’arrive au Cheval que par la faute du Mareschal, ou que de hazard il ayt rencontré quelque cloud cheminant, vous cognoistrez le Cheval estre encloüé s’il ***se feint*** apres avoir esté ferré [...] » [22] FEW 3, 554b (FĬNGĔRE) : frm. *se feindre* ‘boîter légèrement’ Cotgrave 1611[7].

« Soit prins semence de lin bien battuë, ***fenoüil grec***, camomille une livre de chacun, & de ce soit fait lessive fort espaisse [...] » [66] FEW 3,

---

[1] Fr. *aune* m. ‘arbre à feuilles tronquées au sommet, croissant dans les lieux humides (alnus glutinosa L.)’ (dep. env. 1260), FEW 24, 14b (*ALISA), genre instable au 16e s. (Estienne 1538) et dans nombre de parlers.

[2] Frm. *poil de cerf* ‘certaine couleur de chevaux’ Cotgrave 1611, FEW 2, 614a (CERVUS).

[3] Fr. *aucuns* pron. indéf. pl. ‘quelques-uns’ (13e s.-La Fontaine ; ‘style marotique, fam.’ dep. Académie 1762), FEW 24, 322b (ALĬQUIS). Idem : « [...] *aucuns* se contentent d’y mettre le poivre tout pur en poudre. » [74].

[4] Cf. encore en emploi substantif afr. *fauve* m. ‘cheval de couleur fauve’ (env. 1165), FEW 15/2, 106b.

[5] Pour ce qui est de régionalisme lexical, cf. la carte aréale *in fine*.

[6] Fr. *julep* m. ‘potion adoucissante, composée d’eau et de sirops auxquels on ajoute une légère dose d’opium et qu’on administre comme calmant et somnifère’ (dep. fin 13e s.), FEW 19, 59b (ĞŪLĀB). Idem : « [...] avec trois onces d’eau rose, & deux onces de *Julep* rosart, six jaunes d’œufs [...] » [50].

[7] Cf. encore en construction absolue frm. *feindre* v. n. ‘boîter légèrment, quand on a quelque mal au pied (personne, animal)’ (dep. Richelet 1680 ; ‘vieilli’ dep. 19e s.).

461b (FENUM GRAECUM) : afr. mfr. *fenegrec* [‘plante herbacée de la famille des légumineuses, à fleur bleue, jaune ou blanche dont la graine très odorante passait pour émolliente et adoucissante’ TLFi], mfr. frm. *fenu grec*, mfr. *foin grec* (16e s.)[1].

« Soit au Cheval encastelé donné un ***fer à lunettes***, c’est à dire un fer dont les talons[2] seront couppez, & n’en restera que la pince, tel fer oblige les talons à s’eslargir, à soulager fort le Cheval [...] » [75] FEW 5, 449a (LŪNA) : frm. *fer à lunettes* ‘fer à cheval dont on a retranché les extrémitées’ (Encyclopédie 1755-Larousse 1873)[3].

« [...] suif de mouton, deux livres de chacun, il faudra fondre le galbanum avec vinaigre ***sur feu lent***, & estant fondu, sera mis avec les autres choses pulverisées [...] » [76] loc. adv. (fondre) à feu réduit’ (à aj. FEW 5, 254a sub LĔNTUS)[4].

« Soit mis dans la bouche du Cheval un billot de bois pour ***filet***, lequel billot de bois sera couvert de drapeau, & iceluy drapeau oingt d’huile de l’aurier, ledit billot luy sera laissé en la bouche l’espace de deux heures pour luy faire jetter des flegmes [...] » [45] ; « Et pour cét effet[5], doivent les Maistres commander à leurs Palefreniers, de donner tous les matins à châque Cheval une mesure d’avoyne, & quelque poignée de foin premier que de les mettre au ***filet*** pour les panser. » [98] FEW 3, 527b (FĪLUM) : frm. *filet* m. ‘bridon léger qui accompagne d’ordinaire la bride et sert à ménager la bouche du cheval’ (dep. Furetière 1690).

« [...] ou castonnade, sept onces, eau rose cinq onces, & de ce, donnerez au Cheval une livre et demie, ou deux ***à diverses fois*** le jour. » [85] loc. adv. ‘à plusieurs reprises’ (à aj. FEW 14, 412b, n. 2 sub VĪCES)[6].

« Soit le Cheval mené à l’eau courante, par l’espace de trois sepmaines, l’y tenant ***à chaque fois*** l’espace d’un bon quart d’heure & plus [...] » [65] FEW 14, 411a (VĬCES) : frm. *chaque fois que* ‘quand (répétition)’ (dep. Monet 1636), *à chaque fois que* (Académie 1694-1878)[7].

« [...] en apres seront prinses des estouppes sur lesquelles sera mis ledit fourment pour luy faire une ***fomentation*** sur la teste [...] » [36] ; « Au quatriesme jour luy sera fait une ***fomentation*** qui s’ensuit. » [36] FEW 3,

---

[1] Nombre de plantes ressemblent au *fenugrec* dont la graine est très odorante ; v. encore FEW 3454b sub FENŬCŬLUM.
[2] Frm. *talon* m. ‘chacune des extrémités du fer à cheval qui fait suite aux quartiers et se terminent par les éponges’ (dep. 1872), FEW 17, 59a (*TALO).
[3] Cf. encore frm. *ferrer à lunettes* loc. verb. ‘ferrer un cheval avec des fers dont on a retranché les extrémités’ (Furetière 1685-Trévoux 1771).
[4] Cf. encore frm. cuire *à feu lent* ‘à feu réduit’ (Furetière 1690-Académie 1878).
[5] Ici au sens de ‘en vue de cela, dans cette intention, à cette fin’ (à aj. FEW 3, 205b sous EFFECTUS; Li; TLFi).
[6] Cf. encore mfr. frm. *à plusieurs fois* ‘id.’ (dep. 1530, Palsgrave 804).
[7] Ici en emploi adverbial.

695a (FOMENTATIO) : fr. *fomentation* f. ‘application externe d’un médicament chaud’ (dep. 14e s. [= 1314, HMond, TLFi]).

« […] quand le Cheval tire le membre à demy, & que sur la ***fontaine des yeux*** leur sort une sueur froide […] » [17] ; « Soit prins racine de fenoïl, de laquelle on tirera deux ou trois onces de jus, adjoustant en icelut aloës Epaticque, en poudre quelque peu, & sera dudit remede frotté la ***fontaine de l’œil***, & un peu sur l’œil […] » [26] ; « Soit saigné le Cheval, de la veine susdite, puis soit prins, ruë, saulge, & sein de porc frais, qu’il faudra tant battre ensemble, que ledit tout devienne comme un unguent, duquel sera frotté la ***fontaine de l’œil*** du Cheval […] » [26] synt. nom. ‘caroncule lacrymale du cheval (t. d’anat.)’ (à aj. FEW 3, 697b sub FONTANA)[1].

« Les Chevaux forbus ont quelques fois[2] de si grandes chaleurs au corps, principalement quand la ***forbeure*** leur prend apres un grand travail […] » [48] ; « La nourriture du Cheval doit estre d’herbe verte, & orge boüillie, ou pattons de farine d’orge, & eau blanche, la fiente de porc detrempée avec vinaigre appliquée sur la sole[3] du pied, soulage[4] le Cheval, sera à propos[5] deux jours apres la ***forbure***, de mettre dans les pieds du Cheval, & sur le sabot[6], du son fricassé[7] avec vieil oing […] » [49] subst. fém. ‘inflammation aseptique du tissu kératogène du pied du cheval’ (dep. Cotgrave 1611, TLFi sub *fourbure* ; à aj. FEW 1, 350a sub BĬBERE).

« Pour ***fouleure***[8] ou blesseure[9] sur le dos. Chap. XLVII. Soit prins eau fraische un seau, & d’icelle soit grandement lavée la partie, ***foulée***[10] ou blessée : puis faudra jetter dessus du son de fourment, & laisser iceluy sur le mal. Le vinaigre où aura boüilly du soulphre est fort bon pour laver les ***fouleures*** du dos du Cheval, pourveu qu’elle ne soit entamée. » [95] FEW 3, 847b (FŪLLARE) : fr. *foulure* f. ‘blessure, contusion externe’.

---

[1] Par référence à la glande lacrymale qui sécrète des larmes à l’instar d’une fontaine.
[2] Mfr. frm. *quelque fois* ‘à certaines occasions, à certains moments’ (dep. Estienne 1538), FEW 14, 411b (VĬCES). Idem : « […] vous cognoistrez le Cheval estre encloué s’il se feint apres avoir esté ferré, *quelque fois*, le Cheval porte l’encloüeure quatre ou cinq jours […] » [22].
[3] Mfr. frm. *sole* f. ‘dessous du pied d’un cerf, d’un cheval, etc.’ (dep. Modus), FEW 12, 40b (SŎLEA). Idem : « […] au lever duquel sera jetté sur la *sole* quelque peu de poudre de tartre […] » [97].
[4] Mfr. frm. *soulager* v. a. ‚alléger le travail, la peine, le mal (de qn)‘ (hap. 15e s. ; dep. Estienne 1538), FEW 12, 342a (*SŪBLĔVIARE).
[5] Mfr. frm. à propos adj. ‘convenable’ (dep. Estienne 1538), FEW 8, 71b (PAUSARE).
[6] Mfr. frm. *sabot* m. ‘enveloppe cornée entourant la dernière phalange du pied de certains mamifères‘ (dep. Thierry 1564), FEW 15/2, 44b (*BŬTT).
[7] Mfr. frm. *fricasser* ‘faire cuire dans une sauce (des légumes ou de la viande coupée par morceaux)’ (dep. 15e s.), FEW 3, 791b (FRĪGĔRE).
[8] A ne pas confondre avec frm. *foulure* f. ‘distension du ligament d’une articulation’ (dep. Cotgrave 1611), FEW 3, 848b.
[9] Fr. *blesceure* f. ‘plaie produite par un coup’ helenijWace, *bleceure* (Chrestien-13e s. ; Runk ; Cotgrave 1611), *blessure* (dep. 14e s.), FEW 15/1, 160b (*BLETTIAN).
[10] Ici au sens de ‘blessé par une forte pression (d’une partie du corps)’, à aj. FEW 3, 847b ; cf. encore mfr. frm. *fouler* v. a. ‘blesser par une forte pression (p. ex. d’une selle, d’un joug)’ (dep. Olivier de Serres).

« [...] en apres seront prinses des estouppes sur lesquelles sera mis ledit ***fourment*** pour luy faire une fomentation sur la teste [...] » [36] ; « Au retour de l'eau doivent les Chevaux estre essuyez & l'eau de leurs jambes avallée[1], premier que de les desbrider, & apres estre desbridez, doit estre jetté devant eux, quelque petite jointée[2] de ***fourment***, & un peu de foin [...] » [98] ; « Pour le reste de la journée doivent les Chevaux estre traittez de foin & de ***fourment***, comme dessus [...] » [99] FEW 3, 828a (FRUMENTUM) : fr. *froment* m. 'la meilleure qualité de blé cultivé (triticum sativum)', afr. mfr. *froument*, *fourment* (Ilvonen ; Apoll ; MRégnier ; Racan)[3].

« [...] l'estomach large non trop chargé de chair, court d'eschine ou d'esquine, les espaules longues, larges & bien ***fournies***, le ventre large, non trop bas sur le devant[4], la crouppe moyennement longue [...] » [5] FEW 15/2, 183a (*FRUMJAN) : afr. mfr. *forni* adj. 'robuste, fort, considérable, épais' (BenSMaure-13e s., Gdf), *fourni* (1309-16e s.).

« Soit prins Poix noire[5], cinq onces, Poix resine[6] cinq onces, ***Galbanum*** quatre onces, Mastic trois onces [...] » [33] FEW 4, 23b (GALBANUM) : mfr. frm. *galbanon* 'gomme-résine balsamique tirée du bubon galbanum (arbre de Syrie)' (Olivetan-Landais 1851), afr. *galbanum* (13e-14e s.), mfr. frm. id. (Paré-Larousse 1930)[7].

« [...] six pintes d'eau de Mareschaux, dans laquelle sera jetté alum[8] calciné[9] trois onces, coupperose blanche une once & demie, de laquelle sera lavé les lieux ***galeux***, c'est une maxime generalle qu'il faut saigner les Chevaux ***galeux*** premier que de leur faire aucun remede. » [52] FEW 4, 33b

---

[1] Ici au sens de 'abattre, faire disparaître le surplus d'eau du corps d'un cheval (après le bain)', absent en ce sens de FEW 14, 141a-b (VALLIS). De nos jours, on utiliserait un *couteau de chaleur*, c'est-à-dire une latte de bois polie sur les bords, dont on se sert pour racler la surface de la peau du cheval'.

[2] Fr. *jointée* f. 'ce que peuvent contenir les 2 mains réunies' (dep. 13e s. [= Péan Gatineau, v. TLFi]), FEW 5, 69b (JŬNGĔRE).

[3] Le froment était considéré comme émollient, maturatif (c'est-à-dire qui mûrit les abcès et accélère la formation du pus) et discussif (i. e. qui dissipe, résout, par application externe, un engorgement) [DMRA, p. 128].

[4] Mfr. frm. *devant* m. 'partie antérieure' (dep. 1530, Palsgrave 222), FEW 24, 7b (ABANTE).

[5] Mfr. frm. *poix noire* 'poix faite en filtrant les filtres de paille sur lesquels on a filtré la térébentine' (dep. D'Aubigné), FEW 8, 620b (PĬX). Idem : « Soit prins *Poix noire*, cinq onces, Poix resine cinq onces [...] » [33].

[6] Mfr. frm. *poix-résine* 'résine de térébenthine' (dep. 1501), FEW 10, 300a (RĒSĪNA). Idem : « Soit prins Poix noire, cinq onces, *Poix resine* cinq onces [...] » [33] ; « [...] deux bonnes poignées de Romarin, autant de Poliot, *poix rezine* en poudre une livre [...] » [36].

[7] Pour le vaste spectre de ses vertus médicinales vraies ou supposées, cf. DMRA, p. 122-123 (sub *ferula*).

[8] Fr. *alum* m. 'sulfate double d'alumine et de potasse ou d'ammoniaque, doué de propriétés toniques, astringentes et utilisé aussi en teinture, mégisserie etc.' (Rs-Académie 1740), *alun* (dep. 1148), FEW 24, 376b (ALUMEN).

[9] Mfr. frm. *calciner* v. a. 'modifier une substance dans sa cohésion, sa nature chimique, par l'action d'un feu intense' (dep. Thierry 1564), FEW 2, 109a (CALX).

(GALLA) : mfr. *gualous* adj. ‘atteint de la gale’ (Rabelais 1534 [= TLFi]), mfr. frm. *galeux* (dep. 15e s.)[1].

« [...] soient toutes lesdictes drogues incorporées ensemble, dont sera fait unguent, pour frotter la ***galle***[2] des Chevaux, par trois fois en neuf jours, l’escarre tombé, sera prins une pinte de vin clairet, & une pinte d’eau des Mareschaux, afin de laver les lieux où estoit la ***galle*** derechef frotté de l’unguent qui s’ensuit, par quatre ou cinq jours. [51] FEW 4, 33a (GALLA) : mfr. frm. *gale* f. ‘maladie contagieuse de la peau que cause l’acarus’ (dep. 1539 [= Estienne, v. TLFi]).

« Soit pris graine de ***genievre*** demie once, huile d’olive demie livre, anis demie livre [...] » [50] FEW 4, 74b (JŬNĬPĔRUS) : mfr. frm. *genièvre* m. ‘juniperus communis’ (dep. 1584)[3].

« [...] deux onces graine d’ortix, quatre onces ***gentienne***, aristoloche ronde [...] » [44] ; « [...] pour faire ladite poudre sera pris ce qui s’ensuit, baye de laurier, reguelisse, ***gentienne***, aristoloche ronde, mire, raclure de corne de cerf, de chacun quatre onces [...] » [82] « Soit pris baye de laurier, reguelisse, ***gentianne***, aristoloche ronde, mire, rapeure de corne de cerf [...] » [85] FEW 4, 109b (GĔNTIANA) : fr. *gentiane* ‘gentiana lutea’ (dep. 13e s., AntNic), mfr. *gentienne* (16e s.-Cotgrave 1611)[4].

« Ordinaire[5] des Chevaux. Doit à châque grand Cheval estre donné six mesures[6], d’avoyne, à sçavoir[7] une au matin[8], deux à disner, & trois à souper. Pour du foin en doit estre donné peu & force ***gerbées***, trop donner de foin aux chevaux ne leur profite [...] » [99] FEW 16, 13b (GARBA) : mfr. frm. *gerbée* f. ‘botte de paille où il reste encore quelques épis’ (dep. 1432).

« Soit prins ***gomme d’Arabie*** & blanc d’œuf[9] incorporez ensemble, pour appliquer sur les grappes tant qu’elle soit guarie. » [69] FEW 19, 9b

---

[1] Ici en parlant d'un animal ainsi que d’une partie du corps.
[2] Ici au sens de ‘partie de la peau du cheval affectée par la gale’, sémantisme absent de la lexicographie.
[3] DMRA, p. 131-132.
[4] La *gentiane jaune* était appréciée pour la vaste gamme de ses vertus médicinales, cf. DMRA, 132-133.
[5] Frm. *ordinaire* m. ‘mesure d’avoine qu’on donne soir et matin aux chevaux’ (Furetière 1690-Académie 1878).
[6] Mfr. frm. *mesure* f. ‘quantité que peut contenir le récipient adopté par l’usage pour vendre en détail certaines denrées (surtout pour le blé et le sel)’ (dep. 1371), FEW 6/1, 718b (MĒNSŪRA).
[7] Fr. *à savoir* ‘c’est-à-dire, formule pour spécifier les choses dont il s’agit’ (Eneas ; dep. Oudin 1660), *assavoir* (hap. 15e s. ; 1534, Rabelais). Idem : « [...] sera mis boüillir dans un pot, avec ce qui s’ensuit, *à sçavoir* demie livre suif de mouton, autant de cire neuve [...] » [78].
[8] Fr. *au matin* ‘au point du jour’ (Chrestien-13e s. ; Auton-Littré 1867 ; ‘vieilli’ DG), FEW 6/1, 539a (MĀTŪTĪNUS).
[9] Fr. *blanc d’œuf* ‘partie albumineuse’ (dep. env. 1262), FEW 15/1, 145a (*BLANK).

(‘ARAB) : mfr. *gomme arabic* ‘qui vient d’Arabie’ Cotgrave 1611, frm. *gomme arabique* (dep. Furetière 1690)[1].

« Aussi tost qu’aurez fait ouvrir l’encloëure, sera fait chauffer un peu d’huile de noix, pour jetter dans l’encloüeure, & un quart d’heure apres sera prins de ce qui s’ensuit, ***gomme helenij*** trois dragmes, huile d’hypericum deux dragmes [...] » [77] FEW 8, 620b (PĬX) : frm. *poix grecque* ‘colophane’ (Cotgrave 1611-Valm 1791)[2].

« La pluspart se contentent d’oster les surdents avec une piece de fer, ou grosse lime[3] pour le mieux, en faisant ronger au Cheval les susdits fers, & le font pour ne point esbranler les dents du Cheval ; ce qui se pratique, autres les ostent avec une ***gouge***, ayant mis le pasdane dans la bouche du Cheval [...] » [39] FEW 4, 322b (GŬLBIA) : fr. *gouge* f. ‘outil de fer en forme de canal servant à creuser, rogner, râcher’ (dep. 14e s.).

« Soit pris pour les trois premieres especes [de fièvre] deux onces de semences de ***gougourdes***, deux onces mauve, deux onces julep rosart, cinq onces eau rose, demie once casse mondée[4], trois onces de sucre, demie livre de miel commun, dont sera fait potion[5] pour donner au Cheval [...] » [58] ; « Soit prins mauve, guimauve, violes, laictuës, feuilles de ***gougourde***, concombre ou de melon, de chacun une poignée, semence de citroüille, concombre[6], gourgourdes & de melons [...] » [89] FEW 2, 1459a (CŬCŬRBĬTA) : afr. mfr. *cocorde* ‘courge’ (AntidNic-début 16e s.), *cocourde* (début 16e s.), mfr. frm. *coucourde* (15e s.-1673), mfr. *cougourde* (14e s.-Cotgrave 1611 ; Olivier de Serres).

« De la ***Gourme*** & estranguillon[7]. La ***Gourme*** vient ordinairement aux jeunes Chevaux, qui les descharge de plusieurs grosses humeurs. Il faut prendre garde de ne les establer[8] avec d’autres, d’autant[9] qu’ils leur

---

[1] Cf. encore mfr. *gomme araby* ‘gomme fournie par les mimosas’ (1368-1489), mfr. frm. *gomme arabique* (dep. Paré), FEW 4, 324a (GŬMMI).

[2] Egalement absent de FEW 4, 324a-b (GŬMMI). L’adjectif *hellénique* n’est attesté qu’à partir de Académie 1762, v. TLFi. Cette résine a les propriétés de coller et d’imperméabiliser.

[3] Fr. *lime* f. ‘lame de fer striée de tailles entre-croisées et qui sert à user les métaux par le frottement’ (dep. Chrestien), FEW 5, 337b (LĪMA).

[4] Mfr. frm. *monder* v. a. ‘nettoyer, en parlant de certaines plantes dont on enlève les pellicules ou les impuretés‘ (dep. 1549), FEW 6/3, 215a (MŬNDARE). Idem : « Soit prins decoction d’orge *mondée* convertie comme en cresme une livre & demie [...] » [88].

[5] Mfr. frm. *potion* f. ‘remède liquide’ (dep. Estienne 1549), FEW 9, 258a (PŌTIO).

[6] Afr. mfr. *coucombre* ‘esp. de cucurbitacées dont on mange le fruit cuit ou en salade’ (13e-16e s.), mfr. frm. *concombre* (dep. env. 1390), FEW 2, 1457b (CŬCŬMIS) ; quant à ses vertus médicinales, cf. DMRA, p. 87-88.

[7] Mfr. frm. *estranguillons* pl. ‘esquinancie [i. e. amygdalite ou angine, v. TLFi] des animaux, spéc. des chevaux’ (1564-Oudin 1660), *estranguillon* sg. (1600-Trévoux 1721, OldeSerres), *étranguillon* (dep. Trévoux 1743), FEW 12, 290a (STRANGULARE)

[8] Fr. *établer* v. a. ‘mettre dans une étable, dans une écurie’ (dep. Roland), FEW 12, 223b (STABULUM).

[9] Fr. *d’autant que* ‘locution servant à relever l’importance d’un motif de penser ou d’agir’ (Amyot-Racine), FEW 13/1, 89a-b (TANTUS) ; concurrencée puis supplantée par mfr. frm. *d’autant plus que* ‘id.’ (dep. Estienne 1538).

donneroient ladite Maladie. » [10] FEW 17, 609a (*WORM) : mfr. frm. *gourme* f. 'phlegmasie [i. e. inflammation interne, v. TLFi] de la muqueuse nasale chez les jeunes chevaux' (Brantôme-Ménage 1694)[1].

« Des ***Gouttes***. Le Cheval est aussi sujet[2] à plusieures especes de ***gouttes***, dont la premiere se cognoist quand un Cheval tremble, aucunes fois[3] luy battent les flancs, baisse la teste, le poil luy dresse, par fois[4] les jambes luy enflent : telle goutte luy procede[5] du cœur. » [18] FEW 4, 350a (GŬTTA) : fr. *goutte* f. sg. 'maladie des petites articulations caractérisée par un gonflement et de vives douleur' (dep. 13e s.), *gouttes* pl. (13e s.-Académie 1878).

« Soit prins safran un dragme, myrrhe[6] deux dragmes, encens fin une dragme, un peu de ***graine de paradis*** ; soit le tout cuit avec bon vin merveil, duquel sera fait Colire[7] pour mettre dans l'œil du Cheval. S'il y a quelque taye[8] ou blancheur[9], sera prins six onces de bon vin merveil, cloux de girofle une once, miel deux onces, dont sera fait Colire. Ce remede esclaircit grandement la veuë, mange[10] les tayes, & le consomme[11]. » [26] FEW 4, 228b (GRANUM) : fr. *graine de paradis* 'cardamome' (dep. 13e s.)[12].

« Que les jambes soient saines & nettes de Malandres, soulandres, courbes, espervins, suros, pourreaux, javarts, arrestes, ***grappes***, patenostre[13], & mulle traversine [...] » [7] FEW 17, 132b (*SKRA(P)ON) : mfr.

---

[1] Cf. encore au sens propre mfr. frm. *jeter la gourme* 'avoir la gourme (des jeunes chevaux)' (dep. Brantôme), FEW 17, 609b.
[2] Fr. *sujet à* qch 'exposé (à avoir, à faire, à subir qch)' (MirND-Académie 1935), FEW 12, 340a (SUBJECTUS).
[3] Fr. *aucunefois* adv. de temps en temps' (BrunLat-Commynes), *aucunesfois* (Aalma-Furetière 1690), FEW 14, 411a (VĬCES).
[4] Mfr. frm. *par fois* 'de temps en temps' (MachAr ; Commynes ; Palsgrave 1530-Académie 1694), *parfois* (dep. 1530, Palsgrave 811 ; 'vieillit' Académie 1718-1762 ; 'fam.' Académie 1798), FEW 14, 411b (VĬCES).
[5] Mfr. frm. *procéder de* 'provenir, tirer son origine' (dep. Modus, surtout au 17e s.), FEW 9, 409a (PROCEDERE).
[6] Fr. *myrre* 'sorte de gomme odorante qui vient de l'Arabie' (Chrestien-Oudin 1660), *myrrhe* m. (16e s.), f. (dep. Académie 1694), FEW 6/3, 316a (MYRRHA), genre instable. Cette plante entrait dans de multiples médicaments, cf. DMRA, p. 185.
[7] Afr. *collire* 'médicament appliqué à la conjonctive des yeux' (12e-13e s.), mfr. frm. *collyre* (dep. 16e s.), FEW 2, 919b (COLLYRIUM).
[8] Fr. *toie* f. 'tache permanente de la cornée, due à des traumatismes ou à des ulcérations, maladie de l'œil qui empêche la vision' (Fauvel ; Modus), *taie* (dep. Modus), FEW 13/1, 302b (THĒCA).
[9] Frm. *blancheur* f. 'marque blanche' (Bossuet-DG), FEW 15/1, 140a (*BLANK).
[10] Afr. *mengier* v. a. 'user, entamer (en parlant du temps, d'un caustique, de la lumière par rapport aux objets)' RoseL, mfr. frm. *manger* (1462 ; dep. Widerhold 1669), FEW 6/1, 164b (MANDŪCARE).
[11] Mfr. frm. *consommer* v. a. 'détruire, faire périr, réduire à rien' (EustDesch-Racine), FEW 2, 1096a (CONSŪMMARE).
[12] Pour ce qui est de ses indications médicinales, cf. DMRA, p. 138a-b.
[13] Sans doute en référence à la forme, cf. mfr. frm. *patenostre* 'grain de chapelet' (Deschamps-Trévoux 1732), frm. *patenôtre* (Monet 1636-Académie 1878), FEW 7, 10b (PATER) ; cf. encore *chappelet* et *grappe*.

crape f. ‘excroissances autour du paturon chez le cheval’ (Paris 1393), mfr. frm. *grappes* pl. (dep. Estienne 1549).

« Les sudites pileures sont bonnes aussi aux Chevaux qui sont courbattus & ***gras fondus***, y adjoustant demie once de rheubarbe[1]. » [35] FEW 2, 1279a (CRASSUS) : frm. *gras-fondu* adj. ‘atteint de gras-fondure’ (dep. Oudin 1660)[2].

« Soit prins une ***grenade*** aigre avec son escorce qui sera mise boüillir dans un pot plein d’eau tant qu’elle devienne toute en paste[3] [...] » [72] FEW 4, 237b (GRANUM) : mfr. frm. *grenade* f. ‘fruit du grenadier’ (dep. 15e s.)[4].

« Le Suros est une certaine ***grosseur*** qui vient sur l’os du Cheval, & se durifie [...] » [20] ; « L’on sçaura que l’os du Cheval susnommé[5], doit estre tout uny[6], & s’il s’y trouve quelque petite ***grosseur***, c’est ce qu’on appelle suros[7]. » [20] FEW 4, 275a (GRŎSSUS) : frm. *grosseur* f. ‘tumeur’ (fam., dep. Académie 1694).

« [...] un emplatre fait de ammoniac, tymiama, poudre du ***guy*** de chesne, le tout incorporé avec bon vin [...] » [70] FEW 14, 523a (VĬSCUM) : fr. *gui* ‘viscum album’ (dep. env. 1330)[8].

« Le Cheval Forbu se cognoist en ce qu’il ne met point les pieds de derriere dans la piste[9] de ceux de devant, semble plustost trainer les jambes[10] que marcher, ne peut reculer, & s’il recule ***par hasard***, c’est avec grande peine [...] » [14] ; « L’Encloüeure n’arrive au Cheval que par la faute du Mareschal, ou que ***de hazard*** il ay rencontré quelque cloud cheminant [...] » [22] FEW 19, 205a (ZAHR) : mfr. frm. *de hasard* ‘fortuitement’ (1550 ; Monet 1636-SSimon), frm. *par hasard* (dep. Monet 1636).

---

[1] Mfr. frm. *reubarbe* f. ‘rheum barbarum’ (15e s.-Miege 1677), *rheubarbe* (Crespin 1606-Trévoux 1771), *rhubarbe* (dep. 1570, EstL 176), FEW 10, 348a (REUBARBUM), genre instable ; DMRA, p. 233-234. Idem : « « [...] une once d’agric pulverisé, une once de coloquinte, une dragme de *r’heubarbe* pulverisée [...] » [47]

[2] Dep. 1615, TLFi ; cf. encore mfr. frm. *gras-fondure* ‘amaigrissement extrême du cheval consécutif à diverses maladies’ (dep. 1664).

[3] Mfr. frm. *pâte* f. ‘amalgame mou de matière broyée (p. ex. d’amandes)’ (dep. 1524, Hav), FEW 7, 744a (PASTA).

[4] Probablement emprunt aux dialectes de l’Italie du Nord, v. TLFi (dep. 1314, HMond) ; ce fruit était apprécié pour ses vertus astringentes et refrigératives, v. DMRA, p.142.

[5] Mfr. frm. *susnommé* adj. ‘qui est nommé ci-dessus (t. de procédure)’ (1514-1544 ; 1658, Scarron ; dep. Bescherelle 1845), FEW 7, 180a (NŌMĬNARE) ; ici à titre de renvoi textuel au sens de ‘ci-dessus’.

[6] Mfr. frm. *uni* adj. ‘lisse, sans inégalité (d’une surface, d’un terrain, etc.)’ (dep. Palgrave 1530), FEW 14, 46b (ŪNĪRE).

[7] C’est-à-dire une tumeur osseuse.

[8] Quant à ses qualités médicinales, v. DMRA, p. 144.

[9] Mfr. frm. *piste* f. ‘ligne tracée par le cheval sur le chemin qu’il a parcouru (t. de manège)’ (dep. 1571), FEW 8, 598b (PĬSTARE), emprunt à l’italien *pista*.

[10] Frm. *traîner la jambe* ‘marcher en tirant une des jambes qu’on ne soulève qu’avec peine’ (dep. Furetière 1690), FEW 13/2, 161a (*TRAGĪNARE).

« [...] ils procedent au Cheval, de trop grande fatigue, de coups ou ***heurteure*** [...] » [69] ; « Autre remede pour ***heurteure*** d'espaule, soit par cheute ou effort quand le Cheval se deüilt. » [93] FEW 16, 272b (*HÛRT) : afr. mfr. *hurteure* f. 'choc ; meurtrissure' (12e-15e s., rare, Gdf), mfr. *hurture* 'choc' MistSQ, *heurteure* (1537).

« Quelques jours apres on commencera à galopper[1] le cheval, & à le mettre comme ***hors d'haleine***, ayant des plumasseaux tous prests pour luy donner à son retour [...] » [35] FEW 24, 576b (ANHĒLARE) : mfr. *hors d'alaine* 'tout essoufflé' (Chd'OrlBall ; env. 1460, Li), mfr. frm. *hors d'haleine* (dep. Estienne 1549).

« [...] dans laquelle decoction sera adjousté miel rosart demie livre, sucre rouge demie livre, ***hierapigra*** trois onces [...] » [42] ; « Si apres la medecine l'on donne trois ou quatre Clysteres au Cheval en divers jours composez de deux onces ***hierapigra***, demie livre de miel [...] » [46] ; « [...] trois onces de diassenic, une once de benedicta laxativa, deux onces ***hierapigra***, & une petite poignée de sel [...] » [49] ; « [...] dans la coulature, soit dissoulte benedicta laxativa, une once & demie, & ***hierapigra***, & diasenicum de chacun une once [...] » [87] subst. 'préparation médicale amère employée contre de nombreuses affections' (à aj. FEW 4 sub HIERAPIGRA ; env. 1450-1500, Gordon, v. DMF, < gr. *hiera* '(antidote) sacré', sub *hiérapigre* s. f. ; DMRA, p. 148).

« Soit prins d'Althea huile violat, beurre frais, graisse de poule, & canne qu en aura, ***huile de lis*** [...] » [40] ; « [...] ***huile d'olive*** un carteron, ***huile de noix*** un quarteron, & autant de cire neuve [...] » [71] FEW 7, 342a (ŎLEUM) : mfr. frm. *huile de* (+ nom de plante ou d'animal) 'composition obtenue en faisant infuser dans de l'huile d'olive des fleurs, des racines, des animaux, etc.' (dep. Paré).

« Soit donné trois pointes de feu en commençant au haut de l'enfleure, prenant bien garde le Mareschal de ne toucher aux nerfs. Il faudra ***huiler*** lesdites pointes puis apres d'huile où il aura boüilly de l'absynthe. » [61] FEW 7, 343b (ŎLEUM) : mfr. frm. *huiler* v. a. 'frotter d'huile (un outil, etc.)' (dep. Estienne 1546)[2].

« Soit prins de l'***imperiale*** où ***imperatrice*** autant qu'il en pourra tenir dans une coque d'œuf, laquelle estant en poudre sera detrempée avec trois onces d'eau rose & deux onces de Julep rosart [...] » [50] ; « [...] s'il ne guerit pour cela, sera prins demie livre de racine de ***Imperialle***, ou ***Imperatrice***, s'il ne s'en trouve que de verte, sera seichée au four [...] » [57] FEW 4, 586b (IMPERIALIS) : frm. *herbe impériale* 'angelica

[1] Fr. *galoper* v. a. faire galoper (un cheval)' (env. 1200-Larousse 1930), FEW 17, 484a (*WALA HLAUPAN).
[2] Ici par contre au sens de 'enduire (une partie du corps) d'une substance grasse (méd. vét.), sens absent de FEW.

archangelica' (1619)[1] ; FEW 4, 585b (ĬMPĔRATOR): mfr. frm. *impératoire* f. ‚angelica archangelica' (dep. 1561, Pin 337)[2].

« Soit prins bon agaric lavé en eau de rose ***incarnate*** une once, canelle deux dragmes, hermodates[3], & turbit[4], de chacun demie once [...] » [83] FEW 2, 390a (CARO) : mfr. frm. *incarnat* adj. 'qui est d'un rouge de chair (dep. Rabelais 1532)[5].

« Pour mondifier[6] & ***incarner*** playes. Chap. LI. » [91] FEW 4, 389b (CARO) : mfr. frm. *incarner* 'favoriser la reproduction des chairs dans une plaie (quelquefois aussi autour des dents)' (1372-Trévoux 1771)[7].

« [...] poudre de tussilago six onces, canelle demie once, hyssope deux onces, agaric nouvellement trocisqué, une once, toutes les susdites choses seront mises en poudre, pour estre donné au Cheval ***indisposé*** en la manire susdite. » [83] FEW 8, 69b (PAUSARE) : mfr. frm. *indisposé* adj. 'affecté d'un léger mal' (dep. DuVair).

« Les Grappes prennent leur nom, à cause que le mal vient au bas de jambes du Cheval, en forme de grappe de raisin. C'est un vilain & fascheux mal[8], puant, & ***infect***. » [20] FEW 4, 664b (INFECTUS) : mfr. *infect* adj. 'contagieux (d'une maladie)' D'Aubigné.

« [...] l'on pourra continuer ce breuvage[9] par cinq ou six jours consecutifs[10] ***sans intervalle de temps***, le Cheval qui passe vingt quatre

---

[1] Ici avec ellipse de *herbe*. L'angélique était appréciée pour les multiples qualités qu'on lui attribuait, cf. DMRA, p. 38.

[2] Il s'agit sans doute d'une attraction paronymique motivée par l'analogie phonétique. Wartburg explique cette appellation comme suit : 'Die benennung der pflanze unter 2 erklärt sich wohl dadurch, dass sie mit ihrem bis 2 m hohen stengel und ihrem sich gross entfaltenden blütenstand alle andern umbilliferen übertrifft.' [FEW 4, 585b, article de synthèse].

[3] Mfr. frm. *hermodacte* 'colchique d'automne' (dep. Thierry 1564), FEW 4, 416a (HERMODAKTYLOS). Quant à ses vertus médicinales essentiellement purgatives, cf. DMRA, p. 146.

[4] Fr. *turbit* m. 'liseron turbith (ipomaea turpethum), plante des Indes orientales dont la racine est employée comme purgatif' (hap. 13e s. ; AntidNic ; 1509, Lac ; Estienne 1538-Trévoux 1771), *turbith* (env. 1460 ; Encyclopédie 1765-Larousse 1876), emprunt à l'arabe *turbid*, et celui-ci à une langue de l'Inde, cf. TLFi.

[5] Emprunt à l'ital. *incarnato*, v. TLFi.

[6] Fr. *mondefier* une plaie, etc. 'nettoyer, déterger (t. de chir.)' HMond, *mondifier* (Estienne 1549-Académie 1878 ; 'peu usité' Larousse 1903-Robert 1959), FEW 6/3, 217b (MUNDIFICARE).

[7] Cf. encore fr. *incarnation* f. 'reproduction de la chair dans les plaies' (HMond-Larousse 1873).

[8] Fr. *mal* m. 'défaut, infirmité corporelle, maladie' (dep. 12e s.), FEW 6/1, 126a (MALUS).

[9] Frm. *breuvage* m. 'potion médicinale pour les chevaux, les bœufs' (dep. Académie 1694), FEW 1, 349b (BIBĔRE). Idem : « *Breuvage* pour Cheval qui bat des flancs. » [86].

[10] Mfr. frm. *consécutif* adj. 'qui se suivent l'un l'autre' (dep. JLemaire), FEW 2, 1064b (CONSĔQUI).

heures apres ce breuvage est sauvé [...] » [59] loc. adv. 'sans relâche' (à aj. FEW 4, 764a sub INTERVALLUM)[1].

« Soit prins quatre onces graine de l'aurier en poudre, quatre onces de eboris, ou ***ivoyre*** rappée, deux onces graine d'ortix [...] » [44] subst. fém. 'substance dure, blanche, opaque qui est la matière principale des dents et des défenses d'animaux' (FEW 3, 199a sub EBŎREUS ; au féminin chez Ronsard, v. Hu 4, 694b).

« La Mule traversine, est un mal qui vient derriere la jambe du Cheval, & sur le nerf, au dessus du boulet. Il y en peut avoir plusieurs en mesme jambe, sont comme des ***Jalles***, elles viennent tant au devant qu'au derriere [...] » [21] subst. fém. 'engelure' (régional, v. FEW 4, 88b sub GĔLĀRE)[2].

« Le ***Javar*** est une certaine humeur, qui vient dans le paturon du Cheval, quelquefois si bas qu'il entre dans la corne, & sont fort dangereux, & s'appellent pour lors ***Javars encornez***[3]. Il y en a d'autres qui naissent[4] sur le nerf qui sont aussi facheux, & s'appellent ***Javars*** nerveux [...]» [21] FEW 4, 2a (*GABA) : mfr. frm. *javart* m. 'tumeur qui vient au pied du cheval, du bœuf, entre le paturon et la couronne' (dep. 1393)[5].

« [...] un baston ou fourche prins par deux hommes, frottant le ventre du Cheval, en le tirant vers la crouppe, ayde[6] au Cheval, *à* ***jetter des vents*** qui luy causent des tranchées. » [58] FEW 5, 15b (JĂCTĀRE) : mfr. *jeter un vent* 'exhaler un souffle' (Estienne 1538-Stœr 1625).

« [...] mangera au lieu de foin des ***jettons*** de saule & de genet, & dans son avoine luy sera mis du lard couppé par petits morceaux, l'on pourra luy donner un peu de foin avec les ***jettons*** susdits [...] » [42] FEW 5, 17b (JĂCTARE) : fr. *jeton* m. 'rejeton d'une plante' (13e s.-Widerhold 1675).

„Ainsi (mon cher ROUVRAY) ayant en ton ***jeune âge***,/ Appris à bien dresser les Chevaux au manage,/ Et soigneux recherché leur valeur & defauts [...] » [*A Monsieur de Rouvray*.] FEW 24, 236a (AETAS) : fr. *jeune âge* 'enfance, jeunesse' (1307, Runk ; JPreis 5, 474 ; 15e s., Const, Li ; dep. Estienne 1538).

---

[1] Cf. encore frm. *sans intervalle* 'id.' (Cotgrave 1611-DG), et mfr. frm. *par intervalle de temps* 'pendant une longue période' (Hulsius 1596-Stœr 1650).
[2] Cf. encore fr. *engelure* f. 'enflure cuasée par le froid, surtout aux pieds et aux mains' (dep. 13e s.), FEW 4, 88a ; v. encore la carte aréale *in fine*.
[3] Frm. *javart encorné* tumeur qui vient sous la corne du pied du cheval' (dep. Furetière 1690), FEW 2, 1198a (CŎRNU).
[4] Frm. *naître* 'se former (verrue, ulcère)' (Monet 1636-Pomey 1700), FEW 7, 18b (NĀSCI).
[5] Par référence à la forme : 'Le javart des animaux a, sans doute à cause de son aspect, été comparé à un goitre' (TLFi sub *javart*).
[6] Fr. *aider à* qn *à* faire qch 'aider qn' (Roland-Académie 1932 ; 'vieilli' Larousse 1960), FEW 24, 161a (ADJŪTARE).

« Pour Malandres. Chap. XXIV. Soit prins ***Joubarbe*** pillée de laquelle l'on tirera le jus, qui sera mis dans un pot, pour boüillir avec de l'eau [...] » [62] FEW 5, 78b (JUPITER.) : afr. *jobarbe* f. 'sempervivum tectorum' (12e-13e s.), mfr. frm. *joubarbe* (dep. Estienne 1538)[1].

« Et commenceray par l'œil, comme j'ay fait au second livre du ***jugement*** des maladies. » [25] FEW 5, 57a (JŪDĬCARE) : frm. *jugement* m. 'diagnostic (en médecine)' (Furetière 1690-Trévoux 1752).

« Soit prins sucre rouge, reguelisse, raisins de damas[2] ***jujubes***, pruneaux, dattes, trois livres de chacun [...] » [87] FEW 14, 665a (ZĪZIPHUM) : fr. *jujube* f. 'fruit du jujubier' (1256, AldS ; dep. 15e s.)[3].

« [...] en ostant ledit cotton sera mis en sa place du vieil oing, ***jusques à tant que*** l'escare en veille (sic) tomber, l'ors (sic) sera doucement couppée la chair morte, avec un razoir [...] » [34] FEW 14, 73a (USQUE) : afr. *jusque a tant que* 'jusqu'au moment où' Chrestien, *jusk'a tant que* (1247, Runk), mfr. *jusques à tant que* (GacB ; Palsgrave 1530 ; BPériers ; FrdeSales), frm. *jusqu'à tant que* (Bossuet-Académie 1762 ; 'fam.' Académie 1798-Platt 1835).

« La cinquiesme espece [de farcin] est appellée ***ladre***, vient quasi de la grosseur d'un œuf, subtilise[4] fort la peau, fait peu de trous. » [16] ; « Faut dés le commencement (excepté aux Farcins ***ladres***) faire grandement saigner les Chevaux de la veine commune [...] » [52] adj. 'espèce de farcin du cheval (t. ve méd. vét.)' (à aj. FEW 5, 233a sub LAZARUS)[5].

« ***Lampas*** est une apostume[6] proche[7] des dents voraces, ou premieres dents de dessus, qui grossit parfois comme une feve, quelquefois comme une demie chastaigne, remplit le palais[8] du Cheval, en façon[9] que le cheval ne mange qu'avec peine. » [11] FEW 5, 433a (*LABBA) : fr. *lampas* m.

---

[1] La *joubarbe des toits* était un emmolient contre les brûlures, les tumeurs inflammatoires, cf. DMRA, p. 157-158.
[2] Dans cette énumération, la virgule conventionnelle fait défaut.
[3] Pour ses vertus médicinales, v. DMRA, p. 158.
[4] Ici au sens de 'fragiliser, porter atteinte à qch', à aj. FEW 12, 367a (SŬBTĪLIS) ; cf. encore mfr. frm. *subtiliser* v. a. 'réduire en particules déliées, en poudre' (1541-Widerhold 1675), 'rendre fluide ou volatil' (env. 1480-Académie 1798).
[5] Cf. encore frm. *ladre* f. 'partie de la peau du cheval blanchâtre et dégarnie de poils, autour des yeux, au bout du nez' (dep. Richelet 1680).
[6] Fr. *apostume* f. 'tumeur accompagnée de suppuration' (13e s.-Académie 1740 ; Li ; DG), FEW 25, 18a (APOSTĒMA) ; genre instable durant une partie de la diachronie. Idem : « [...] afin de bien attirer l'*Apostume*, puis panser la playe avec Egyptiacum. » [31].
[7] Frm. *proche de* loc. prép. 'dans le voisinage de' (dep. 1646), FEW 9, 450b (*PRŎPEANUS).
[8] Fr. *palais* m. 'paroi supérieure du dedans de la bouche' (dep. 1213), FEW 7, 490b (PALĀTUM).
[9] Mfr. *en façon que* conj. 'de sorte que' (14e s.), FEW 3, 360b (FACTIO) ; encore Montaigne, v. Hu 4, 3b. Idem : « [...] seront proprement arrangez lesdits tortillons dans le pied du cheval, *en façon qu*'ils couvrent tout le petit pied [...] » [96].

'tumeur inflammatoire du palais en arrière des pinces (des chevaux)' (dep. env. 1200, DG), mfr. *lampast* (16e s.-Oudin 1660).

« [...] au fort sera donné un coup de ***lancette*** : il est necessaire pendant icelle maladie que le Cheval soit tenu chaudement [...] » [30] ; « Aucuns donnent à la partie enflée deux ou trois coups de ***lancette***. Apres tous ces remedes sera bien fait de laver la partie de sel & vinaigre [...] » [38] FEW 5, 152a (LANCEA) : fr. *lancette* f. 'instrument de chirurgie qui sert à percer, etc.' (dep. 13e s.).

« La premiere espece est une Fievre qui s'engendre dans les poulmons, & naist à l'entour d'iceux une eau[1] fort venimeuse, qui donne grand peine au Cheval, procede de ***lassitude*** qui ly fait battre les flancs [...] » [17] FEW 5, 196b (LASSUS) : mfr. frm. *lassitude* f. 'état de celui qui est las' (dep. env. 1390), < lat. *lassitudo*.

« [...] il y a d'autres Bays clairs & mornes, ayant aucuns le ventre fauve, autres ***lavés*** qui sont de peu de valeur, le Bay doré n'est à mespriser. » [2] FEW 5, 213b (LAVARE) : frm. poil *lavé* adj. 'de coloration terne (en parlant de chevaux)' (dep. Richelet 1752).

« Le Roy par ses ***Lettres patentes***, données à Paris le 28. Novembre mil six cens quarante quatre, signées DEON, & scellées du grand sceau de cire jaune [...] » [*Extraict du privilege du Roy*.] FEW 8, 7a (PATENS) : fr. *lettres patentes* 'lettre d'une autorité, scellée et laissée ouverte' (1357-Académie 1798).

« Soient les Arrestes lavées avec ***lexive***, & icelles desseichées, sera prins une piece de drap duquel les arrestes seront tant frottées que le sang y survienne [...] » [67] ; « Soient les Arrestes du cheval lavées de forte lessive faite de cendre de serment [...] » [67] FEW 5, 385a (LĬXĪVUM) : mfr. *lexive* f. 'eau détersive employée à divers objets, lavage avec cette eau' (EstL 1570 ; EstL 1597), *lessive* (dep. Hulsius 1607).

« [...] dont & de tout soit fait clystere, pour donner au Cheval, & l'ayant rendu faudra luy faire user d'un clystere composé de laict de vache une livre, huile d'olive demie livre, pour ***tenir le ventre libre*** de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures. » [87] FEW 5, 299a (LĬBER) : frm. *avoir le ventre libre* 'n'être ni constipé, ni relâché' (dep. Richelet 1680).

« L'enchevestrure arrive au Cheval le plus souvent par la faute des Palfreniers pour avoir mal attaché leurs Chevaux, mettant iceux les pieds dans les longes de leur ***licol***, lesquels ils veulent retirer puis apres[2] avec force & violence [...] » [18] FEW 5, 325b (LĬGĀRE) : mfr. frm. *licol* m. 'lien qu'on met autour du cou des chevaux, etc., pour les attacher au râtelier,

[1] Fr. *eau* f. 'sérosité qui se trouve dans le corps d'un homme ou d'un animal' (dep. 13e s.), FEW 25, 64a (AQUA).
[2] FEW 24, 179b (AD PRESSUM) : fr. *puis après* loc. adv. 'ensuite' (env. 1220-Trévoux 1771).

etc.' (dep. Villon ; 'n'est plus usité qu'en poésie devant voyelle' Académie 1718-1935), *licou* (dep. Miege 1677).

« Le soir venu doit estre donnée l'avoine aux Chevaux, avec quelque peu de foin, attendant qu'il leur soit fait ***lictiere***, laquelle faite leur sera donné leur foin pour la nuit [...] » [99] FEW 5, 237b (LĔCTUS) : fr. *litière* f. 'couche de paille pour les bêtes' (dep. 12e s.).

« Soit prins une ***loûtre*** qu'il faudra escorcher pour faire cuire dans un chaudron plein d'huile [...] » [53] FEW 5, 476b (LŬTRA) : mfr. frm. *loutre* m. 'mustela lutra' (1375-Crespin 1637, Modus), f. (dep. EustDesch).

« Du poil ***Louvet***. Le ***Louvet***[1], dont toutes les extremités sont noires, & les jambes vergettées se trouve ordinairement le Cheval bon. » [3] FEW 5, 458a (LŬPUS) : frm. *gris louvet* 'gris tendant sur le brun roux' Oudin 1640 [= TLFi], *louvet* (dep. Oudin 1660)[2].

« Il n'y a si petit Mareschal de village, qui ne sache bien qu'il faut frotter la ***main*** & bras d'huile d'olive premier que de la mettre dans le corps du Cheval. » [57] FEW 6/1, 286a (MANUS) : mfr. frm. *main* f. 'pied de devant du cheval' (OldeSerres-Trévoux 1771).

« [...] de certains Mareschau de Village, plus sçavans à les envoyer à la voirie, qu'à les rendre gaillards & dispos (n'entendant toutefois parmy les ignorans comprendre les bons ***Maistres***) [...] » [*A la Noblesse Françoise*] ; « Et pour cét effet, doivent les ***Maistres*** commander à leurs Palefrenies, de donner tous les matins à chaque Cheval une mesure d'avoyne [...] » [97] FEW 6/1, 40a (MAGISTER) : mfr. frm. *maître* m. 'soldat à cheval, cavalier' (env. 1565-Landais 1834).

« Les ***Malandres*** ou ***Malandre*** est proprement une escume ou espece d'humeur visqueux qui sort dans les plis[3] du bras du Cheval [...] » [18] ; « Les Soulandres[4] s'engendrent[5] aux pieds de derriere des Chevaux, & de la mesme humeur des ***Melandres*** ; les chevaux, en ont par fois à une jambe, & par fois aux deux : elles ne sont si communes comme les ***Malandres***. » [19] FEW 6/1, 81a (MALANDRIA) : mfr. frm. *malandre* f. 'crevasse aux plis du jarret d'un cheval et d'où découle une humeur séreuse

[1] Ici en emploi nominal, par ellipse du déterminé, au sens de 'cheval qui a un pelage jaunâtre mêlé de noir, analogue à celui du loup', absent du FEW.
[2] Ce glissement sémantique s'explique par la couleur du loup gris (canis lupus), l'espèce de canidés la plus répandue en Europe, cf. fr. *louvet* m. 'petit du loup' (13e s.-Trévoux 1771).
[3] Mfr. frm. *pli* m. 'partie arrière d'une articulation' (dep. 1530, Palsgrave 200b), FEW 9, 67b (PLĬCĀRE).
[4] Frm. *soulandre* f. sg. 'crevasse au pli du jarret du cheval' (1642, Grande Mareschalerie du Sr. D'Espinay ; 1668), *soulandres* pl. (Guillet 1678 ; Richelet 1680-Trévoux 1771), FEW 22/1, 294b, d'origine inconnue. Idem : « Les *Soulandres* se pansent communement comme les Malandres [...] » [64].
[5] Ici en emploi pronominal au sens de 'se former, naître (d'un phénomène pathologique)' (à aj. FEW 4, 684b sub ĬNGĔNĔRARE).

et fétide (t. de méd. vét.)' (env. 1393 ; Crespin 1616-Oudin 1660 ; dep. Académie 1878)[1].

« Ainsi (mon cher ROUVRAY) ayant en ton jeune âge,/ Apprins à bien dresser les Chevaux au ***manage***,/ Et soigneux recherché leur valeur & defauts [...] » [*A Monsieur de Rouvray sur le subject de son livre*.] FEW 6/1, 295a (MANUS) : frm. *manège* m. 'lieu où l'on exerce les chevaux' (dep. Cotgrave 1611)[2].

« En premier lieu, doit le Cheval bien trotter, galoper & courir, avoir bonne bouche[3] & bonne esquine, se lever de grace, bien manier les joinctures esgallement, tant celles de devant, que celles de derriere, doit estre courageux au picquer[4], tourner à toutes mains[5], avec justesse, sans se pancher non plus d'un costé que d'autre, si son ***manege*** est terre à terre[6], la bouche en doit estre bonne [...] » [6] FEW 6/1, 295a (MANUS) : mfr. frm. *manège* m. 'exercice qu'on fait faire à un cheval pour lui apprendre à manier' (16e s. Db ; dep. 1598, Wind)[7].

« [...] où soient prinses mouches à miel pilées[8] & mises sur lieu où il y aura ***manque*** de poil, lesdites mouches incorporées avec semence de lin cuit, & huile y sont fort bonnes. » [80] FEW 6/1, 144a (MANCUS) : frm. *manque de* qch 'absence, faute' (dep. env. 1618)[9].

« Pour faire venir le crain aux Chevaux, là-où il ***manque***. » [100] FEW 6/1, 140a (MANCUS) : mfr. frm. *manquer* v. n. abs. 'faire défaut (d'une chose)' (Desch ; dep. 1559, Wind)[10].

« Soit prinses mouches à miel pilées & mises là où il ***manquera de*** poil lesdites mouches incorporées avec semence de lin cuit, où d'huyle, y est fort bon. » [100] FEW 6/1, 141b (MANCUS) : frm. *manquer de* qch 'ne pas avoir qch en quantité suffisante' (dep. 1635).

---

[1] Cf. encore mfr. frm. *malandre* 'crevasse au pli du genou d'un cheval' (dep. Palsgrave 1530).
[2] Emprunt à l'italien *maneggio*, TLFi.
[3] Cette locution verbale développe ici le sens de 'recevoir du mors une impression modérée (de la bouche du cheval par rapport à l'action du mors)', à aj. FEW 1, 582a sub BŬCCA ; TLFi ; Li).
[4] Cette dérivantion impropre développe ici le sens de 'action de faire faire des tours d'habileté (à'un cheval)', indirectement attesté par frm. *piquer* un cheval 'faire faire des tours d'habileté à' (Crespin 1606-Trévoux 1752 ; Saint-Simon).
[5] Frm. *à toutes mains* 'sans scrupules' (Régnier-Voltaire), FEW 6/1, 286b (MANUS) ; ici au sens de 'docilement, sans rechigner', absent de la lexicographie.
[6] Frm. *terre à terre* 'allure du cheval qui va terre à terre' (Cotgrave 1611-Académie 1878), FEW 13/1, 245b (TĔRRA), par opposition à frm. *manège par haut* 'exercices pour dresser un cheval sauteur' (Furetière 1690-DG), FEW 6/1, 295a (MANUS).
[7] Emprunt à l'italien *maneggio*, TLFi.
[8] Fr. *piler* v. a. 'réduire en petits fragments par un choc répété' (dep. env. 1165), FEW 8, 489b (PĪLARE).
[9] Mot d'origine italienne (< *mancare*).
[10] Emprunt à l'italien *mancare*.

« Autre remede pour faire venir le poil aux Chevaux où ***il leur en manque***. » [80] FEW 6/1, 142a (MANCUS) : frm. *il manque* qch à qn, *à* qch ‘qch fait défaut à’ (dep. 1673)[1].

« Soit pris feuilles de ***grosse marguerite*** qui seront pilées, & du jus qui en sortira soit mis dans l’oreille, et du marc pardessus [...] » [55] FEW 6/1, 325a (MARGARĪTA) : mfr. *grande marguerite* ‘leucanthemum vulgare, grande margeurite’ (1547-1557, StephanusNom), frm. id. (dep. 1766), *grosse marguerite* (1704).

« Soit prins vieil oing[2] un quarteron[3], trois testes[4] d’aulx, ***marrubium*** une poignée, poix navale pulverisée, tant qu’il en faudra pour faire emplastre [...] » [73] FEW 6/1, 377b (MARRŬBIUM) : mfr. frm. *marrubium* m. ‘marrubium vulgare’ (Estienne 1538-1552 ; Junius 1606 ; Crespin 1606-1637 ; Oudin 1660)[5].

« [...] dans le milieu des plus grands & perilleux combats, faire paroistre vostre brave & ***Martial*** courage [...] » [*A la Noblesse Françoise*] FEW 6/1, 381b (MARTIALIS) : mfr. frm. *martial* adj. ‘valeureux, digne du dieu de la guerre (en parlant de sentiments, de dispositions intérieures’ (1565-Bescherelle 1845).

« [...] melilot en poudre une once, calamenté une once, beurre frais quatre onces, dialtea une once, ***martiatum*** une once, agrippa deux onces, fleur de froment huit onces, ou plus si besoin est [...] » [93] FEW 6/1, 382b (MARTIATUS.) : mfr. *marciaton* ‘esp. d’onguent’ AntidNic ; *martiaton* (15e s., TilGlan)[6].

« [...] si pour la premiere fois le Cheval n’en guarit, il faudra redoubler le remede. Les huiles de mirte & de nardin confortent[7] et restraignent les jointures : la decoction de ***maticaria*** (sic) n’y est mauvaise. » [72] FEW

---

[1] Première attestation de l’emploi impersonnel de cet emprunt à l’italien *mancare*.

[2] Fr. *oint* m. ‘graisse de porc’ (1260-Aubin 1736), *oing* (1495-Furetière 1690 ; ‘ne se dit pas’ Académie 1694 ; env. 1820), FEW 14, 28b (ŬNCTUM). Idem : « Soit prins farine de febve une livre, fort vinaigre une livre, vieil *oing* de porc une livre [...] » [52].

[3] Fr. *quarteron* m. ‘quart d’une livre (de choses à vendre)’ (dep. 13e s.), FEW 2, 1425b (QUARTUS). On trouve aussi la graphie *carteron* : « [...] huile commune une livre & demie, huile de noix un *carteron*, douze jaunes d’œufs, & un *carteron* de sel ou plus. » [42] ; « [...] un onguent composé d’huile d’olive un *carteron*, & autant de cire neuve [...] » [71] ; « Soit prins sain doux, & beurre vieil *demy quarteron* de chascun [...] » [73].

[4] Afr. mfr. *teste* f. ‘extrémité inférieure d’un oignon, d’un ail’ (1260 ; Amyot ; Cotgrave 1611), frm. *tête* (dep. Monet 1636), mfr. frm. *tête d’ail* ‘réunion de toutes les gousses qui ont cru ensemble (dep. 1530, Palsgrave 206).

[5] Pour ce qui est des vertus médicinales, v. DMRA, p. 172-173. Le marrube était traditionnellement employé dans la fabrication des remèdes contre la toux.

[6] Dans l’article de synthèse, FEW précise : ‘Die salbe soll nach ihrem erfinder, dem arzte Martiatus, benannt worden sein, vgl. das lat. Antidotarium Nicolai: ‚Merciaton a Merciato peritissimo medico dicitur a quo fuit inventum.’

[7] Fr. *conforter* v. a. ‘fortifier (la santé, un organe du corps humain, etc.)’ (13e s.-Landais 1834), FEW 2, 1044a (CONFORTARE).

6/1, 502b (MĀTRĪX) : mfr. frm. *matriciaire* f. ‘pyrethrum parthenium’ (dep. 1539)[1].

« L’Entorse[2] ou ***Maumarchure*** arrive au Cheval, pour avoir posé son pied en lieu non asseuré, qui luy a varié[3], & forcé le nerf, ce qui le fait douloir. » [21] FEW 16, 529b (*MARKÔN) : mfr. *malmarchure* f. ‘faux-pas, entorse’ Paré[4].

« [...] sinon que les Chevaux encordez retirent les coüillons au-dedans du corps, tirent le nerf qui est au dessus du ***membre***. » [14] FEW 6/1, 690a (MEMBRUM) : afr. mfr. *membre* m. sg. ‘l’organe érectile, la verge’ (MarieLais-1560, BibleRebul)[5].

« Soit prins vin vermeil tresbon, saulge, ruë, romarin, camomille, & melilot, ***menthe*** de chacun une poignée [...] » [92] FEW 6/1, 730a (MENTA) : fr. *mente* f. ‘mentha’ (13e s.-Richelet 1759), *menthe* (dep. Estienne 1538)[6].

« Soit prinse une once poudre de ***Mercure*** fort subtile, quatre onces graisse d’Ours qui en pourra trouver, ou de regnard au deffaut[7], & de ce soit fait unguent pour appliquer sur l’arreste. » [68] FEW 6/2, 19b (MERCURIUS) : mfr. frm. *mercure* m. ‘vif argent’ (dep. env. 1500).

« Soit prins une livre de racines de Mauves, deux livres de miel commun, une livre de miel rosart[8], une livre de sucre, quatre livres de ***mercuriale***, soit le tout boüilly ensemble avec suffisante quantité d’eau [...] » [43] ; « [...] Soit prins, mauve, guimauve, parietaire, viole ***mercuriale***,

---

[1] Par ellipse du moyen-latin *herba matricaria* ; c’est une plante médicinale utilisée dans l’Antiquité gréco-latine puis par les herboristes européens.

[2] FEW 4, 768a (ĬNTŎRQUĒRE) : mfr. frm. *entorse* f. ‘distension violente des ligaments et des muscles, qui entourent une articulation’ (dep. Thierry 1564) ; cf. encore au masculin mfr. *entors* m. ‘distension des ligaments’ Cotgrave 1611. Idem : « [...] ayant bien tout boüilly sera mis sur une autre peau de lievre, & chaudement appliqué sur l’*entorce* [...] » [72].

[3] Ici en emploi transitif au sens de ‘léser, endommager (une partie du corps)’, absent de FEW 14, 177b sub VARIARE.

[4] Cf. encore frm. *faux-marchure* f. ‘faux pas, entorse’ (Nicot 1606 ; Cotgrave 1611). Ce changement de préfixe (*me(s)* > *mau-/mal-*) est sans doute motivé par mfr. frm. *mesmarcher* v. n. ‘faire un faux pas’ (15e s.-Duez 1664), mfr. *mesmarchure* ‘faux pas, entorse résultant d’un faux pas (surtout du cheval)’ (Paré-Académie 1718), *mémarchure* (EstL 1583 ; Richelet 1680-Académie 1878), FEW 16, 529a.

[5] Cf. encore frm. *membre viril* ‘id.’ (dep. Palet 1607), *membre génital* ‘organe de la génération chez les animaux mâles’ (dep. Larousse 1873).

[6] Pour sa gamme des vertus médicinales, v. DMRA, p. 175-176.

[7] Ici en emploi adverbial au sens de ‘en l’absence de cela, faute de cela’, à aj. FEW 3, 388b sub FALLĔRE.

[8] Mfr. frm. *miel rosat* ‘préparation pharmaceutique, composée de miel et de pétales de roses rouges’ (HMond ; 1570, EstL 116a ; 1597, EstL 392 ; Cotgrave 1611 ; dep. Oudin 1660), FEW 6/1, 647b (MĔL). Le *miel rosat* faisait office de médicament stomatique, c’est-à-dire dans les affections de la cavité buccale. Quant au changement de suffix (*rosat* > *rosard/rosart*), cf. encore FEW 10, 481b (RŎSA). Idem : « [...] faut outre avoir deux livres de *Miel rosart*, une livre d’huile rosart, quatre onces de Julep rosart [...] » [32].

laituës [...] » [48][1] FEW 6/1, 18b (MERCURIALIS) : fr. *mercuriale* f. 'mercurialis annua (plante)' (hapax 13e s. ; dep. 1517)[2].

« [...] afin de faire le tout fondre doucement pour entrer dans la peau, puis sera le mesme emplastre encore mis dessus, & tant de fois reïteré qu'il fasse ***meurir*** & mollifier le mal, qui sera en apres percé[3] pour en tirer l'apostume, & pansé de l'unguent qui s'ensuit. » [41] FEW 6/1, 529b (MATURARE) : frm. *mûrir* un abcès 'amener au point où il convient de le percer' (Académie 1835-DG)[4].

« [...] trois ou quatre douzaines de limas[5] rouges, ou limasses[6], qui auront esté bien lavez dans vin blanc & esgoutez, fleurs de ***mille pertuis*** six poignées, trois poignées de racines de guimauve [...] » [89] FEW 8, 290b (*PĔRTŪSIARE) : mfr. frm. *mille-pertuis* m. 'hypericum perforatum' (dep. 1539)[7].

« [...] saffran deux dragmes, soit le tout reduit en poudre, & dans le vin dissout miel rosart un quarteron, ***mithridat*** deux onces, & toutes les poudres susdites, estant bien meslées soit le tout donné tiede au Cheval. » [84] FEW 6/2, 182a (MITHRIDATES.) : mfr. frm. *mithridat* m. 'esp. de contrepoison' (JLemaire-SavBr 1741), *mithridate* (Scarron-Académie 1878).

« Pour avoir des Chevaux gras & bien pansez, ils doivent estre traittez & pansez ***à la mode*** cy apres. » [97] FEW 6/3, 19b (MŎDUS) : fr. *à la mode* (lombarde, de caen, du pays, etc.) 'à la manière de, suivant l'usage de' (dep. env. 1393).

« [...] tant que le lumat soit sorty, & lors qu'il sera sorty, sera la playe pansée deux jours avec Egyptiacum, & estouppes hachées bien menu[8], & en après[9] pansé du ***mondificatif*** cy apres escrit. » [73] FEW 6/3, 217b

---

[1] La ponctuation dans cette énumération laisse à désirer.
[2] La *mercuriale* alias *foirole* était appréciée pour ses vertus émolliente, laxative et vermifuge, cf. DMRA, p. 177.
[3] Frm. *percer* un abcès 'faire éclater' (Furetière 1690-DG) ; cf. encore frm. *percer* v. n. 'éclater (d'un abcès)' (dep. Académie 1694).
[4] Cf. encore mfr. frm. *mûrir* v. n. 'approcher du moment où il va percer (en parlant d'un abcès)' (dep. Estienne 1538).
[5] Mfr. frm. *limas* m. 'tortue' (HMond-Académie 1878), FEW 5, 339b (LĪMAX).
[6] Mfr. frm. *limace* f. 'mollusque gastéropode, sans coquille' (dep. Estienne 1538), FEW 5, 339b (LĪMAX).
[7] Pour les nombreuses qualités attribuées à cette plante médicinale, cf. DMRA, p. 179.
[8] Afr. *hagier menus* 'hacher en morceaux très fins' HMond, mfr. frm. *hacher menu* (depuis 1527, Constant), FEW 6/2, 162a (MĬNŪTUS). Idem : « [...] faut mettre le tout sur le feu & bien mouvoir, estant cuit sera mis sur une autre peau de lievre qui aura est *hachée menue* [...] » [72]. En trouve également *couper menu* : « [...] luy sera presenté de l'eau blanche & donné son avoyne meslée avec lard *coupé menu* : ne mangera que des favas ou escosses de poix, avec paille de froment pour quelque temps [...] » [44].
[9] Fr. *en après* 'ensuite' (GuernesSThomas-Furetière 1690 ; 'n'est plus dans les ouvrages bien écrits' Furetière 1701-Trévoux 1771), FEW 24, 179b (AD PRĔSSUM). Idem : « Soit prins fleur de lard, de laquelle on frottera la fontaine de l'œil, *en apres* sera pris coüaine de lard [...] » [25] ; « [...] il faudra *en apres* luy donner dudit son preparé par quatre jours [...] » [54].

(MUNDIFICARE) : mfr. frm. *mondificatif* m. ‘remède mondificatif’ (Paré-Olde Serres ; AcC 1836-Larousse 1874)[1].

« De la ***Morfondure***. La ***Morfondure*** procede au cheval le plus souvent pour avoir esté eschauffé, & refroidy ayant chaud, establé sans estre promené : autrefois pour avoir esté mis dans les escuries froides, estant mouillé, establé sans estre couvert : les Chevaux morfondus[2] toussent par fois, sont desgoustez [...] » [13] ; « La teste du Cheval pendant sa ***morfondure*** doit estre tenue chaudement. » [46] FEW 3, 865b (FŬNDERE) : mfr. frm. *morfondure* ‘catarrhe nasal, refroidissement (surtout du cheval)’ (dep. Thierry 1564)[3].

« Le Cheval Noir, dit ***Moreau***, vif & bien teinct, marqué ou non marqué, n’est à mespriser, le mal-teinct doit desplaire pour le Cheval estre ordinairement de double-cœur. » [3] FEW 6/1, 548a (MAURUS) : mfr. frm. *moreau* m. ‘cheval brun, noir’ (Perceforest ; dep. 1530, Palsgrave 198)[4].

« Soit prins litharge d’or, vitriol romain[5], ver de gris[6], souffre vif[7], souffre[8] ***mortifié*** en huile d’amande douce, de chacun une once, vieil lard deux onces, sain[9] de porc deux onces, fiel de bœuf un [...] » [69] FEW 6/3, 151a (MORTIFICARE) : mfr. frm. *mortifier* v. a. ‘changer la qualité essentielle d’un mixte (t. de chimie)’ (hapax 14e s. ; 1564, Rabelais ; 1675-Trévoux 1771).

---

[1] Conversion de fr. *mondificatif* adj. ‘qui a la propriété de nettoyer une plaie, etc.’ (HMond-Larousse 1949), issu à son tour de fr. *mondifier* une plaie, etc. ‘nettoyer, déterger (t. de chir.)’ (Estienne 1549-Académie 1878 ; ‘peu usité’ Larousse 1903-Robert 1959).

[2] Cet adjectif part.-passé développe le sens, aujourd’hui marqué comme ‘vieux (TLFi], de ‘catarrheux (en parlant d’un cheval)’ ; cf. encore fr. *morfondre* v. n. ‘devenir catarrheux (du cheval)’ (dep. déb. 14e s.), FEW 3, 865a (FŬNDERE).

[3] Cf. encore mfr. *morfon**t**ure* ‘id.’ (15e s.-EstL 1564).

[4] Cf. encore mfr. frm. *moreau* adj. ‘noir foncé et luisant (en parlant d’un cheval, du poil ; ‘t. de manège’)’ (dep. 15e s. ; ‘vieux’ Académie 1835 ; ‘vieilli’ DG), FEW 6/3, 547b.

[5] Mfr. frm. *vitriol romain* « sulfate de cuivre’ (Paré-Valm 1791), FEW 14, 564a (VITREOLUS). Quant à la gamme de ses propriétés, cf. DMRA, p. 286-287. L’on en trouve d’autres occurrences dans le corpus : « Soit prins demie livre ou trois quarterons, selon la taille du Cheval, d’elebore blanc, *vitriol romain* une livre [...] » [52] ; « [...] sel nitre, ammoniac, gemme, sel comme *vitriol romain* [...] » [70].

[6] Mfr. frm. *vert-de-gris* m. ‘rouille du cuivre obtenue par des procédés chimiques et utilisée par les teinturiers, etc.’ (dep. env. 1390, Gdf), FEW 14, 514a (VĬRĬDIS) ; DMRA, p. 282-283. Idem : « Soit prins deux onces de beurre, trois onces de *ver de gris* en poudre, demie once cire neufve [...] » [67] ; « Soit prins souffre, *ver de gris*, argent vif [...] » [76].

[7] Fr. *souffre vif* ‘soufre naturel’ (1358-Larousse 1875), FEW 12, 420b (SULPHUR). Idem : « Soit prins fenu grec, Sileris montani, deux onces de chacun, *souffre vif* quatre onces & demie [...] » [54].

[8] Graphié *souffre* (1380-Widerhold 1675, *soulfre* (Estienne 1549-Trévous 1771), *soufre* (RoseM ; Régnier ; dep. Monet 1636).

[9] Fr. *sain* m. ‘graisse tirée des animaux qu’on abat’ (env. 1210-Furetière 1701), *sein* (1350-Pomey 1715), FEW 11, 55a (SAGINA). Idem : « [...] demy septier de jus de poireaux, demy septier *sain* de porc fondu [...] » [37].

« Soit prinses ***mouches à miel*** pilées & mises là où il manquera de poil lesdites mouches[1] incorporées avec semence de lin cuit, où d'huyle, y est fort bon. » [100] FEW 6/3, 253a (MŬSCA) : fr. *mouche à miel* 'abeille' (env. 1350 ; Chartier ; dep. Garb 1487).

« La quatriesme espece [de farcin] est appellé ***mouchereux***, ressemblant à piqueures de mouches, naissant par tout le corps assez espais, & gros, comme un grain de bled. » [16] adj. 'espèce de farcin équin (t. de méd. vét.)' (néologisme lexical absent de FEW 6/3, 251b sous MŬSCA)[2].

« Le Cheval Blanc paroist beau ; mais il est de peu de force & de travail, & ordinairement malheureux[3], s'il est ***Mouchetté*** vers la teste, col & espaule, il en doit estre beaucoup plus estimé, & mesestimé du tout, s'il n'est ***mouchetté*** que sur le derriere. » [3] FEW 6/3, 254b (MŬSCA) : mfr. frm. *moucheté* adj. 'tacheté (de certains animaux)' (dep. 1564, EstL 10b)[4].

« Soit les Chappelets qui viennent au bas des jambes, pensez comme les grappes estant composez de la mesme humeur, il y en a autres qui viennent fort gros sur l'os du jaret en dehors, & embrasse quasi tout le jarret, les Mareschaux les appellent ***moulet*** ou ***molet***, ils procèdent au Cheval, de trop grande fatigue, de coups ou heurteure [...] » [69] FEW 6/3, 51a (MŎLLIS) : mfr. *molete* f. 'tumeur des capsules synoviales à la jambe du cheval, au-dessus du boulet' (14e s., TL ; GuillMach ; R 41, 93), frm. *molette* (dep. 1642)[5].

« Le Cheval Gris pomelé sur noir & l'argenté sont à estimer, les Gris sales & obscurs non sur noir, mais jaunastres[6] avec quelque ***moucheture*** qu'aucuns appellent d'estourneau, sont sujets à perdre la veüe. » [2] FEW 6/3, 254b (MŬSCA) : mfr. frm. *moucheture* f. 'ensemble des taches naturelles du pelage de certains animaux' (dep. Nicot 1606).

« Les Chevaux sont sujets à avoir des Surdents. Pour les cognoistre sera prins un pas-dane, lequel mis dans la bouche du Cheval sera aisé de voir les ***dents moulieres*** qui surpassent les autres [...] » [12] FEW 6/3, 29a (MŎLARIS) : mfr. frm. *dent molière* 'dent qui sert à broyer les aliments'

---

[1] Fr. *mouche* f. 'abeille' FetR ; *moiche* SThib, *mousche* (env. 1320 ; AlChartier ; 1608, Régnier), FEW 6/3, 253a (MŬSCA). Régionalisme sémantique : Nord, Eure, Calvados, Manche, Sarthe, Cher, Loir-et-Cher, Nièvre, Saône-et-Loire, Aube, Allier, Meuse, Doubs ; cf. la carte aréale *in fine*.

[2] A cause de sa ressemblance aux piqures de mouche.

[3] Mfr. frm. *malheureux* adj. 'méchant, vil, méprisable' (15e s.-1691), FEW 25, 890b (AUGŬRIUM).

[4] Cf. encore mfr. frm. *moucheter* v. a. 'parsemer de petites taches' (dep. Estienne 1538, s. v. *distinguere*).

[5] Ici avec changement de genre. Von Wartburg précise à juste titre la motivation de cette appellation (FEW 6/3, 58b, n. 9) : 'Das wesentliche ist hier die weichheit des tumors'.

[6] Mfr. frm. *jaunâtre* adj. 'qui tire sur le jaune' (dep. Palsgrave 1530), FEW 4, 24b (GĂLBĬNUS).

(1553, BibleGerJug 15 d ; 1560, BibleRebul ibid. ; Bible 1669-Trévoux 1771), *dent meulière* (Cotgrave 1611 ; Cap 1810)[1].

« Quand un Cheval se dessuif, ou qu'il a le sain fondu au corp pour avoir travaillé par les grandes chaleurs, principalement quand il est gras, les flancs luy enflent, & semble qu'il ayent (sic) des gtranchées, se couche, a la veuë troublée, ressemble à celle d'un Cheval qui ***se meurt***, si le Mareschal luy met la main dans le corps [...] » [15] FEW 6/3, 131b (MŎRI) : fr. *mourir* v. r. 'cesser de vivre' (St.-Léger-Voult 1613).

« La ***Mule traversine***, est un mal qui vient derriere la jambe du Cheval, & sur le nerf, au dessus du boulet. » [21] ; « Pour ***Mulle Traversaine***. Chap. XXXII. Soit prins fort vinaigre, & alun boüilly ensemble, dont il faudra laver les ***Mulles traversaines***, ayant esté bien frottées avec du drap, comme il a esté dit, au Chapitre des Arrestes. » [70] FEW 6/3, 201a (MULLEUS) : mfr. frm. *mules traverseinnes* 'fissures à la peau du paturon, du boulet du cheval' GuillMach, *mules traversaines* (Thierry 1564-Voult 1631), *mules traversines* (Duez 1659-Académie 1878)[2].

« La huictiesme & derniere espece s'appelle farcin volant, croissant par tout le corps, tantost d'un costé, tantost de l'autre, tousjours ***se multipliant***. » [16] FEW 6/3, 204b (MULTIPLICARE) : mfr. frm. *se mutiplier* 'augmenter en nombre' (dep. Estienne 1549)[3].

« Il faut ***faire nager*** le Cheval ***à sec*** premier que de le frotter deux ou trois matins, puis luy tirer du sang du costé de son mal [...] » [94] FEW 7, 62b (NAVĬGARE) : frm. *faire nager à sec* un cheval 'faire marcher sur trois pieds, le quatrième étant lié' (Académie 1762-Larousse 1874).

« Les huiles de mirte & de ***nardin*** confortent & restraignent les jointures ; la decoction de maticaria n'y est mauvaise. » [72] subst. masc. 'nard indien (racine aromatique)' (à aj. FEW 7, 12b sub NARDUS, < lat. *nardinus*)[4].

« [...] le reste du tourtreau sera soigneusement serré dans un sac de cuir pour s'en servir ***à la necessité***. » [57] FEW 7, 78b (NECESSITAS) : mfr. *à la nécessité* 'en cas de besoin urgent' (Montaigne ; Pasquier).

« [...] le tout cuit doucement sur le feu, en sera mis en la bouche du Cheval, avec un ***nerf de bœuf*** que l'on luy fera ronger l'espace d'un demy quart d'heure plus ou moins[5] [...] » [39] FEW 7, 100b (NĔRVUS) : mfr. frm.

---

[1] Concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *dent molaire* (dep. 1503).
[2] Complète et corrige FEW 13/2, 222a (TRANSVĔRSUS).
[3] Concurrence puis supplante mfr. frm. *multiplier* v. n. 'id.' (1542-Richelet 1759).
[4] Cf. encore en emploi adjectif mfr. frm. *nardin* adj. 'fait de nard, odorant comme le nard' (Paré ; OldeSerres-Oudin 1660), ainsi que mfr. frm. *nard* m. 'nard indien' (dep. Estienne 1538) ; DMRA, p. 187.
[5] Mfr. frm. valoir, etc. *plus ou moins* '(après un chiffre) 'à peu près' (dep. Estienne 1538), FEW 6/2, 128b (MĬNUS).

nerf de bœuf ‘partie épaisse du ligament cervical et postérieur du bœuf, durcie par la dessication’ (dep. 15e s.).

« […] ces poudres sont fortes, & en les appliquant il faut bien prendre garde aux lieux qui sont ***nerveux*** de n’y en mettre en autres lieux, elles sont tres-bonnes. » [38] FEW 7, 101b (NĔRVUS) : fr. *nerveux* adj. ‘où il y a des muscles et des ligaments’ (13e s.-Académie 1935).

« Et à l’expert ***Nocher***, citoyen de la Mer,/ De discourir des vents, & comme[1] il faut ramer. » [*A Monsieur de ROUVRAY, au subjet de son Livre.*] FEW 7, 52b (NAUCLERUS) : mfr. frm. *nocher* m. ‘timonier, pilote’ (dep. ScèveD ; Marot ; ‘poét.’ Académie 1694-1935).

« Soit prins quatre ***noix muscades***, une once de Canelle en grosse poudre, quarante cloux de gyroffle […] » [32] ; « […] Soit prins miel commun quatre onces, poivre quatre onces, ***muscade*** une once […] » [39] ; « […] demie once de gingembre, demy once de clou de girofle, une ***muscade***, demie dragme d’Euforbe […] » [46] ; « […] un quarteron de miel rosart, de la mie de pain blanc rassis, ***muscade***, coriandre […] » [85] FEW 19, 133b (MUŠK) : mfr. frm. *noix muscade* ‘noix aromatique que produit le muscadier et qu’on emploie comme épice’ (dep. 15e s.), *muscade* f. (dep. Estienne 1549)[2].

« ***Nota***, Premier que d’esglander le Cheval, qu’il le faut faire saigner de la veine du col […] » [34][3] FEW 7, 198a-b (NŌTARE) : mfr. frm. *nota* m. ‘avertissement donné au lecteur pour attirer son attention sur une remarque importante’ (CohenRég ; dep. Furetière).

« ***Nota qu***’il faut premier que de faire le restrinctif susdit, faire un bain aux jambes du Cheval […] » [48] ; « ***Nota, que*** ceste doze est pour un grand Cheval, & si c’est pour un moyen ou petit l’on en pourra oster le tiers ou la moitié. » [83] FEW 7, 198a (NŌTARE) : mfr. *nota que* ‘remarquez que’ (14e s.-env. 1500)[4].

« Clistere[5] ***nutritif*** pour un Cheval maigre. » [88] FEW 7, 252a (NŪTRĪRE) : fr. *nutritif* adj. ‘qui sert d’aliment’ (dep. Modus)[6].

« Ne faut promener le cheval que le moins que l’on peut, ains le faut tenir à l’escurie[7] sans luy faire lictiere, afin qu’il ne se couche, si ce n’est

---

[1] Ici en enmploi adverbial au sens de ‘comment’, attesté du 12e au 17e s., FEW 2, 1542b (QUŌMŎDO).
[2] Emprunt à l’ancien provençal *(notz) muscada*, TLFi ; DMRA, p. 184.
[3] En italiques dans l’original.
[4] Cf. encore en locution impersonnelle : « *Il est à notter* que les dents qui naissent en la place des dents de laict, viennent un peu plus brunes […] » [8].
[5] Afr. frm. *clistere* ‘lavement’ (dep. BrunLat), mfr. frm. *clystere* (dep. Amyot; ‚inusité‘ Richelet 1680-Trévoux 1771), FEW 2, 801b (CLYSTERIUM).
[6] Cf. encore *(clystere) nourrissant* ‘id.’, également présent dans notre corpus.
[7] Mfr. frm. *escurie* f. ‘bâtiment destiné à loger des chevaux’ (1583-Trévoux 1721), frm. *écurie* (dep. Monet 1636), FEW 11, 349a (SCŪTĀRIUS). Idem : « […] l’on cognoistra les Javars vouloir

qu'il eust pris un clystere pour l'***obliger à*** le rendre [...] » [49] FEW 7, 268a (OBLIGARE) : mfr. frm. *obliger* qn *à* 'mettre dans la nécessité morale ou matérielle de faire qch' (dep. 1530, Palsgrave 424).

« [...] leur vient le plus souvent tel mal par la negligence des Palfreniers, qui n'ont le soin de bien nettoyer ceste partie, qui ***occasionne*** le cheval ***de*** ne ployer le bras comme il feroit n'ayant des Mallandres, & outre[1] font broncher le plus souvent le Cheval [...] » [19] FEW 7, 296b (OCCASIO) : mfr. frm. *occasionner* qn *de* faire qch 'presser qn à faire qch' (1579-Monet 1636).

« Soit prins demie livre de ***oczange*** (sic), ou graisse de porc frais non sale, quatre onces argent vif, trois onces d'euforbe [...] » [51] subst. 'graisse fondue des animaux utilisée comme excipient dans les onguents et pommades' (variante absente de FEW 25, 1303a sub AXŬNGIA)[2].

« Desirant traicter en ce petit mien ***œuvre*** du plus noble & utile animal[3], qui soit entre tous les Animaux irresonnables[4] [...] » [1] ; « Un des meilleurs remedes, & plus experimentez[5], est de donner le feu de bonne heure[6] : j'ay recouvert des receptes fort experimentées & asseurées qui se font par paroles, tant pour le farsin, avive tranchée, que encloüeure, lesquelles n'ay voulu mettre en cét ***œuvre***, crainte[7] d'offencer Dieu[8], & ne m'en suis voulu servir [...] » [56] FEW 7, 360a (ŎPĔRA) : mfr. frm. *œuvre* m. 'livre, ouvrage, composition en vers ou en prose' (1459-1732), *œuvre* f. (dep. 1492).

« [...] si besoin est luy sera donnée la medecine susdite, composé d'***ognons***, vin blanc, & fiente d'homme [...] » [48] ; « [...] il ne sera mal à propos de piler deux ***ognons*** avec deux onces de comun en poudre [...] » [48] ; « [...] si le Cheval n'a esté saigné l'on luy pourra donner apres ledit clystere le remede composé d'***oignons***. » [49] FEW 14, 43b (ŪNIO) : fr. *ognon* m. 'allium cepa' (Tournai 1273 ; Richelet 1680-Larousse 1923), *oignon* (dep. 1332).

« Pour la gorge & machoire, ils seront ***ointes*** de l'unguent cy-apres. » [40] FEW 14, 36a (ŬNGUĔRE) : fr. *oindre* v. a. 'frotter d'huile ou de quelque

---

venir au Cheval, quand en sortant de l'*Escurie*, le Cheval se dueil [...] » [21] ; « [...] laisser le Cheval à l'*escurie*, & panser la Seme de ce qui s'ensuit. » [76].

[1] Fr. *outre* adv. 'de plus' (1364-Monet 1636), FEW 14, 8b (ŬLTRA).

[2] Cf. encore mfr. frm. *axonge* f. 'id.' (1498, DatLex ; env. 1500, GdfC ; 1558, Boistuau ; 1609, Pigray ; dep. Richelet 1680).

[3] Fr. *animal* 'être animé privé de raison (par opp. à *homme*)' (fin 12e s., Gdf ; BrunLat ; dep. Amyot), FEW 24, 590b (ANIMAL).

[4] Fr. *irraisonnable* adj. 'qui n'est pas doué de raison' (dep. 1360), FEW 10, 110b (RATIO).

[5] Ici au sens de '(remède) simple et efficace' (à aj. FEW 3, 309b sub EXPERIMENTUM).

[6] Mfr. frm. *de bonne heure* 'au moment opportun' (Palsgrave 1530-Pomey 1715), FEW 4, 470b (HŌRA) ; à ne pas confondre avec le sens actuel de 'tôt le matin ; à une époque hâtive' (dep. env. 1485, Mist).

[7] Mfr. frm. *crainte de* 'de peur de' (dep. 1610), FEW 13/2, 239b (TRĔMĔRE).

[8] Frm. *offenser Dieu* 'pécher (en gén.)' (dep. Furetière 1690), FEW 7, 331a (OFFENSA).

autre matière grasse' (env. 1190-Diderot ; 'vieillit' Académie 1718-1878 ; 'vieilli' DG).

« Soit prins huile d'olive une livre, ***oliban***, mastic, rosine, terebentine, de chacune une once, galbanum, ver de gris, de chacun demie once, toutes lesquelles choses on mettra tremper [...] » [90] FEW 5, 293b (LIBANOS) : fr. *oliban* m. 'résine qui fournit l'encens' (dep. env. 1300)[1].

« Il y a des Chevaux, qui naturellement ont l'***Ongle*** bon, il y en a de deux façons, de blancs & noirs, les blancs sont les pires, les uns sont *mols*, autres cassans[2] et esclattans[3]. » [23] FEW 14, 37b (ŬNGŬLA) : fr. *ongle* f. 'sabot d'un solipède' (env. 1240-Miege 1677), m. (dep. Miege 1688)[4].

« Il faudra faire brusler deux livres de cotton, & le reduire en cendre, pour d'icelle cendre en donner au Cheval dans son avoine, une pleine coque d'œuf, & ce par trois jours, dans huit jours l'on verra son ***operation***. » [36] FEW 7, 367a (ŎPĔRARI) : mfr. frm. *opération* f. 'fait de produire un effet (en gén.)' (Montaigne-Pomey 1671).

« Quand l'on verra que le Cheval commencera à se bien porter, on luy fera tirer du sang du costé ***opposite***, dont l'on luy en aura tiré auparavant [...] » [35] FEW 7, 375b (ŎPPŌNĔRE) : fr. *opposite* adj. 'placé en face, vis-à-vis'(1314-Trévoux 1752).

« Autre remede quand mesme il y auroit ***ordure*** ou bouë. » [77] FEW 4, 486b (HŎRRĬDUS) : mfr. frm. *ordure* f. 'pus, sang gâté' (Estienne 1552-Académie 1878)[5].

« La nourriture du Cheval doit estre d'herbe verte, & ***orge*** boüillie, ou pattons de farine d'orge, & eau blanche [...] » [49] FEW 4, 481b (HŎRDEUM) : fr. *orge* s. 'hordeum vulgare ; grain de cette plante' (dep. 12e s.)[6].

« Soit prins un œuf durci dans la braize, & fendu par la moitié, & sur l'une soit jetté par le dedans poivre & ***orpin*** en poudre, pour estre tout chaudement appliqué sur l'Atteinte. » [74] FEW 25, 1011b (AURĪPIGMĔNTUM) : fr. *orpin* m. 'sedum maximum, genre de crassulacées

---

[1] L'on trouve également la forme non attestée *olibani* : « Il faut prendre du jus de plantin, du suif de mouton une livre, de beurre frais une livre, quatre onces de Cire neufve, une once d'*olibani*, therebentine trois onces [...] » [100].

[2] Mfr. frm. *cassant* adj. 'peu flexible, qui se casse aisément' (dep. Estienne 1538), FEW 2, 1429b (QUASSARE).

[3] Mfr. *esclatant* adj. 'qui se brise facilement' (1436-Cotgrave 1611), FEW 17, 142b (*SLAITAN).

[4] Le *solipède* est défini comme 'dont le pied n'a qu'un seul doigt doté d'un sabot' (TLFi).

[5] Ce glissement sémantique est sans doute motivé par mfr. frm. *ordure* 'boue' (Estienne 1538-Pomey 1715), le mot *boue*, présent dans notre corpus, développant également un sens médical.

[6] Genre instable, v. l'article de synthèse FEW 4, 482b : 'Im fr. hat das wort viel zwischen m. und f. geschwankt, vgl. z. B. Richelet 1680-Furetière 1690, ‚bons auteurs m., quelques-uns f. ; Trévoux 1704-1771 'plus sûr f.' ; Académie 1694-1835, f.).

à feuilles charnues et à fleurs blanches ou jaunes qui croît sur les toits et les murs' (MonGuill ; fin 13e s. ; PoutreL ; dep. Thierry 1564)[1].

« Les ***orties griesches***, pilées & mises dans l'encloüeure y profitent, beaucoup de Mareschaux prennent du poil du crin, si le cheval est encloüé au devant [...] » [77] FEW 4, 211a (GRAECUS) : mfr. frm. *ortie grièche* 'urtica urens' (dep. 1517)[2].

« Sera le Cheval saigné de la veine de dessous[3] la queuë, si faire se peut, & si elle ne se peut trouver sera couppé un nœud[4] de la queuë, & ***outre ce*** sera saigné des deux flancs [...] » [42] FEW 14, 9a (ŬLTRA) : fr. *outre ce* 'de plus' (Palsgrave 1530-Widerhold 1675), *outre cela* (dep. 1530, Palsgrave 884).

« Soudain que les avives[5] paroistront grosses, & en l'estat qu'elles ont esté representées au second livre de la cognoissance des maladies, seront ***ouvertes*** avec feu ou rasoir. » [28] verbe trans. 'inciser (t. de chir.)' (absent en ce sens de FEW 25, 1a-b sub APERĪRE).

« Soit prins un quarteron de miel rosart, de la mie de ***pain*** blanc ***rassis***, muscade, coriandre, canelle, le tout en poudre [...] » [85] FEW11, 401b (SĔDĒRE) : mfr. frm. *pain rassis* 'pain qui n'est plus tendre' (dep. Estienne 1549).

« A trente mois les quatre dents de devant, que l'on appelle ***painces*** (sic), commencent à deschausser, & tomber, & en vient d'autre (sic) en leur place [...] » [7] FEW 8, 542b (*PĪNTS-) : frm. *pinces* f. pl. 'dents incisives (du cheval, des herbivores)' (dep. Richelet 1680)[6].

« Chasque Palefrenier peut ***panser*** trois Chevaux, de les charger de plus ce seroit trop pour les bien panser. » [99] FEW 8, 198b (PĒNSARE) : mfr. frm. *penser* un cheval 'donner (à un cheval) tout ce qui est nécessaire, l'étriller, brosser' (15e s.-Académie 1740, Villon), *panser* (dep. Richelet 1680).

« Soit pris feuilles de grosse marguerite qui seront pilées, & du jus qui en sortira soit mis dans l'oreille, & du marc ***pardessus***, & les oreilles du Cheval liées [...] » [55] FEW 12, 465a (SŪRSUM) : afr. *par desus* adv.

---

[1] Cette plante était utilisée en topique, v. DMRA, p. 158 (sub *joubarbe*).
[2] Plante médicinale appréciée pour ses vertus urticantes, v. DMRA, p. 206.
[3] Fr. *dessous* prép. 'sous' (1283-Trévoux 1770), FEW 12, 370a (SŬBTUS) ; concurrencé puis supplanté par fr. *sous* prép. 'id.' (dep. env. 1180), FEW 12, 369b. Idem : « Soit le Cheval saigné de la vaine qui paroist *dessous* la langue [...] » [28].
[4] Mfr. *neu* m. 'chacune des vertèbres de la queue' Modus, frm. *nœud* (dep. Furetière 1690), FEW 7, 173a (NŌDUS).
[5] C'est-à-dire 'engorgement des glandes parotides du cheval'.
[6] Dep. 1664, TLFi (sub *pince*) : 'incisive des chevaux' (SOLLEYSEL, Le Parfait Mareschal, p. 3: la quatriesme sorte sont les dents de devant, avec lesquelles les chevaux paissent l'herbe, on nomme ces dents-là les *pinces*, et les coings)'.

'dessus' (Chrestien ; GuernesSThomas ; Renart), *par-dessus* (1393, Ménager 2, 207).

« [...] poudre de rose de Provins deux dragmes, poudre de pasdane, ou tussilago trois dragmes, soit le tout pulverisé pour en faire ***parfum***. » [37] FEW 3, 854b (FŪMUS) : mfr. frm. *parfum* m. 'odeur agréable ; substance qui exhale cette odeur' (dep. 1528, Gay).

« [...] dont la decoction sera de mauve, ***parietaire***, viole de Mars, mercuriale [...] » [42] ; « [...] demie livre de miel, une petite poignée de sel menu, le tout mis en decoction de mauve[1], guimauve[2], ***parietaire***, melilot[3] & camomille[4], le Cheval s'en portera mieux. » [46] ; « Soit prins ***parietaire***, camomille, melilot, mercuriale, mauves et guimauves [...] » [88] ; « Soit prins ***parietaire***, melilot, camomille, de chacun trois poignées [...] » [88] FEW 7, 654a (PARIETARIA) : fr. *paritaire* f. 'parietaria officinalis' (13e-16e s.), *pariétaire* (dep. 1544)[5].

« [...] le tout estant bien pestry & meslé ensemble, sera ***party*** en trois, & la premiere partie donnée au Cheval [...] » [44] FEW 7, 678b (PARTIRE) : fr. *partir* v. a. 'diviser en plusieurs parties, partager' (Passion-Pomey 1700 ; 'peu usité dans tous les temps' Richelet 1680 ; 'vieillit' Furetière 1690).

« Apres avoir parlé du Poulain, des Bons & Mauvais Poils, bonnes & Mauvaises marques d'iceluy : Ay desiré escrire la beauté de toutes les parties du Corps du Cheval ***en particulier***. » [5] FEW 7, 677b (PARTICULARIS) : mfr. frm. *en particulier* 'en détail (d'un récit)' (1530, Palsgrave 840 ; Monet 1636-Pomey 1700).

« [...] et si au bout de trois heures le Cheval ne rendoit le clystere, sera pourmené au ***pas*** demie heure [...] » [49] FEW 7, 737b (PASSUS) : fr. *pas* m. 'l'allure la plus lente du cheval' (dep. Chrestien)[6].

« [...] poudre de rose de Provins deux dragmes, poudre de ***pasdane***, ou tussilago trois dragmes, soit le tout pulverisé pour en faire parfum. » [37] FEW 7, 738b (PASSUS) : mfr. frm. *pas d'âne* 'tussilago' (dep. Estienne 1538)[7].

---

[1] Mfr. frm. *maulve* f. 'plante du genre des malvacées et qui a des propriétés émollientes' (Garb-Monet 1636), *mauve* (dep. 1530, Palgrave 242), FEW 6/1, 129a (MALVA) ; quant à ses vertus médicinales, v. DMRA, p. 174.

[2] Fr. *guimauve* f. 'althaea officinalis' (dep. 13e s.), FEW 4, 422b (HĬBĪSCUS) ; quant à ses propriétés, v. DMRA, p. 144.

[3] Fr. *melilot* m. 'melilotus officinalis' (dep. RenartContr), FEW 6/1, 661b (MĔLĬLŌTHUS) ; DMRA, p. 174. Idem : « [...] branche ursine, mercuriale, violes, bettes, de chacun deux poignées, camomille, *melilot*, de chacun deux poignées [...] » [86] ; « Soit prins vermeil tresbon, saulge, ruë, romarin, camomille, & *mellilot*, menthe [...] » [92].

[4] Fr. *camomille* 'anthemis nobilis' (dep. 1322), FEW 2, 148a (CAMOMILLA) ; DMRA, p. 65.

[5] On l'appelait aussi mfr. *herbe de paroys* (1583), *herbe murale* (1543) ; DMRA, p. 209.

[6] FEW 7, 742a, n. 8 : '*Selten belegt, doch nur weil diese bed. als selbstverständlich hingenommen wurde*'.

[7] Son synonyme savant est *tussilage* (TLFi).

« La nourriture du Cheval doit estre d'herbe verte, & orge boüillie, ou ***pattons*** de farine d'orge, & eau blanche [...] » [49] FEW 7, 745b (PASTA) : mfr. *paston* m. 'mélange de farine pour les chevaux' (1607, De Francini, *Hippiatrique* 41, Bb ; Cotgrave 1611).

« Le Cheval ne doit manger aucune avoyne, suffira luy donner quelque peu de son moüillé, si le clystere susdit est donné le matin, il luy faudra faire user de la decoction[1] ***pectoralle*** au soir [...] » [87] ; « [...] apres avoir le tout passé par l'estamine[2], ayant jetté le marc, sera donné de ladite decoction ***pectoralle*** au Cheval [...] » [87] FEW 8, 109b (PĔCTŎRALIS) : mfr. frm. *pectoral* adj. 'propre à combattre les bronchites, etc. (sirop, remède, etc.)' (dep. Paré).

« [...] les Chevaux d'Allemagne qui ont les pieds ***pelus***, y sont fort sujets, & encore plus ceux de Flandre. » [21] FEW 8, 512b (PĬLUS) : fr. *pelu* adj. 'garni de poils' (Wace-Furetière 1708).

« La pluspart des Mareschaux se contentent apres avoir tiré les Avives de mettre sur la playe ***un petit*** de lard ou de la poix noire dessus. » [28] FEW 8, 345b (*PETTĪTUS) : fr. *un petit* 'un peu' (Thomas-1697, Gdf).

« [...] encens une once, trois onces huile d'aspic[3], & deux onces ***petrolle***, & de tout ce que dessus sera frotté l'espaule tousjours à contre-poil, tous les jours une fois pour le moins. » [94] FEW 8, 321a (PĔTRA) : frm. *pétrole* 'huile minérale servant à l'éclairage et au chauffage' (dep. Cotgrave 1611)[4].

« Des ***Pies***. Il y a des Chevaux ***Pie***, de divers poils[5], dont on ne doit faire beaucoup d'estime[6], si ce n'est de quelque belle Haquenee[7] pour se promener[8] plus par parade[9] qu'autrement. » [4] FEW 8, 421a-b (PĪCA) : mfr.

---

[1] Ici au sens de 'composition, préparation médicinale qu'on obtient en faisant bouillir dans l'eau des drogues ou des plantes médicinales' (à aj. FEW 3, 26a sub DECOCTIO ; Académie 1762-1932/5 ; Littré ; dep. 1256, AldS, v. TLFi). Idem : « [...] du reste de ladite *decoction* soit lavé la teste du Cheval [...] » [32] ; « [...] de ceste *decoction*, il faudra fort laver les Courbes par plusieurs fois [...] » [64] ; « Les huiles de mirte & de nardin confortent & restraignent les jointures : la *decoction* de maticaria n'y est mauvaise. » [72].

[2] Fr. *estamine* f. 'pièce d'étoffe qui sert à passer des liqueurs pour les filtrer' (1530-Trévoux 1732, Palsgrave 277), *étamine* (dep. La Fontaine), FEW 12, 230a (STAMĬNEUS).

[3] Mfr. frm. *huile d'aspic* 'huille essentielle tirée de la lavande spic' (dep. Paré), FEW 12, 174b (SPĪCA).

[4] Le *pétrole* était indiqué contre les plaies gangreneuses et les ulcères.

[5] Mfr. frm. *poil* m. 'couleur du poil des animaux, surtout des chevaux' (dep. 15e s.), FEW 8, 510b (PĬLUS).

[6] Mfr. frm. *faire estime de* 'faire cas de, témoigner du respect' (Chastellain-Trévoux 1771), FEW 24, 232a (AESTIMARE).

[7] Mfr. frm. *haquenée* f. 'cheval ou jument docile qui va ordinairement l'amble et qui sert de monture aux dames' (dep. env. 1360), FEW 18, 109a (HACKNEY), emprunt à l'anglais *Hackney*, toponyme désignant une bourgade de la région londonienne où l'on élevait des chevaux (TLFi).

[8] Mfr. frm. *se promener* 'marcher, aller à pied, à cheval, etc. pour faire de l'exercice ou pour se divertir' (dep. Palsgrave 1530), FEW 6/2, 109b (MĬNARE).

[9] Mfr. frm. *parade* f. 'exhibition' (dep. 1593, SatMén), FEW 7, 627b (PARARE).

frm. *pie* adj. ‘dont la robe a de larges taches de deux couleurs, surtout le blanc et l’alezan (d’un cheval)’ (dep. Estienne 1549) ; par ellipse frm. *pie* m. ‘jument, cheval pie’ (dep. Monet 1636).

« Tout ce que dessus fait, les Chevaux ayant esté ***pignez***, & essuyez doivent estre ostez du filet, afin de manger quelque peu de foin [...] » [98] FEW 8, 105a (PĔCTĬNARE) : fr. *peignier* v. a. ‘ordonner les cheveux avec un peigne’ (dep. Thèbes), *pigner* (env. 1300-1618, Gdf)[1].

« Premier que de donner les ***Pileures*** cy apres écrites, sera necessaire de faire esglander le Cheval par un bon Mareschal [...] » [33] ; « [...] on luy fera tirer du sang du costé opposite, dont l’on luy en aura tiré auparavant, luy faisant user des ***pileures*** susdites à discrétion. » [35] FEW8, 508b (*PĬLŪCARE) : fr. *pillule* f. ‘médicament divisé en petites boulettes’ (HMond-Féraud 1787), *pilule* (dep. Monet 1636), *pillure* (1545, AncThéât), *pilleure* Palsgrave 1530, *pilure* (Cotgrave 1611 ; Roy ; Usage 31)[2].

« La quatriesme espece [de farcin] est appelée mouchereux, ressemblant à ***piqueures*** de mouches, naissant par tout le corps assez espais, & gros, comme un grain de bled. » [16] FEW 8, 456a (*PĪKKARE) : frm. *piqueure* f. ‘petite morsure de la peau faite par un insecte’ (dep. 1622).

« Soit prins, aulx, porreaux, verjus, sel brayé, & fort vinaigre, pour du tout bien laver la bouche du Cheval, si l’on y adjouste eau de ***plantin***, elle servira grandement. » [39][3] ; « Il faut prendre du jus de ***plantin***, du suif de mouton une livre, de beure frais une livre [...] » [100] FEW 9, 19b (PLANTAGO) : fr. *plantain* m. ‘plantago major’ (dep. 13e s.)[4].

« Soient prins deux boisseaux d’eau la faire boüillir à grand boüillon, y jetter un quart de son de froment & l’oster de dessus le feu, estant devenuë tiede[5] en donnant des ***plottes***. » [100] FEW 8, 480b (PĬLA) : mfr. frm. *pelote* f. ‘masse arrondie d’une substance quelconque’ (Oresme-Trévoux 1771).

---

[1] Cette prononciation est attestée dans quantité de parlers.

[2] Ce rhotacisme est attesté dans un certain nombre de parlers (Nord, Somme, Orne, Saône-et-Loire, Vosges, Haute-Saône), cf. la carte aréale *in fine*.

[3] Dans le chapitre intitulé : *Pour la bouche eschauffée & cirons*. Le *ciron* est une petite vésicule que le *ciron* (insecte aptère quasi microscopique vivant sur les aliments et les détritus) fait venir à la peau.

[4] Les différentes variétés de *plantain* faisaient parties des plantes réfrigératives censées cicatriser les plaies, v. DMRA, p. 219. FEW 9, 20a évoque frm. *eau de plantain* ‘eau distillée que l’on prépare avec le grand plantain, comme lotion dans les ophtalmies’ (Furetière 1690-Larousse 1874), mais la définition ne donne pas satisfaction dans notre contexte.

[5] Mfr. frm. *tiède* adj. ‘qui est entre le chaud et le froid’ (dep. env. 1380, Aalma 12296), FEW 13/1, 232a-b (TĔPĬDUS).

« [...] par la negligences des Palfreniers[1], qui n'ont le soin de nettoyer ceste partie, qui occasionne le Cheval de ne ***ployer*** le bras[2] comme il feroit n'ayant des Mallandres [...][3] » [19] FEW 9, 66b (PLĬCARE) : mfr. frm. *plier* les genoux, les bras 'courber, fléchir' (dep. Estienne 1549).

« [...] sera prins avec un ***plumasseau*** huile de laurier, sur laquelle sera jetté pardessus ledit ***plumasseau*** quelque peu de la poudre cy-dessus, & ledit ***plumasseau*** mis aux naseaux [...] » [29] ; « Soit prins deux ***plumasseaux*** oingts de savon noir, sur lesquels sera jetté de la poudre qui sera composée de deux onces d'Euphorbe, un quart d'once de poivre, un quart d'once de Gingembre, soit le tout pulverisé en poudre subtile[4] pour saupoudrer[5] les ***plumasseaux*** susdits [...] » [33] FEW 9, 84b (PLŪMA) : frm. *plumasseau* m. 'plume que les maréchaux introduisent dans les naseaux des chevaux, pour y produire des mucosités' (Trévoux 1771-Académie 1878).

« Soit prins pour Atteinte qui est ouverte ***le plustost que*** faire se pourra, suye, & poivre concassé, & avec vinaigre [...] » [74] FEW 13/2, 120a (TŎSTUS) : mfr. frm. *le plus tost que* 'le plus vite que' (1530-Pomey 1671, Palsgrave 814).

« [...] quelque fois, le Cheval porte l'encloüeure quatre ou cinq jours sans s'en douloir, plus ou moins, ***le plustost*** y regarder ***est le meilleur***. » [22] FEW 13/2, 120a (TŎSTUS) : frm. *le plus tôt est le mieux* 'il est préférable d'agir vite' (Monet 1636-Littré).

« Soit pour la premiere Goute le Cheval lié à la gorge pres de la teste, & appercevant les veines qui luy grossissent aupres[6] des oreilles, luy sera tiré du sang des deux costez, si les jambes luy enflent, luy sera donné quelque ***pointe de feu*** à chacune. » [60] ; « Soit donné au Cheval le feu en forme de molene d'espron, avec une pointe de feu, par le milieu [...] » [61] FEW 9, 575a (PŬNCTA) : frm. *pointe de feu* 'cautère pointu' (Moz 1812-Académie 1935).

---

[1] Mfr. frm. *palefrenier* m. 'celui qui prend soin des chevaux' (dep. 1378), *palfrenier* (1472-1664, v. Richelet 1680), FEW 7, 640a-b (PARAVĒRĒDUS). On trouve également la graphie *palefrenier* : « [...] n'oublians les *Palefreniers* leurs époussettes pour s'en servir au besoin [...] » [98] ; « Chasque *Palefrenier* peut panser trois Chevaux, de les charger de plus ce seroit trop pour les bien panser. » [99].

[2] Ici au sens anatomique de 'partie de la patte antérieure allant de l'articulation de l'épaule à celle du genou (chez le cheval)', à aj. FEW 1, 486a sub BRACHIUM.

[3] C'est la forme usuelle de *plier*, aujourd'hui 'vieilli ou littéraire' (TLFi).

[4] Mfr. frm. *subtil* adj. 'composé de particules déliées, fluide, volatile (d'une matière)' (dep. 1564, Rabelais), FEW 12, 366a (SŬBTĪLIS).

[5] Mfr. frm. *saupoudrer* v. a. ‚poudrer avec une substance pulvérisée (sucre, farine, etc.)' (dep. Cotgrave 1611), FEW 11, 79a (SAL).

[6] Mfr. frm. *auprès de* prép. 'dans le voisinage de, près de' (dep. Chastellain), FEW 9, 366b (PRĔSSĒ).

« Il se fait un Cerot composé de deux onces de ***poix navale***, de galbanum, & ammoniac, de chacun demie once [...] » [70] FEW 7, 58a (NAVALIS) : afr. *poiz naval* 'poix employée sur les bateaux' (env. 1300)[1].

« Du ***poil de Soury***. Le Cheval portant ***poil de Soury***, si les extremités en sont noires, pourra se trouver bon. Du poil Fauve. Le Cheval Fauve d'entre-couleur de ***poil*** de Cerf, & ***de Soury***, dont aucuns meslés, n'est beaucoup à priser. » [3] synt. nom. 'robe gris argentée (du cheval)' (à aj. FEW 12, 113b (SŌRĪX)[2].

« Soit prins vieil oingt un quarteron, cinq ou six testes d'aulx, ou de ***poireaux***, soit le tout battu ensemble [...] » [72] ; « Soit prins huile de noix une chopine, & plus selon la taille du Cheval, dans laquelle sera jetté jus de poirée[3] ou ***poireaux*** cinq ou six onces [...] » [95] FEW 9, 195a (PŎRRUM) : mfr. frm. *poireau* m. 'allium porrum' (dep. 16e s.).

« Soit prins un chauderon dans lequel sera mis autant de vin que d'eau, & jetté en iceluy demy picotin de froment, ***Poliot*** Romain, & sauge de chacun une poignée [...] » [32] ; « Soit prins un picotion de bled, deux bonnes poignées de Romarin, autant de ***Poliot***, poix rezine en poudre une livre [...] » [36] ; « [...] romarin demie livre, herbe au chat trois onces, ***poliot*** deux onces, oignons deux [...] » [64] FEW 9, 521b (PŪLĒIUM) : mfr. *poulliot* m. 'mentha pulegium' (1530, Palsgrave 253), mfr. frm. *pouliot* (dep. Estienne 1538), *poliot* (1584-Widerhold 1675)[4].

« Soit prins ***politrix*** avec sel dont l'on fera un cordon au col du Cheval, la tormentile[5] y est propre, si le farcin est au devant[6], sera mis au col, s'il est au derriere, à la queuë. » [55] FEW 9, 141b (POLYTRICHON) : fr. *polytri* m. 'asplenium trichomanes, sorte de fougère' (1539), *polytrich* (Thierry 1564-Oudin 1660), *politric* (15e s.-Tournefort 1694)[7].

---

[1] Pour ce qui est de la vertu supposée de cet agent, cf. encore *Encyclopédie* 12, 899 sub *poix* : 'La *poix navale*, pix navalis, se tire de vieux pins, que l'on arrange & que l'on brûle de la même maniere que l'on fait le charbon, en y mélant des étoupes & des cables battus; elle sert à poisser les vaisseaux. On appelle aussi *poix navale* celle qui est raclée des côtés des vieux navires ; & que l'on croit avoir acquis une vertu astringente par le moyen de l'eau de la mer; on s'en sert à faire des emplâtres, quoi qu'il soit certain que les Apothicaires donnent ordinairement en la place de la poix noire commune.'

[2] Cf. encore frm. *cheval poil de souris* m. 'cheval gris argenté' (Académie 1694-1878), *cheval souris* (Académie 17652-1935).

[3] Mfr. frm. *poirée* f. 'beta vulgaris' (dep. Estienne 1549), FEW 9, 194b (PŎRRUM).

[4] La *menthe pouliot* a des feuilles presque rondes et peu dentelées et doit son nom à sa particularité d'éloigner les insectes et particulièrement les puces. Elle est connue sous différents noms : pouliot royal, herbes aux puces, herbe de saint Laurent, dictame de Virginie ou encore frétillet. Idem : « [...] feuilles de sauge une livre, romarin demie livre, herbe au chat trois onces, *poliot* deux onces [...] » [64]

[5] Fr. *tormentille* f. 'potentilla tormentilla (dep. 15e s.), FEW 13/2, 44b (TORMENTUM) ; quant à ses vertus, v. DMRA, p. 274.

[6] Mfr. frm. *devant* m. 'partie antérieure' (dep. 1530, Palsgrave 222), FEW 24, 7b (ABANTE).

[7] L'aspect chevelu du *perce-mousse* justifiait son emploi sous forme de lotion capillaire, v. DMRA, p. 223.

« Le Cheval Gris ***pomelé*** sur noir & l'argenté sont à estimer, les gris sales[1] & obscurs non sur noir, mais jaunastres [...] » [2] FEW 9, 156b (PŌMUM) : mfr. frm. *pommelé* adj. 'ayant des taches rondes mêlées de gris et de blanc (de chevaux)' (dep. Estienne 1549)[2].

« S'il y a quelque inflammation[3] sera prins une ou deux ***pommes*** bien cuittes ***de court pendu***, si faire se peut, ou franc[4] roseau, desquelles on tirera la moüelle[5] [...] » [27] FEW 21, 77a : mfr. *pomme de court pendu* esp. de pomme rouge' (Rabelais 1532), frm. *court-pendu* (dep. env. 1570, Paré)[6].

« Les Mareschaux ont accoustumé de donner le feu aux Courbes, au costé du jaret, puis appliquent & mettent dessus de la poix noire toute chaude, & adoucissent la playe de beurre frais & ***populeon*** fondus ensemble avec un moyeu[7] d'œuf [...] » [64] FEW 9, 182a-b (PŌPŬLUS) : afr. *populeon* m. 'onguent calmant dans lequel il entre des bourgeons de peuplier' AntidNic ; mfr. frm. *populeon* (1495-Duil 1677), *populéum* (dep. Paré).

« [...] si l'on est à la campagne, & que l'on ne puisse trouver des drogues : cy-dessus, sera prins sel & miel, par egalle ***portion***, qui sera escumé sur le feu [...] » [56] FEW 9, 225a (PORTIO) : fr. *portion* f. 'partie d'un tout qui revient à qn dans un partage' (dep. 1226).

« Soit prins un quarteron de ***poudre à Canon***, graisse d'Oye & de poule autant de l'un que de l'autre [...] » [63] FEW 9, 565a (PŬLVIS) : mfr. frm. *poudre* f. 'mélange explosif dont on charge les armes à feu' (dep. 1417).

« [...] luy mettre des Plumasseaux dans les naseaux qui seront frottez d'huile de Laurier, & ***poudrez*** d'un peu de poyure, qui seront mis & ostez plusieurs fois [...] » [34] FEW 9, 564a (PŬLVIS) : fr. *poudrer* v. a. 'assaisonner (des viandes, etc.) de condiments en poudre' (Deschamps-Trévoux 1752).

« Soit prins, mauve, guimauve, parietaire, viole mercuriale, laituës, ***pourpié***, bettes, de chacun trois pognées [...] » [48] FEW 9, 529a

---

[1] Mfr. frm. *sale* adj. 'gris, d'une teinte équivoque' (dep. Trepperel), FEW 17, 12b (*SALO).
[2] Attesté sporadiquement dep. Chrestien.
[3] Mfr. frm. *inflammation* f. 'état morbide caractérisé par la chaleur, la douleur et parfois la tuméfaction de la partie malade' (dep. 15e s.), FEW 4, 671b (INFLAMMATIO).
[4] Mfr. frm. *franc* adj. '(arbre) qui produit des fruits doux sans avoir été greffé' (hapax 14e s. ; dep. 1530, Palsgrave 220), FEW 15/2, 169a (FRANK). Idem : « [...] pour former les pileures, y adjoustant une poignée de sauge *franche*, hachée fort menuë [...] » [34] ; « Soit prins sauge *franche* une bonne poignée, boüillie en une chopine de vin blanc [...] » [84].
[5] Mfr. frm. *moelle* f. 'substance molle et spongieuse qui se trouve dans la tige de certains arbres' (dep. Estienne 1538), frm. *moüelle* Duez 1659, FEW 6/1, 635a (MEDULLA).
[6] Etymologie obscure ; 'la forme *court-pendu* est une déformation populaire, la queue de cette pomme étant particulièrement courte' [TLFi].
[7] Mfr. frm. *moyeu* m. 'jaune d'œuf' (env. 1380 ; 1487 ; Coquillart ; CohF ; Rabelais ; BPériers ; dep. Estienne 1538 ; 'peu usité' Académie 1694-1798 ; 'vieilli' Académie 1835-1878), FEW 6/1, 615b (MEDIOLUM).

(*PŬLLĬPĒS) : fr. *pourpié* m. ‘portulaca oleracea’ (HMond-Pomey 1700), *pourpier* (dep. Estienne 1538)[1].

« Que les jambes soient saines & nettes de Malandres, soulandres, courbes, espervins, suros, ***pourreaux***, javarts, arrestes, grappes [...] » [7] FEW 9, 196b (PŎRRUM) : mfr. frm. *porreau* m. ‘verrue’ (dep. Garb 1487)[2].

« Les Chevaux Poussifs outrés[3] battent tellement du flanc, que la partie de la cuisse proche du flanc est forcée de se lever, la croupe va & vient à mesure[4] qu’il ***prend son halaine***, le fondement[5] quasi leur sort, & si les pressez le moins[6] du monde, ils sont au crever[7] : telle Maladie estant outrez, est tres difficile à guarir. » [13] FEW 24, 577a (ANHĒLARE) : mfr. frm. *prendre son haleine* ‘se reposer pour prendre des forces’ (OvideMor ; Montaigne, Li ; D’Aubigné ; 1636-Académie 1935 ; ‘vieux’ Robert).

« [...] apres l’avoir bien froté, si l’on est ***pressé de*** voyager[8], l’on pourra faire quatre ou cinq lieuës, arrestant le Cheval par fois[9] pour l’obliger à pisser[10]. » [29-30] FEW 9, 364b (PRĔSSĀRE) : mfr. *pressé* adj. ‘qui a hâte’ (dep. 1564, Ind Luc 12, 50).

« Les Chevaux sont subjets par les grandes chaleurs à devenir Courbatus, principalement quand ils sont par trop[11] ***pressez***, & y sont plus subjets les jeunes Chevaux que les vieux. » [14] FEW 9, 364a (PRĔSSĀRE) : frm. *presser* un cheval ‘faire aller plus vite’ (dep. 1651, Scarron).

« Soit le Cheval saigné de la vaine qui paroist dessous la langue, & si les Avives ou tranchées ***pressoient*** trop, sera saigné la veine du col, & les Avives ointes de Dialtea [...] » [28] FEW 9, 364a (PRĔSSĀRE) : frm. *presser* v. n. ‘être aiguë et violente (d’une douleur)’ (Académie 1694-1869).

---

[1] Pour ses propriétés médicinales, v. DMRA, p. 224-225.
[2] Le cheval est sujet aux verrues, qui sont de deux types : soit d’origine virale et donc contagieuses, d’autres correspondent uniquement à une prolifération anormale de la peau.
[3] Fr. *outré* adj. ‘fatigué, exténué, épuisé’ (1540-1651, Gdf), FEW 14, 10a (ŬLTRA) ; cf. encore frm. *outrer* un cheval ‘pousser au-delà de ses forces’ (dep. 1651).
[4] Mfr. frm. *à mesure que* ‘selon que, à proportion et en même temps que’ (dep. 1379, TL), FEW 6/1, 720b (MĒNSŪRA).
[5] Fr. *fondement* m. ‘ouverture anale’ (dep. 12e s., pop.), FEW 2, 863a (FUNDAMENTUM). Idem : « [...] estant trempée dans de l’huile d’olive sera mise dans le *fondement* du Cheval [...] » [50] ; « [...] en sera pris gros comme un œuf, & mis dans le *fondement* du Cheval [...] » [56].
[6] Mfr. frm. *le moins du monde* ‘si peu que ce soit’ (dep. 1530, Palsgrave 852), FEW 6/2, 128a (MĬNUS).
[7] *Estre au crever* ici au sens de ‘être sur le point de mourir (d’un animal)’, locution verbale absente de FEW 2, 1319b sub CRĒPARE. Cette dérivation impropre résulte de fr. *crever* v. n. ‘mourir (surtout des animaux)’ (dep. 13e s.), FEW 2, 1319b.
[8] Mfr. frm. *voyager* v. n. ‚faire un voyage’ (dep. env. 1430), FEW 14, 381b (VĬATICUM).
[9] Mfr. frm. *par fois* ‘de temps en temps’ (MachAr ; Commynes ; Palsgrave 1530-Académie 1694), *parfois* (dep. 1530, Palsgrave 811 ; ‘vieillit’ Académie 17181762 ; ‘fam.’ Académie 1798), FEW 14, 411b (VĬCES).
[10] Afr. *pissier* v. n. ‘uriner’ (env. 1170-13e s.), mfr. frm. *pisser*, FEW 8, 587a (*PISSIARE).
[11] Mfr. frm. *par trop* (+ adj.) ‘excessivement, d’une manière fatigante, importune’ (dep. 1530, Palsgrave 852), FEW 17, 396b (THORP).

« Sera necessaire d'avoir demie livre d'huile d'olive, un peu de vin blanc avec une once d'anis en poudre pour faire plus aisement prendre lesdites pileures : apres la ***prinse*** d'icelles, il faudra frotter les Machoires du Cheval d'huile de Laurier, & aussi alentour des oreilles [...] » [34] ; « Apres la seconde ***prinse***, & le lendemain de la derniere ***prinse***, sera donné au Cheval une douzaine & demy d'œufs [...] » [45] FEW 9, 344b (PRĔHĔNDĔRE) : frm. *prise* f. 'le fait de prendre une médecine' (Paré ; Monet 1636).

« Extraict du ***Privilege du Roy***. Le Roy par ses Lettres patentes données à Paris le 28. Novembre mil six cens quarante quatre, signées DEON [...] » [*Extraict du Privilege du Roy*.] FEW 9, 399a (PRIVILEGIUM) : frm. *privilège (du roi)* 'autorisation exclusive d'imprimer un ouvrage, donnée par le gouvernement royal' (dep. Pascal ; 'vieux' Littré)[1].

« [...] estant certain que ceux qui font paroistre quelque ***promptitude*** & vivacité[2], sont ceux de qui l'on doit le plus esperer [...] » [1] FEW 9, 444a (PROMPTUS) : mfr. frm. *promptitude* f. 'qualité qui fait qu'on ne met aucun délai à exécuter' (dep. env. 1510).

« [...] le ventre large, non trop bas sur le devant, la crouppe moyennement longue, ronde & large de travers ***à proportion***, les cuisses grosses, longues, charnuës, & vuidées par le dedans jusques sur le jarret. » [5] FEW 9, 455b (PROPORTIO) : frm. *à proportion* 'proportionnellement, dans la mesure convenable' (dep. 1659, La Rochefoucauld)[3].

« Soit prins sucre rouge, reguelisse, raisins de damas jujubes, ***pruneaux***, dattes, trois livres de chacun [...] » [87] FEW 9, 494a (PRŪNUM) : mfr. frm. *pruneau* m. 'prune séchée' (dep. Thierry 1564).

« La Chelidoine[4] vulgairement[5] appellée esclaire[6], pilée avec un peu de sel, & sucre candy[7], nettoye fort la ***prunelle***. » [27] FEW 9, 495a (PRŪNUM) : mfr. frm. *prunelle* f. 'pupille de l'œil' (dep. 1365).

---

[1] Env. 1508, v. TLFi.

[2] Mfr. frm. *vivacité* f. 'promptitude de qn à agir, à se mouvoir' (dep. 1559, Amyot), FEW 14, 573b (VIVACITAS).

[3] Cf. encore frm. *par proportion* 'id.' (Pomey 1671-Académie 1935 ; 'quelquefois' Féraud 1788-Académie 1798), *en proportion* (Féraud 1788-Académie 1935).

[4] Afr. mfr. *celidoine* 'chelidonium majus' (13e s.-Cotgrave 1611), mfr. frm. *chélidoine* (dep. Estienne 1538), FEW 2, 634a (CHELIDONIA) ; pour ce qui est de ses vertus médicinales, cf. DMRA, p. 79.

[5] Mfr. frm. *vulgairement* adv. 'communément, en langage commun' (dep. 1446), FEW 14, 642b (VULGARIS).

[6] Mfr. *esclaire* 'chelidonium majus' , frm. *éclaire*, FEW 3, 275b (*EXCLARIARE) ; 'parce que cette plante avait la réputation d'éclaircir la vue' (TLFi).

[77] Fr. *sucre candi* m. 'sucre cristallisé en morceaux' (dep. 13e s.), FEW 19, 83b (QANDĪ). Idem : « [...] deux onces de castonnade, canelle, clou de girofle, *sucre candy*, de chacun une once [...] » [84].

« C'est pourquoy y trouvant quelque defaut, le corrigeras, s'il te plaist[1], sans envie, & si peux faire davantage pour le ***public***, l'obligeras, & moy, à demeurer, Amy Lecteur, Ton affectionné serviteur, R. B. G. T. » [p. 114 PDF] FEW 9, 507b (PUBLICUS) : mfr. *publique* m. 'les gens' (1391), frm. *public* (dep. 1626, Hardy).

« Pileures ***purgatives*** pour donner aux Chevaux quand ils ont de l'indisposition. » [83] FEW 9, 614a (PŪRGARE) : fr. *purgatif* adj. 'qui provoque des évacuations alvines[2]' (dep. env. 1325).

« ***Purgation*** ordinaire. Soit prins deux livres de lard bien gras, mincé[3] à petits morceaux que l'on fera tremper en un seau d'eau [...] » [84] FEW 9, 613b (PŪRGARE) : fr. *purgation* f. 'remède qui purge' (dep. Hulsius 1596) ; afr. *purgation* f. 'traitement purgatif' (hapax 13e s.), frm. id. (dep. Monet 1636).

« Le son preparé a esté descript au Chap. 41. Ayant mangé quelques jours du son preparé, sera le cheval saigné du costé droit, & tiré ***quantité de*** sang [...] » [54] FEW 2, 1418a (QUANTITAS) : frm. *quantité de* 'beaucoup de' (dep. Scarron).

« Soient prins deux boisseaux d'eau la faire boüillir à grand boüillon, y jeter un ***quart*** de son de froment, & l'oster de dessus le feu, estant devenuë tiède en donnera des plottes. » [100] FEW 2, 1423a (QUARTUS) : Nant. Blain. *quart* m. 'mesure pour grains' (28 litres)', Bugey id[4].

« [...] cinq onces ver de gris, escorce de grenade demie once, une once & un ***quart*** de savon noir, toutes les choses susdites soient mises ensemble pour faire unguent. » [67] FEW 2, 1423a (QUARTUS) : frm. *quart* m. 'quart de livre' (fam., dep. DG)[5].

« ***Qui*** voudra achepter un Cheval, attende s'il peut jusques au changement de lune, un jour devant & un jour apres [...] » [24] FEW 2, 1464a (QUĪ) : fr. *qui* 'celui qui ; si quelqu'un, si l'on' (11e s.-Sévigné).

« Il sera necessaire en premier lieu, de sçavoir si faire se peut, si le Poulain est sorti de bonne ***race***, voire s'il est bien marqué, dispost[6],

---

[1] Frm. *s'il vous plaît* 'je vous en prie (t. de civilité)' (dep. 1663, La Rochefoucauld), FEW 9, 1b (PLACĒRE).
[2] C'est-à-dire 'qui se rapporte au ventre ou qui en provient' (TLFi).
[3] Fr. *mincer* v. a. 'couper en petits morceaux' (1195 ; Deschamps-Crespin 1637), FEW 6/2, 132b (MĬNŪTIARE).
[4] Cf. encore dans un sens connexe frm. *quart* m. 'baril contenant le quart d'un muid' (dep. Nicot 1606) ; v. la carte aréale *in fine* de ce régionalisme sémantique.
[5] Dep. 1874, Mallarmé, v. TLFi.
[6] Ici au sens de 'en bon état physique, en bonne santé (d'un animal)', à aj. FEW 3, 98b (DISPONERE), emprunt à l'italien *disposto* ; cf. encore le sens plus général de mfr. frm. *dispos* adj. 'qui est en bonne disposition pour agir' (dep. 1465).

gaillard, & de gentil maniement[1] [...] » [1] FEW 10, 111b (RATIO) : mfr. frm. *race* f. 'groupe d'une espèce animale ou végétale dont les caractères sont constants et transmis par la réproduction' (Commynes [= TLFi] ; dep. EstL 1570, 49 v°)[2].

« Les Barbes ou Barbillons s'ostent avec des ciseaux, en les coupant le plus pres de leur ***racine*** que faire se peut, puis avec sel & vinaigre se doit frotter la partie [...] » [38] FEW 10, 19a (RADĪCĪNA) : mfr. frm. *racine* f. 'portion d'un organe (cheveu, ongle)' servant à son implantation dans un autre organe' (dep. env. 1548).

« [...] pour faire ladite poudre sera pris ce qui s'ensuit, baye de laurier, reguelisse, gentienne, aristoloche ronde, mire, ***raclure*** de corne de cerf, de chacun quatre onces [...] » [82] ; « [...] avec ***racleure*** de lard, qui aura trempé trois jours dans de l'eau [...] » [83] FEW 10, 81b (*RASCLARE) : mfr. frm. *racleure* f. 'ce qu'on enlève d'un corps en raclant' Villon, *raclure* (1372, BlochW ; dep. Estienne 1538).

« Soit pris baye de laurier, reguelisse, gentianne, aristoloche ronde, mire, ***rapeure*** de corne de cerf, de chacun quatre onces [...] » [85] FEW 16, 670a (RASPÔN) : frm. *rapûre* f. 'ce qu'on enlève en râpant' (dep. 1646)[3].

« [...] s'il ne guerit pour cela, sera prins demie livre de racine de Imperialle, ou Imperatrice, s'il ne s'en trouve que de verte, sera seichée au four racine de ***raphanum*** avec ses feuilles [...] » [57] subst. 'radis' (absent de FEW 10, 65a sub RAPHANUS)[4].

« Ayant les Chevaux mangé ce que dessus, doivent iceux estre topurnez & mis audit filet, pour y estre pansez de l'estrille, brosses & bouchon, sans aucune paresse, n'oublians les Palefreniers leurs époussettes pour s'en servir au besoin : ce fait doivent les Chevaux estre ***rebouchonnez*** d'un morceau de drap un peu moüillé, afin d'oster avec ledit drap la crasse que le bouchon de paille n'auroit pû emporter [...] » [98] verbe trans. 'frotter de nouveau avec un bouchon de paille (un cheval)' (néologisme lexical absent de FEW 15/1, 201a sub *BOSK-)[5].

« [...] toutes ces choses meslées ensemble en sera jetté sur un ***rechaut*** pour en faire prendre la fumée au Cheval, ayant un sac à la teste pour luy faire recevoir la vapeur. » [47] FEW 3, 266b (EXCALEFACERE) :

---

[1] Ici au sens de 'allure, façon de se comporter (d'un animal)', à aj. FEW 6/1, 291a (MANUS) ; cf. encore mfr. frm. *maniement* m. 'maintien, conduite d'une personne, mouvement des membres' (Estienne 1538-Académie 1798).
[2] Emprunt à l'italien *razza*.
[3] 1598, Joubert, v. TLFi.
[4] Cf. encore mfr. *rafane* m. 'radis' (15e s.-1581), *rafan* (Moam ; 1516), *raphan* (Hulsius 1596 ; Cotgrave 1611) ; relatinisation.
[5] Cf. encore mfr. frm. *bouchonner* v. a. 'frotter (un cheval) avec un bouchon de paille' (dep. env. 1540, BPériers).

mfr. frm. *reschauld* ‘ustensile de ménage pour faire chauffer’ (dep. 1549), frm. *réchaud*.

« Il faudra faire brusler deux livres de cotton, & le ***reduire en cendre***, pour d’icelle cendre en donner au Cheval dans son avoine [...] » [36] FEW 10, 182a (REDUCERE) : frm. *réduire en cendre* ‘consumer entièrement’ (dep. Académie 1694).

« [...] Soit prins deux onces de sucre rouge, poudre de ***reguelisse*** deux onces [...] » [44] ; « [...] le Cheval en engraissera bien plutost, si à la susdite poudre l’on adjouste galanga demie once, fenoüil, ***reguelisse***, coriandre & anis, de chacun deux onces, elle en sera meilleure. » [82] ; « [...] huile rosart deux onces de chacun, populeum quatre onces, ***regalisse***, coriandre [...] » [95] FEW 4, 174a (GLYCYRRHIZA) : mfr. frm. *réglisse* f. ‘glycyrrhiza glabra’ (dep. 1393, Gay), *régalisse* (Cotgrave 1611 ; CabSat ; Pomey 1671)[1].

« ***Remede universel*** pour les yeux. Depuis le mois de May, jusques au mois d’Octobre seulement sera fait ce remede[2], soit pris eau rose une once [...] » [27] FEW 14, 49b (UNIVERSALIS) : frm. *remède universel* ‘remède qui s’applique à tous les maux, panacée’ (dep. Académie 1694).

« Cataplasme[3] ***remolitif***, pour un coup de pied. » [100] ; « Cataplame ***remolitif***, pour un coup de pied. » [*Table des matieres*, p. 105] FEW 6/3, 53b (MŎLLIS) : afr. *remollitif* adj. ‘lénitif[4]’ HMond, mfr. frm. id. (1500-1577 ; Miege 1688).

« Sur tout, pendant ceste maladie ne soit approché le Cheval de l’eau, d’autant qu’elle luy ***rengregeroit*** son mal. » [29] FEW 4, 263a (*GRAVIARE) : mfr. frm. *rengréger* v. a. ‘aggraver, faire empirer (une maladie, des douleurs, etc.)’ (env. 1480-Richelet 1759 ; ‘commence à vieillir’ Académie 1740).

« [...] apres que lesdites choses auront ainsi boüilly sera tirée toute l’eau, & mis ensemble pour faire prendre au Cheval, ***à la reserve de*** trois ou quatre tassées[5] qui seront remises tant sur ladite orge que sur ladite teste [...] » [43] FEW 10, 295b (RESERVARE) : frm. *à la réserve de* loc. prép. ‘à l’exception de’ (dep. Oudin 1660)[6].

---

[1] La *réglisse* entrait dans la composition de tisanes adoucissantes, tempérantes, pectorales et béchiques [c'est-à-dire propre à guérir les maux de poitrine, surtout la toux], cf. DMRA, p. 230.
[2] Mfr. frm. *remède* m. ‘ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie, ce qu’on emploie à cet effet’ (dep. 1380, Aalma 10404), FEW 10, 236b (REMEDIUM) ; cf. encore *medecine* f.
[3] Mfr. frm. *cataplasme* ‘topique formé d’une substance émolliente, en bouillie épaisse’ (dep. 1390 [= TLFi]), FEW 2, 490b (CATAPLASMA).
[4] C'est-à-dire un remède calmant (TLFi).
[5] Mfr. frm. *tassée* f. ‘contenu d’une tasse’ (dep. env. 1400), FEW 2, 185b (TASSA). Idem : « [...] ne restant que douze *tassées*, qui seront coulées, & le tout bien pressé [...] » [36] ; « [...] avec les trois ou quatre *tassées* susdites, sera le tout donné au Cheval [...] » [43].
[6] Dep. 1629, Guez de Balzac, v. TLFi.

« Les Barbes ou Barbillons naissent au Cheval, au costé de la machoire de dessous par le dedans, au dessus des dents canines ou crochets, & en vient un de chaque costé, ***ressemblant aux*** Barbillons que les barbeaux[1] portent au nez [...] » [11] FEW 11, 624b (SĬMĬLARE) : mfr. frm. *ressembler à* v. n. 'présenter des traits communs avec' (dep. 15e s.)[2].

« ***Reste à*** faire veoir de ceste premiere partie les qualitez requises & necessaires au Cheval pour servir l'Homme, chef raisonnable de tous les Animaux ; les infirmitez[3] & son âge. » [6] FEW 10, 317b (RESTARE) : mfr. frm. *il reste à* faire qch 'il y a encore à' (dep. 1580, Montaigne), *reste à* (dep. 1599).

« [...] au sixiesme an les dents sont pleines, excepté au milieu où ***il reste*** une petite marque, au septiesme an les dents sont esgalles[4] & razées[5]. » [7] FEW 10, 317b (RESTARE) : mfr. frm. *il reste* telle chose 'v. imp. 'il y a encore, il subsiste' (dep. Estienne 1538), *reste* (dep. Estienne 1549).

« Les huiles de mirte[6] & de nardin confortent & ***restraignent*** les jointures : la decoction de maticaria n'y est mauvaise. » [72] FEW 10, 324b (RESTRINGERE) : fr. *restraindre* v. a. 'resserrer (les veines, le ventre)' (HaustMéd-1870).

« [...] Miel commun une livre, & desdites choses soit fait ledit ***restrinctif***. » [33] ; « Soit prins levain de seigle pestry avec vinette[7] ou ozeille[8], & mis quelque peu entre deux braises pour appliquer[9] chaudement sur bosse, afin de mollifier[10] la peau bruslée, pour en tirer aisément l'apostume sera mis sur ledit levain ainsi preparé, un ***restrinctif*** fait de

---

[1] Ici au sens de 'poisson d'eau douce du genre des cyprins muni de quatre barbillons' (article BARBUS en ligne, p. 1-2), attesté avec de nombreuses variantes depuis 13e s.
[2] Concurrence puis supplante le verbe transitif fr. *ressembler* v. a. 'id.' (Roland-Crespin 1637).
[3] Fr. *infirmité* f. 'maladie habituelle, indisposition sérieuse' (dep. env. 1380), FEW 4, 671a (ĬNFĬRMUS).
[4] Fr. *égal* adj. 'uni, plan' (dep. BenSMaure), FEW 24, 212b (AEQUALIS).
[5] Ici au sens de '(dent) dont la cavité ne paraît plus (d'un cheval)', à ajouter FEW 10, 77a (*RASARE) ; cf. encore frm. *raser* v. n. 'avoir la cavité des dents qui ne paraît plus (des chevaux)' (dep. Guillet 1678), ainsi que frm. *rase* f. 'usure correspondant à la pousse progressive des dents du cheval' (Larousse 1875-1932), *rasement* m. 'usure progressive des dents du cheval' (Bescherelle 1845-Larousse 1932).
[6] Afr. *mirte* f. 'myrtus communis' AldS, mfr. frm. *myrte* (dep. OldeSerres), *mirte* (Pomey 1671-Boiste 1829), FEW 6/3, 316b (MYRTA), genre instable ; DMRA, p. 186.
[7] Mfr. frm. *vinette* f. 'oseille' (1522-Trévoux 1752), FEW 14, 479b (VĪNUM). Pour ses vertus thérapeutiques, cf. DMRA, p. 208 (sub *oseille*), ainsi que p. 285 (sub *vinette*).
[8] Fr. *oseille* f. 'rumex acetosa' (dep. 1393), FEW 24, 106a (ACĬDŬLA). Pour ce qui est de ses vertus thérapeutiques, cf. DMRA, p. 208.
[9] Fr. *appliquer* (un procédé, un remède) 'employer une chose dans un cas où il convient d'en faire usage' (dep. 1280), FEW 24, 38a (APPLICARE).
[10] Mfr. frm. *mollifier* v. a. 'rendre mou (des abcès, etc.)' (Moam ; 1380, Aalma ; 1425-Académie 1878 ; 'peu usité' Littré-Larousse 1949), FEW 6/2, 57a (MŎLLIS), < latin tardif *mollificare*. Idem : « [...] sera saigné de la veine du col, & les Avives ointes de Dialtea, pour les *mollifier*, & en apres tirées [...] » [28].

vinaigre & Bolarmenic[1], ou Broüillaminy, comme dit le commun des Mareschaux [...] » [30] FEW 10, 325b (RESTRINGERE) : mfr. frm. *restraintif* m. 'astringuent, remède qui resserre' (Desch-Oudin 1660), *retraintif* (1464-1606)[2].

« [...] ne doit tirer aucune ruade, sinon pour faire capriolles en estant recherché, ne doit joüer de la queuë estant chose vilaine, & sur tout ne doit estre ***rétif*** [...] » [6] FEW 10, 319b (RESTARE) : fr. *restif* adj. '(bête, monture) qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer' (Chrestien-Trévous 1721), *rétif* (dep. Floov).

« [...] pour appliquer sur l'Arreste tant & si longuement que le poil y soit ***revenu***, il ne faut point mener le Cheval à l'eau ny à la fange. » [67] FEW 10, 351b (RĔVĔNĪRE) : mfr. frm. *revenir* v. n. 'croître de nouveau, repousser après avoir été coupé (arbre, plume, etc.)' (dep. 1387, Lacurne).

« L'on est obligé parfois de dessoler les Chevaux par accidens à eux survenus, soit pour fouleure, forbeure, encasteleure, qu'autre chose. Pour ce faire, soit la sole decernée avec ***reynette***, ou autre instrument, & la sole levée & ostée. » [96] FEW 10, 384a (RHYKÁNĒ) : frm. *rénette* f. 'instrument dont se servent les maréchaux pour couper l'ongle du cheval par sillons' (dep. Duez 1659 [= TLFi]).

« Soit prins un picotin de bled[3], deux bonnes poignées de ***Romarin***, autant de Poliot [...] » [36] ; « Soit prins vieilles chastaignes avec leurs escorces demy picotin, escosses & racines d'orme une livre, feuilles de sauge une livre, ***romarin*** demie livre, herbe au chat[4] trois onces, poliot deux onces [...] » [64] ; « Soit prins ***romarin*** qui aura esté desseiché à l'ombre [...] » [92] FEW 10, 488a (ROSMARĪNUS) : fr. *romarin* m. 'rosmarinus officinalis' (dep. Modus)[5].

« Ce mal leur arrive pour avoir beu le plus souvent trop chaud, autresfois pour avoir laissé boire les Chevaux ayant grand soif, sans leur ***avoir rompu l'eau*** en beuvant [...] » [10] FEW 10, 566b (RŬMPĔRE) : frm. *rompre l'eau à un cheval* 'interrompre un cheval quand il boit' (dep. Furetière 1690).

---

[1] Fr. *bol armenic* m. 'bol d'Arménie (argile rouge et visqueuse qu'on faisait venir d'Orient et qui entrait dans la composition de certains médicaments)' (Moamet ; env. 1350 ; 1558 ; Crespin 1616-Duez 1663), FEW 25, 271b (ARMENIE.). Idem : « [...] fait un restrinctif sur les quatre membres composé de vinaigre, *Bolarmenic*, sang de dragon, & farine de froment [...] » [48] ; « [...] dans son sang soit jetté sang de dragon huit onces, *bolarmenic* une livre [...] » [92].

[2] Conversion de mfr. frm. *restraintif* adj. 'qui resserre, astringent' (1385-Stœr 1628).

[3] Fr. *blé* m. 'toute plante qui produit le grain dont on fait le pain ; grain de blé' (dep. Eneas), *bled* (Froissart-NMrust 1701), FEW 15/1, 126b (*BLĀD).

[4] Mfr. frm. *herbe-aux-chats* 'cataire [= plante vivace de la famille des Labiées, à fleurs blanches ou pourprées, dont la forte odeur plaît aux chats qui aiment s'y rouler et s'y frotter, v. TLFi]' (dep. StephanusNom), FEW 2, 519a (CATTUS).

[5] Pour ces qualités constatées ou prétendues, cf. DMRA, p. 234-235.

« Du poil ***Roüan***[1]. Le Cheval ***Roüan*** sur noir, ayant la teste, jambes, crain & queüe noire, que les Espagnols appellent Cavezedimore, doit estre tenu pour tresbon. Le ***Roüan***[2] sur Rouge n'est si bon. » [2] FEW 10, 131a (RAVIDUS) : mfr. frm. *rouan* adj. 'se dit d'un cheval qui a la robe mêlée de poils blancs, noirs et roux' (dep. Villon).

« [...] ressemblant aux Barbillons[3] que les barbeaux portent au nez, estant iceux secs & ***rougeastres***, font grande douleur au Cheval [...] » [11] FEW 10, 533a (RŬBEUS) : mfr. frm. *rougeastre* adj. 'qui tire sur le rouge' (1491-Académie 1718), *rougeâtre* (dep. Monet 1636).

« [...] doit porter la teste ferme en bon lieu, non trop haute, ne trop basse, dautant que l'un & l'autre seroient vicieux[4], ne doit tirer aucune ***ruade***, sinon pour faire capriolles[5] en estant recherchée[6], ne doit joüer de la queuë estant chose vilaine [...] » [6] FEW 10, 601b (*RŪTARE) : mfr. frm. *ruade* f. 'action du cheval qui rue' (dep. env. 1510).

« Du poil ***Rubican***. Le ***Rubican***[7] se trouve ordinairement bon, principalement quand les polis blancs sont vers la croupe. » [4] FEW 10, 72a (RAPUM) : frm. *rubican* adj. 'qui a le poil gris en quelques endroits et spécialment à la queue' (dep. 1622).

« Doit aussi estre passé le cousteau ou faux sur le poil des Chevaux pour couper certain ***rude*** poil que le cousteau de l'estrille n'auroit peu abbatre [...] » [98] FEW 10, 541a (RŬDIS) : fr. *rude* adj. 'qui est âpre au toucher et dont la surface est inégale et dure' (env. 1260 ; dep. Estienne 1538).

« [...] sera prins une livre de Miel commun, dix jaunes d'œuf, une once de ***Sabine*** en poudre, le tout incorporé[8] ensemble soit donné au Cheval à jeun [...] » [33] FEW 11, 5b (SABĪNA) : mfr. frm. *herbe sabine* 'juniperus sabina' (hap. 15e s., Gdf; 1566), *sabine* (dep. 1546)[9].

---

[1] Ici en parlant du pelage du cheval, sens absent de FEW.
[2] Ici, par ellipse de *cheval*, en emploi substantif, absent de FEW.
[3] Ici au sens de 'filament tactile mou et sensible, placé de chaque côté de la bouche de certains poissons', à aj. FEW 1, 244b sub BARBA ; Académie 1798-1932/5 ; TLFi).
[4] Mfr. frm. *vicieux* adj. 'ombrageux, rétif (cheval)' (dep. 1559, Amyot), FEW 14, 563a (VĬTIUM).
[5] Frm. *capriole* 'saut dans lequel le cheval, pendant qu'il est en l'air, détache une ruade' (Cotgrave 1611-Larousse 1867), *cabriole* (dep. Cotgrave 1611 [= TLFi]), emprunt à l'italien *capriola*.
[6] Mfr. frm. *rechercher* qn *de* qch 'demander qch à qn' (Amyot-Féraud 1787), FEW 2, 697a (CĪRCĀRE).
[7] Ici en emploi substantif au sens de 'cheval rubican', absent de la lexicographie ; cf. encore frm. *rubican* m. 'couleur de la robe d'un cheval rubican' (dep. Académie 1718). Emprunt à l'italien *rabicano* 'robe d'un cheval alezan mêlée de poils blancs ou clairs' (dep. 1585, GARZONI), TLFi.
[8] Mfr. frm. *incorporer* 'mêler et unir ensemble des substances et en faire un corps qui ait quelque consistance' (dep. Hulsius 1596), FEW 2, 1217b (CŎRPUS).
[9] Quant à sa gamme thérapeutique, cf. DMRA, p. 238.

« Aussi tost que l'on cognoistra le Cheval estre forbu, sera iceluy[1] mené promptement dans l'eau & saigné des quatre ers, estant dans l'eau jusques à deux doigts pres des ***saignées***, l'on cognoistra le cheval avoir assez assez saigné, lors qu'il retirera ses coüillons en dedans [...] » [47] FEW 11, 159a (SANGUĬNARE) : afr. *sainée* f. 'partie interne de la jointure du bras et de l'avant-bras, qui est l'endroit où l'on tire le plus souvent du sang' (13e s.), mfr. *saignee* (1371), *ceingnee* (1502, Doch), frm. *saignée* ('quelquefois' Académie 1835-1878 ; dep. DG).

« [...] il ne faudra donner de ladite poudre, & huit jours apres la premiere ***saigneure***, sera le Cheval derechef saigné[2] legerement [...] » [54] FEW 11, 159a (SANGUĬNARE) : mfr. *saigneure* f. 'ouverture d'une veine pour tirer du sang' (1447).

« [...] sera prins cire neufve & ***sain doux***, autant de l'un que de [l'autre [...] » [65] ; « [...] faire emplastre laquelle emplastre sera mise sur le Javard, qui aura premier esté graissé de ***sain doux*** [...] » [73] ; « [...] dans laquelle huile sera adjousté une livre & demie de suif de mouton, une livre de ***sain doux***, demie livre de terebentine de Venise, demie livre de cire neuve, & remettant le tout sur le feu [...] » [79] FEW 11, 56b (SAGINA) : mfr. frm. *saindoux* m. 'graisse de l'épiploon[3] du porc fondue et salée' (dep. Estienne 1538)[4].

« [...] à permis à SEBASTIEN PIQUET, Marchand Libraire[5] à Paris, d'imprimer un Livre, intitulé, Traitté[6] de la Cognoissance & Maladies des Chevaux, Composé par RENÉ BARET, Gentilhomme Tourangeau, Escuyer[7] sieur[8] de Rouvray, & Maistre d'Hostel[9] ordinaire[10] de ***sa Majesté*** : Et defences sont faites à toutes personnes, de quelque qualité & condition

---

[1] Fr. *icelui* 'celui-là' (Alexius-Richelieu, Gdf), FEW 4, 553a (ĬLLE).
[2] Mfr. frm. *saigner* v. a. 'tirer du sang en ouvrant une veine' (dep. Estienne 1549), FEW 11, 157b (SANGUĬNARE), attesté avec nombre de variantes graphiques dep. 12e s. Idem : « Il est tres necessaire quand l'on voudra ***seigner***, chatrer, donner le feu, ou quelque autre chose à un Cheval [23].
[3] Il s'agit du repli péritonéal qui s'étend entre deux organes intra-abdominaux (TLFi).
[4] Graphié *sain doux* jusqu'à Trévoux 1752, v. FEW 11, 57b, n. 16. Cette graisse de porc purifiée servait de base à la préparation d'onguents, son synonyme étant *axonge* (*oxange* dans notre corpus).
[5] Mfr. frm. *libraire* m. 'celui qui fait le commerce des livres' (dep. Palsgrave 1530), FEW 5, 308a (LIBRARIUS).
[6] Mfr. frm. *traicté* m. 'ouvrage didactique où l'on traite de l'ensemble d'un certain art, d'une certaine science' (1370, Oresme), *trettier* Froissart, *traité* (dep. 1530, Palsgrave 283), FEW 13/2, 143b (TRACTATUS).
[7] Mfr. frm. *escuyer* m. 'titre que portent les simples gentilshommes et les anoblis' (1530-Trévoux 1721, Palsgrave 275), frm. *écuyer* (Furetière 1701-Académie 1798), FEW 11, 348a (SCŪTĀRIUS).
[8] Mfr. frm. *sieur* m. 'titre d'honneur donné à des nobles, à des prélats' (16e-17e s., FEW 11, 456a (SĔNIOR).
[9] Mfr. frm. *maître d'hôtel* 'celui qui, chez le roi, les grands seigneurs ou les riches bourgeois s'occupe de tout ce qui regarde la table' (1393-Académie 1835), FEW 4, 495b (HŎSPĬTALIS).
[10] Fr. *ordinaire* adj. 'se dit de certains fonctionnaires de la maison du roi qui sont en charge toute l'année, à la différence de ceux qui n'y sont que par semestre, etc.' (1389-Académie 1835), FEW 7, 401a (ORDINARIUS).

qu'elles soient, d'imprimer, vendre & debiter[1] ledit Livre pendant le temps de cinq ans, sur peine[2] de quinze cens livres d'amande, & de confiscation des Exemplaires, ainsi qu'il est plus à plain[3] contenu esdites[4] Lettres. » [*Extrait du Privilege du Roy*.] FEW 6/1, 53b (MAIESTAS) : mfr. frm. *sa majesté* 'le roi lui-même' (EstDial : Montaigne ; dep. Monet 1636).

« [...] fait un restrinctif sur les quatre membres composé de vinaigre, Bolarmenic, ***sang de dragon***, & farine de froment [...] » [48] ; « [...] six onces de ***sang de dragon***, poudre de myrrhe, escorce de grenade [...] » [74] ; « [...] il ne faudra oublier de faire le restrinctif sur la couronne du pied, composé de ***sang de dragon***, farine de febve, ou de froment, un peu de canfre[5], & du vinaigre [...] » [77] ; « [...] dans son sang soit jetté ***sang de dragon*** huit onces, bolarmenic une livre [...] » [92] FEW 11, 171a (SANGUIS) : mfr. frm. *sang-de-dragon* 'résine d'un rouge foncé, qui est fournie par différents végétaux exotiques et qu'on emploie en médecine comme astringent' (dep. Paré)[6].

« La seconde espece [de farcins] s'appelle ***sanguin***, qui procede de trop grande abondance de sang, les veines en grossissent comme une petite Canne [...] » [16] FEW 11, 165a (SANGUĬNEUS) : fr. *sanguin* adj. 'qui est de couleur de sang' (dep. 1ère moitié 12e s.).

« [...] si le coüillons ne vouloient sortir pour le susdit bain, en sera fait un autre d'huile d'olive, qui ***sans faute*** les fera sortir. » [50] FEW 3, 389b (FALLĔRE) : frm. *sans faute* 'certainement' (dep. env. 1650)[7].

« Soit prins quatre noix muscades, une once de Canelle[8] en grosse poudre, quarante cloux de gyroffle, demie once de Spicanardi[9], demie once de Galanga[10], deux onces de Gentienne, demie once de ***Sarcocolle***, un quart d'once de saffran [...] » [32] FEW 2, 892b (KŎLLA) : afr. *sarcocoille*

---

[1] Mfr. frm. *débiter* v. a. 'vendre au détail' (dep. 1464), FEW 15/1, 122b (BITI).
[2] Mfr. frm. *sur peine de* 'en encourant la peine de' (Chastellain-Trévoux 1771), FEW 9, 114b (PŒNA) ; concurrencé puis remplacé par mfr. frm. *sous peine de* (dep. 1561).
[3] Fr. *à plein* 'complètement, parfaitement, tout-à-fait' (env. 1250-Féraud 1787), FEW 9, 59b (PLĒNUS).
[4] Fr. *ès* prép. 'dans les' (11e s.-Richelieu), FEW 4, 614b (ĬN).
[5] Afr. *canfre* 'substance aromatique, cristallisée qu'on extrait du camphrier' (env. 1307), mfr. frm. *camphre* (dep. 15e s.), FEW 19, 77b (KĀFŪR) ; DMRA, p. 66.
[6] Cf. encore DMRA, p. 241, pour ses différentes applications.
[7] Env. 1306, Joinville, TLFi.
[8] Fr. *cannelle* 'écorce intérieure odoriférante du cannelier' (dep. 12e s.), FEW 2, 202a (CANNA). Le contexte ne permet pas de savoir s'il s'agit de la cannelle blanche ou celle de Chine ; pour leurs propriétés médicales respectives, cf. DMRA, p. 68-69.
[9] Mfr. frm. *spica nardi* 'nard indien' (Pin 1562 ; Furetière 1690-SavBr 1741), FEW 12, 174b (SPĪCA), < lat. *spica nardi*. Pour ces nombreuses vertus médicinales, v. DMRA, p. 187. On en trouve une autre occurrence dans le corpus : « [...] aloës deux onces, *spicanardi* trois onces, euforbe demie once [...] » [57].
[10] Fr. *galanga* 'racine d'une plante aromatique des Indes Orientales' (dep. 1298), FEW 19, 61b (HALANĞĀN) ; quant à ses vertus, cf. DMRA, p. 129-130. Idem : « Soit pris fenoüil demie once, *galanga* un quart d'once, demy once canelle [...] » [43] ; « [...] une livre de fueille de sauge, une once de *galanga* [...] » [60].

'substance résineuse employée pour réunir les bords des plaies' (13e s.), mfr. frm. *sarcocolle* (15e s.-Raym 1832)[1].

« [...] il faut que le Cheval n'aye rien mangé de toute la nuit, & ne mange de sept heures apres la prise, pour le moins[2], ce fait, sera pris un baston au bout duquel il y aura estouppes ou cotton, qui sera ***saucé*** dans quelque reste de la Medecine, & saupoudré d'euforbe [...] » [32] FEW 11, 110b (SALSUS) : mfr. frm. *saucer* v. a. 'tremper qch dans un liquide quelconque' (D'Aubigné-Larousse 1875).

« Soit prins deux plumasseaux oingts de ***savon noir***, sur lesquels sera jetté de la poudre [...] » [33] ; « Soit prins ***savon noir*** duquel les Malandres seront par trois jours fort savonnées[3], puis apres les trois jours passéz seront lavées avec eau tiede. » [63] ; « [...] escorce de grenade demie once, une once & un quart de ***savon noir*** [...] » [67] FEW 17, 4a (*SAIPÔN) : mfr. frm. *savon noir* 'savon liquide, composé de potasse, avec des huiles de chènevis ou de colza' (1530, Palsgrave 198 ; dep. OldeSerres).

« Soit prins ***seigle***, environ dix ou douze picotins, & boüilly en eau tant qu'il se desfasse, laquelle sera donné à manger au Cheval un picotin [...] » [82] ; « [...] pour faire mieux manger le ***segle***, il faudra mettre un peu de son de froment dedans [...] » [82] FEW 11, 360a-b (SĒCALE) : fr. *segle* m. 'secale cereale L. ; grain produit par cette graminée' (env. 1225-Richelet 1759), mfr. frm. *seigle* (dep. env. 1350)[4].

« [...] le matin luy sera donné demy Picotin de froment qui aura boüilly en eau tant qu'il se desfasse soubs les doigts, dans lequel sera mis deux onces de ***sel commun***, ne doit boire qu'à midy au plus tard[5], afin qu'il aye plus grand soif [...] » [31] FEW 11, 77a (SAL) : mfr. frm. *sel commun* 'chlorure de sodium' (Estienne 1549-Académie 1878).

« Soient faits bains de fort vinaigre, dans lequel sera dissoult du ***sel nitre***, ammoniac[6], gemme[7], sel comme vitriol Romain, & de l'alun de roche[8],

---

[1] L'emploi de cette gomme-résine (< lat. *sarcocolla*), qu'on appelait aussi en frm. *colle-chair* (Boiste 1803-1829), était presque exclusivement externe, pour cicatriser les plaies ou déterger les ulcères [DMRA, p. 243]. L'on l'appelle de nos jours frm. *sarcocolline* (dep. Raym 1832), FEW 11, 893a.

[2] Mfr. frm. *pour le moins* 'au minimum' (Estienne 1538-Stœr 1628 ; Larousse 1831), FEW 6/2, 128a (MĬNUS).

[3] Mfr. frm. *savonner* v. a. 'nettoyer avec du savon' (dep. env. 1500), FEW 17, 4b (*SAIPÔN).

[4] Genre instable du 16e au 18e siècle.

[5] Frm. *au plus tard* 'comme dernier délai' (dep. Monet 1636), FEW 13/1, 119a (TARDUS).

[6] Frm. *ammoniac* m. 'chlorhydrate d'ammoniaque' (Furetière 1690-Trévoux 1752), par ellipse de mfr. *sel ammoniac* 'id.' (EstL 1570 ; Cotgrave 1611-Académie 1878), FEW 24, 459a (AMMŌNIAKÓS).

[7] Fr. *sel gemme* 'sel qu'on trouve en couches dans la terre' (dep. BPalissy), FEW 11, 77a (SAL) ; FEW 4, 94a (GĔMMA), par ellipse du déterminé *sel*.

[8] Mfr. frm. *alun de roche* 'alun cristallisé' (16e s., TilGlan ; Li ; Pin ; dep. Crespin 1637), FEW 24, 377a (ALUMEN). Il était utilisé à l'extérieur comme cicatrisant et pour traiter les démangeaisons, v. DMRA, p. 30. Idem : « Soit prins terebentine & miel commun de chacun

autant de l'un que de l'autre, & laver les Chappelets [...] » [70] FEW 7, 152b (NITRUM) : fr. *nitre* m. 'salpètre, nitrate de potasse' (dep. 13e s., AlS), *sel nitre* (Paré ; Cotgrave 1611).

« Les ***Saimes*** & Crapaudines viennent sur le sabot ou ongle, la ***Seme*** fend ledit sabot, & la crapaudine l'enfle, & le creve, dont il en sort une boüe tres puante[1], maladie grandement difficile à guarir. » [22] FEW 11, 425b (SĒMĀRE) : aprov. *sema* f. 'crevasse qui se forme dans le sabot des chevaux' Rec, frm. *seme* (1607 [= H. de Francini, *Hippiatrique*, v. TLFi]-1659), *sime* (1642 [= *Grande Mareschalerie du Sr de l'Espiney*, v. TLFi]), *seime* (dep. 1665 [= Colbert, *Instructions pour le rétablissement des haras*, v. TLFi])[2].

« Soit saigné le Cheval, de la veine susdite, puis soit prins, ruë, saulge, & ***sein*** de port frais [...] » [26] FEW 11, 55a (SAGMA) : fr. *sain* m. 'graisse tirée des animaux qu'on abat' (env. 1210-Furetière 1701), *sein* (1350-Pomey 1715).

« Le pied ***senestre*** blanc estoillé[3] ou non estoilé, le balsan des deux pieds, avec ou sans estoillé. Le balsan des deux pieds, & d'un bras estoillé ou non sont à estimer. » [4] FEW 11, 648b (SĬNĬSTER) : fr. *senestre* adj. 'gauche' (Roland-Trévoux 1771).

« Le clair n'est beaucoup à estimer, la plus part des Alesans sont fort ***sensibles***, tant de poincture que de blessure. » [2] FEW 11, 461a (SENSIBILIS) : mfr. frm. *sensible* adj. 'qui réagit vivement aux impressions physiques' (dep. Montaigne).

« Sera besoin que le Cheval ne mange ny boive, pendant son mal, lequel doit estre tousjours bridé & promené, ou avoir quelque bon foin devant luy, l'on cognoistra la ***separation*** de la maladie, lors que le Cheval voudra manger du foin avec son mords [...] » [29] subst. fém. 'disparition, dissipation (d'une maladie)' (à aj. FEW 11, 475b sub SĒPĂRĀRE).

« Faut prendre du vin & le faire chauffer, puis y mettre du miel, farine de lin, farine fine de froment, gresse terebentine, mettre le tout ***separement*** apres[4] avoir un peu chauffé l'appliquer sur le mal avec gros papier, le tout chaud. » [100] FEW 11, 475a (SĒPĂRARE) : mfr. *separeement* adv. 'à part l'un de l'autre' (Oresme 1370-Hulsius 1596), mfr. frm.

---

une livre, *alun de roche* calciné trois onces [...] » [68] ; « Soit prins blanc d'œufs, *alun de roche* en poudre subtilement pulverisé [...] » [79].

[1] Fr. *puant* adj. 'qui pue' (dep. VengAl), FEW 9, 623b (PŪTĒSCĔRE).

[2] L'hypothèse d'un emprunt à l'anglais *seam* avançée par TLFi ne nous convient pas pour des raisons chronologiques et culturelles, un emprunt à l'ancien provençal étant nettement plus probable.

[3] Fr. *estelé* adj. ayant une marque blanche sur le front (d'un cheval, etc.)' (1180-1340 ; Cotgrave 1611), *estoilé* (1369), FEW 12, 253b (STĒLLA).

[4] Mfr. frm. *après* (avoir, être) 'après le moment où' (dep. 1532, Rabelais), FEW 24, 178b (AD PRĒSSUM).

separement (env. 1380, Aalma-Académie 1694), *séparément* (dep. Estienne 1538).

« [...] soit le tout boüilly ensemble avec suffisante quantité d'eau, jusques à ce que le tout soit descheu d'un tiers, puis soit mis ***au serain*** dans un vaisseau de terre, & le matin soit passé pour donner au cheval [...] » [44] ; « [...] afin de le faire boüillir dans un plein chaudron d'eau au bain marie par l'espace de demy jour & plus, & le pot estant retiré & osté dudit bain, sera mis une nuit ***au serain***, & si au matin il se trouvoit trop espois [...] » [54] ; « [...] soit le tout boüilly tant qu'il soit diminué d'un tiers, & laissé ***au serain*** une nuict ; le lendemain du matin sera le tout passé [...] » [61] loc. adv. 'en plein air' (à aj. FEW 11, 508b sub SĔRĒNUS)[1].

« [...] laver les Chappelets, qu'il faut en apres oindre d'onguent composé d'ammoniac, & ***serapium*** (sic), meslez avec huile de Lorrin [...] » [70] FEW 11, 669a-b (SAGÁPENON) : mfr. *serapinum* m. 'sagapénum, espèce de gomme-résine (ferula persica)' (1562-Trévoux 1771), *serapenum* Oudin 1660.

« ***Vostre tres-humble et affectionné serviteur***, R. Baret, sieur de Rouvray, Gentil-homme Tourangeau. » [*A la Noblesse Françoise*][2] FEW 11, 547a (SERVĪTOR) : mfr. frm. *votre très humble et très obéissant serviteur* 'formule de politesse dont on se sert pour finir les lettres' (Thierry 1564-Académie 1935 ; 'peu usité' Académie 1935)[3].

« Ne sera le Cheval desbridé[4], que premier qu'il n'essaye de vouloir manger, esvanter[5] les Avives est ***le plus seur***. » [30] FEW 11, 389b (SĒCŬRUS) : mfr. frm. *le plus sûr* 'parti le plus sûr, celui qui offre le moins de risque' (dep. Montaigne).

« [...] quand on aura donné medecine au Cheval pour quelque maladie, le faut voir tousjours ***au Soleil couchant***, dautant que s'il doit guerir il mangera naturellement [...] » [24] ; « [...] les signes de mort sont quant ***au Soleil couchant*** le Cheval se couche, a le vent[6] des naseaux

[1] Cf. encore mfr. frm. *serein* m. 'beau temps, clarté du temps' (Estienne 1538-Widerhold 1675).
[2] Ici pour finir la préface de l'ouvrage.
[3] Cf. encore mfr. frm. votre *affectionné* (serviteur) 'dévoué' (dep. Brantôme, Lac), FEW 24, 247b (AFFECTIO).
[4] Mfr. frm. *débrider* v. a. ‚ôter la bride à un cheval, etc.' (dep. Estienne 1549), FEW 15/1, 282b (BRĪDEL).
[5] Fr. *esventer* v. a. 'aérer (des draps, un lit, du foin, etc.)' (env. 1165 ; fin 11e s. ; env. 1390 ; 1530-Oudin 1660, Palsgrave 944), mfr. frm. *éventer* (1495, Gdf ; dep. Furetière 1690), FEW 14, 264b (VENTUS).
[6] Mfr. frm. *vent* m. 'respiration, haleine' (Estienne 1538-DG ; 'pop.' Li ; 'vieux' Larousse 1935), FEW 14, 258b (VENTUS).

froid, les coüilles[1] sont froides, a les oreilles pendantes [...] » [59] loc. adv. 'au moment du coucher du soleil' (à aj. FEW 12, 29b sub SŌL)[2].

« Soit pris eau plus que tiede, tant que le Cheval pourra endurer, de laquelle seront baignez les coüillons du Cheval, tant qu'ils ***sortent dehors***, & soudain qu'ils seront ***sortis*** seront liez estroitement avec une lesse de laine [...] » [49] FEW 12, 126a (SORTĪRI) : mfr. frm. *sortir* v. n. 'passer du dedans au dehors' (dep. Palsgrave 1530), *sortir dehors* (Desgr 1821)[3].

« « ***Soudain que*** les avives paraistront grosses, & en l'estat qu'elles ont esté representées au second livre de la cognoissance des maladies, seront ouvertes avec feu ou rasoir[4]. » [28] ; « Soit pris eau plus que tiede, tant que le cheval pourra endurer, de laquelle seront baignez les coüillons du Cheval, tant qu'ils sortent dehors, & ***soudain qu***'ils seront sortis seront liez [...] » [49] FEW 12, 335a (SŬBĬTANUS) : mfr. frm. *soudain que* 'aussitôt, dès que' (Estienne 1538-Trévoux 1704 ; 'ne se dit plus' Trévoux 1721).

« [...] le tout ensemble soit mis sur le feu, en remuant tousjours ledit tout avec une ***spatule*** de bois, & lors que l'on verra la chose s'espoissir[5], sera osté du feu [...] » [76] FEW 12, 151b (SPATULA) : mfr. frm. *espatule* f. 'instrument employé en chirurgie, en pharmacie, peinture, etc., rond par un bout et plat par l'autre' (1377 ; Estienne 1538-Boiste 1829), *spatule* (1464 ; dep. Estienne 1549).

« Soit prins fenoüil demie once, galanga un quart d'once, demy once canelle, ***Spica*** un quart d'once, dix cloux de giroffle [...] » [43] subst. 'lavandula spica, épice faite avec cette plante' (∅ FEW 12, 174b sub SPĪCA)[6].

« Soit prins demie livre ***Squilitique***, quatre onces eau de vie[7], trois onces d'euforbe, demie livre de Ruë [...] » [31] subst. 'vinaigre de cille' (∅ en emploi substantif de FEW 11, 311a sub SCILLA)[8].

---

[1] Afr. *coille* f. 'testicule, bourse des testicules' (dep. 13e s.), mfr. frm. *couille*, FEW 2, 888a (CŌLEUS) ; 'trivial' TLFi.

[2] Corrige et complète FEW 2, 906b (COLLOCARE) ; cf. encore fr. *soleil couchant* 'moment où le soleil se couche' (dep. 12e s.).

[3] Ici avec un sujet nom de chose.

[4] Fr. *rasoir* m. 'couteau à tranchant fin, qui sert à raser les poils' (dep. env. 1240), FEW 10, 93b (RASŌRIUM).

[5] Mfr. frm. *espessir* v. r. 'devenir plus consistant, plus dense' (Estienne 1538-Pomey 1671), frm. *épaissir* (dep. Retz), FEW 12, 199a-b (SPĪSSUS).

[6] Cf. encore mfr. *spicque* f. 'lavande' (Fousch 1549 ; OldeSerres), *spique* Cotgrave 1611. Pour cette plante très utilisée en thérapeutique, v. DMRA, p. 260-261.

[7] Mfr. frm. *eau de vie* 'liqueur alccolique contenant moins de 70% d'alcool' (dep. 14e s.), FEW 25, 66b (AQUA). Idem : « [...] Soit prins demie livre Squilitique, quatre onces *eau de vie*, trois onces d'euforbe [...] » [31].

[8] Cf. encore mfr. frm. *squillitique* adj. 'qui est préparé avec de la scille' (env. 1501-Landais 1851). La *scille* entrait dans la composition de nombre de préparations médicamenteuses, mais n'était jamais utilisée seule, le *vinaigre de cille* faisait partie de l'arsénal thérapeutique de l'époque, cf. DMRA, p. 249 (sub *cille*).

« [...] telle morve procede de morfondure, desgoute le Cheval, les Chevaux qui ont la Morve ***sont subjets d***'avoir mal à la hanche, ronfle parfois [...] » [11] loc. verb. 'exposé (à avoir, à faire, à subir qch)' (à aj. FEW 12, 340a sub SUBJECTUS)[1].

« [...] trois onces d'euforbe, cantharides & souffre vif, de chacun trois onces, ***sublimé*** deux dragmes & demie, soient toutes lesdites drogues incorporées ensemble [...] » [51] FEW 12, 343a (SUBLIMIS) : mfr. frm. *sublimé* adj. 'dont les parties volatiles ont été décantées par une action calorifique (t. d'alch.)' (1314-env. 1796 ; 1872).

« [...] pour quelque petit coup ou heurteure ne sera besoin d'user dudit remede, seulement ***suffira de*** laver cinq ou six fois l'œil d'eau fraische. » [25] ; « [...] apres que le Cheval aura mangé quelque huit jours dudit seigle, le faudra saigner au col, ***suffira de*** donner au Cheval quinze jours du seigle ainsi preparé [...] » [82] ; « Le Cheval ne doit manger aucune avoyne, ***suffira*** luy donner quelque peu de son moüillé, si le clystere susdit est donné le matin, il luy faudra faire user de la decoction pectoralle au soir [...] » [87] FEW 12, 405a (SUFFICĔRE) : fr. *il suffit* (*à* qn) *de* 'il n'est besoin que de, c'est assez de' (Deschamps ; dep. Estienne 1538), *suffit* (+ inf.) Montaigne.

« A Monsieur[2] de Rouvray ***sur le subject*** **de** son Livre. » [*Amy Lecteur*] FEW 12, 339a (SUBJECTUS) : frm. *sur le sujet de* 'à propos de, par rapport à' (1636-1872, Haschke).

« Pour faire ***suppurer*** une playe. » [90] FEW 12, 451b (SUPPURARE) : mfr. frm. *suppurer* v. n. 'rendre du pus' (dep. Paré).

« Et icelles ***suptillement*** (sic) tirées sans offencer[3] le Cheval, & aussi tost la laye rebouchée d'estouppes, crainte que[4] la partie ne receust trop d'air [...] » [28] adv. 'avec des gestes mesurés, sans faire mal' (à aj. FEW 12, 366b sub SŬBTĪLIS)[5].

« Les Chevaux sont sujets à avoir des ***Surdents***. Pour les cognoistre sera prins un pas-dane, lequel mis dans la bouche du Cheval sera aisé de voir les dents moulieres qui surpassent les autres : le Cheval qui a des ***Surdents*** peine à manger [...] » [12] ; « La pluspart se contenter d'oster les ***surdents*** avec une piece de fer, ou grosse lime pour le mieux[6], en faisant ronger au Cheval les susdits fers, & le font pour ne point esbranler les dents du Cheval [...] » [39] subst. fém. pl. 'saillie en forme de crête et de

[1] Cf. encore fr. *sujet à* qch 'id.' (MirND-Académie 1935).
[2] Fr. *monsieur* m. 'titre d'honneur donné à un noble, à un prince ou souverain' (1297-Retz), FEW 11, 456a (SĔNIOR).
[3] Mfr. frm. *offenser* v. a. ‚blesser (au physique)' (Marot-BalzacG), FEW 7, 331a (OFFENSA).
[4] Frm. *crainte que* 'de peur que' (1673, Sévigné, LiSuppl), FEW 13/2, 239b (TRĔMĔRE).
[5] Cf. encore mfr. frm. *subtilement* 'avec finesse, ingéniosité' (dep. Estienne 1538).
[6] Fr. *pour le mieux* 'pour obtenir ce qui est le meilleur, préférable' (dep. env. 1200), FEW 6/1, 673b (MĔLIOR).

pointes le long du bord externe de la rangée des molaires supérieures et du bord interne des molaires inférieures du cheval' (à aj. FEW 3, 41b sub DENS ; TLFi)[1].

« Soit prins deux gousses d'aulx trempées en huile toute boüillante, & appliquées sur le ***Suros*** tant de fois que le poil en tombe [...] » [66] ; « Autre remede appliquable une seule fois sur les ***Suros*** nouvellement venus, & deux ou trois fois sur les vieux. » [66] FEW 7, 429b (ŎS) : mfr. frm. *suros* m. 'tumeur osseuse' (dep. 1393), *surot* (Crespin 1606-Oudin 1660).

« [...] seront données deux pointes de feu comme dessus, & ***au surplus*** pansez à la manière susdite. » [41] FEW 9, 102b (PLŪS) : mfr. frm. *au surplus* 'au reste' (dep. Estienne 1538).

« Parfum pour les Chevaux Morveux[2]. Soit prins encens[3], mastic[4], ceudrac[5], nielle romaine[6], de chacun une once, bainjouin[7], lapdanum[8],

---

[1] Les dents du cheval poussent en permanence et plus ou moins suivant les chevaux. Souvent le mouvement masticatoire n'est pas suffisant pour user uniformément la table dentaire, la conséquence étant l'apparition d'aspérités dentaires coupantes et parfois pointues. La majorité des équidés est soumise à ce problème sans un nivellement annuel. Les conséquences se manifestent par : des plaies et des douleurs au niveau des joues, des gencives et/ou de la langue et donc une mauvaise mastication et un gaspillage des aliments mal ingérés et mal digérés. Cf. encore frm. *surdent* 'dent plus longue que les autres' (dep. Guillet 1678).

[2] Fr. *morveux* adj. 'qui a la maladie de la morve (d'un cheval)' (dep. 13e s., Gdf), FEW 17, 610b (*WORM).

[3] Fr. *encens* m. 'esp. de résine aromatique dont on fait usage dans les cérémonies religieuses' (dep. env. 1120, PsOxf), FEW 4, 620b (ĬNCĔNSUM). L'*encens* alias *oliban* était utilisé entre autres dans le traitement des maladies pulmonaires [DMRA, p. 117].

[4] Fr. *mastic* m. 'résine jaunâtre qui découle du lentisque' [AldS ; 1360, Gay ; dep. 1508, Gaillon 496), FEW 6/1, 460b (MASTICHĒ). Pour ses nombreuses qualités prétendues, dont celle d'évacuer le cerveau de son excès de pituite, cf. DMRA, p. 173-174.

[5] Mfr. frm. *cétérach* m. 'ceterach officinarium, sorte de fougère employée en médecine' (dep. 1542, Gesner 110), *cétérac* (dep. 1562, Pin), FEW 19, 173a (šīṭaraġ). Le *cétérac(h)* était entre autres utilisé dans le traitement des maladies de la poitrine, v. DMRA, p. 76-77. Emprunt à l'arabe *šīṭaraġ*.

[6] Frm. *nielle romaine* 'esp. de renonculacée à tige blanche haute d'un pied, à fleurs bleu pâle' (Cotgrave 1611-Valm 1791), FEW 7, 127a (NĪGĔLLA), en latin *nigella romana*. Ses grains avaient un effet sternutatoire, c'est-à-dire qui irrite la muqueuse nasale et provoque l'éternuement, v. DMRA, p. 190. Idem : « [...] agaric une once, benjoin, *nielle romaine*, storax calamit, de chacun demie once [...] » [47].

[7] Mfr. frm. *benjoin* m. 'substance aromatique et résineuse qui découle des incisions faites au styrax benjoin' (dep. Estienne 1538), *benjouin* D'Aubigné, FEW 19, 109b (luban ġawī), emprunt au catalan *benjuí*, TLFi. Cette variante graphique est absente de la lexicographie. Quant à ses propriétés médicinales, cette gomme aromatique était prescrite dans les maladies pulmonaires (asthme, toux, etc.), vu son effet expectorant [DMRA, p. 50].

[8] Fr. *ladanum* m. 'gomme-résine aromatique fournie par le ciste [= arbrisseau à fleurs blanches ou roses des régions méditerranéennes, v. TLFi] de Crète et quelques autres arbustes' (dep. env. 1300), frm. *labdanum* (Richelet 1732-Larousse 1931), FEW 5, 127a (LĀDANUM). Cette substance servait d'antispasmodique [DMRA, p. 161-162].

orpimant[1], ***storax calamit***, de chacun six dragmes[2], semence d'ortix [...] » [37] ; « [...] baye de laurier une once, agaric une once, benjoin, nielle romaine, ***storax calamit***, de chacun demie once [...] » [47] FEW 12, 283a (STORAX) : afr. *estorac calamit* 'sorte de résine odoriférante produite par le styrax officinal' AldS[3], *estorat calmite* (1316, Gay), *estoracis calamita* (1388), apr. *storassi calamite* (1397, Pans)[4].

« Pour faire manger chair ***surmontante***. Chap. LII. Soit calciné alun sur pelle toute rouge, de la poudre duquel sera mis sur la chair ***surmontante***, tant que ladite poudre ait mangé ce qui sera necessaire. » [91] adj. part.-prés. '(tissu organique) qui fait saillie naturelle considérée comme malvenue ou disgracieuse' (à aj. FEW 6/3, 111a sub *MONTARE)[5].

« Soit prins choppine[6] de vin blanc, cire neuve, & miel de chacun demie livre, ***surpoint*** trois onces, deux poignées farine de febve [...] » [79] FEW 9, 592b (PŬNCTUM) : mfr. frm. *surpoint* m. 'raclure que les corroyeurs tirent des peaux en leur donnant la dernière façon' (1597-Larousse 1933)[7].

« [...] les ***temples*** moyennes & seiches, les maschoires desliées [...] » [5] ; « Soit mis beurre[8] frais dans les oreilles du Cheval, & icelles frottées tant que le beurre soit fondu, seront aussi frottées ses ***temples*** & maschoires, avec beurre frais, huile de laurier, & dialtea[9], le tout meslé ensemble. » [46] FEW 13/1, 191b (TEMPUS) : fr. *temple* m. 'partie de la tête entre l'oreille et le front' (Roland), f. (Wace-Buffon)[10].

---

[1] Fr. *orpiment* m. 'sulfure jaune d'arsenic, entrant autrefois dans la composition de crèmes épilatoires, d'onguents antiparasitaires pour les oiseaux de chasse, et utilisé comme colorant pour peindre en jaune' (dep. 12e s., BenSMaure), *orpimant* (Modus ; Monet 1636), FEW 25, 1011a (AURIPĪGMĔNTUM). On l'employait comme caustique en applications externes [DMRA, p. 205-206].

[2] Fr. *dra(g)me* '8e partie de l'once' (14e-17e s.), FEW 3, 150a (DRACHMA), ce qui correspond à un *gros*, soit environ 3,8 g.

[3] Le *Régime du corps* de maître Aldebrandin de Sienne, texte français du 13e siècle.

[4] Cette résine tirée du *styrax officinalis* était fréquemment utilisée dans le traitement des pathologies respiratoires comme la toux, l'asthme, les maladies pulmonaires, cf. DMRA, p. 262-263.

[5] Cf. encore fr. *surmonter* v. n. 'passer par-dessus, monter au-dessus' (dep. Froissart).

[6] Fr. *chopine* f. 'quantité de vin ou de tout autre liquide contenue dans une chopine' (dep. 1314), FEW 17, 52b (SCHOPEN). Idem : « [...] et de ce seront faites pileures qu'il faudra couvrir de poudre de reguelisse, pour les mieux faire prendre au Cheval, & aussi tost apres l'on luy fera prendre une *chopine* de vin blanc ou clairet [...] » [83].

[7] Cf. encore mfr. *surpoinct* 'sorte de graisse qu'on tire de morceaux de cuir cuit' Cotgrave 1611.

[8] Le *beurre* (FEW 1, 663b sub BUTYRUM) faisait office d'excipient [= substance neutre à laquelle on incorpore le principe actif d'un médicament pour lui servir de support ou de véhicule, v. TLFi] dans la préparation d'emplâtres et de pommades, cf. DMRA, p. 52.

[9] Ici au sens de 'onguent à base de guimauve', FEW 24, 359b (ALTHAEA) ; DMRA, p. 198 (sub onguent *dialthée*). Idem : « Soit prins viel oing, & du vinaigre, avec aussi gros que le pouce de miel, & autant de *dialtea* [...] » [71] ; « Soit prins comme dessus, beurre, *dialtea*, & agrippa, de chacun demie livre [...] » [94]. On trouve aussi la forme *dealtea*, absente de la lexicographie : « [...] sain de porc deux livres, huile d'olives deux livres, *dealtea* demie livre, huile de laurier cinq onces [...] » [53].

[10] Concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *tempe* f. (dep. 1530, Lacurne), FEW 13/1, 192a.

« [...] ayant le mal esté bien nettoyé & lavé, & lors que le chancre sera bien amorty[1], & que la chair bruslée sera ostée, sera la playe couverte de glaire[2] d'œuf, & estoupe ; le ***tartre*** bruslé, & meslé, avec sel y est bon [...] » [38] FEW 13/1, 126a (TARTARUM) : mfr. frm. *tartre* m. 'dépôt salin qui se sépare peu à peu des liqueurs vineuses et s'attache aux parois des tonneaux, sous forme de croûte' (dep. Paré).

« Ayant ce fait, seront proprement arrangez lesdits tortillons dans le pied du Cheval, en façon qu'ils couvrent tout le petit pied, sans qu'il en paraisse rien, & après avoir mis un peu de restrinctif sur lesdits tortillons, sera mis des ***templettes*** par le dessus, afin d'empescher que la sole ne se leve : Sera nécessaire de bien remplir le talon, afin qu'il ne se serre trop, & après avoir mis quelque estoupe sur les templettes, sera le fer attaché au pied avec deux ou trois cloux, & laissé l'espace de deux foys vingt quatre heures [...] » [96] subst. fém. pl. 'appareil contentif fait de filasson destiné à maintenir dans la bonne position la sole d'un cheval (t. de maréch.)' (à aj. FEW 13/1, 192a sous TEMPUS).

« Pour l'Esquinencie. Chap. X. Sera le Cheval saigné de la veine commune, puis avec ***tenailles***, sera prins la peau de dessus le gozier qui sera percée avec une esguille enfilée de soye [...] » [40] FEW 13/1, 193a (TĔNACŬLUM) : fr. *tenailles* f. pl. 'outil de fer composé de deux branches à mors qui s'ouvrent et se resserrent de manière à saisir et à tenir fortement' (dep. Eneas).

« Doit le Cheval pour estre beau, avoir la tête petite et & seiche, les oreilles petites, ***terves*** & pointues, le front ample et sec, les yeux gros [...] » [5] FEW 13/1, 229b (TĔNUIS) : afr. mfr. *tenve* adj. 'mince en épaisseur (opposé à *épais*, des lèvres, d'une peau, d'une lame, d'un drap, etc.), menu, fin grêle' (Chrestien-HMond ; BozonC ; env. 1380-Crespin 1637, Aalma), *tenvre* (env. 1270-Oudin 1660), frm. *terve* 'mince' BPalissy [= Hu 7, 226b])[3].

« La sixiesme s'appelle Fievre seche, qui se cognoist quand le Cheval ***se tient tout quoy***, sans se mouvoir [...] » [17] loc. verb. 'se tenir tranquille (d'un animal)' (FEW 2, 1470b sub QUIĒTUS ; TLFi).

« [...] apres avoir tiré le sang qui pourroit estre glacé avec des estouppes, sera ointe la playe avec l'huile de l'aurier, lard frais, & Dialtea, le tout fondu ensemble, & mist ***tiedement*** dessus. » [28] adv. 'à température ambiante' (absent en ce sens de FEW 13/1, 233a sub TĔPĬDUS).

---

[1] Mfr. *amortir* v. a. 'détruire, anéantir' (16e s. [= Amyot, Marot, ds Hu 1, 198b]), FEW 24, 173b (*ADMORTĪRE).
[2] Fr. *glaire* 'le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit' (dep. 12e s., Gdf), FEW 2, 738a (*CLAREA).
[3] Bernard Palissy (1510-1590), originaire de l'Agenais, s'établit de bonne heure en Saintonge (dép. Charente, Charente-Maritime) ; pour l'aire géographique de ce régionalisme phonétique, cf. la carte aréale *in fine*.

« Doit le Cheval en telle maladie estre tousjours saigné, si l'Anticore est gros il faudra ***tirer*** beaucoup ***de sang***. » [42] ; « [...] appercevant les veines qui luy grossissent aupres des oreilles, luy sera ***tiré du sang*** des deux costez [...] » [60] ; « [...] premier que de le frotter deux ou trois matins, puis luy ***tirer du sang*** du costé de son mal [...] » [94] FEW 6/2, 413a-b (MARTYRIUM) : mfr. frm. *tirer du sang à* qn « saigner' (dep. Estienne 1538).

« A trente mois les quatre dents de devant, que l'on appelle paince, commencent à deschausser[1], ***tomber***, & en vient d'autre (sic) en leur place[2], que l'on appelle dents de trois an [...] » [7] ; « [...] quelque humeur visqueuse qui luy sortira du crain, qui deslors luy sentira mal, fait en fin ***tomber*** le poil du Cheval [...] » [15] FEW 13/2, 404b (TUMB-) : frm. *tomber* v. n. 'se détacher (de dents, cheveux, etc.)' (dep. Pomey 1671).

« [...] s'il fait tel signe[3] il sera fort difficile qu'il en reschappe, ne sera donné medecine[4] au Cheval qui ***tombera malade*** en decours jusques à ce que[5] la Lune soit renouvelée, seulement sera promené soir & matin [...] » [24] FEW 13/2, 406a (TUMB-) : mfr. frm. *tomber malade* 'devenir malade' (dep. 1546, Rabelais).

« [...] tant que le tout soit reduit en paste, de laquelle sera fait un ***torteau*** qui sera doucement cuit dans une poile de fer [...] » [57] ; « [...] le reste du ***tourteau*** sera soigneusement serré dans un sac de cuire pour s'en servir à la necessité. » [57] FEW 13/2, 110a (TŎRTA) : fr. *torteau* m. 'sorte de gâteau rond' (13e s.-Oudin 1660), *tourteau* (13e s.-Trévoux 1771).

« Ce fait, sera fait des ***tortillons*** d'estoupe, un peu plus gros que le pouce, & de la grandeur d'un doigt [...] » [96] ; « Ayant ce fait, seront proprement arrangez lesdits ***tortillons*** dans le pied du Cheval [...] » [96] ; « [...] apres avoir mis un peu de restrinctif susdit sur lesdits ***tortillons***, sera mis des templettes par le dessus [...] » [96] FEW 4, 770a (*ĬNTŎRTILIARE) : mfr. frm. *tortillon* m. 'chose tortillée' (dep. 1402).

---

[1] Ici au sens de 'se décoller de la gencive (des dents)', absent en construction absolue de FEW 2, 70a (CALCEARE) ; cf. encore frm. *se déchausser* 'id.' (dep. Furetière 1690). Idem : « [...] à trois ans et demy, les quatre dents proche (sic) de celles de trois ans commencent à *deschausser*, tombent & sont poussées par celles de quatre ans [...] » [7].

[2] Mfr. frm. *en la place de* 'au lieu de, en remplacement de' (Estienne 1538-Académie 1878), FEW 9, 38b (PLATEA).

[3] Fr. *signe* m. 'phénomène qui permet de spécifier une maladie' (dep. HMond), FEW 11, 607b (SĬGNUM). Idem : « Ayant escrit les principaux *signes*, pour faire cognoistre les maladies que peuvent avoir les Chevaux [...] » [25].

[4] Fr. *médecine* f. 'médicament, remède' (dep. env. 1135, Gdf ; 'quelquefois' Encyclopédie 1765-Trévoux 1771 ; 'fam.' Boiste 1829 ; 'vieux' DG ; 'peu usité' Larousse 1907-1949), FEW 6/1, 599b (MĔDĬCĪNA) ; cf. encore *remede*. Idem : « [...] sera prins un baston au bout duquel il y aura estouppes ou cotton, qui sera saucé dans quelque reste de la *Medecine*, & saupoudré d'euforbe [...] » [32].

[5] Mfr. frm. *jusques à ce que* conj. 'jusqu'au moment où' (Chastellain-Académie 1694), *jusqu'à ce que* (dep. Académie 1718), FEW 14, 73a (USQUE). Idem : « [...] soit le tout boüilly ensemble avec suffisante quantité d'eau, *jusques à ce que* le toit soit descheu d'un tiers [...] » [43].

« [...] à l'heure de son boire luy sera donné l'eau ou aura boüilly ledit son, luy continuant ce ***traictement*** l'espace de huit jours [...] » [81] FEW 13/2, 141b (TRACTARE) : mfr. *traictement* m. 'fait de nourrir qn, soin donné à la personne' (Estienne 1549-Stœr 1628).

« Pour les ***Tranchées***. Chap. XX. Soit le Cheval pour toute ***tranchée*** bridé[1], & promené en lieux hauts & bas [...] » [56] ; « Les Glandes, appellées par les Mareschaux avives[2], ne tuent tant les Chevaux, comme le plus souvent[3], ***tranchées*** ou petits vers[4] qui leurs (sic) perçent les boyaux, c'est un mal à quoy il faut promptement remedier [...] » [9] FEW 13/2, 280b (*TRĬNĬCARE) : mfr. frm. *tranchées* f. pl. 'coliques très aiguës (homme, cheval)' (dep. Estienne 1538)[5].

« Pour les Gris meslés de Blanc ou de Jaune, ne doivent plaire, d'autant qu'ils sont de peu de ***travail***. » [2] ; « Les Chevaux forbus ont quelques fois[6] de si grandes chaleurs au corps, principalement quand la forbeure leur prend apres un grand ***travail***, qu'il est necessaire de leur donner des clysteres pour les rafraichir [...] » [48] ; « [...] et les pieds souvent lavez estant revenu du ***travail***, de bon vinaigre tiede. » [80] FEW 13/2, 290a (*TRĬPALIARE) : frm. *travail* m. 'exercices qu'on fait faire à un cheval' (dep. AcadémieC 1842)[7].

« Quand un Cheval se dessuif, ou qu'il a le sain fondu au corps pour avoir ***travaillé*** par les grandes chaleurs, principalement quand il est gras, les flancs luy enflent [...] » [15] ; « [...] qui ont esté eschauffez pour avoir trop ***travaillé*** pendant les chaleurs. » [89] FEW 13/2, 287b (*TRĬPALIARE) : frm. *travailler* v. n. 'faire manège' (Richelet 1680-Larousse 1876)[8].

« Soit prins Aloës hepatique demie once, une once de Theriaque, une once ***Triphera magna***, un quart d'once d'encens [...] » [35] FEW 13/2, 343b-344a (TRYPHERON) : afr. *trife* f. 'médicament adoucissant et calmant'

---

[1] Mfr. frm. *brider* v. a. ‚mettre la bride à un cheval, à un mulet, etc.' (dep. 1395), FEW 15/1, 281b (BRĪDEL).
[2] Mfr. frm. *avyves* 'engorgement des glandes parotides du cheval' (1530, Palsgrave 481), *avives* (dep. Estienne 1549), FEW 19, 40b (di'ba), emprunt à l'espagnol *abivas*. Idem : « Aussi tost que l'on se sera apperceu le Cheval avoir *Avives*, sera saigné de dessous la langue [...] » [28].
[3] FEW 12, 334a (SUBINDE): mfr. frm. *le plus souvent* 'la plupart du temps' (dep. Estienne 1538).
[4] Mfr. frm. *ver* m. 'parasite en forme de ver qui se développe dans le corps de l'homme et des animaux' (dep. 1380, Aalma 7014), FEW 14, 291b (VĒRMIS).
[5] Cf. encore spéc. frm. *tranchées rouges* 'colique violente des chevaux' (dep. Richelet 1680).
[6] Mfr. frm. *quelque fois* 'à certaines occasions, à certains moments' (dep. Estienne 1538), FEW 14, 411b (VĪCES).
[7] Indirectement attesté par mfr. *travailler* un cheval '(le) contraindre à certains exercices' GaceB, fm. id. (dep. Crespin 1606), *travailler* v. n. 'faire manège' (Richelet 1680-Larousse 1876), FEW 13/2, 287b.
[8] Cf. encore mfr. *travailler* un cheval '(le) contraindre à certains exercices' GaceB, fm. id. (dep. Crespin 1606).

AldS ; mfr. *trifere* ‘sorte d’antidote’ (1514 [*trifere sarracenic*, v. TLFi sub *sarracénique*]).

« [...] semence d’ortie, demye once, Agaric nouvellement ***trocisqué*** deux onces, poudre de rose de Provins deux dragmes [...] » [37] ; « [...] semence d’orties trois onces & demie, poudre de tussilago six onces, canelle demie once, semence d’hysope deux onces & demie, agaric nouvellement ***trocisqué*** une once, soit le tout mis en poudre subtile, pour en donner au Cheval. » [86] FEW 13/2, 313b (TROCHISCUS) : frm. *trochisquer* v. a. ‘traiter un précipité[1] par trochiscation’ (dep. Beschelle 1845)[2].

« Pour Chancre. Chp. VII. Soit pris pour celuy qui vient à la bouche ***troësne***, quatre poignées, chancrée deux poignées, verjus[3], trois demy septiers, ayant le tout bouilly ensemble, sera la bouche du Cheval souvent lavée. » [38] FEW 17, 375a (*TRUGIL): mfr. frm. *troesne* m. ‘ligustrum vulgare’ (dep. Estienne 1538), *troëne* (dep. 1545)[4].

« [...] sera en outre mis sur la partie affligée[5] un emplatre fait de ammoniac, tymiama[6], poudre du guy de chesne, le tout incorporé avec bon vin, sert ledit emplastre[7] à dissoudre[8] la ***tumeur***, estant souvent renouvellé, les vieux Chappelets[9] ne se guerissent que bien rarement. » [70] FEW 13/2, 411b (TUMOR) : mfr. frm. *tumeur* f. ‘grosseur pathologique circonscrite, dans quelque endroit du corps (t. de méd.)’ (dep. 14e s.).

« [...] semence d’orties quatre onces & demie, poudre de ***tussilago*** six onces, canelle demie once, hyssope[10] deux onces [...] » [83] ; « [...] semence d’orties trois onces & demie, poudre du ***tussilago*** six onces, canelle demie once [...] » [86] FEW 13/2, 441b (TUSSILAGO) : frm. *tussilage* m. ‘tussilago

---

[1] C'est-à-dire ‚corps insoluble formé par réaction entre deux ou plusieurs substances en solution, ou par une action physique sur une substance en solution’ (TLFi).
[2] Première attestation lexicale !
[3] Fr. *verjus* m. ‘suc acide de raisins qui ne sont pas mûrs, employé pour l’assaisonnement’ (dep. 13e s., *vert* +), FEW 5, 84b (JŪS). Le *uva acerba* était considéré astringent, détersif et rafraïchissant, cf. DMRA, p. 281.
[4] Ici par contre au sens de ‘les feuilles et les fleurs du troëne’, à cause de leurs vertus astringentes, desséchantes, détersives et fluidifiantes’, v. DMRA, p. 275.
[5] Mfr. frm. *affligé* d’une maladie, etc. ‘atteint de’ (dep. Estienne 1538), FEW 24, 254a (AFFLĪGĔRE).
[6] Ici au sens de ‘parfum, encens’ et emprunt rarissime au grec THYMIAMA, FEW 13/1, 317b.
[7] Ici au sens de ‘remède formé d’une substance consistante et gluante, se ramollissant à la chaleur et adhérant ainsi aux parties du corps sur lesquelles on l’applique’ (TLFi), attesté comme terme médical dep. 1165 ; FEW 3, 221b (EMPLASTRUM), genre instable (FEW 3, 223b, n. 2).
[8] Frm. *dissoudre* ‘faire disparaître une concrétion, etc. (t. de méd.)’ (dep. Académie 1835 [= TLFi]), FEW 12, 83b (SŎLVĔRE).
[9] FEW 2, 290a (CAPPELLUS) : frm. *chapelet* m. ‘suros placés les uns après les autres (t. de vét.)’ (dep. Littré 1863). Idem : « Les *Chappelets* viennent au bas des jambes, tout à l’entour comme si c’estoit des grains de Chappelets, & sont de la mesme nature que les grappes. » [20].
[10] Mfr. *hyssope* s. ‘hyssopus officinalis’ (Estienne 1538-DCSN 1823), *hysope* (dep. Olivetan), FEW 4, 528a (HYSSŌPUS), attesté avec nombre de graphies dep. PsOxf ; le genre est instable. Cette plante était appréciée dans le traitement des affections bronchiques [DMRA, p. 152]. Idem : [...] canelle demi once, semence d’*hysope* deux onces & demie [...] » [86].

farfara' (1671, BlochW ; dep. Corneille 1694), *tussilage* f. (Furetière 1701-Trévoux 1771)[1].

« Les chevaux deviennent Poussifs pour leur tomber par fois quelque defluxion[2] qui leur ***ulcère*** les poulmons [...] » [13] FEW 14, 4b (ULCUS) : mfr. frm. *ulcérer* v. a. 'produire, causer un ulcère sur' (dep. env. 1500).

« Soit l'Atteinte lavee avec ***urine***, puis soit mis sur icelle suye, poivre, sel, & vinaigre, qui auront esté incorporez ensemble, & bandé[3]. » [74] FEW 14, 62b (ŪRĪNA) : mfr. frm. *urine* f. 'liquide secrété par les reins et émis par la vessie' (dep. 1380, Aalma)[4].

« Desirant traicter[5] en ce petit mien œuvre du plus noble & ***utile*** animal, qui soit entre tous les Animaux irresonnables [...] » [1] FEW 14, 89b (ŪTĬLIS) : mfr. frm. *utile* adj. 'qui sert à qch' (Oresme 1377 ; dep. 1507, CoutGén 1, 122).

« Soient cherchées les herbes qui s'ensuivent pour donner au Cheval, si le Cheval ne les voluoit manger, seront descouppées avec du foin, Cærerac, sarasine, langue de cerf[6], racine de boüillon blanc, aliàs tapsus barabatus, la racine de ***vallerienne***, & de patiacutum [...] » [54] FEW 14, 135a (VALERIA.) : fr. *valériane* f. 'valeriana officinalis' (dep. 13e s., AntidNic), *valérienne* (env. 1490-Richelet 1759).

« [...] sera donné de ladite decoction pectoralle au Cheval, ***la valeur d***'une pinte, faisant jeusner le Cheval trois heures devant [...] » [87] ; « [...] l'on doit pour laver ladite playe, prendre de fort vinaigre, dans lequel on aura dissout quelque peu de sel, bien ***la valeur d***'une once, & plus. » [96] FEW 14, 152a (VALOR) : mfr. frm. *la valeur de* 'l'équivalent de (en parlant d'une mesure)' (dep. Estienne 1549).

« [...] l'on cognoistra ce mal lors que le Cheval cessera de manger, qu'il voudra sans cesse ***se*** coucher, & ***veautrer***, qu'il aura les coüillons froids [...] » [10] FEW 14, 618b (*VŎLŪTŬLARE) : fr. *vautrer* v. r. 'se rouler sur le sol, dans la boue' (Marie ; dep. 1669, LaFont), *veautrer* (Estienne 1538-Féraud 1788).

---

[1] Xénisme ; le *tussilage* alias *pas d'd'âne* était apprécié pour calmer la toux, lutter contre l'essoufflement et faciliter l'expectoration [DMRA, p. 277].
[2] Mfr. frm. *défluxion* 'rhume, catarrhe' (Estienne 1549-Richelet 1680), FEW 3, 645b (FLUXIO), emprunt au latin *defluxio*.
[3] Fr. *bander* v. a. 'lier et serrer avec une bande' (dep. Chrestien), FEW 18/1, 113a (*BINDŌ).
[4] Elle était considérée comme incisive, atténuante, résolutive et détersive, v. DMRA, p. 277-278.
[5] Fr. *traiter de* qch 'étudier, exposer qch, discourir sur' (dep. EdConf), FEW 13/2, 141a (TRACTARE).
[6] Mfr. frm. *langue de cerf* 'scolopendre [= plante cryptogame vasculaire de l'ordre des fougères, à feuilles en fer de lance, indigène, vivace, qui croît sur les murs et les rochers dans les lieux humides et ombreux, v. TLFI]' (dep. 1530, Palsgrave 231), FEW 5, 361b (LINGUA) ; elle était préconisée à cause de ses vertus pectorale, vulnéraire et sudorifique, cf. DMRA, p. 249.

« [...] estant trempée dans de l'huile d'olive sera mise dans le fondement du Cheval, le plus avant que faire se pourra, & laissée quelque temps, puis retirée & remise par quatre ou 5. fois ce remede fait faire force ***vents*** au Cheval, l'oblige à fienter, & luy profite de beaucoup [...] » [51] FEW 14, 259a (VENTUS) : frm. *vent* m. 'pet' (dep. Richelet 1680).

« Ce remede est propre pour les ***ventositez***, & grandes abondances d'humeurs, retention d'urine[1] [...] » [56] FEW 14, 254a (VENTOSUS) : fr. *ventosité* f. 'flatulence' (dep. 1256, Gdf).

« [...] d'autant que si le Cheval doit avoir mal en l'année, il pissera l'eau claire comme il la boit, excepté aux mois de Septembre & Octobre, & lors qu'il mange du ***verd*** : & au contraire si en ces mois, & lors qu'il mange ***verd*** il pisse rouge, comme sang, il court fortune en Septembre d'este bien malade, ou mourir. » [24] FEW 14, 508a (VĬRĬDIS) : fr. *verd* m. 'herbes et feuillages verts' (1377-Rousseau).

« Le poil de Cerf, dont toutes les extremités du Cheval sont noirs, & les jambes ***vergettes*** (sic), est à estimer, pour les autres poils de cerf, quand les Chevaux ont les flancs lavés, sont du tout à mespriser. » [3] ; « Le Louvet, dont toutes les extremités sont noires, & les jambes ***vergettées*** se trouve ordinairement le cheval bon. » [3] FEW 14, 498b (VĬRGA) : frm. *vergeté* adj. '(peau, teint) qui a de petites raies de différentes couleurs, le plus souvent de couleur rouge' (dep. 1678, LaFontaine [= 1679, *Fables*, TLFi]), *vergetté* (Académie 1718-1740).

« Il y a des jaunes dorés : quand les Chevaux ont les extremités noires, & le poil bien ***vif***, qui se trouvent communement tres bons. » [4] [FEW 14, 584a (VĪVUS) : fr. *vif*. adj. 'qui a de l'éclat, de la vivacité (lumière, couleur)' (Chrestien ; RoseM ; dep. D'Aubigné).

« Ne sera oublié de donner des Clysteres au Cheval, dont la decoction sera de mauve, parietaire, ***viole de Mars***, mercuriale [...] » [42] ; « Soit prins mauves, guimauves, parietaire, branche ursine, mercuriale, ***violes***, bettes, de chacun deux poignées [...] » [86][2] FEW 14, 483b (VIOLA) : judéo-fr. *viole* f. 'violette' Rs, afr. id. Moam[3].

« Il te convient fort bien d'en avoir fait ce Livre,/ Qui monstre ton esprit, & ton nom fera ***vivre***,/ Tant que[4] les Chevaliers aymeront les

---

[1] Mfr. frm. *rétention d'urine* 'maladie dans laquelle la vessie ne peut se débarrasser de l'urine qu'elle contient' (dep. Paré), FEW 10, 336b (RĒTĪNĒRE). Idem : « La cinquiesme & derniere est causée par la *retention d'urine*, & se cognoist en ce que le Cheval essaye souvent de faire de l'eau [...] » [17].

[2] Cf. encore mfr. frm. *violette de Mars* 'id.' (Palsgrave 1530-Académie 1878), FEW 14, 484a (VIOLA).

[3] Hu 7, 481a connaît queleques attestations sporadiques au 16e s. (Du Bartas, Olivier de Serres, Rabelais).

[4] Afr. *tant que* loc. conj. 'aussi longtemps que' (env. 1180-13e s. ; BodelNic 547), mfr. frm. id. (Froissart ; Berinus ; MirND ; dep. 1498, Sotties), FEW 13/1, 86b (TANTUS). Il s'agit de la seule attestation en ce sens dans notre corpus.

Chevaux [...] » [*A Monsieur de Rouvray sur le subject de son Livre*.] FEW 14, 578a (VĪVĔRE) : fr. *vivre* v. n. '(en parlant d'une personne, de sa gloire, d'un ouvrage, etc., demeurer dans le souvenir des hommes' (RoseM ; dep. BibleGer 1553 Eccl 44, 14).

« [...] ce m'a obligé de chercher avec soin les moyens pour les conserver en santé, & guarir estans malades, afin de vous liberer doresnavant, de certains Mareschaux de Village, plus sçavans[1] à les envoyer à la ***voirie***, qu'à les rendre gaillards & dispos [...] » [*A la Noblesse Françoise*] subst. fém. 'endroit où l'on entrepose des débris d'animaux morts' (à aj. FEW 14, 407a (VĪCARIUS)[2].

« La huictiesme & derniere espece s'appelle ***farcin volant***, croissant par tout le corps, tantost d'un côté, tantost de l'autre, tousjours se multipliant. » [16] synt. nom. 'farcin pouvant venir en toutes les parties du corps (t. vétérin.)' (à aj. FEW 14, 599b sub VŎLARE).

« Lampas est une apostume proche des ***dents voraces***, ou premieres dents de dessus, qui grossit parfois comme une feve [...] » [11] synt. nom. pl. 'incisives supérieures du cheval' (à aj. FEW 14, 632a sub VORAX)[3].

« Soit fendu le milieu du front du Cheval en croix, & levé la peau pour y mettre de la racine d'***yeble***, puis soit ladite peau recouchée, & mis une emplastre de poix noire dessus. » [55] FEW 3, 202a (ĔBULUM) : fr. *hièble* 'sambucus ebulus'[4].

Prof. Dr. phil. habil. Volker MECKING, M.A.

Université de Lyon - UCLy

vmecking@univ-catholyon.fr

[1] Mfr. frm. *savant* à qch 'très habile en' (Estienne 1549-Vauvenargues), FEW 11, 195b (SAPĔRE) ; ici par contre avec un groupe infinitif.
[2] Cf. encore mfr. frm. *voirie* f. 'débris d'animaux morts' (Ronsard-Richelet 1759), ainsi que, en un sens plus général, fr. *voirie* 'lieu où l'on porte les ordures, les immondices' (dep. 14e s.).
[3] La mâchoire supérieure du cheval en comporte six au total.
[4] Quant à ses propriétés thérapeutiques, semblables à celles du *sureau*, v. DMRA 148.

Synthèse

En termes d'intertextualité, le corpus de 1646 véhicule quantité de termes renvoyant à des sources antérieures. Commençons par **Henri de Mondeville** (env. 1260-13020) et sa célèbre *Chirurgie*, écrite en latin, aussitôt traduite en français vulgaire, dès sa première parution (manuscrit en français vers 1314). Sont attestés dep. 1314 (HMond) : *bubon* m., *cartilage* m., *chancre* m., *escar(r)e* subst., *evacuer* verbe trans., *fomentation* f., *humeurs* pl., *grenade* f., *hidromel* m., *incarnation* f., *mondificatif* adj., *mondifier* verbe trans., *pourpié* m., *pil(l)ule* f. [*pileure* dans le texte], *rosat* adj., *signe* m., de *travers* loc. adv., ainsi que *violat* adj. Quant à *perceure* f. et *remolitif* adj., ces deux termes, rares pour l'ensemble de la diachronie, corroborent l'hypothèse d'un recours de l'auteur à la source mentionnée ci-dessus.

Pour ce qui est d'**Ambroise Paré** (env. 1510-1590), père de la chirurgie moderne, la similitude lexicale est encore plus sensible[1] : *althéa* subst., *cave* adj., *cérat* m., *composition* f., *consommé* m., *cul de poule* synt. nom., *dents canines* synt. nom. pl., *dégoût* m., *diète* f. [*diette* dans le texte], *eau forte* synt. nom., *eau rose* synt. nom., *étuve* f., *galbanum* m., *gomme arabique* [*gomme d'Arabie* dans le texte], *huile de* (+ nom de plante ou d'animal) synt. nom., *huile d'aspic* synt. nom., *mondificatif* m., *pectoral* adj., *rétention* f., *sang-de-dragon* synt. nom., *suppurer* verbe intrans., *tartre* m., vitriol romain synt. nom. Les termes suyivants sont attestés rarement en français préclassique (1500-1650) ou pour l'ensemble de la diachronie : *bain Marie* synt. nom., *charbonnier* adj., *colature* f. [*coulature* dans le texte], *compresser* verbe trans., *égyptiac* m., *malmarchure* f. [*maumarchure* dans le texte], *nardin* m., *prise* f., *sel nitre* synt. nom., et surtout *semen contra* synt. nom.

Une des éditions du traité de chasse *Les livres du Roy* ***Modus*** *et de la Royne Ratio* (texte normand, env. 1375) semble avoir été connue par l'auteur : *aloës (h)epatic(que)*, *nœud* m., *nutritif* adj., *orpimant* m., *procéder de* (qch) v. n., *rive* f., *romarin* m., *rosard* adj., ainsi que *sole* f.

L'***Antidotarium Nicolai*** [sigle FEW : *AntidNic*], ouvrage de pharmacopée, comprenant environ 150 recettes pharmaceutiques, qui connut de nombreuses éditions et traductions, était fort probablement connu par l'auteur, cf. *agrippa* m., *calamite* s., ainsi que *marciaton* m.

Deux termes rares en français préclassique prouvent que l'auteur a eu connaissance du traité de **Horace de Francini**, *Hippiatrique du sieur Horace de Francini, escuyer oridinaire du Roy et capitaine et capitaine des garennes en Bourgongne. Où est traicté des causes des maladies du cheval tant intérieures : le moyen de le guarir d'icelles ; ensemble de la bonté et*

[1] Sur la vie et l'action de cet homme charismatique, cf. POIRIER (Jean-Pierre), *Ambroise Paré. Un urgentiste au XVI^e siècle*. Paris (Pygmalion) 2005.

qualité d'iceluy. A Paris : chez Marc Orry, 1607[1] : « La nourriture du Cheval doit estre d'herbe verte, & orge boüillie, ou *pattons* de farine d'orge, & eau blanche [...] » [49] FEW 7, 745b (PASTA) : mfr. *paston* m. 'mélange de farine pour les chevaux' (1607, De Francini, *Hippiatrique* 41, Bb ; Cotgrave 1611) ; « Les ***Saimes*** & Crapaudines viennent sur le sabot ou ongle, la ***Seme*** fend ledit sabot, & la crapaudine l'enfle, & le creve, dont il en sort une boüe tres puante, maladie grandement difficile à guarir. » [22] FEW 11, 425b (SĒMĀRE) : aprov. *sema* f. 'crevasse qui se forme dans le sabot des chevaux' Rec, frm. *seme* (1607 [= H. de Francini, *Hippiatrique*, v. TLFi]-1659), *sime* (1642 [= *Grande Mareschalerie du Sr de l'Espiney*, v. TLFi]), *seime* (dep. 1665 [= Colbert, *Instructions pour le rétablissement des haras*, v. TLFi]).

La **régionalité** du texte est extrêmement discrète : *caston(n)ade* f., *clopper* verbe intrans., *favas* subst. pl., *jalle* s., *lumat* m., *mouche* f., *papon* m., *pileure* f., *quart* m. ('mesure pour grains'), ainsi que *terve* adj. La vue d'ensemble des régionalismes *in fine* permet de situer et de confirmer la provenance de l'auteur dans les Pays de la Loire et le Centre.

Les **premières attestations** selon FEW sont nombreuses et soulignent l'intérêt lexical de cette source inexplorée : *arman* m., *boulet* m., *breuvage* m., *broüillaminy*, *canon*, *considérations* pl., (terre) *grasse* adj., *crainte que* loc. conj., *décours*, *esglander* verbe trans. (première attestation lexicale !), *ers (saigner un cheval des quatre ~)* loc. verb., *esponge*, *fer à lunettes*, *javar encorné*, *jugement*, *traîner les jambes*, *lavé* adj. part.-passé, *percer* verbe trans., *meurir* verbe trans., *nager (faire ~ un cheval à sec)*, *paince* f., *plumasseau* m., *pointe de fer*, *poliment* (écrire~), *presser* (un cheval), *presser* verbe intrans., *à proportion* loc. adv., *universel* (remède ~), *reynette* f., *rompre l'eau à* (un cheval), *talon* m., *tombant* adj. part.-prés., *tomber* verbe intrans., *travail* subst. masc., *travailler* verbe intrans., *trocisquer* verbe trans. (première attestation lexicale), ainsi que *vergetté* adj.

Quant aux emprunts, ce sont les italianismes qui, comme l'on pouvait s'y attendre, l'emportent sur les **emprunts aux autres langues** (espagnol, anglais). De l'**italien** : *allarmes* pl., *balsan* m., *balsanes* f. pl., *capriolle*, *cavalier*, *dispost* adj., *encastel(l)(e)ure*, *encastellé* adj., *encasteler* verbe pron., *incarnat* adj., *manage* m., *manege* m., *manque* m., *manquer (de)* v. n., *il manque* (qch *à* qn) loc. imp., *piste* f., *rubican* m. & adj., ainsi que *transtravat* m. De l'**espagnol** : *alesan* m., *aubere*, *avives* pl., *cavezedimore*, ainsi que *genêt*. De l'**anglais** : *haquenée* f.

Quant à l'**outillage du maréchal**, le corpus en véhicule une longue liste comme suit : *alesne* f., *appareil* m., *appareils* m. pl., *bain marie* synt., *billot* m., *brochoüer* m., *cautère* m., *compresse* f., *époussette* f., *fer à lunettes* synt., *feu* m., *filet* m., *gouge* f., *lancette* f., *lexive* f., *lime* f., *plumasseau* m.,

[1] www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extalfo00073.

poinçon m., *pointe de feu* synt., *rasoir* m., *reynette* f., *spatule* f., *tenailles* f. pl. et *vaisseau* m.

Pour ce qui est de l'**anatomie** du cheval, cf. *barbes* pl., *barbillons* pl., *boulet*, *bras*, *canal*, *canon*, *cartillage*, *col*, *coüille*, *coüillon*, *couronne*, *crain*, *esquine*, *fondement*, *fontaine des yeux/ ~ de l'œil*, *joincture*, *main*, *membre*, *nœud*, *ongle*, *palais*, *pli*, *roignons*, *sabot* et *temple*.

Le paradigme des couleurs du **pelage** est particumièrement sophistiqué : *alesan* adj., *alesan* m., *aubere* adj., *aubere* m., *balsan* m., *balsanes* f. pl., *bruslé* adj., *castain* adj., *cavezedimore* s., *chastanier* adj., *clair* adj., *doré* adj., *d'entre-couleur* loc adj., *estoillé* adj., *fauve* adj., *gris argenté* synt. nom., *jaunastre* adj., *lavé* adj., *louvet* adj., *louvet* m., *moreau* m., *morne* adj., *moucheture d'estourneau* synt. nom., *pie* adj., *pie* m., *poil de cerf* synt., *poil de soury* synt., *pomelé* adj., *roüan* adj., *roüan* m., *rougeastre* adj., *rubican* adj., *rubican* m., *sale* adj., ainsi que *vergetté* adj.

Les mots relatifs au **caractère** et au **naturel** du cheval sont les suivants : *ardent* adj. part.-prés., *poussif* adj., *prompt* adj. et *promptitude* subst. fém., *rétif* adj., *ruade* subst. fém., *sensible* adj., *vicieux* adj., *vivacité* subst. fém.

La terminologie relative à la **dentition du cheval** est également très développée : *canines (dents ~)* synt., *coings* m. pl., *croc* m., *crochet* m., *dents de laict* synt., *escaloigne* s., *mouliere (dent ~)* synt., *voraces (dents ~)* synt.

Quant à l'**alimentation** du cheval, il a *avoyne*, *bled*, *eau blanche*, *escosses*, *favas*, *froument*, *levain*, *orge*, *pais rassis*, *patton*, *plotte*, *se(i)gle*, ainsi que le mot générique *verd* m.

Pour ce qui est du **dosage** et des **mesures**, le corpus comptabilise : *boisseau* m., *carteron* m., *chopine* f., *cueillerée* f., *cuillerée* f., *cullerée* f., *demi picot(t)in* synt., *demie once* synt., *demy quart d'once* synt., de*my quarteron* synt., *demy septier* synt., *dragme* s., *gerbée* f., *jointée* f., *mesure* f., *once* f., *pinte* f., *pognée* f., *poignée* f., *quart d'once* synt., *quart* m., *quarteron* m., ainsi que l'expression *la valeur de* (qch).

La liste des **pathologies et indispositions diverses** est impressionnante : *anticore* s., *apostume*, *atteinte* f., *avant-cœur* s., *avives* pl., *battement de cœur* synt., *battement de(s) flancs*, *blesseure* f., *bouë* f., *bubon* m., *bulbe*, *chancre* m., *chap(p)el(l)et* m., *charbonnier (chancre ~)* synt., *chevillé (suros ~)* synt., *clop(p)er* verbe intrans., *ciron* m., *courbe* f., *crapaudine* f., *crevasse/ cravasse* f., *crouter* verbe trans., *cul de poule* synt., *défluxion* f., *degoustement* m., *demangeaison* f., *deschausser* verbe intrans., *douloir (se ~ de*) verbe pron., *dureté* f., *ebullition de sang* synt., *encastellé* adj., *encasteler* verbe pron., *encastellure* f., *enchevestrure* f., *encloüeure* f., *enfleure* f., *entorce/ entorse* f., *espaulé* adj., *espervin* m., *esquinancie/ esquinencie* f., *estranguillon* s., *estre au crever*, *farcin* m., *febricitant* adj., *feindre* verbe pron., *forb(e)ure* f., *forbu* adj., *foulé* adj., *fouleure* f., *fuselé*

(suros ~) synt., *galeux* adj., *galle* f., *glande* f. *gourme* f., *goutte* sg., *gouttes* pl., *grappes* pl., *gras fondu* loc. adj., *grosseur* f., *heurteure* f., *humeur* s., *humidité* f., *indisposé* adj., *infect* adj., *infirmité* f., *inflammation* f., *jalle* s., *javar(d)* m., *javar encorné* synt., *ladre* (farcin ~) synt., *lampas* m., *lumat* m., *malandre(s)* s., *maumarchure* f., *melandre* s., *meurtrisseure* f., *molette* f., *morfondu* adj., *morfondure* f., *morveux* adj., *mouchereux (*farcin *~)* adj., *moulet*, *mule traversine* synt., *mulle(s) travers(a)ine(s)* synt., *ordure* f., *outré* adj., *patenostre* s., *perceure* f., *piqueure* f., *pointure* f., *pourreau* m., *rétention d'urine*, *saime/seme* f., *sanguin* (farcin ~), *soulandres* pl., *surdent* f., *surmontant* adj., *suros* m., *taye* f., *tomber malade* loc. verb., *trainer* les jambes, *tranchée* sg., *tranchées* pl., *tumeur* f., *ulcérer* verbe trans., *ventosité* f., *vers* m., *volant (farcin ~)* synt.

La liste des **plantes médicinales** ou supposées telles et impressionnante : *absynthe*, *ache*, *aloes*, *aloes (h)epati(c)q(ue)*, *althea*, *anet*, *anis*, *aristoloche*, *asphodele*, *apium*, *aune*, *basilicum*, *benedicta*, *benedicta laxativa*, *betoyne*, *bette*, *boüillon blanc*, *branche ursine*, *buglosse*, *buys*, *calamenté*, *calamite*, *camomille*, *canelle*, *cardamomi*, *casse*, *chancrée*, *chardon benit*, *chenevis*, *cheruis*, *cérot violat*, *chelidoine*, *cloux de girofle*, *coloquinte*, *comin*, *concombre*, *coriand(r)e*, *damas*, *diasenic*, *diasenicum*, *ellebore*, *esclaire*, *eupho(r)be/euforbe*, *fenugrec*, *fenoüil grec*, *galanga*, *galbanum*, *genievre*, *gentianne/gentienne*, *gingembre*, *gougourde*, *graine de paradis*, *grenade*, *grosse marguerite*, *guimauve*, *herbe au chat*, *hermodate*, *hypericum*, *guy*, *imperial(l)e*, *imperatrice*, *joubarbe*, *jujube*, *langue de cerf*, *marrubium*, *martiatum*, *maticaria*, *menthe*, *mauve*, *melilot*, *mercuriale*, *miel rosart*, *mille pertuis*, *mithridat*, *muscade*, *myrrhe*, *nardin*, *noix de galle/ ~ de ciprés*, *noix muscade*, *ognon*, *oliban*, *orpin*, *ortie griesche*, *oseille*, *papavereau*, *papon*, *parietaire*, *pasdane*, *plantain*, *poireau*, *poliot*, *politrix*, *polypode*, *pourpié*, *raphanum*, *reguelisse/regalisse*, *romarin*, *sabine*, *sarasine*, *sauge*, *senné*, *sileris montani*, *spica*, *spicanardi*, *tormentile*, *troesne*, *turbit*, *tussilago*, *valleriane/valerienne*, *vinette*, *viole*, *viole de Mars*, pour finir par *yeble*.

Termes médicaux (ou apparentés) divers[1] : *amolir* v. a., *amortir* v. a., *appliquer* v. a., *bander* v. a., *barrer* (une veine), *compresser* v. a., *conforter* v. a., *consommer* v. a., *deschausser* v. n., *des(s)oler* v. a., *dissoudre* v. a., *durifier* verbe pron., *embrasser* v. a., *engendrer* verbe pron., *esglander* v. a., *esvanter* v. a., *évacuer* v. a., *fébricitant* adj., *gaigner* v. a., *huiler* v. a., *incarner* v. a., *infect* adj., *médecine* f., *meurir* v. a., *mollifier* v. a., *mortifier* v. a., *naistre* verbe intrans., *ouvrir* verbe trans., *panser* v. a., *panser* (une playe), *presser* v. n., *prinse* f., *purgation* f., *remède* m., *rengréger* v. a., *résoudre* v. a., *restraindre* v. a., *saucer* v. a., *savonner* v. a., *seigner* v. a., *signe* m., *soulager* v. a., *suppurer* v. n., *tirer du sang*, *tomber* v. n., *tuer* v. a., ainsi que *universel* (*remède* ~).

[1] Nous rappelons ici qu'il s'agit d'un traité de médecine vétérinaire pré-scientifique, en grande partie marquée par l'école *galénique* et l'*humorisme*.

Médicaments externes et préparations officinales : *agrippa*, *alum*, *alun de roche*, *ammoniac*, *appareil*, *argent vif*, *arsenic*, *astringeant*, *bainjouin*, *billot*, *bitume judaïque*, *bolarmenic*, *breuvage*, *broüillaminy*, *canfre*, *caston(n)ade*, *cerot*, *ceudrac*, *charge*, *ciroyne*, *clistere*, *colire*, *composition*, *compresse*, *coulature*, *couperose*, *dealtea*, *decoction*, *defensif*, *drogue*, *eau rose*, *eau de(s) Mareschaux*, *eau de vie*, *egyptiacum*, *emmielleure*, *emplastre*, *encens*, *feu*, *fomentation*, *glaire*, *gomme d'Arabie/ ~ helenij*, *hidromel*, *hierapigra*, *huile rosard/ ~ violat/ ~ de lis/ ~ d'olive/ ~ de noix/ ~ d'aspic*, *julep*, *lapdanum*, *ligature*, *manne*, *mastic*, *mercure*, *mondificatif*, *nielle romaine*, *oczange*, *oing*, *orpimant*, (decoction) *pectorale*, *petrolle*, *pileure*, *poix grecque*, *purgatif*, *purgation*, *onguent d'Agrippa*, *parfum*, *poix grecque/ ~ resine/ ~ noire/ ~ navale*, *populeon*, *refrigeratif*, *remolitif*, *restrinctif*, *sain*, *sain doux*, *sang de dragon*, *sarcocolle*, *savon noir*, *sel commun/ ~ gemme/ ~ nitre*, *semen contra*, *serapium*, *souffre*, *souffre vif*, *squilitique*, *storax calamit*, *sucre candy*, *tartre*, *templettes*, pl., *theriaque*, *tortillon*, *triphera magna*, *tymiama*, *unguent*, *urine*, *ver de gris*, *verjus*, *vinaigre*, ainsi que *vitriol romain*.

Abbréviations

hap.	hapax
indéf.	indéfini (pronom)
infin.	infinitif
loc. adj.	locution adjective
loc. adv.	locution adverbiale
loc. conj.	locution conjonctive
loc. fig.	locution figurée
loc. imp.	locution impersonnelle
loc. prép.	locution prépositive
loc. verb.	locution verbale
part.-passé	participe passé
part.-prés.	participe présent
pl.	(substantif) au pluriel
prép.	préposition
subst. masc.	substantif masculin
subst. fém.	subst. fém.
synt.	syntagme
verbe intrans.	verbe intransitif
verbe pron.	verbe pronominal
verbe trans.	verbe transitif

Bibliographie

Edition utilisée :

BARET (R.), T*raicté des chevaulx desdié à la noblesse françoise par R. Baret, Sieur de Rouvray, gentilhomme tourangeau*. A Paris : chez Sébastien Piquet, **1646**.
Cote : Ecole nationale vétérinaire d'Alfort. Exemplaire de l'Ecole nationale vétérinaire de Maisons Alfort. Adresse permanente :
http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extalfo00068

D'autres éditions consultées :

La parfaite connoissance des chevaux et jugement de leurs maladies. Nouvellement mis en lumière par R. BARET Sieur de Rouvray. A Paris, chez Jean Baptiste Loyson, **1666**.
http://www3.vetagro-sup.fr/bib/fondsancien/ouvonline/1354/1354.htm

Lexicographie :

WARTBURG (Walther von), *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Tübingen, puis Bâle, Nancy 1922 s.[1] [Sur la vie et l'œuvre de Walter von Wartburg, v. BALDINGER (Kurt), *Walther von Wartburg (1888–1971). Beiheft zur Zeitschrift für Romanische Philologie* 87, Tübingen (Max Niemeyer) 1971 ; Pour une présentation sommaire du dictionnaire, v. BALDINGER (Kurt), éd., *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*. Bibliothèque Française et Romane. Paris (Klincksieck) 1974 ; pour une appréciation plus récente, v. CHAMBON (Jean-Pierre), *Un des plus beaux monuments des sciences du langage : le FEW de Walther von Wartburg (1910-1940)*, in : G. Antoine, R. Martin (dir.), *Histoire de la langue française 1914-1945*, Paris, 1995, 935-963]

Articles de la lettre ***B*** (refonte) du *FEW* en ligne : http://stella.atilf.fr/gsouvay/scripts/mep.exe?CRITERE=TELECHARGEMENT;ISIS=mep_few.txt;OUVRIR_MENU=3
GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du 9e au 15e siècles*. Paris (Librairie des Sciences et des Arts), à partir de 1937, 10 vol., réimpression de l'édition de 1880-1902, Paris (Vieweg puis Bouillon).
HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du XVIe siècle*. Paris (Champion puis Didier) 1925-1967, 7 vol.
LITTRE (Emile), *Dictionnaire de la langue française*. Paris (Hachette) 1863-1873, 4 vol.
Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du 19e et du 20e siècle (1789–1960). Publié sous la direction de P. Imbs (vol. 1–7), puis de B. Quemada (vol. 8–16), Paris (Gallimard), 1971–1994, également accessible en ligne http://atilf.atilf.fr/tlf.htm.
Recherche globale dans les dictionnaires d'autrefois : http://portail.atilf.fr/dictionnaires/onelook.htm

[1] L'ensemble des articles du FEW sont maintenant accessibles en ligne : https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/.

Histoire de France

BELY (Lucien), dir., *Dictionnaire de l'Ancien Régime*. Paris (Presses Universitaires de France), 2006[3].

Médecine ancienne :

BERLAN (Hélène), THEVENIN (Etienne), *Médecins et société en France. Du XVI^e^ siècle à nos jours.* Toulouse (Privat) 2005.

LEBRUN (François), S*e soigner autrefois. Médecins, saints et sorciers aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles*. Paris (Editions du Seuil) 1995.

NORRI (Juhani), *Dictionary of medical vocabulary in English, 1375-1550 : body parts, sicknesses, instruments, and medicinal preparations*. Compiled by Juhani Norri, University of Tampere, Finland. Oxford (Abingdon), 2016, 2 vol.

TEYSSOU (Roger), *La médecine à la Renaissance. Et évolution des connaissances, de la pensée médicale du quatorzième au dix-neuvième siècle en Europe.* Paris (L'Harmattan) 2002.

TEYSSOU (Roger), *Dictionnaire des médecins, chirurgiens et anatomistes de la Renaissance.* Paris (L'Harmattan) 2009.

TEYSSOU (Roger), *Quatre siècles de thérapeutique médicale du XVI^e^ au XIX^e^ siècle en Europe.* Paris (L'Harmattan) 2007.

Thresor de tout ce qui concerne les bestes chevalines contenant la maniere de leur generation, nourriture et gouvernement et principalement des remedes exquis contre toutes sortes de maladies. Traduict d'italien en françois. Plus y sont adjoustées plusieurs choses touchant les bestes chevalines, et singulièrement des muletz, boeufs. Lyon (chez Pierre Rigaud) 1619.

Végèce. *Quatre livres de Puble Végèce Renay, de la Médecine des chevaux malades et autres vétérinaires aliénez et altérez de leur naturel, traduicts nouvellement de latin en françois*. Paris : C. Périer, 1563.

http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?05625

Grammaire du français classique

FOURNIER (Nathalie), *Grammaire du français classique*. Paris (Belin) 2002.

Anatomie du cheval :

COLLIN (Bernard), *Anatomie du cheval*. Liège (Ph. Andri) 2010[2].

Pharmacopée moderne et ancienne :

DUBOIS (Jacques), *La Pharmacopée de Me Jacques Sylvius*. Paris : chez la veuve Rémy Dallainy, 1625. Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris), adresse permanente :

http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?pharma_res011156

Encyclopédie des plantes médicinales. Préface de Paul Iserin. Paris (Larousse) 2001².

HERAUD (Auguste), *Nouveau dictionnaire des plantes médicinales*. Paris (Baillière & fils) 1875. **[= NDPL]**

MONNIER (Catherine), *Les plantes médicinales. Vertus et traditions*. Toulouse (Privat) 2002.

TEYSSOU (Roger), *Dictionnaire mémorable des remèdes* d'autrefois. Parsi (L'Harmattan) 2007. **[= DMRF]**

Hippologie :

MECKING (Volker), *La naissance de la terminologie anatomique du cheval en langue française : l'Hippostologie (1599) de Jean Héroard (1551-1628).* Archive ouverte en Sciences de l'Homme et de la Société, 2017.

https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01494253/

Robinet (Joseph), *Dictionnaire d'hippiatrique pratique, ou traité complet de la médecine des chevaux*, Bruxelles (Babin), 1777.

http://www2.vet-lyon.fr/bib/fondsancien/ouvonline/267/267.htm

Histoire de la médecine vétérinaire :

MOULE (Léon), *Histoire de la médecine vétérinaire*. Paris (Hachette BNF) 2016[1].

NICOL (Louis), Hi*stoire de la médecine vétérinaire du milieu du XIXe siècle à nos jours*. In : *Histoire de la médecine, de la pharmacie, de l'art dentaire et de l'art vétérinaire*. Collection dirigée par POULET (Jacques), SOURNIA (Jean-Charles) et MARTINY (Marcel), Paris (Albin Michel, Laffont, Tchou), 1993, vol. 7, p. 289-317.

Pharmacopée vétérinaire :

FREUND (Charly), *La collection de matière médicale de l'Ecole d'Alfort*. Sous la direction de Christophe Degueurce. Thèse pour le doctorat vétérinaire. Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC), 2014, 200 p.

[1] Il s'agit de la réimpression de l'édition originale en date de 1891.

Ecriture scientifique :

THOMASSET (Claude), dir., *L'écriture du texte scientifique au Moyen-âge. Des origines de la langue française au XVIII^e siècle.* Paris (Presses de l'Université Paris-Sorbonne) 2006.

Histoire de la langue française :

WARTBURG (Walther von ~), *Evolution et structure de la langue française.* Bibliotheca Romanica. Tübingen und Basel (A. Francke) 1993[12], spéc. p. 167-189.

Histoire du langage médical :

SOURNIA (Jean-Charles), MANUILA (Alexandre), *Histoire du langage médical.* In : *Histoire de la médecine, de la pharmacie, de l'art dentaire et de l'art vétérinaire*. Collection dirigée par POULET (Jacques), SOURNIA (Jean-Charles) et MARTINY (Marcel), Paris (Albin Michel, Laffont, Tchou), 1993, vol. 8, p. 219-325.

Index lexical

abreuver verbe trans. 10
absynthe subst. 10
accoustumé (à l'~) loc. adv. 10
accoustumé (avoir ~ de + inf.*)* loc. verb. 10
ache subst. 10
affaire (avoir ~ de) loc. verb. 31
affermir verbe trans. 10
affligé adj. part.-passé 95
agaric subst. 11
agric subst. 10
agrippa subst. 11
ains conj. 11
alesan adj. 11
alesan subst. masc. 11
alesne subst. fém. 22
aliàs adv. 11
allarmes subst. pl. 12
aloës epatic synt. nom. 12
aloës hepatique synt. nom. 12
aloës subst. masc. 13
althea subst. 12
alum subst. masc. 47
alun de roche synt. nom. 85
ammoniac subst. masc. 85
amolir verbe trans. 12
amortir verbe trans. 92
amy Lecteur synt. nom. 12
anet subst. masc. 18
animal subst. masc. 66
anis subst. masc. 27
anticore subst. 13
apium subst. masc. 13
apostume subst. fém. 55
appareil subst. masc. sg. 13
appareils subst. masc. pl. 13
apparent adj. 22
appliquer verbe trans. 80
apres (+ inf.) conj. 86
après (en ~) loc. adv. 61
aqueux adj. 31
ardent adj. part.-prés. 13
argent vif synt. nom. 13
aristoloche subst. fém. 22
arman subst. masc. 14
arsenic subst. masc. 41
art subst. masc. 14
asphodele subst. 30
astringeant adj. part.-prés. 14
atteinte subst. fém. 14
aubere adj. 14
aubere subst. masc. 14
aucunes fois loc. adv. 50
aucuns pron. indéf. pl. 44
aulne subst. 44
auparavant que de (+ inf.) loc. conj. 31
aupres de (qch) loc. prép. 72
autant (d'~ que) loc. conj. 49
autour de loc. prép. 15
autrement adv. 15
aval prép. 15
avaller verbe trans. 47
avant-cœur subst. 13
avecque prép. 27
avives subst. pl. 94
avoyne subst. 32
ayder ***(****à* qn *à* + inf.***)*** verbe intrans. 54
bain marie synt. nom. 25
bainjouin subst. masc. 90
balsan subst. masc. 15
balsanes subst. fém. pl. 15
bander verbe trans. 96
barbe subst. masc. 39
barbeau subst. masc. 80
barbes subst. pl. 16
barbillon subst. masc. 82
barbillons subst. pl. 16
barrer une veine loc. verb. 16
basilicum subst. masc. 16
battement de cœur synt. nom. . 16
battement de flanc synt. nom. 17
battement des flans synt. nom. 17
bay adj. 17
bay subst. masc. 17
benedicta laxativa synt. nom. .. 17, 27, 35
benedicta subst. 17
bergerie subst. fém. 17
besoin (est ~ que + subj.***)*** loc. imp. 17
besoin (il est ~) loc. imp. 17

besoing (au ~) loc. adv. 14
betoyne subst. 18
bette subst. 18
beurre subst. masc. 91
billot subst. masc. 18
bitume Judaïque synt. nom. 18
blanc d'œuf synt. nom. 48
blancheur subst. fém. 50
bled subst. masc. 81
blesseure subst. fém. 46
boisseau subst. masc. 18
bolarmenic subst. masc. 81
bouche (avoir bonne ~) loc. verb. 58
bouchon subst. masc. 19
boüe subst. fém. 31
boüillon (à grand ~) loc. adv. 18
boüillon blanc synt. nom. 19
boulet subst. masc. 19
branche ursine synt. nom. 19
bras subst. masc. 72
brayer verbe trans. 19
breuvage subst. masc. 53
brider verbe trans. 94
brochoüer subst. masc. 19
broüillaminy subst. masc. 20
broyer verbe trans. 19
bruslant adj. part.-prés. 23
bruslé adj. part.-passé 20
bubon subst. masc. 20
buglosse subst. 20
bulbe subst. fém. 20
buys subst. masc. 21
calamenté subst. 21
calamite subst. 21
calciner verbe trans. 47
camomille subst. 69
campagne subst. fém. 21
canal subst. masc. 21
canelle subst. 84
canfre subst. masc. 84
canines (dents ~) synt. nom. pl. 33
canon subst. masc. 21
capriolle subst. 82
cardamomi subst. 22
carteron *subst. masc.* 59
cartilage subst. fém. 22
cassant adj. part.-prés. 67
casse subst. fém. 22
castain adj. 23
castonnade subst. 30
cataplasme subst. masc. 79
cause (à ~ que) loc. conj. 23
cautere subst. masc. 23
cavalier subst. masc. 23
cave adj. 23
cavezedimore subst. 23
cerot subst. masc. 18
ceudrac subst. masc. 90
chancre subst. masc. 24
chancrée subst. fém. 24
chapelet subst. masc. 24
chappellet subst. masc. 24
charbonnier (chancre ~) adj. 24
chardon benit synt. nom. masc. 22
charge subst. fém. 24
chastanier adj. masc. 23
chauderon subst. masc. 25
chaudron subst. masc. 24
chelidoine subst. fém. 76
chenevis subst. 25
cherruis subst. 25
chicorée sauvage synt. nom. 16
choppine subst. fém. 91
ciron subst. masc. 26
cirot violat synt. nom. 26
ciroyne subst. masc. 26
clair adj. 23
clairet (vin ~) adj. 26
clistere subst. masc. 65
clopper verbe intrans. 26
cloux de girofle synt. nom. 22
coings subst. masc. pl. 26
col subst. masc. 32
colire subst. 50
coloquinte subst. 27
comin subst. masc. 27
comme adv. 65
composition subst. fém. 27
compresse subst. fém. 39
compresser verbe trans. 29
concasser verbe trans. 27
concombre subst. 49
conforter verbe trans. 59
consecutif adj. 53
consequence (estre de ~) loc. verb. 27
conserve subst. fém. 28
considérations subst. fém. pl. 28
consommé subst. masc. 28
consommer verbe trans. 50
contraire (au ~ de) loc. prép. 41

contre bas loc. adv. 28
contrepoil (à ~) loc. adv. 28
coriande subst. fém. 28
coriandre subst. fém. 28
cornes subst. fém. pl. 29
costé (au ~ de) loc. prép. 28
coüaine subst. fém. 29
coüenne subst. fém. 29
coüille subst. fém. 88
coüillon subst. masc. 29
coulature subst. fém. 29
coup sur coup loc. adv. 30
couper menu loc. verb. 61
coupperose blanche synt. nom. 30
coupperose subst. fém. 30
courbe subst. fém. 41
courcier subst. masc. 31
courir fortune de mourir loc. verb. 30
couronne subst. fém. 30
crain subst. masc. 21
crainte de (+ inf.) loc. conj. 66
crainte que loc. conj. 89
crapaudine subst. fém. 31
cravasse subst. fém. 31
crevasse subst. fém. 31
crever (estre au ~) loc. verb. 75
croc subst. masc. 33
crochet subst. masc. 33
cueillerée subst. fém. 32
cuillerée subst. fém. 31
cul de poule synt. nom. 32
cullerée subst. fém. 32
cy apres loc. adv. 41
cy-devant loc. adv. 32
dealtea subst. 91
debiter verbe trans. 84
decoction subst. fém. 70
decours subst. masc. 34
defensif subst. masc. 34
deffaut (à ~ de) loc. prép. 38
deffaut (au ~) loc. adv. 60
defluxion subst. fém. 96
degoustement subst. masc. 34
demangeaison subst. fém. 32
demi picotin synt. nom. 25
demy piccotin synt. nom. 25
demy quart d'heure synt. nom. 40
demy quarteron synt. nom. 59
demy septier synt. nom. 33
dents de laict synt. nom. pl. 33
desbrider verbe trans. 87
deschausser verbe intrans. 93
desgoutté adj. part.-passé 33
deslors loc. adv. 32
desoler verbe trans. 34
dessoler verbe trans. 33
dessolure subst. fém. 34
dessous prép. 68
dessus (au ~ de) loc. prép. 19
dessus adv. 34
dessus prép. 34
dessusdit adj. 34
devant (+ inf.) conj. 34
devant adv. 34
devant subst. masc. 47, 73
dextre adj. 35
dialtea subst. 91
diasenicum subst. masc. 35
diassenic subst. masc. 35
diette subst. 35
discretion (à ~) loc. adv. 35
dispost adj. 77
dissemblable à (qch) adj. 13
dissoudre verbe trans. 29, 95
doré adj. part.-passé 17
double subst. masc. 39
douloir (se ~ de qch***)*** verbe pron. 36
doze subst. fém. 36
dragme subst. 91
drogue subst. fém. 36
dureté subst. fém. 36
durifier verbe pron. 36
eau (faire de l'~) loc. verb. 36
eau blanche synt. nom. 36
eau de vie synt. nom. 88
eau de(s) mareschaux synt. nom. 37
eau forte synt. nom. 37
eau rose synt. nom. 30, 33
eau subst. fém. 56
ebullition de sang synt. nom. ..37
effet (pour cét ~) loc. adv. 45
egyptiacum subst. masc. 37
elebore subst.masc. 38
ellebore subst. masc. 37
embrasser verbe trans. 38
emmielleure subst. fém. 38
emplastre subst. masc. 95
encasteler verbe pron. 39
encastellé adj. part.-passé 39
encastellure subst. fém. 39
encens subst. masc. 90

enchevestrure subst. fém. 39
encloüeure subst. fém. 40
enfleure subst. fém. 28, 40
engendrer verbe pron. 57
entorce subst. fém. 60
entorse subst. fém. 60
entour (à l'~ de) loc. prép. 30
entraver verbe trans. 24
entre-couleur (d'~) loc. adj. 40
époussette subst. fém. 42
er(t)s (saigner un cheval des quatre ~) loc. verb. 40
es prép. 84
escaloigne subst. 33
esclaire subst. fém. 76
esclattant adj. part.-prés. 67
escosse subst. 40
esculée subst. fém. 41
escurie subst. fém. 65
escuyer subst. masc. 83
esgal adj. 80
esglander verbe trans. 41
espace (par l'~ de) loc. prép. 25
espaulé adj. part.-passé 11
espervin subst. masc. 41
espi subst. 43
espoissir verbe pron. 88
esponge subst. 42
esquinancie subst. fém. 42
esquine subst. fém. 42
esquinencie subst. fém. 42
essayer à (+ inf.) verbe intrans. .42
establer verbe trans. 49
estamine subst. fém. 70
estime (faire ~ de) loc. verb. 70
estoile subst. fém. 43
estoillé adj. part.-passé 86
estourneau (moucheture d'~) synt. nom. 43
estranguillon subst. sg. 49
estrille subst. fém. 42
estuves subst. pl. 43
esvanter verbe trans. 87
euforbe subst. 43
euphobe subst. 43
euphorbe subst. masc. 43
evacuer verbe trans. 43
experimenté (remède ~) adj.part.-passé 66
facilement adv. 43
façon (en ~ que) loc. conj. 55
façon (en cette ~) loc. adv. 28
farcin subst. masc. 32
faute (à ~ de) loc. prép. 44
faute (sans ~) loc. adv. 84
fauve adj. 44
favas subst. pl. 44
febricitant adj. 44
feindre verbe pron. 44
fenoüil grec synt. nom. 44
fenu grec synt. nom. 22
fer à lunettes synt. nom. 45
fermement adv. 17
feu subst. masc. 10
filet subst. masc. 45
flegme subst. masc. 32
fois (à chaque ~) loc. adv. 45
fois (à diverses ~) loc. adv. 45
fomentation subst. fém. 45
fondement subst. masc. 75, 97
fontaine de l'œil synt. nom. 46
fontaine des yeux synt. nom. ... 46
forbeure subst. fém. 46
forbu adj. 27
forbure subst. fém. 46
foulé adj. part.-passé 46
fouleure subst. fém. 46
fourchette subst. fém. 39
fourment subst. masc. 46, 47
fourni adj. part.-passé 47
franc adj. 74
fricasser verbe trans. 46
gaigner verbe trans. 21
galanga subst. 84
galbanum subst. 47
galeux adj. 47
galle subst. fém. 48
galoper verbe intrans. 42
galopper verbe trans. 52
gemme subst. 85
gendarme subst. masc. 12
genet subst. masc. 31
genievre subst. 48
gentianne subst. 48
gentienne subst. 48
gerbée subst. fém. 48
gingembre subst. masc. 22
glacer verbe trans. 92
glaire subst. 92
glande subst. fém. 41
gomme d'Arabie synt. nom. 48
gomme helenij synt. nom. 49
gouge subst. fém. 49
gougourde subst. 49

gourme subst. fém. 49
goutte subst. fém. sg. 50
gouttes subst. fém. pl. 50
graine de paradis synt. nom. ...50
grappes subst. pl. 50
gras fondu loc. adj. 51
grasse (terre ~) synt. nom. 24
grenade subst. fém. 51
gris argenté synt. nom. 14
grosseur subst. fém. 51
guimauve subst. fém. 69
guy subst. masc. 51
haquenee subst. fém. 70
hasard (par ~) loc. adv. 51
hazard (de ***~)*** loc. adv. 51
herbe au chat synt. nom. 81
herbe aux bœufs synt. nom. 38
hermodates subst. 53
heure (de bonne ~) loc. adv. 66
hierapigra subst. 52
hipericum subst. masc. 40
hors d'haleine loc. adj. 52
huile d'aspic synt. nom. 70
huile de (+ nom de plante) synt. 52
huiler verbe trans. 52
humeur subst. fém. sg. 38
humeur subst. sg. 24
hypericum subst. masc. 40
hysope subst. 95
hyssope subst. 95
iceluy pron. dém. 83
imperatrice subst. fém. 52
imperiale subst. fém. 52
imperialle subst. fém. 52
incarnat adj. 53
incarner verbe trans. 53
incorporer verbe trans. 82
indisposé adj. part.-passé 53
infect adj. 53
infirmité subst. fém. 80
inflammation subst. fém. 74
intervalle (sans ~ de temps) loc. adv. 53
irresonnable adj. 66
ivoyre subst. fém. 54
jalle subst. fém. 54
jaunastre adj. 63
javar encorné synt. nom. 54
javar *subst. masc.* 54
jetter un vent loc. verb. 54
jetton subst. masc. 54
jeune âge synt. nom. 54
joincture subst. fém. 29
jointée subst. fém. 47
joubarbe subst. fém. 55
jugement subst. masc. 55
jujube subst. fém. 55
julep subst. masc. 44
jusques à ce que loc. conj. 93
jusques à tant que loc. conj. 55
ladre (farcin ~) adj. 55
lampas subst. masc. 55
lancette subst. fém. 56
langue de cerf synt. nom. 96
lapdanum subst. masc. 90
lassitude subst. fém. 56
lavé adj. part.-passé 56
lent (sur feu ~) loc. adv. 45
lessive subst. fém. 56
lettres patentes synt. nom. pl. 56
levain subst. masc. 20
lexive subst. fém. 56
libraire subst. masc. 83
libre (tenir le ventre ~) loc. verb. 56
licol subst. masc. 56
lictiere subst. fém. 57
ligature subst. fém. 40
limas subst. masc. 61
limasse subst. fém. 61
lime subst. fém. 49
longe subst. fém. 39
lors adv. 29
loûtre subst. fém. 57
louvet adj. 57
louvet subst. masc. 57
main subst. fém. 57
mains (à toutes ~) loc. adv. 58
maistre d'hostel synt. nom. 83
maistre subst. masc. 57
mal subst. masc. 53
malandre subst. 57
malandre subst. fém. 85
malandre subst. sing. 57
malheureux adj. 63
manage subst. masc. 58
manege subst. masc. 58
manger verbe trans. 50
maniement subst. masc. 78
manne subst. 18
manque (il ~ qch *à* qn) loc. imp. . 59
manque subst. 58
manquer de (qch) verbe intrans. 58

manquer verbe intrans. 58
mareschal subst. masc. 10
marguerite (grosse ~) synt. nom. 59
marque subst. fém. 11
marrubium subst. masc. 59
martial adj. 59
martiatum subst. 59
mastic subst. masc. 90
maticaria subst. 59
matin (au ~) loc. adv. 48
matin (de grand ~) loc. adv. 32
maumarchure subst. fém. 60
mauve subst. fém. 60, 69
medecine subst. fém. 93
melandre subst. 57
melilot subst. masc. 69
mellilot subst. masc. 69
membre subst. masc. 60
menthe subst. fém. 60
menu (hacher ~) loc. verb. 61
mercure subst. 60
mercuriale subst. fém. 60
mesure (à ~ que) loc. conj. 75
mesure subst. fém. 48
meurir verbe trans. 61
meurtrisseure subst. fém. 20
miel rosart synt. nom. 60
mieux (pour le ~) loc. adv. 89
mille pertuis synt. nom. 61
mincer verbe trans. 77
mirte subst. 80
mithridat subst. masc. 61
mode (à la ~) synt. 61
moins (le ~ du monde) synt. 75
mol adj. 43
molet subst. masc. 63
mollifier verbe trans. 80
monder verbe trans. 49
mondificatif subst. masc. 61
mondifier verbe trans. 53
monsieur subst. masc. 89
moreau subst. masc. 62
morfondu adj. part.-passé 62
morfondure subst. fém. 62
morne adj. 23
mortifier verbe trans. 62
morveux adj. 90
mouche à miel synt. nom. 63
mouche subst. fém. 63
mouchereux adj. 63
mouchetté adj. part.-passé 63
moucheture subst. fém. 63
moüelle subst. fém. 74
moulet subst. masc. 63
mouliere (dent ~) synt. nom. fém. 63
mourir verbe pron. 64
moyeu d'œuf synt. nom. 74
mule traversine synt. nom. sg. 64
mulle(s) traversaine(s) synt. nom. 64
multiplier verbe pron. 64
muscade subst. fém. 65
myrrhe subst. 50
nager (faire ~ à sec) loc. verb. . 64
naistre vebe intrans. 54
nardin subst. masc. 64
necessaire (est ~ de + inf.*)* loc. imp. 41
necessité (à la ~) loc. adv. 64
nerf de bœuf synt. nom. 64
nerveux adj. 65
nielle romaine synt. nom. 90
nocher subst. masc. 65
nœud subst. masc. 68
noix de ciprés synt. nom. 25
noix de galle synt. nom. 25
noix muscade synt. nom. 65
nota que loc. imp. 65
nota subst. 65
notter (il est à ~ que) loc. imp. 65
nutritif (clistere ~) adj. 65
obliger (qn ***de*** + inf.) verbe trans. 33
obliger à (+ inf.) verbe trans. 66
occasionner (qn *de* + inf.) verbe trans. 66
oczange subst. 66
œuvre subst. masc. 12, 66
offencer Dieu loc. verb. 66
offencer verbe trans. 89
ognon subst. 66
oignon subst. 66
oindre verbe trans. 66
oing subst. masc. 59
oliban subst. masc. 67
olibani subst. 67
once subst. fém. 26
ongle subst. masc. 67
onguent d'agrippa synt. nom. .. 11
operation subst. fém. 67
opposite adj. 67
orange subst. fém. 13

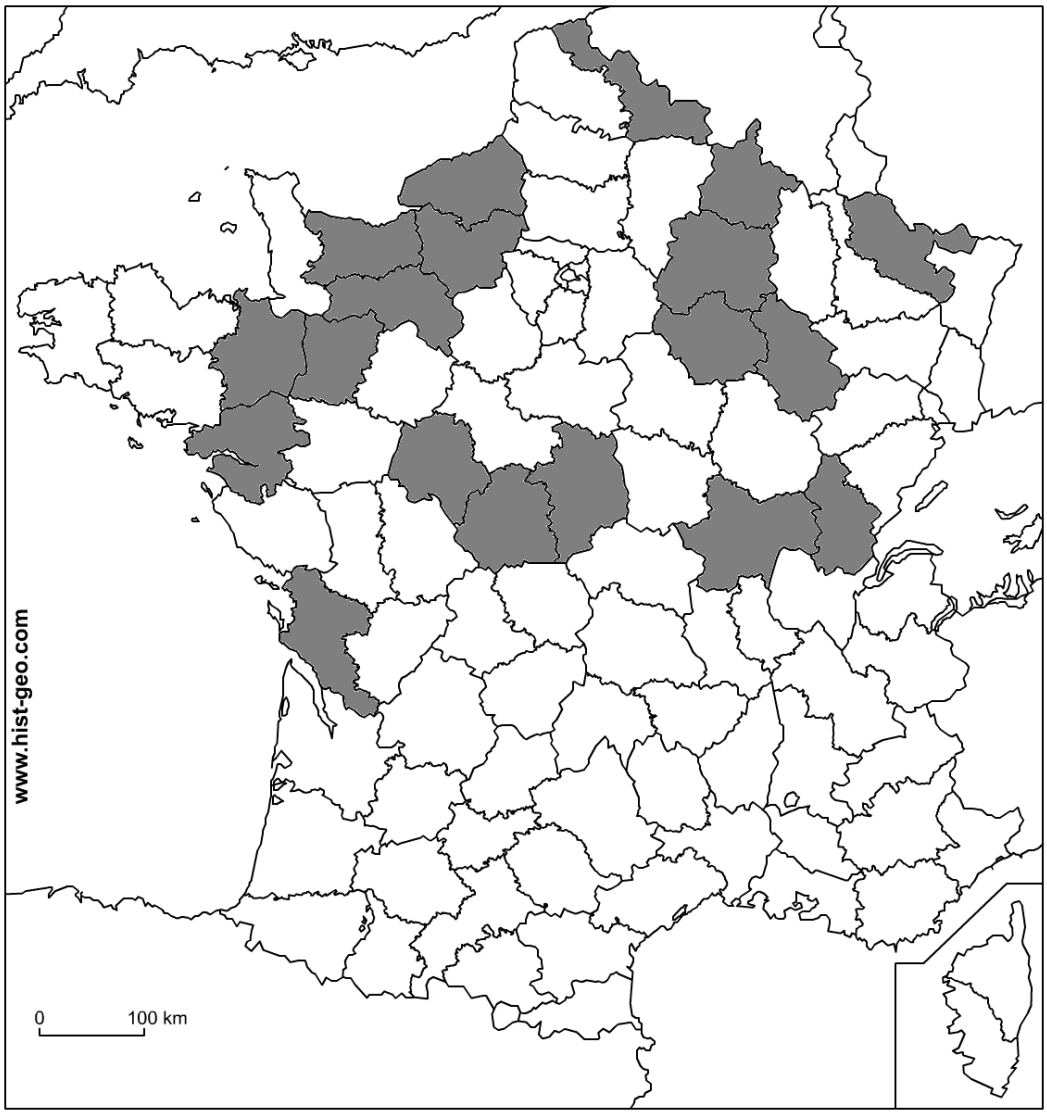
orateur subst. masc. 12
ordinaire adj. 83
ordinaire subst. masc. 48
ordure subst. fém. 67
orge subst. 10
orge subst. fém. 67
orpimant subst. masc. 91
orpin subst. masc. 67
ortie griesche synt. nom. 68
oublier de (+ inf.) verbe intrans. ..17
outré adj. part.-passé 75
outre adv. 66
outre ce loc. adv. 68
ouvrir verbe trans. 68
ozeille subst. fém. 80
paince subst. 68
palais subst. masc. 55
palefrenier subst. masc. 72
palfrenier subst. masc. 72
panser une playe loc. verb. 37
panser verbe trans. 68
papavereau subst. masc. 16
papon subst. 16
par fois loc. adv. 50, 75
par trop (+ adj.) loc. adv. 75
pardessus loc. adv. 68
parfum subst. masc. 69
parietaire subst. 69
paroistre verbe intrans. 13
particulier (en ~) loc. adv. 69
partir verbe trans. 69
pas subst. masc. 69
pasdane subst. masc. 69
paste subst. fém. 51
patton subst. masc. 70, 100
paturon subst. masc. 29
pectoral adj. 70
peine (sur ~ de) loc. prép. 84
pelu adj. 70
percer verbe trans. 61
perceure subst. fém. 38
petit (un ~) loc. adv. 70
petrolle subst. 70
peu (+ adj.) adv. 29
picotin subst. masc. 25
picquer subst. masc. 58
pie adj. invar. 70
pie subst. masc. 70
pigner verbe trans. 71
piler v. a. 58
pileure subst. fém. 71
pinte subst. fém. 27
piqueure subst. fém. 71
pisser verbe intrans. 75
piste subst. fém. 51
place (en la ~ de) synt. 93
plain (à ~) loc. adv. 84
plaist (s'il te ~) synt. 77
plantin subst. masc. 71
pli subst. masc. 57
plotte subst. fém. 71
ployer verbe trans. 72
plumasseau subst. masc. 72, 74
plus ou moins loc. adv. 64
plustost (le ~ est le meilleur) synt. 72
plustost (le ~ que) synt. 72
pognée subst. fém. 25
poignée subst. fém. 25
poil de cerf synt. nom. 44
poil de soury synt. nom. 73
poil subst. masc. 70
poinçon subst. masc. 22
poincture subst. fém. 11
pointe de feu synt. nom. 72
poireau subst. masc. 73
poirée subst. fém. 73
poix grecque synt. nom. 18
poix navale synt. nom. 18, 59, 73
poix noire synt. nom. 47
poix resine synt. nom. 47
poix rezine synt. nom. 47
poliment (escrire ~) loc. verb. 12
poliot subst. masc. 73
politrix subst. masc. 73
polypode subst. masc. 19
pomelé adj. 74
pomme de court pendu synt. nom. 74
populeon subst. masc. 74
porter verbe trans. 36
portion subst. fém. 74
potion subst. fém. 49
poudre à canon synt. nom. 74
poudrer verbe trans. 74
pour le moins loc. adv. 85
pour prép. 20
pourpié subst. masc. 74
pourreau subst. masc. 75
poussif adj. 28
premier que de (+ inf.) loc. conj. 41
prendre son halaine loc. verb. 75
presse (mettre sur la ~) loc. verb. 12

pressé de (+ inf.) adj. part.-passé 75
presser verbe intrans. 75
presser verbe trans. 75
prinse subst. fém. 76
prise subst. fém. 85
privilege du roy subst. masc. 76
proceder de (qch) loc. verb. 50
proche de loc. prép. 55
promener verbe pron. 70
prompt adj. 13
promptitude subst. fém. 76
proportion (à ~) loc. adv. 76
propos (à ~) loc. adj. 46
pruneau subst. masc. 76
prunelle subst. fém. 76
puant adj. part.-prés. 86, 100
public subst. masc. 77
puis apres loc. adv. 56
pulveriser verbe trans. 33
purgatif adj. 77
purgation subst. fém. 77
quantité de (+ subst.) synt. 77
quart d'heure synt. nom. 40
quart subst. masc. 77
quarteron subst. masc. 59
quelque fois loc. adv. 46
quelque peu loc. adv. 42
quelques fois loc. adv. 46, 94
qui pron. pers. 77
quoy (se tenir tout ~) loc. verb. 92
r'heubarbe subst. fém. 51
race subst. fém. 77
racine subst. fém. 78
racleure **subst. fém.** 78
raclure subst. fém. 78
rapeure subst. fém. 78
raphanum subst. 78
rarement adv. 21
rasoir subst. masc. 88
rassis (pain ~) synt. nom. 68
razée (dent ~) adj. part.-passé 80
rebouchonner verbe trans. 78
rechaut subst. masc. 78
rechercher (qn ***de*** qch) verbe trans. 82
reduire en cendre loc. verb. 79
refrigeratif adj. 14
regalisse subst. 79
reguelisse subst. 79
remede subst. masc. 79
remede universel synt. nom. 79
remolitif adj. 79
rengreger verbe trans. 79
reserve (à la ~ de) loc. prép. 79
resoudre verbe trans. 18
ressembler à verbe intrans. 80
reste (il ~ telle chose) loc. imp. 80
reste à (+ inf.) loc. imp. 80
restraindre verbe trans. 80
restrinctif subst. masc. 80
retention d'urine synt. nom. 97
rétif adj. 81
revenir verbe intrans. 81
reynette subst. fém. 81
rheubarbe subst. 51
rien pron. indéf. 16
rive subst. fém. 19
roignon subst. masc. 37
romarin subst. masc. 81
rompre l'eau à un cheval loc. verb. 81
ronfler verbe intrans. 30
rosard (huile ~) synt. nom. 26
roüan adj. 82
roüan subst. masc. 82
rougeastre adj. 82
ruade subst. fém. 82
rubican adj. 82
rubican subst. masc. 82
rude adj. 82
sa majesté synst. nom. 83
sabine subst. fém. 82
sabot subst. masc. 46
saignée subst. fém. 83
saigner verbe trans. 83
saigneure subst. fém. 83
saime subst. fém. 86, 100
sain doux subst. masc. 83
sain subst. masc. 62
sale adj. 74
sang de dragon synt. nom. 84
sanguin adj. 84
sarasine subst. fém. 11
sarcocolle subst. 84
saucer verbe trans. 85
sauge subst. fém. 25
saupoudrer verbe trans. 72
savon noir synt. nom. 85
savonner verbe trans. 85
sçavant à (+ inf.) adj. 98
sçavoir (à ~) loc. adv. 48
sec adj. 42
segle subst. masc. 85

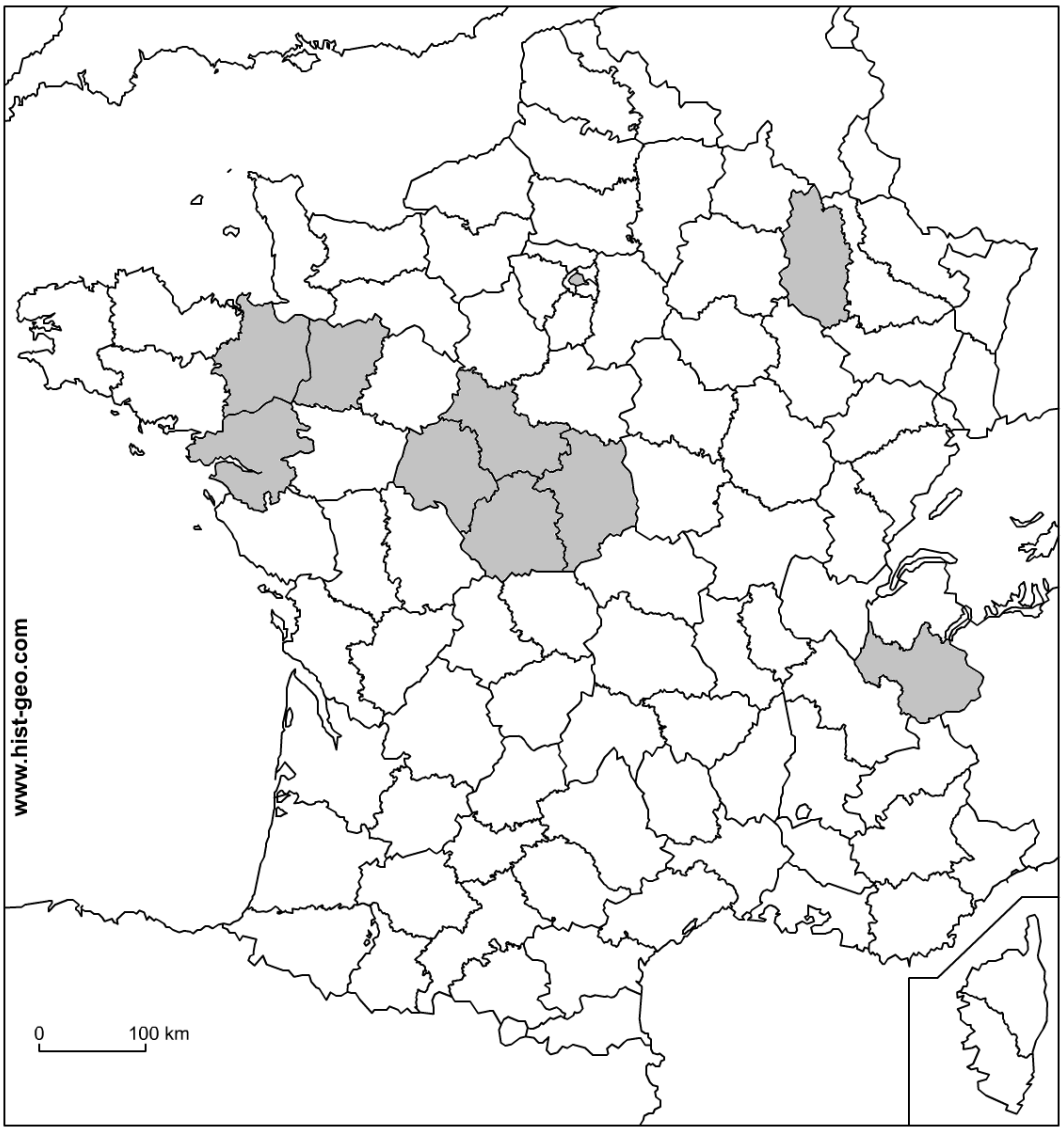
seigle subst. 85
seigle subst. masc. 20
seigner verbe trans. 83
sein *subst. masc.* 86
sel commun synt. nom. 85
sel nitre synt. nom. 85
semble que (+ subj.) loc. imp. 42
seme subst. fém. 86, 100
semen contra synt. nom. masc. 15
senestre adj. 86
senné subst. masc. 35
sensible adj. 86
separation subst. fém. 86
separement adv. 86
serain (au ~) loc. adv. 87
serapium subst. 87
serviette subst. fém. 29
serviteur (vostre tres-humble et affectionné ~) synt. 87
seur (le plus ~) synt. 87
sieur subst. masc. 83
signe subst. masc. 93
sileris montani synt. nom. 22, 25
sole subst. fém. 46
soleil (au ~ couchant) loc. adv. 87
sorte (en ceste ~) loc. adv. 32
sortir dehors loc. verb. 88
sortir verbe intrans. 88
soudain que loc. conj. 88
souffre subst. masc. 62
souffre vif synt. nom. 62
soulager verbe trans. 46
soulandres subst. pl. 57
souvent (le plus ~) loc. adv. 94
spatule subst. fém. 88
spica subst. 88
spicanardi subst. 84
squilitique subst. 88
storax calamit synt. nom. 91
subject (sur le ~ de) loc. prép. 89
subjet (estre ~ de + inf.*)* loc. verb. 89
sublimé adj. part.-passé 89
subtil adj. 72
subtilement adv. 34
subtiliser verbe trans. 55
sucre candy synt. nom. 76
sucre rouge synt. nom. 29
suffit (+ inf.) loc. imp. 89
suffit de (+ inf.) loc. imp. 89
sujet à (qch) adj. 50
suppurer verbe intrans. 89
suptillement adv. 89
sur tout loc. adv. 17
surdent subst. fém. 89
surmontant adj. part.-prés. 91
suros subst. masc. 90
surplus (au ~) loc. adv. 90
surpoint subst. masc. 91
susnommé adj. part.-passé 51
table subst. fém. 14
talon subst. masc. 45
tant adv. (devant adv. ou adj.) ... 23
tant que (+ indic.) loc. conj. 97
tant que (+ subj.) loc. conj. 31
tard (au plus ~) loc. adv. 85
tartre subst. masc. 92
taye subst. fém. 50
temple subst. fém. 91
templettes subst. fém. pl. 92
tenailles subst. fém. pl. 92
terre à terre synt. nom. 58
terrestre adj. 31
terve adj. 92
teste subst. fém. 59
theriaque subst. 12
tiede adj. 71
tiedement adv. 92
tirer du sang à loc. verb. 93
tombant adj. part. prés. 21
tomber malade loc. verb. 93
tomber verbe intrans. 93
tormentile subst. fém. 73
torteau subst. masc. 93
tortillon subst. masc. 93
tourteau subst. masc. 93
traictement subst. masc. 94
traicter de (qch) verbe intrans. ... 96
trainer les jambes loc. verb. 51
traitté subst. masc. 83
tranchée subst. fém. sg. 94
tranchées subst. fém. pl. 94
transtravat subst. masc. 35
travail subst. masc. 94
travailler verbe intrans. 94
travailler verbe trans. 36
travers (de ~) loc. adv. 38
triphera magna synt. nom.fém. 94
trocisquer verbe trans. 95
troësne subst. masc. 95
trotter verbe intrans. 42
tuer verbe trans. 38
tumeur subst. fém. 95

turbit subst. masc. 53
tussilago subst. masc. 69, 95
tymiama subst. 95
ulcérer verbe trans. 96
unguent d'Agrippa synt. nom. ..11
unguent subst. masc. 24
uny adj. part.-passé 51
urine subst. fém. 96
utile adj. 96
vaisseau subst. masc. 31
valeur (la ~ de) synt. 96
vallerienne subst. fém. 96
varier verbe trans. 60
veautrer verbe pron. 96
veneneux adj. 38
vent subst. masc. 87, 97
ventosité subst. fém. 97
ver de gris synt. nom. 62
ver subst. masc. 94
verd subst. masc. 97
vergette adj. fém. 97
vergettée adj. fém. 97
verjus subst. masc. 95
vers de terre synt. nom. 15
vicieux adj. 82
vif adj. 97
vinaigre subst. masc. 12
vinette subst. fém. 80
violat (huile ~) adj. 38
viole de Mars synt. nom. 97
viole subst. fém. 97
viscueux adj. 32
vitriol romain synt. nom. 62
vivacité subst. fém. 23
vivre verbe intrans. 97
voirie subst. fém. 98
volant (farcin ~) synt. nom. 98
voraces (dents ~) synt. nom. pl. 98
voyager verbe intrans. 75
vulgaire subst. masc. 38
vulgairement adv. 76
yeble subst. 98

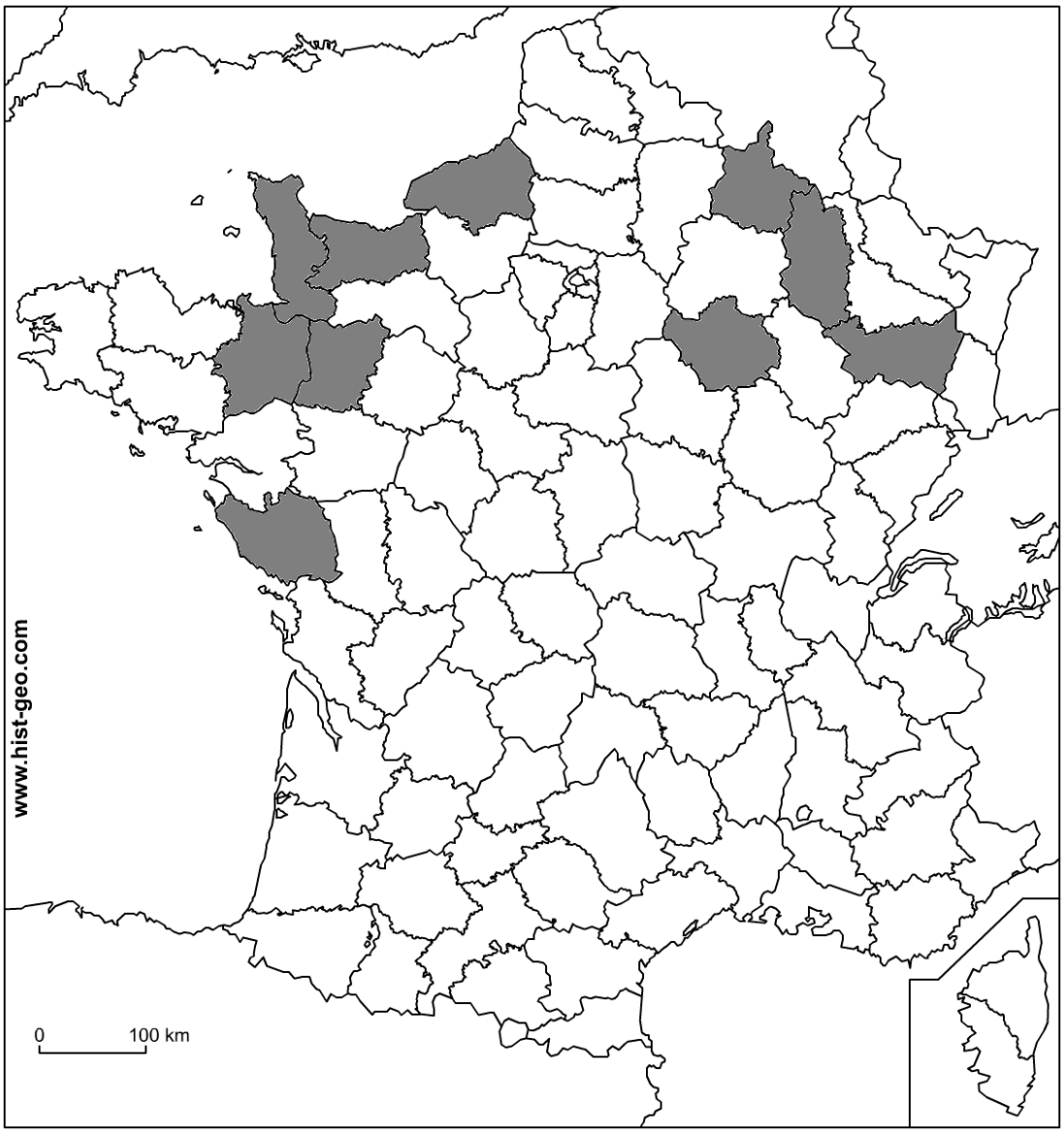
Carte aréale *caston(n)ade* subst. fém.



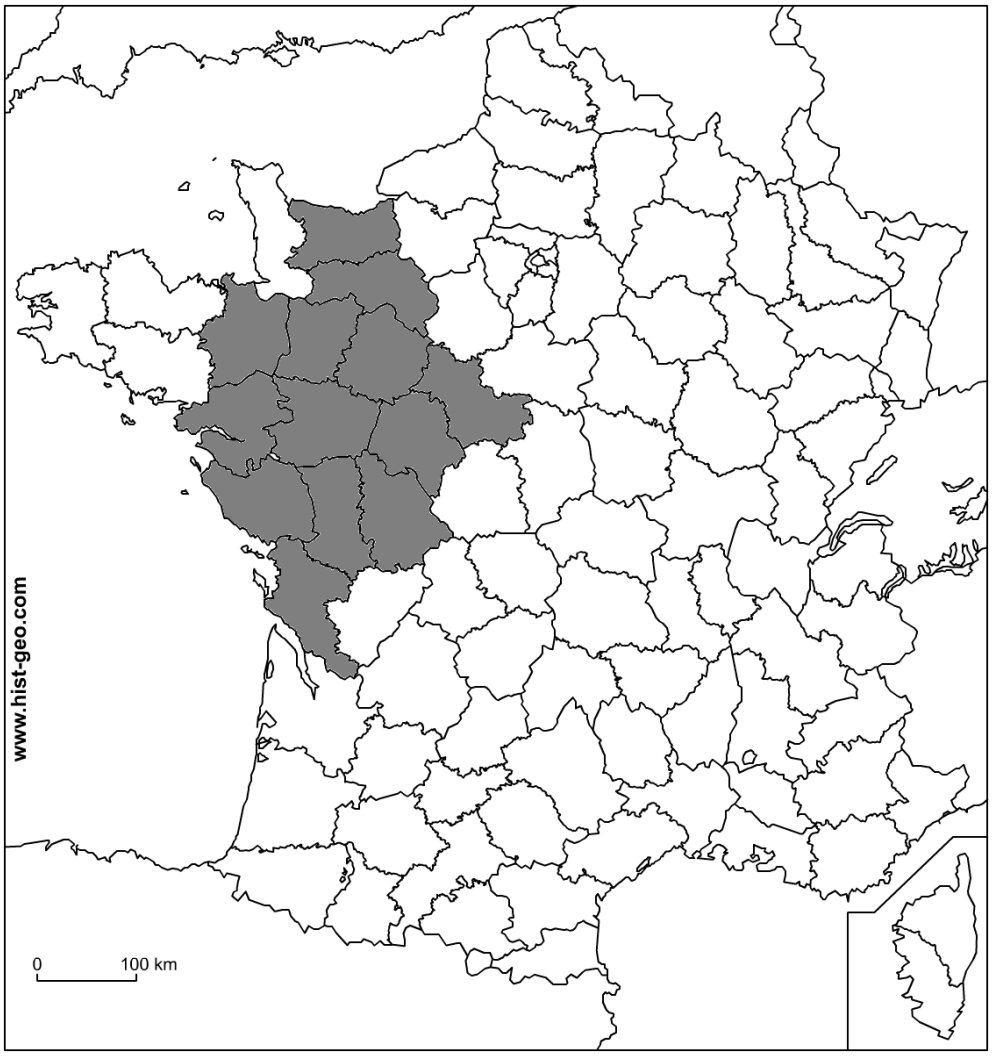
Carte aréale *clopper* v. n.



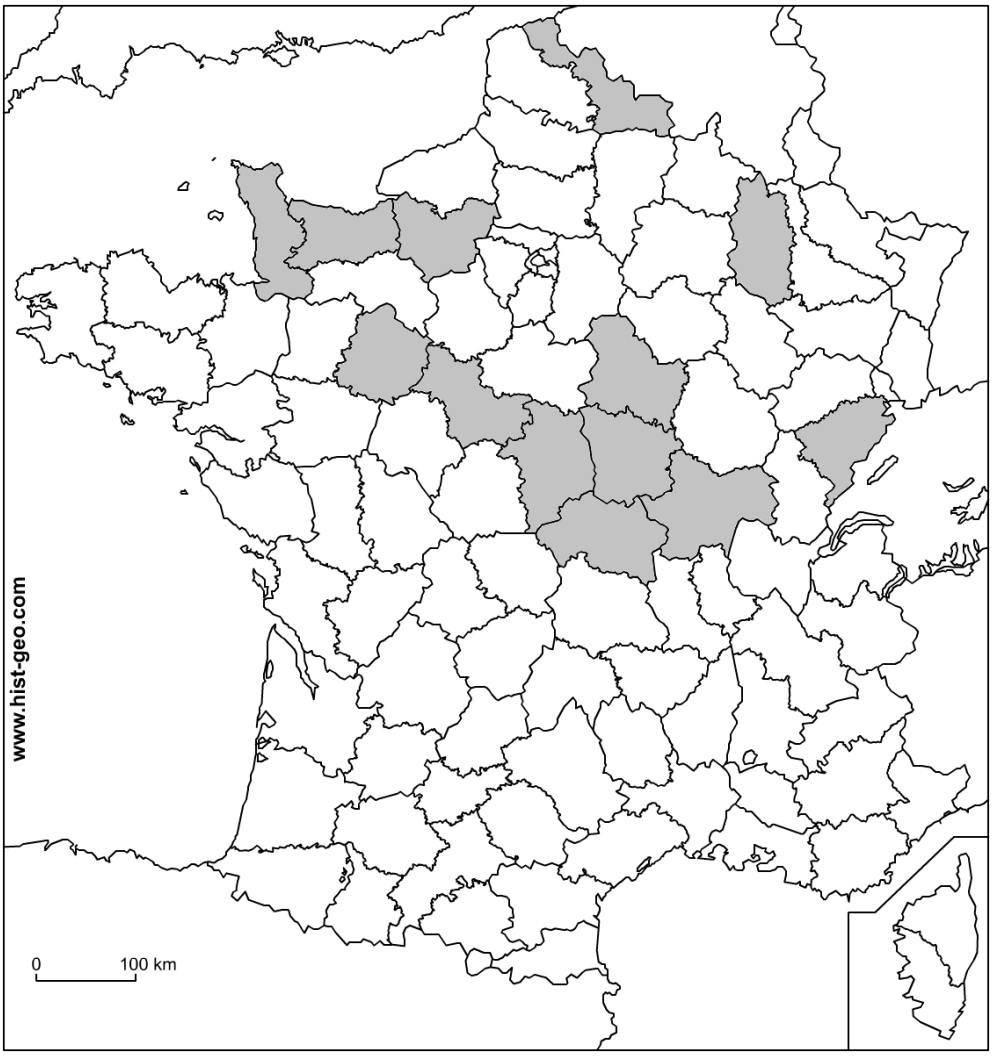
Carte aréale *favas* subst. pl.



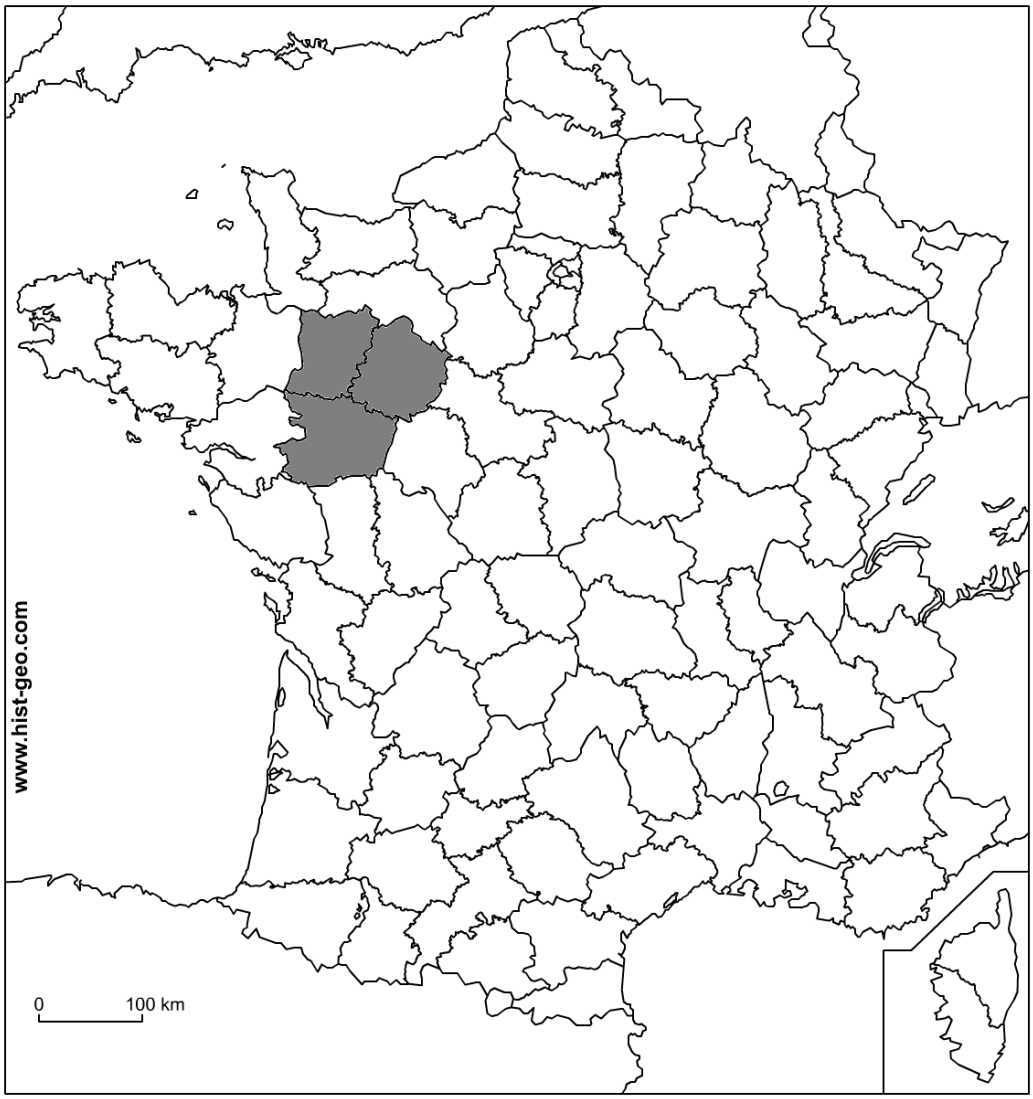
Carte aréale *jalle* subst.



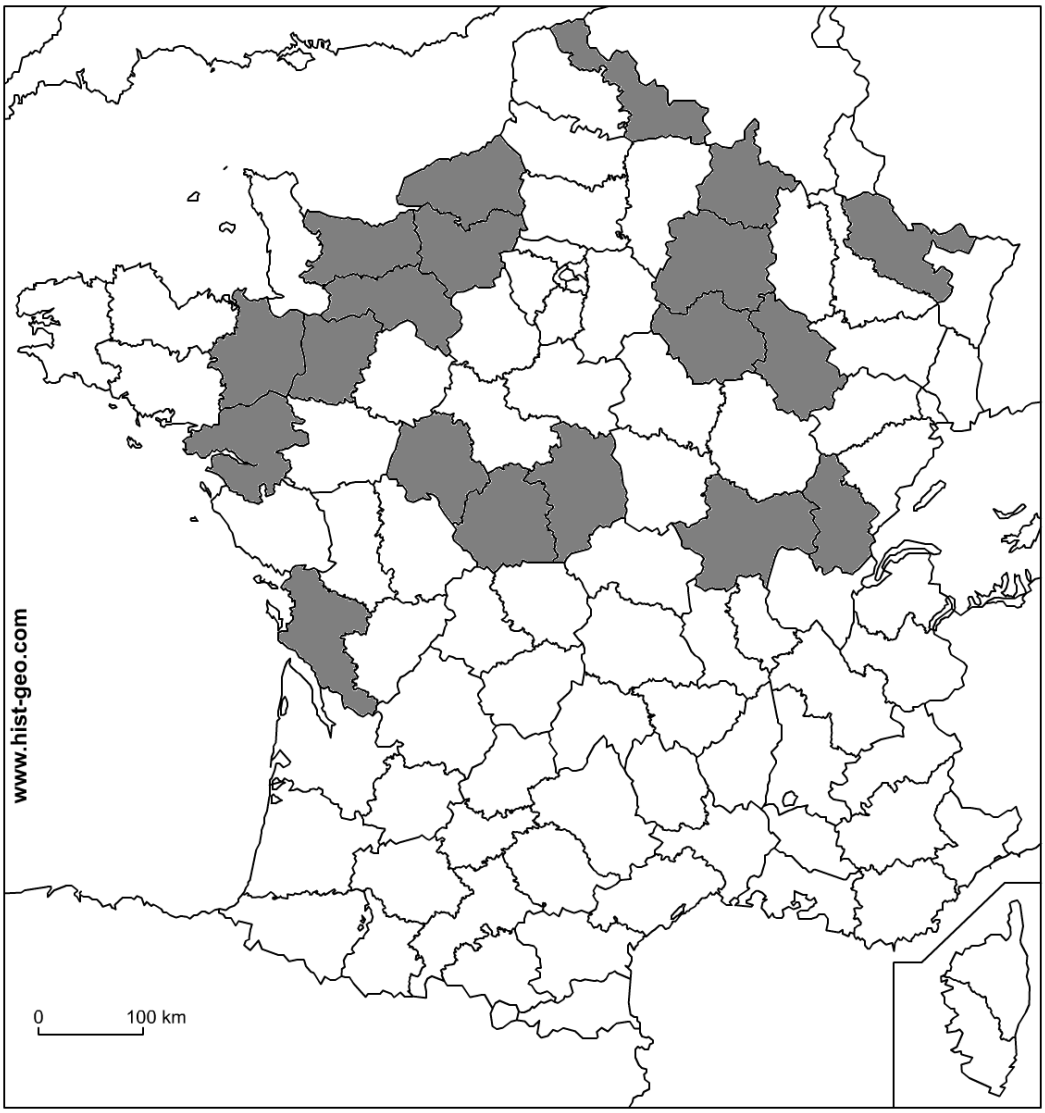
Carte aréale *mouche* subst.fém.



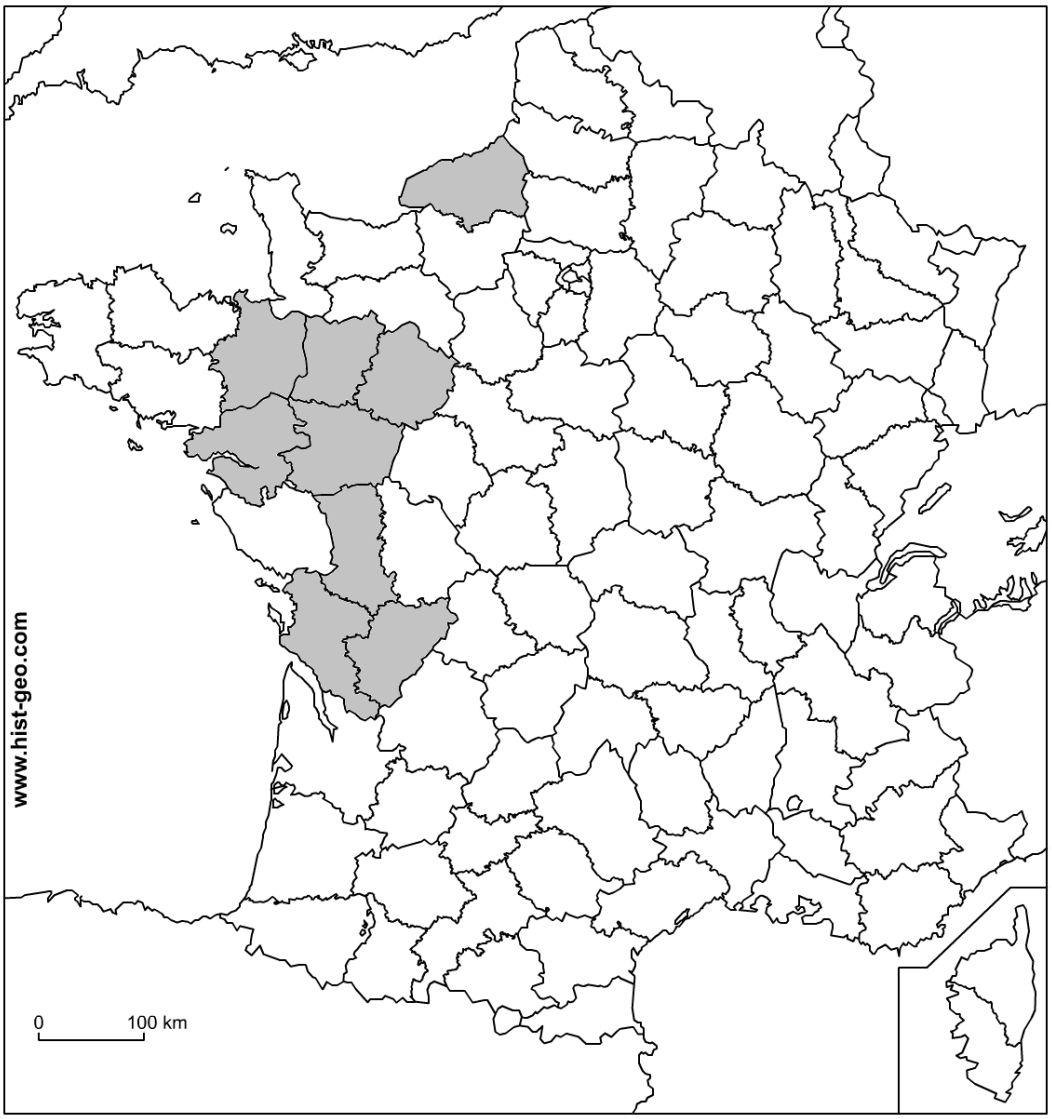
Carte aréale *papon* subst.



Carte aréale *pileure* subst. fém.



Carte aréale *terve* adj.



Régionalismes (vue d'ensemble)

